

armor

N° 238 magazine 18 F.

les 20 ans
de Garlonn

Les oubliés de l'ouragan

La TV de l'Europe des Celtes

La restauration collective

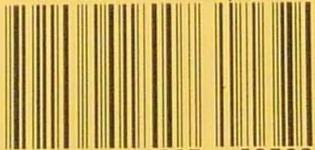
Bretagne entreprenante

Contre la dépopulation
des campagnes

spéciales

LORIENT
FOUGÈRES
TRÉGUEUX

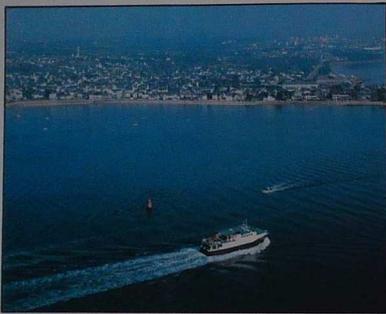
M 1064 - 238 - 18,00 F



3791064018007 02380

du 15 nov. au 15 déc. 1989

LORIENT - ILE DE GROIX



SERVICE PUBLIC MARITIME DÉPARTEMENTAL



COMPAGNIE MORBIHANAISE ET NANTAISE DE NAVIGATION
BUREAU D'EXPLOITATION - Tél. 97 21 03 97
Boulevard Adolphe Pierre - 56100 LORIENT



Excursions - Séminaires - Séjours

MORBIHAN
BRETAGNE SUD

afpa

LA FORMATION ADULTE

Route de Quéven - B.P. 1035
56312 LORIENT CÉDEX
Tél. 97 83 05 48

Vente, distribution - Secrétariat, comptabilité, bureautique
Gestion - Magasinage
Maintenance commerciale, industrie, marine, agro-alimentaire
- Automatismes
Formation avec support informatique :
- de cadres et agents de maîtrise de bâtiment,
- de professionnels de la voirie et réseaux divers,
- d'agents de réhabilitation et d'entretien des bâtiments
- formation en chantiers-école
- de techniciens de niveau d'études
Chaudronnerie, tuyautage, traçage avec D.A.O., soudage arc,
oxyacétylénique, M.I.G., M.A.G., T.I.G. - Mécanique générale,
usinages et maintenance - Métiers de l'habillement

UN PARTENAIRE A VOS MESURES

TERTIAIRE (services)
ÉLECTRICITÉ - ÉLECTRONIQUE
AUTOMATISMES - FROID
BATIMENT
INDUSTRIE

Novembre / n° 1889
21^e année - N° 238
Prix : 18 francs

armor
magazine

En couverture :
Garlonn
(lire page 27)

LORIENT
32 à 47

FOUGÈRES
48 à 64

TRÉGUEUX
66 à 72



SOMMAIRE

POLITIQUE & SOCIÉTÉ

Yann Marzin - Contre la dépopulation des campagnes	4
Solidarité Alaska-Bretagne	4
Emgann contre le TGV	4
Yann Polvet - Tolérances ?	5
Hélène Maurice - Une image dynamique de la Bretagne au salon Entreprendre	6
Michel Philipponeau - Finances régionales : Bretons et Franciliens	7
La Bretagne réunifiée plus forte dans l'Europe	8
"Blanc, c'est exprimé..."	8
Les oubliés de l'ouragan	9
Breizh-Kembre	9
Une nouvelle étape pour Euro-paritariat	9
Après la condamnation de Per le Cam	9
Raymond Leterrie - Son de bouillon : région-abandon	10
Christine Delatre - La clinique de l'histoire fait peau neuve	13
Les 50 ans de Bellier	13
Hennebont : la porte à télécommande	13
St-Aignan : l'hydro-électricité s'expose	14
Hubert industries : confirmation	14
Le Class America se construit à Vannes	14
60 % des entreprises ne trouvent pas de successeurs	14
Coup de jeunesse dans le Centre-Lamballe	15
Le CEDIM à Nantes	15
CIL 35 devient Espacil	15
Gérard Gautier - Gagnons ensemble... 22 !	16
"L'adossement" de la Banque de Bretagne à la BNP	16
Léopold Guyot - Dossier : la restauration collective	17

Jean-Yves Le Drian - La Bretagne région d'Europe	33
Pierre Victoria - Une stratégie pour sortir de crise	34
Norbert Mélaire - Une politique sur trois axes	35
L'airbus à Lann-Bihouée	37
Innomer met cap sur l'avenir	41
Le salon de la pêche de Lorient	42
Louis Feuvrier - Le District, la bonne formule	49
Raymond Cartou - La "solution brouillard des éleveurs bretons"	55

Jacques Le Souder - L'Institut féminin de la vente automobile	57
Créatec Rollers, une entreprise qui grimpe	61
Le salon de la pêche de Nantes	65
Pour la réunification administrative de la Bretagne	65

ARTS ET CULTURES

A.G. Hamon - Dodik et la magie de ses feux	21
Rencontres des régions d'Europe	21

150 ^e anniversaire de Barzaz Breiz	21
Les archives municipales de St-Brieuc	22
Naissance de la TV de l'Europe des Celles	22
Christian Querrel - Alain Guel et son "carnet de notes"	23
Yann Polvet - Les livres	24
Les lectures de Yann Brekilien	25
Yannick Pelletier - François Valentin et Olivier Perrin, de grands peintres	26
Jean Marziale - Garlonn : vingt ans de peinture	27
Jeunes talents de l'ouest	28
Expositions	28
Chr. Delatre - La création au Quartz	29
Les caprices de Marianne au Totem	29
Disques	29
Programmes	30
Les 11 ^e transmusicales	30
Skyrock au Bretagne	30
Philippe Derennes - La vie à la campagne : mode d'emploi avec José et René	31
L'arbre d'eau est de retour	31
Les Océanes prennent le large	44
Orchestre de Bretagne et compositeurs bretons	47
Jean Cevar - Statues figuratives de Nantes	65
Daniel Trehic - Ils sont les baladins	78

ET AUSSI

Daniel Trehic - José Arribas / Giovanni Pellegrini	64
Téléthon 89 à Nantes	65
Le clip de Noël	73
Guy Chevallier - Le Jura attend les Bretons	73
Le 44 ^e congrès de la Guilde	73
L'enfance à St-Brieuc et Rennes	73
Carnet	74
Guide	74
Armor gastronomique	75
Un nouveau pain breton : le floron	75
Le concours du marron	75
Tables recommandées	75

GS

Gras Savoye

LE SAVOIR-FAIRE EN ASSURANCE

DANS VOTRE RÉGION

PARTICULIERS,
PME-PMI, GRANDES ENTREPRISES
COLLECTIVITÉS LOCALES

Une question d'assurance ?
Des conseils ?
Des solutions ?

EN TOUTE CONFIANCE ADRESSEZ VOUS A :

Gras Savoye

22, quai Duguay Trouin - 35000 RENNES
Tél. 99 65 05 65 - Télécopie 99 31 38 65

politique et société

Contre la dépopulation des campagnes



PAR YANN MARZIN

de rappeler que, sous l'Ancien Régime, 80 % de la population du Royaume était composée de paysans, qu'au XVIII^e siècle, malgré la création sous Louis XIV des manufactures voulues par Colbert, les physiocrates, de Quesnay à Turgot, voyaient dans l'agriculture la source essentielle des richesses de l'Etat, qu'au XIX^e siècle, au milieu des convulsions imposées à la classe ouvrière nouvellement née par le capitalisme naissant lui aussi, la masse conservatrice du paysan maintenait l'équilibre de la nation, enfin que les vertus de l'homme de la terre, attaché au sol natal, ont contribué au premier chef à cimenter l'unité de la patrie en 1914.

Il n'en est pas moins vrai que, comme on dit, les temps ont changé. Après la débacle de juin 1940, le régime de Vichy, avec la maladresse de ses exaltations du "retour à la terre" qui, elle, ne ment pas, a fait apparaître l'attachement du cultivateur comme un anachronisme, une vision érigée, désormais dépassée.

Un déséquilibre de la psychologie collective

Pourtant, il faut aujourd'hui prendre la mesure de la situation. L'agriculture française est sans doute "le pétrole vert" de la France. Mais le revers de cette belle médaille existe. Les campagnes se dépeuplent au profit des "cités tentaculaires" : les champs sont désertés en faveur des usines. Il ne faut pas s'y tromper : les régions de gros agriculture, les greniers à blé du territoire, que les nécessités de l'économie de marché ont livrées à une mécanisation forcée et sans doute indispensable, se sont vidées de leurs habitants. A l'heure actuelle, il ne reste plus à la ferme que le chef d'exploitation et un ou deux techniciens agricoles. Dans les régions où subsiste la polyculture, la situation est pire. En effet, plus que tout autre, le secteur primaire de notre économie est improductivement sélectif. Faute d'être embaissés, des terres entières retournent à la friche. Faute d'emplois, mais surtout de ressources et de distractions, les jeunes quittent les campagnes pour le miroir aux alouettes de la ville. Il se crée ainsi un déséquilibre de la psychologie collective dont nous devons mesurer l'ampleur. Il se crée ainsi, hic et nunc, un sous-proletariat dont il faut endiguer la montée. D'autre part, ce n'est pas pour rien que, dans le domaine démographique, à côté des tâches denses de population, on peut constater, quand on étudie une carte de France, qu'il est encore légitime de parler de "désert français". C'est dans nos campagnes, naguère si prolifiques, qu'on trouve, faute d'éléments féminins qui se sont massivement exilés, le plus de célibataires, donc le moins d'enfants.

Bien sûr, la France doit solidement s'amarrer au monde moderne, elle doit préparer son insertion dans cette Europe de demain où sa place sera éminente. Mais cette insertion ne doit pas se faire au détriment de l'indispensable équilibre sociologique, de l'indispensable justice dans la répartition des richesses, des récompenses du mérite de chacun, qui passe par la réhabilitation urgente de ce corps vivant qu'est le paysan. Les remèdes existent. Nous en étudions bientôt les composantes. **YANN MARZIN**



Escalade bretonne pour les élus d'Alaska

Pierre Maille, maire de Brest et vice-président du syndicat mixte de l'Amoco, a reçu le mois dernier une délégation des maires d'Alaska victimes de l'Exxon Valdez. Ce fut l'occasion de rappeler la bataille juridique que mène la Bretagne contre la compagnie américaine Amoco pour obtenir réparation de la terrible marée noire de 1978. Un procès Neuve qui est encore loin d'aboutir ! (Photo Jean-Yves Tourmelet)

Solidarité Alaska-Bretagne

Une délégation bretonne s'est rendue en juin dernier en Alaska dans la région touchée par la pollution de l'Exxon Valdez et a pris contact avec les élus locaux du Prince William Sound. Ceux-ci, de leur côté, constataient leur isolement et leur impuissance face aux conséquences multiples de cette catastrophe sur la vie de leurs communautés et sur une nature sauvage jusque là préservée. La rencontre a débouché sur l'idée d'une coopération entre régions victimes de pollutions par les hydrocarbures, afin de peser sur la mise en œuvre de mesures de prévention et de nouvelles techniques de traitement et afin d'améliorer la prise en charge, la réparation et l'indemnisation des dommages.

La visite en Bretagne d'une délégation d'élus d'Alaska du 16 au 20 octobre s'est inscrite dans le cadre de cette coopération. Elle a été l'occasion d'approfondir la comparaison des marées noires de l'Exxon Valdez et de l'Amoco Cadiz et de faire entendre la voix des populations littorales dans un domaine que gèrent trop exclusivement les Etats et les compagnies pétrolières.

Un film sur l'affaire Amoco-Cadiz

Les communes bretonnes en procès depuis 1978 avec la compagnie pétrolière Amoco ont décidé une action de vidéocommunication en liaison avec les Alaskiens qui ont subi la marée noire de l'Exxon Valdez.

Intégrée dans une stratégie de relations publiques aux Etats-Unis, cette opération a consisté à produire un film de 13' destiné aux Networks et aux réseaux câblés. Originalité : le film fut le départ pensé et réalisé en Amérique.

Compte tenu de leur expérience de la production aux USA, Christine Boisseau et Olivier Briou, les consultants associés de In Line, ont été choisis pour la réalisation. "Le pari de l'audace", retraçant le procès de Chicago en 1988, était déjà leur œuvre.

Destiné à sensibiliser le public américain, le film utilise des images inédites fournies par l'Armée, FBI Rennes, des associations écologistes et la vidéothèque de In Line. En final, il montre la proposition commune des Alaskiens et des Bretons ; agir ensemble pour que ces catastrophes ne se reproduisent plus jamais... et s'aider mutuellement.

Les sous-marins contre les pêcheurs

Depuis dix ans la Ligue Celtique s'efforce d'alterner l'opinion publique internationale au sujet des graves dangers que constituent les mouvements de sous-marins dans la Mer d'Irlande ainsi que dans la "Mer Celtique" et à l'ouest de l'Ecosse. Elle mène une campagne visant à obliger les autorités militaires à prendre des mesures plus rigoureuses afin d'éviter des accidents fatals aux bateaux de pêche et autres vaisseaux civils navigant dans ces eaux. Cette campagne est coordonnée par le secrétaire général adjoint de la Ligue, Bernard Moffat (24 St Germain's Place, Peel, Ile de Man). Il a depuis 1982 catalogué une cinquantaine d'accidents survenus dans la zone précitée, parmi lesquels 17 naufrages causant la mort d'une soixantaine de pêcheurs. Les Américains ont reconnu leur responsabilité dans quatre cas tandis que le gouvernement de Londres fait tout son possible pour nier la sienne, les Soviétiques restent muets... Pourtant dans plusieurs cas des sous-marins furent repérés au voisinage des naufrages, dans d'autres les chalutiers furent tirés en arrière sur des distances considérables et obligés de couper leurs filets pour ne pas être engloutis. Certains bateaux disparurent corps et biens sans avoir pu émettre un SOS ou sans laisser de trace. Aujourd'hui, pour beaucoup de pêcheurs, la Mer d'Irlande c'est l'Allée de la Mort. Elle est fréquentée continuellement par les sous-marins basés à Holy Loch et à Faslane à l'embouchure de la Clyde et sans nul doute aussi par les sous-marins soviétiques. L'initiative de la Ligue Celtique se trouve de plus en plus justifiée : cette année, elle a enregistré un nombre accru d'accidents fatals. Ce "monitoring service" attire maintenant l'attention de la presse et des médias de nombreux pays.

ALAN HEUSAFF

Tolérances ?

L'évidente, secrète et intégrisme occupent une place démesurée dans la société présente, une place qui n'est pas justifiée car ils ne représentent qu'un pourcentage dérisoire de la population mais qu'ils compensent par un activisme voyant et bruyant.

par YANN POILVET

L'affaire du tchador (ou du voile islamique, si l'on préfère mais on ne voit guère la différence) en est une illustration même si l'on l'exagère, même si l'on lui donne une importance qu'elle n'a sans doute pas. Il suffit que trois adolescentes refusent de travailler en classe dans les mêmes conditions que leurs camarades pour que tout le personnel politique s'enervé alors que tant d'autres questions autrement importantes le sollicitent... C'est vraiment jasser le jeu : nul n'ignore que ces trois jeunes filles ne font que traduire un parti-pris venu de leurs parents, eux-mêmes inspirés par des personnages engagés dans les mouvements les plus fanatiques du monde islamique, la majorité de celui-ci demeurant, heureusement, dans la raison et la compréhension.

On comprend mal, dès lors, les vaines hésitations auxquelles nous assistons. Les choses sont pourtant simples : l'école publique est un lieu de rencontre et de neutralité, l'endroit privilégié où des filles et des garçons vus de milieux de toutes conditions, de toutes convictions, se retrouvent pour, laissant à l'extérieur leurs éventuelles divergences, un objectif précis : apprendre. Il convient donc de ne pas laisser cet objectif être perturbé par des manifestations de militantisme, qu'il soit politique ou confessionnel. A cet égard, il faut remarquer que les quelques musulmans aujourd'hui en vedette ne doivent pas faire oublier que les excès viennent aussi parfois d'autres origines, tels ces élèves juifs qui accommodent les horaires scolaires à leurs pratiques rituelles.

On ne peut, par ailleurs, ignorer ce que recouvrent les abus des fanatiques. Le voile est bien le symbole de la soumission de la femme, de son asservissement ; de sous le tchador sourdaient les cris de haine hystériques qui ont accompagné les massacres en Iran. Il est interdit dans les pays arabes démocratiques. Et puisque certains, voire "certains", parlent de tolérance, faut-il rappeler que les Européennes ayant dû rester à Théran pour des raisons professionnelles ont été obli-

gées de se couvrir la tête ? Faut-il rappeler qu'une Européenne se voit interdite de se promener en mini-jupe dans les villes des pays arabes restés traditionalistes ?

Au demeurant, ces "tolérants" et ceux qui les ont précédés ont-ils toujours été aussi "tolérants" ? Par exemple, quand on suspendait un objet réputé inflamant ("la vache") au cou des enfants surpris à parler breton... Quand on trouvait un peu partout des pancartes qui disaient : "défense de cracher par terre et de parler breton"... Quand on somme NOTRE Histoire de l'histoire officielle imposée à nos enfants... Quand on continue à refuser d'entendre les bretonnants jusqu'à les laisser croupir en prison pour cela...

Au fait, ces "tolérants" la auraient une vraie bonne cause à défendre : celle du respect des droits de l'homme et de la femme... en Bretagne comme ils le font tant dans le reste du monde. Et ils ont une occasion de le faire concrètement en priant un laboratoire (parisien) de faire disparaître immédiatement de ses "argumentaires" la fiche 42 qui représente, croyant sans doute allécher le chaland, une bécaïsse enceinte. Pour la contraception, rien de tel que la bretonnaisse type, n'est-ce pas, messieurs et madames les tolérants ? Mais, c'est vrai, je me penais à l'oublier : les pontes et les intellos de la République jacobine ne sauraient se mobiliser pour de telles brouilles...

YANN POILVET

Vacis la fiche ignominieuse distribuée dans les pharmacies par le laboratoire-conseil Oberlin (128, rue Danton, 92500 Rueil-Malmaison). Ecrivez dès aujourd'hui à celui-ci pour exiger la destruction de cette insulte à la femme bretonne.

42. contraception



Laboratoire Conseil Oberlin

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

LA RELIURE D'armor

Dans 800 - BALACTON CUIF

Format 288 x 220

La reliure (pour une œuvre)

80 F + 15 F frais de port et d'emballage.

A commander à nos bureaux

UNE IMAGE DYNAMIQUE DE LA BRETAGNE AU SALON "ENTREPRENDRE"

Le Salon Entreprendre, c'est depuis 4 ans, date de sa création, le grand rendez-vous de la création, de l'innovation et du développement de l'entreprise. Chets d'entreprises, créateurs en herbe ou confirmés s'y pressent chaque année afin de s'informer sur les multiples voies et conditions qui leur permettent de réaliser leur projet.

Cette année, près de 100 000 visiteurs sont une fois de plus venus au Parc des Expositions de la Porte de Versailles découvrir les informations proposées par plus de 300 exposants professionnels : 5 jours non-stop pour tout savoir ou presque sur le "comment-faire, avec qui ? et où ?".

Mais le Salon Entreprendre est aussi un formidable centre d'échanges et d'expériences, une occasion privilégiée pour les Régions d'assurer à Paris la promotion de leurs initiatives économiques. Et elles n'en manquent pas ! Car pour rivaliser avec la capitale et attirer à elles les investisseurs, il leur faut affirmer encore plus fort leurs atouts, leur qualité de vie et les quelques fois simplement leur bon sens.

Au nombre des 60 collectivités territoriales présentes, la Bretagne a eu, au travers des stands comme ceux du Conseil Général du Finistère, de Lannion et du Trégor, de la Loire-Atlantique, attirer de nombreux visiteurs, parmi lesquels le ministre de l'Industrie et de l'Aménagement du territoire, Roger Fauroux, vivement intéressé par les initiatives bretonnes en matière de développement local.

Lannion et le Trégor UN MOT D'ORDRE : ACCUEIL ET SOUTIEN AUX ENTREPRISES

Pour leur 4^e participation à "Entreprendre", la ville de Lannion et l'Agence de Développement Industriel du Trégor avaient décidé de mettre l'accent sur l'accueil et le soutien offerts pour toute implantation dans la région.

d'Alcatel, un Parc d'Activités Industrielles et Technologiques.

Sous le nom de P.E.G.A.S.E. (prospectives économiques, gestion, accueil et soutien aux entreprises) ce sera d'abord une structure moderne et valorisante pour les entreprises locales, et attractive pour favoriser l'implantation de nouvelles entreprises. Mais PEGAISE, c'est là son originalité, c'est aussi un programme de travail complet destiné à soutenir en tous points la création d'activités et d'emplois.

"Une initiative constructive et innovante" a commenté le Ministre de l'Industrie, en écoutant les explications fournies par Philippe Le Goff, attaché parlementaire, et J. Le Roy.

Contact : Jean Le Roy, adjoint à l'Economie - 99 37 43 98 - H. Maurice, SGA chargée de l'Economie.

Finistère : deux exemples concrets

Le Conseil Général du Finistère présentant le Pôle d'Innovation Quimper-Atlantique et Atlantique, le comité d'expansion économique du Pays de Landivisiau, deux exemples concrets et performants d'actions entreprises dans le cadre de la politique de développement économique du Finistère.

* LE PÔLE D'INNOVATION QUIMPER-ATLANTIQUE : une structure dynamique qui regroupe les compétences en matière de recherche, industrie et services. M. Quinquin, directeur, et M. Dumoni, président de la commission "pépinière" (tous deux industriels et créateurs) étaient présents pour développer à l'appui de la maquette représentant la pépinière les arguments en faveur d'une implantation dans la structure. Leurs points forts, c'est la mise en place depuis 1987 d'un réseau de compétences opérationnelles avec l'association des EGEE, et le lancement d'une opération de détection des entreprises de Hautes Technologies (ODETH) unique en France, couplée avec le plan ODACE.

Contact : M. Quinquin - 98 53 17 75.

* ATLANTIQUE : c'est le comité d'expansion économique du Pays de Landivisiau. 9 communes (Bodilis), Plouneventer, St-Servais, Landivisiau, Lampaull Guimillau, Sizun, St-Sauveur, Guélan, Coman) qui ont décidé de se regrouper pour mieux travailler et se développer. ATLANTIQUE, c'est déjà un programme commun de travail, "plan local de création d'activités" mis en place avec la collaboration de l'ANACE, orienté dans 6 directions : l'agriculture, l'environnement, le tourisme image et communi-

cation, entreprises, formation et emploi, et créativité.

Au Salon Entreprendre, il n'était pas question pour ATLANTIQUE de "promettre n'importe quoi pour attirer de nouvelles entreprises", mais de "dire simplement qu'on paye de Landivisiau, voire entreprise sera en bonne compagnie"... Pour preuve, l'accueil qui proposait les quelque 20 entreprises déjà installées de part et d'autre de la voie express Paris-Brest, et qui ne cessent de se développer. C'est en tout cas l'argument sobre et convaincant que présente la superbe double page éditée par ATLANTIQUE pour les besoins de sa promotion.

Contact : Olivier Le Moine - 98 68 24 09 / 36.15 Finistère.

Internationale, la Loire-Atlantique

Devenir la porte atlantique de l'Europe, telle est l'ambition affichée par le département de la Loire-Atlantique. Pour atteindre cet objectif, le Conseil Général multiplie les initiatives. Outre la création d'Atlantopole (zone internationale Atlantique qui s'étend de Nantes à St-Nazaire), de nouveaux outils au service des entreprises exportatrices viennent d'être mis en place : un Euroguichet fournissant toutes les informations utiles sur la C.E.E. et le CACI (Centre Atlantique de Commerce International), lieu de rencontres où les entreprises peuvent prendre contact avec tous les partenaires du commerce extérieur. Deux initiatives d'avant-garde pour l'Ouest visant à l'accélération et au développement des relations économiques internationales.

Contact : Mme Colombani - Tél. 40 41 10 44.

Ces petites communes qui nous étonnent !

Pour Durtal, 3 500 habitants, petite ville fleurie du Maine-et-Loire, participer à Entreprendre tient du pari. Pas n'importe lequel. Bien sûr, sur le plan financier, cela représente la quasi totalité du budget déjà fort modeste de la Communauté, mais l'enjeu dépasse de toute évidence ce premier challenge.

Pour Christian Morin, adjoint chargé de l'Economie, la chose est claire "ce n'est pas parce qu'on est petit que l'on n'a ni initiatives ni projets, au contraire". Outre son patrimoine architectural important (un magnifique château Renaissance) qui lui permet d'envisager un programme d'animation touristique autour de sa célèbre foire à la Brocante, la commune bénéficie de bien d'autres avantages que beaucoup de communes pourraient lui envier.

Au nord un parc d'activités en prise directe avec l'autoroute A11, au sud une zone d'activités en prise directe avec la R.N. 23, disposant tous 2 d'une longue façade sur la voie de raccordement et l'échangeur de l'autoroute.

Un objectif clair désormais pour M. Shaeffer, maire de Durtal : organiser dorénavant le développement autour de ces 2 sites et favoriser l'accueil d'entreprises par la réalisation d'acteurs relais.

Contact : Christophe de Roussier, adjoint chargé de la Communication - 41 76 30 26.

HELENE MAURICE

FINANCES REGIONALES

BRETONS et FRANCILIENS



PAR MICHEL PHILIPPONNEAU

Pour le choix des grandes orientations budgétaires, les assemblées régionales disposent de remarquables analyses du C.R.E.F.A.U.R. (Centre de recherche en économie et finance appliquées à l'Université de Rennes) avec lequel la région a passé contrat. Deux articles de M. J. Marchand sur le compte administratif de 1988 et le budget 1989 pourraient servir de base aux réflexions des membres des assemblées régionales, si au delà de la poursuite des tendances actuelles, ils cherchaient à situer les finances de la région dans un contexte plus large. (1).

Depenses inductibles : une marge de manœuvre réduite

Pour la préparation du budget 1990, les services de la région ont calculé le poids des dépenses inductibles : charge de la dette, dépenses liées aux transferts de compétences comme les lycées, ou résultant d'engagement figurant au contrat de plan ou aux programmes pluriannuels adoptés par la région.

Ces dépenses inductibles s'élevaient à 1 092 MF contre 846 MF en 1989, alors que toutes les dotations figurant au contrat de plan n'étaient pas prises en compte.

Dans le cadre de la commission n° 5 du C.E.S. (Aménagement du territoire et infrastructures), j'ai souligné l'intérêt que présenterait la comparaison entre dépenses inductibles et dépenses effectivement inscrites au budget 1989, pour apprécier la marge de manœuvre dont dispose la région pour préparer le budget 1990.

Ces dépenses inductibles sont souvent aussi importantes que les crédits du budget 1989. Ainsi, pour les routes, les dépenses inductibles

s'élevaient à 171 MF alors que les crédits 1989 étaient de 173 MF. Au total pour les chapitres transports, aménagement du territoire, les dépenses inductibles s'élevaient à 388 MF, alors que le budget 1989 y consacrait 415 MF.

C'est dire que la marge de manœuvre est faible. Le rapport d'orientation ne prévoit pas d'augmentation significative pour ces chapitres, mais les chapitres enseignement, initiatives économiques, fonctionnement des services, exterieur ont un fort accroissement des crédits. Comme on peut prévoir une faible augmentation des transferts de l'Etat, un accroissement des ressources propres à la région paraît inéluctable, sans que la région cherche à renforcer ses interventions dans le domaine des infrastructures et de l'aménagement du territoire.

Pour dépasser le cadre des actions prévues au contrat de plan et cofinancées par l'Etat, pour réaliser effectivement le plan régional par initia-

tives propres, de nouvelles ressources seraient nécessaires.

De nouvelles ressources ?

Même si la Bretagne vient au 18^e rang des 20 régions étudiées pour le poids de l'endettement (59 F/Hab., moyenne de 109 F/Hab.) il serait dangereux de recourir à l'emprunt. Avec une quasi-stabilité monétaire, le coût réel du crédit est de l'ordre de 8 % et les responsables régionaux ont eu raison de stabiliser l'emprunt pour alimenter le budget. En 1983, les emprunts représentaient 31 % des recettes, en 1988, 11 % et le tirage réel a été inférieur aux prévisions.

La Bretagne est à un meilleur rang pour les recettes provenant de la fiscalité (fiscalité totale 328 F/Hab., 146 rang ; moyenne 343 F/Hab.).

Pour répondre aux besoins, en réduisant la part de l'endettement et l'aide d'une croissance suffisante des transferts de l'Etat, la Bretagne a dû multiplier par 3 le produit de la fiscalité de 1983 à 1989 : il est passé de 313 à 910 MF.

Dans un premier temps, jusqu'en 1986, la fiscalité indirecte l'emportait, mais malgré les taux élevés, la matière imposable progressait peu, le produit de la fiscalité indirecte a simplement doublé passant de 184 à 390 MF. On a dû recourir davantage à la fiscalité directe, multipliée par 4, passant de 129 à 520 MF, sa part passant de 41 à 57 %.

La fixation au maximum de 1,6 % de la taxe sur les droits de mutation, les taux élevés des taxes sur les permis de conduire (1^{er} rang) et les taxes sur les cartes grises (3^e rang après avoir été au 1^{er} rang en 1986) compensent difficilement la faible matière imposable et les taxes additionnelles aux impôts directs ont dû progresser beaucoup plus vite de 1986 à 1989.

EVOLUTION DE LA FISCALITE DE 1986 A 1989

Fiscalité indirecte	1986	1989	Evolution	Directe	1986	1989	Evolution
Permis Conduire F.	280	285	+ 1,7 %	T. Hab.	0,641	1,42	+ 121 %
Carte grise F/CV	87	110	+ 26 %	F. Bât.	0,742	1,62	+ 118 %
Produit F/Hab.	98	144	+ 47 %	F. N. Bât.	2,023	3,44	+ 70 %
Produit fiscalité directe F/Hab.				T. Prof.	0,630	1,64	+ 160 %
Produit fiscalité totale F/Hab.					72	192	+ 165 %
					170	338	+ 97 %

Inégalités de richesse et de pression fiscale Bretons et Franciliens

Cette forte augmentation de la pression fiscale s'est imposée pour compenser la faiblesse relative de la matière fiscale. Pour obtenir les ressources nécessaires, dans les régions pauvres les taux d'impositions doivent être plus élevés que

dans les régions riches. Ce tableau montre les disparités entre la Bretagne, la France entière à l'exception de l'Ile-de-France, la moyenne française et la région Ile-de-France, pour l'année 1988.

Ces disparités existent déjà entre régions riches et pauvres de province. Les taux bretons dépassent les taux moyens provinciaux, mais le

produit fiscal est légèrement inférieur à la moyenne française, abstraction faite de l'Ile-de-France.

Mais la différence devient caricaturale avec la région Ile-de-France, qui bénéficie d'une énorme matière imposable peut fixer les taux à un niveau très bas.

La taxe sur les permis de conduire est de 135 F pour le Francilien, de 230 F pour le provincial moyen, de 255 F pour le Breton. Pour les cartes grises, le Breton paie le double du Francilien. Pour la fiscalité directe, les différences sont encore plus marquées. Les faibles taux de l'Ile-de-France réduisent si fortement les taux moyens français qu'on a pris l'habitude de comparer les seuls taux provinciaux... Le taux particulièrement faible de la taxe professionnelle ne peut que renforcer le caractère attractif de l'Ile-de-France dont les bases d'imposition représentent 27 % du total national.

Si l'Etat cherche comment financer les "travaux d'Hercule" de la région parisienne, il peut

PRESSION FISCALE 1988

	Bretagne	France	France métropole (non compris Ile-de-France)	Ile-de-France
Permis de conduire F.	285	230	-	135
Cartes grises F/CV	100	95	-	50
Taxes indirectes F/Hab.	126	127	129	139
Taxe Habitation	1,070	0,903	0,789	0,496
Foncier Bât.	1,220	1,152	0,934	0,453
Foncier Non-Bât.	3,440	3,867	3,762	1,982
Taxe Professionnelle	1,250	1,139	0,970	0,595
Charges Directes F/Hab.	132	145	139	115
Charges totales F/Hab.	258	272	268	254

Source : D.C.C.L.

7



Le ministre penché sur la maquette de Pegaïse. De g. à dr. : Philippe Le Goff, J. J. Servais-Schreiber, Roger Maurice, Hélène Maurice, Jean Le Roy.

D'ailleurs, le slogan choisi pour le stand "le Trégor : la création facile" (qui n'a pas manqué de surprendre certains) en disait peut-être un peu plus long sur les aides financières nouvelles et exceptionnelles (fonds européens de développement économique régional, fonds de conversion...) dont le Trégor est aujourd'hui bénéficiaire au titre des bassins de reconversion industrielle et sociale.

Interrogé, Jean Le Roy, adjoint chargé de l'Economie et des relations avec les entreprises à Lannion, a insisté sur la nécessité et l'urgence pour les communes de savoir accueillir les entreprises. Ingénieur électronicien d'une grande entreprise, il sait de quoi il parle. Le projet sur lequel il travaille depuis plusieurs mois en collaboration avec l'ADIT et le Syndicat intercommunal pour le développement industriel de la région de Lannion, consiste précisément à créer devant l'Aéroport de Lannion, à 50 mètres des centres de recherches et d'études du CNET et

faire observer aux responsables de l'île-de-France qu'en appliquant des taux comparables à ceux de la Bretagne, ou plus généralement de la province, ils dégrèveront les ressources indispen-

sables. Ces disparités montrent aussi qu'un autre système de financement des régions s'impose. Malgré ses défauts, le projet de réforme régionale du Général de Gaulle en 1968-1969 présentait l'intérêt d'affecter aux régions une part du produit des taxes sur les carburants, dont la répartition géographique est assez équilibrée. Les assemblées régionales devraient, à l'occasion du vote du budget, prendre l'initiative de reposer le problème général du financement.

L'Etat pourrait répondre que la part de la fiscalité régionale demeure faible par rapport à celle des communes et des départements. En 1989, les impôts directs perçus par les 4 départements bretons s'élevaient à 1.953 MF soit près de 4 fois le produit de la fiscalité directe régionale. Les taux de la taxe d'habitation varient de 5,23 à 6,34 % d'un département à l'autre, alors qu'il est de 1,42 % pour la région. Les recettes sur les vignettes automobiles rapportent 560 MF aux 4 départements, la taxe sur les cartes grises 250 MF à la région. Mais cela pose la question du partage des compétences et des actions complémentaires, ou concurrentes, des départements et de la région, autre question fondamentale que les assemblées se doivent d'étudier. M.P. □

(1) Marie-Jacqueline Marchand. La Bretagne vote son budget pour 1989. Cahiers Economiques de Bretagne n° 1, 1989 - 14. Les comptes de la région Bretagne en 1988, n° 3, 1989.

Un combat d'arrière-garde

Après le congrès des présidents des Conseils Généraux à Nantes, "la C.R.B./K.R.B. s'inscrit de la présention de certains présidents à vouloir magnifier le département au moment où la construction européenne nous impose de valoriser les régions. Cette orchestration d'un combat d'arrière-garde ne peut être expliquée par le fait que le Conseil général procède à ses membres des satisfactions matérielles et de prestige (missions, voyages d'études, indemnités substantielles, etc...) ?".

Un appel de Skozzell Vreizh

Deux événements nous amènent à faire appel à vous une nouvelle fois. Le 10 janvier, Patrig Gardin, militant breton et ancien député, blessé il y a trois ans, a dû subir une greffe de la tête afin de retrouver la vue. Cette opération, extrêmement délicate et coûteuse, s'est effectuée à Marseille. Patrig étant à l'époque chômeur, Skozzell Vreizh a dû assurer la part que la sécurité sociale ne rembourse pas, ainsi que les frais de voyage pour lui et son accompagnateur. Coût de l'opération : 15 000 F.

En juin dernier, deux militants, Gilbert Cabon et Jean-Yves Meudec se sont retrouvés incarcérés, l'un à Fresnes, l'autre à la Santé. Comme dans le passé pour pareille affaire, Skozzell Vreizh se doit de subvenir à leurs besoins en prison et aider leur famille étant donné les dépenses occasionnées par ces incarcérations (absence de salaire, voyages fréquents à Paris...).

Une nouvelle fois nous faisons appel à votre solidarité. Vous pouvez nous aider soit en effectuant un virement mensuel automatique, soit en adressant vos dons directement à Skozzell Vreizh. Truguez.

Skozzell Vreizh, Per Loquet, Poul ar Feunteun, 29219 Le Relecq Kerhuon - 98 00 22 33.



La Bretagne réunifiée plus forte dans l'Europe

Le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne (CUAB), lors de la réunion de sa Commission permanente à Nantes, a pris position dans le débat actuel sur le devenir des Régions :

"Alors que s'accroît la construction de l'Europe, le CUAB considère plus que jamais nécessaire la réunification de la Bretagne historique pour constituer une Région plus homogène et plus forte du fait de l'adjonction de la Loire-Atlantique. Ce renforcement territorial et démographique doit bien entendu être accompagné d'un renforcement du pouvoir régional et donc d'une augmentation importante de ses ressources financières.

Le CUAB rejette le "Grand Ouest", construction artificielle dans laquelle la Bretagne risque de perdre son identité et sa liberté d'action, alors qu'elle est déjà de fait une des Régions d'Europe les plus connues et qu'elle a établi de solides liens économiques et culturels avec de nombreuses Régions européennes.

La division actuelle de la Bretagne est un handicap permanent dommageable pour tous, en particulier pour les habitants de la Basse Loire. Le défi européen impose d'arrêter la compilation à laquelle se livrent Nantes et Rennes. Dans un premier temps, les deux capitales doivent dépasser leurs rivalités et antagonismes réels ou supposés pour établir une coopération permanente élargie à Brest et aux autres villes bretonnes. Cette alliance devra nécessairement s'inscrire dans un plan de développement bâti par les élus et les responsables économiques. Ce plan prendra en compte les intérêts et les projets des bassins d'emploi et visera une expansion plus rapide au bénéfice de l'ensemble du territoire régional.

Cet effort d'auto-organisation pour relever le défi européen créera une dynamique qui profitera à tous. La mobilisation des énergies bretonnes autour d'un projet commun de développement favorisera la réunification administrative.

Sur ce point, le CUAB réaffirme sa préférence pour la constitution d'une Région Bretagne comportant les cinq départements bretons mais pour autant il n'écarter pas l'idée que des départements limitrophes puissent s'y associer à condition que les populations concernées en soient d'accord et soient consultées démocratiquement.



Le macaron BZH/EUR

Une nouveauté : ce macaron autocollant pour les voitures, associant Bretagne et Europe.

Chaque macaron : 10 F à envoyer à Armor avec une enveloppe timbrée portant votre adresse.

OPINIONS «BLANC c'est exprimé»

Pour que le vote blanc devienne un suffrage EXPRIMÉ

Lors des consultations électorales, le citoyen se trouve souvent devant les alternatives suivantes :
- les candidats en présence lui venant, correspondent à ses attentes et il fait son choix,
- il ne trouve aucun candidat à sa convenance ou il souhaite marquer sa défiance, son mécontentement. Il peut s'abstenir. Toutefois, s'il veut remplir son devoir de citoyen, il est parfois amené à voter pour un candidat d'une fraction minoritaire. Ceci est parfaitement illustré lors des dernières municipales avec la montée en force des "Verts" qui ont bénéficié d'un vote "repe".

Il reste une autre solution, c'est de déposer une enveloppe vide dans l'urne. C'est en fait voter blanc. Or, actuellement, le vote blanc est considéré comme un vote nul.

Il faut, pour que la démocratie continue à s'exercer pleinement, que le vote blanc soit reconnu comme étant EXPRIMÉ.

En effet :

1/3 des Français n'ont pas pris part aux élections législatives en juin 1988.

2/3 d'abstentions pour le référendum pour la Nouvelle Calédonie en novembre 1988.

50 % n'ont pas voté pour les Européennes.

50 % n'ont pas voté pour les municipales, on a enregistré le record d'abstentions depuis la guerre pour ce genre de scrutin.

La démocratie est malade.

Or les citoyens ne rejettent pas pour autant la politique. Ils rejettent les "politiciens" : les partis institutionnels et leurs dirigeants ne sont plus représentatifs à leurs yeux. Ceci est d'autant plus grave que nous sommes dans une époque où les grandes questions politiques déterminent le destin des hommes.

Un sondage réalisé par la Sorèze pour le Figaro en mai 89 fait apparaître, entre autres, les éléments suivants :

A la question : "Les hommes politiques se préoccupent-ils de ce que pensent les gens comme vous ?" (1 000 personnes âgées de 18 ans et plus à Marseille), les réponses en pourcentage sont :

Beaucoup	8	47
Un peu	29	51
Très peu	25	
Pratiquement pas	36	
Sans opinion	2	

Pour faire reprendre conscience aux hommes politiques de leur rôle, de leurs vraies missions, pour arrêter le lent processus de dégradation de la démocratie, pour éviter que le professionnalisme politique ne s'enferme dans un corporatisme étroit et dangereux, pour sanctionner les élus qui ne méritent plus la confiance, il faut que le vote BLANC soit reconnu comme étant un suffrage EXPRIMÉ et il faut à terme que le vote devienne obligatoire.

Reus. "Mouvement "Blanc c'est exprimé", Gérard Gautier, 13, allée Flora Tristan, Saint-Brieuc - 98 78 60 13.

Les oubliés de l'ouragan

Mutilés par un ouragan dévastateur qui laissa derrière lui plus de 10 milliards de francs de dégâts et le patrimoine végétal détruit à 40 %, floués par un Etat qui promettait beaucoup mais qui échoua 2 milliards de francs grâce à la TVA sur des travaux de réparation (18,60 %) et à cause des "vraies assurances qui se révéleront comme des fausses sécurités" ; oubliés par la Nation et les autres par "défaut d'émotion nationale" et écartés de la construction d'une "intériorité" dont les malheurs n'ont fait pleurer personne, les victimes de l'ouragan d'octobre 1987 se disent victimes des assurances (exclusions diverses, vœux, régle proportionnelle, franchise et la non-application de la Responsabilité Civile) de l'Etat (TVA...).

A l'issue d'une réunion, ils ont décidé de s'adresser au Premier Ministre, lui écrivant notamment : "nous avons dû, au terme de deux ans de patience, convoquer des Etats Généraux des Oubliés de l'Ouragan et attirons votre attention aussi que celle du peuple français sur l'iniquité faite au peuple breton systématiquement oublié ou spolié en toutes occasions graves (...).

Il est encore temps de réparer ce qui a été un énorme déficit financier, notamment par la mise à l'ordre du jour de l'Assemblée de la question des sinistrés bretons ; la création d'un "Fonds de solidarité nationale" d'un milliard de francs minimum ; la création d'un Fonds d'indemnisation complémentaire des assurances d'un même montant (notamment pour tous les oubliés non indemnisés pour des causes diverses et fallacieuses) ; la création d'un Fonds spécial pour un "Plan intégré de la Forêt bretonne" et l'indemnisation des monuments historiques et classes, laissés pour compte ; l'interruption des délais de prescription et la suppression des franchises abusives et illégales et des abatements scandaleux qui ont été appliqués ; le remboursement intégral des sommes dépensées par les collectifs qui restent à la charge des impôts locaux du contribuable (...).

"Il semblerait, ajoutent-ils, que la seule ville de Nîmes ait été indemnisée entre cinq et six fois plus que toute la Bretagne".

Cette lettre est signée pour la coordination Consommateurs de Bretagne et SOS Environnement (1) par Jean Laziq et pour l'Association des Etats de Bretagne et la Commission de coordination des sinistrés de l'ouragan (2) par Jean-Jacques Le Goarnic.

(1) 45, rue de la Providence, Quimper, 98 55 03 72 - (2) Keranper'hez, 29123 Pont-Aven, 98 06 16 50.

Reactions après la condamnation de P. Le Cam

Le 4 octobre, la Cour d'Assises de Saint-Brieuc a condamné Pierre Le Cam de Louargat pour un meurtre commis le 8 mai 1988 à Belle-Ile-en-Terre, bien qu'il n'ait cessé de clamer son innocence lors du procès.

Selon la presse, Pierre Le Cam, qui avait "des difficultés à comprendre et à s'exprimer en français" est "illégitime". Pourtant l'accusé a signé des aveux (sur lesquels il est revenu) "à la brigade de gendarmes" dans une langue qu'il n'est pas la sienne. Le mouvement SAB s'indigne : "Ni devant le juge, ni au tribunal, l'accusé n'a eu droit à l'assistance d'un interprète, contrairement aux dispositions de l'article 407 du Code de Procédure Pénale et aux engagements internationaux de la France". SAB demande : "Pierre Le Cam a-t-il eu un procès équitable quand, comme déjà à l'occasion d'autres procès, les accusés bretonnants ne peuvent faire respecter les droits de la défense ? S'agit-il d'une nouvelle affaire François Laurent ?"

Plusieurs organisations ont protesté à cet égard. Pour sa part, Storm Ar Brezhong a porté plainte auprès du Comité des Droits de l'Homme.

SAB, Chronle'h, 21 stradañ d'Lezou-Barn, 56000 Gwend.

l'avenir de la Bretagne journal national breton fédéraliste européen mensuel Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex C.C.P. BRENEIS 1132 BR

Le développement des relations BREIZH-KEMBRE

En 1987, la section des Relations Intercitoyennes de l'Institut Culturel de Bretagne, Skol Uhel ar Vro, décidait la création d'une association afin de rapprocher encore plus Bretons et Gallois.

Après une série de réunions, l'Association Bretagne - Pays de Galles / Kevedigezh Breizh-Kembre voyait le jour début 1988. Per Denez acceptait d'être le président d'honneur, Adrien Kervella, maire de Saint-Pol-de-Léon, était élu président en titre. A ce jour le secrétaire est géré par Yvan Guehennec et Jacques-Yves Le Touze.

Les buts de Breizh - Kembre sont le développement des relations culturelles, économiques, linguistiques et sportives entre le Pays de Galles et la Bretagne.

Une douzaine de comités de jumelages sont déjà liés à Breizh - Kembre et les demandes d'adhésion ne cessent de croître. De par ses relations avec son homologue, la Wales - Brittany Association, dirigée par Gwynfor Iwan, ancien député, et par Rita Williams, professeur de breton à l'Université d'Abereystwyth, l'association est un intermédiaire efficace entre les cités des deux pays.

Une convention a été établie entre Breizh - Kembre et la B.A.I. (Britany Ferries), offrant aux adhérents des tarifs préférentiels sur les voyages transmanche Roscoff - Plymouth. Un formulaire particulier est disponible auprès du secrétaire.

Cette année, les relations entre les deux pays ont connu un nouveau développement du fait de la présence d'une délégation bretonne à l'Eisteddfod nationale de Llannwr. Cette "Assemblée" remonte au XIIe siècle. Considérée comme la fête nationale galloise, elle a pour buts principaux de promouvoir et défendre le gallois, de développer toutes les actions culturelles.

PAYS DE GALLES Une nouvelle étape pour "Europartennariat"

Plusieurs centaines d'entreprises petites et moyennes (PME) du Pays de Galles ont pu trouver des partenaires dans d'autres régions de la Communauté européenne l'année prochaine grâce à l'opération "Europartennariat" organisée par la Commission européenne et lancée fin septembre à Cardiff par Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission. L'agence de développement régional du Pays de Galles (Welsh development agency) a déjà commencé à organiser des réunions d'informations pour inviter les PME galloises cherchant des partenaires dans d'autres régions à se faire connaître et à présenter leurs projets dans toutes sortes de domaines : distribution, technologie, coopération financière. Les propositions les plus intéressantes seront consignées dans un catalogue distribué dans toute l'Europe des Douze par des organismes de conseil aux entreprises. Ainsi, les PME intéressées par les offres galloises pourront se manifester. Enfin, les responsables des entreprises en cause, du Pays de Galles et du reste de la Communauté, se rencontreront durant un réunion de deux jours à Cardiff, les 14 et 15 juin 1990.

Cette formule a déjà été testée avec succès durant les opérations "Europartennariat Irlande" en 1988 et "Europartennariat Andalouse" en 1989. Elle permet aux PME d'une région en difficulté de trouver des possibilités de coopération qu'elles n'auraient pas obtenues par leurs propres moyens.



Around of Adrien Kervella and de Rita Williams, la délégation bretonne à l'Eisteddfod de Llannwr.

les ou économiques qui s'expriment à travers elle. Sur un "mas" (espace) de plusieurs hectares l'Eisteddfod accueille entre 200 et 300 000 personnes en une semaine. 300 stands offrent aux Gallois un panorama de la vie de leur pays. C'est un événement unique en Europe. Pour la première fois de son histoire, l'Eisteddfod reçoit un stand non gallois cette année, celui de Breizh - Kembre. 50 m² d'exposition sur la Bretagne culturelle, linguistique, touristique, économique ; ce fut un véritable succès pour la délégation bretonne.

Différents projets sont à l'étude : un voyage en groupe en Galles en mars-avril 1990, un festival bilingue breton-français donnant des renseignements essentiels sur nos cousins d'Outre-Manche, la préparation de la prochaine Eisteddfod...

Ne pourrait-on pas envisager la création de Bretagne d'un Emvod, équivalent armoricain de l'Eisteddfod galloise ? Une idée forte que Breizh - Kembre soumet à tous ceux qui préparent l'avenir de la Bretagne.

Kevedigezh Breizh - Kembre / Association Bretagne - Pays de Galles, B.P. 41, 56610 Arradon - Breizh - 98 46 00 67.

PAYS DE GALLES Une nouvelle étape pour "Europartennariat"

Plusieurs centaines d'entreprises petites et moyennes (PME) du Pays de Galles ont pu trouver des partenaires dans d'autres régions de la Communauté européenne l'année prochaine grâce à l'opération "Europartennariat" organisée par la Commission européenne et lancée fin septembre à Cardiff par Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission. L'agence de développement régional du Pays de Galles (Welsh development agency) a déjà commencé à organiser des réunions d'informations pour inviter les PME galloises cherchant des partenaires dans d'autres régions à se faire connaître et à présenter leurs projets dans toutes sortes de domaines : distribution, technologie, coopération financière. Les propositions les plus intéressantes seront consignées dans un catalogue distribué dans toute l'Europe des Douze par des organismes de conseil aux entreprises. Ainsi, les PME intéressées par les offres galloises pourront se manifester. Enfin, les responsables des entreprises en cause, du Pays de Galles et du reste de la Communauté, se rencontreront durant un réunion de deux jours à Cardiff, les 14 et 15 juin 1990.

Cette formule a déjà été testée avec succès durant les opérations "Europartennariat Irlande" en 1988 et "Europartennariat Andalouse" en 1989. Elle permet aux PME d'une région en difficulté de trouver des possibilités de coopération qu'elles n'auraient pas obtenues par leurs propres moyens.

SAB, Chronle'h, 21 stradañ d'Lezou-Barn, 56000 Gwend.

l'avenir de la Bretagne journal national breton fédéraliste européen mensuel Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex C.C.P. BRENEIS 1132 BR

Son de bourdon : région - abandon

Quelques minutes avant minuit le 23 octobre, la majorité du Conseil Régional (CR) adoptait une rallonge au budget de 11,12 MF. Venant après celle de 97,84 MF votée en mai (chro. n° 170), elle porte le total des dépenses pour 1989 à 1 MILLIARD 678 MILLIONS 960 MILLE 622,01 FRANCS (tridécimale au centime près).

Ainsi, ayant pris l'avis du Comité Economique et Social (CES) sur leur bien-fondé, le CR aura, en cours d'année, augmenté de 6,94 % les participations de la Région, par rapport aux 1 570 MF retenus au budget primitif (BP 90, chro. n° 166).

Tout n'allait pas de soi ; le compte rendu des débats, le montrera. L'attention des Assemblées cependant été mobilisée sur tout par les ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1990 présentées par le président.

Aux vœux du rapporteur général Loïc Bonnot, "elles paraissent concilier au mieux les limites de nos moyens financiers avec notre volonté de satisfaire un maximum de besoins". Rapporteur au CES, Jacques Bouliou les avait fait approuver : "sous réserve que les crédits permettent effectivement de les réaliser".

Yvon Bourges fit preuve de la même prudence, en scrutant les toutes prochaines années : "le budget 1990 doit marquer nos priorités, il est en tout état de cause un budget difficile. Nous ne saurions exclure pour l'avenir, l'hypothèse d'un abandon d'interventions régionales, pourtant d'une grande utilité, si des mesures ne devaient intervenir, pour permettre à notre collectivité d'assumer les charges qui lui échoient".

Nordiste pour nordiste

Après les corrections d'usage des procès-verbaux, le CR devait corriger ses listes internes, afin de tenir compte des modifications apportées par les sénatoriales de septembre (chro. n° 173).

Un poste de vice-président était à pourvoir ; au scrutin uninominal, selon la loi, rappelle le président, en appelant les candidatures. "Au nom de la majorité", Georges Lombard présenta celle de Michel Morvan. Les socialistes réclamaient une "meilleure proportionnalité", "elle est respectée" fit observer Yvon Bourges. Clément Théaudin conclut en "ne présentant personne".

Par Louis Le Roux, les communistes annoncèrent qu'"ils ne prendraient pas part au vote, puisqu'ils étaient exclus de cette proportionnalité" ; le président expliqua que "leur petit nombre seul fait qu'ils ne peuvent en être". En effet, 4 conseillers sur 81, c'est un petit 5 % de l'assemblée, et 5 % d'un bureau de 8 c'est 0,4 conseillers ; il est bien impossible d'aménager un siège pour deux cinquièmes d'élus.

Sans problème, Michel Morvan recueillit 43 voix des 75 votants, un bulletin portant le nom de Georges Lombard, 2 étant nuls et 29 blancs. Yvon Bourges annonça qu'avec l'accord de l'intéressé, celui-ci ne prendrait



174 : Chronique des assemblées régionales par Raymond Leterre

pas exactement la place de Jacques de Menou ; Yvon Bonnot serait promu 2è vice-président et Michel Morvan 3è.

Sous les applaudissements, la tribune s'organisa ainsi. Michel Morvan remercia ses collègues ; il rendit hommage à son prédécesseur et aussi à Georges Lombard. Il se dit "prêt à œuvrer dans le sens du président".

Bien que le choix de la majorité eût été établi à huis clos, les informateurs ne manquèrent pas pour détailler les tiraillements auxquels il donna lieu. Deux nord-finistériens étaient en compétition, Michel Morvan et Arnaud Cazin. Marc Bécam décida d'entrer en lice afin de faire valoir le poids du sud ; c'était aussi un message à destination du Conseil Général du Finistère.

Le premier score ne fut pas très probant : dans l'ordre 17 voix, 13 et 12. Pour un second tour Marc Bécam choisit de se retirer, malgré "la pression de ses amis". Michel Morvan recueillit alors 29 suffrages, contre 14 à Arnaud Cazin et un blanc ; deux conseillers étaient en effet arrivés entre les deux tours. De sorte qu'avec des "si", s'il n'y avait eu que deux postulants, s'il n'y avait pas eu trois absents, Marc Bécam aurait pu devancer Michel Morvan.

Un peu plus tard, il fallut "désigner", dans 16 postes, les remplaçants de Jacques de Menou et Félix Leyzour. Les propositions du bureau furent entérinées, non sans que Clément Théaudin ait souhaité "une meilleure répartition des délégations".

Privé pour public

C'est en réunions privées, du 10 au 12 octobre, que le CES avait achevé son organisation interne (chro. n° 171). Les cinq commissions se donnèrent pour présidents dans l'ordre : Paul Houde, Joseph Le Breton, Gilbert Menier, Robert Gardeci, Michel Laudren ; les vice-présidents étant respectivement : Jac-

ques Bouliou, Yves Morvan, Jean-Michel Arbonna, Emmanuel Le Bolzer, Alain Castel. Malgré une lettre que Michel Philipponneau lui avait adressée le 1^{er} septembre, le bureau du CES avait estimé, à l'unanimité le 11 septembre, qu'il n'avait pas à revenir sur l'option de cinq commissions. René de Foucaud insista sur ce point dans son propos liminaire le 16 octobre (chro. n° 171).

Michel Philipponneau le lui reprocha encore, en plaidant pour que soit au moins mis en place un "groupe de travail" sur les relations inter-régionales et les relations avec l'Europe. Rien n'y fit.

Tout n'avait pas été calme dans les commissions, certains reprochant que "tout était fait d'avance", par le président et son bureau, sans tenir compte ni de l'assiduité des membres, ni d'un équilibre satisfaisant. Ainsi sur 19 membres, la 5è en regroupa 11 de la 1^{ère} catégorie, dont les cinq présidents de CCI.

De la 3è, rebondit en séance publique l'affrontement école publique-école privée. C'était à l'occasion d'un bordereau "formation", concernant essentiellement des établissements publics, dont le rapporteur était Charles Le Bris.

"Ce choix d'un rapporteur de la CFTC, professeur dans le privé, pose problème, protesta Yves Ballin : il a fallu nous battre pour que soit écrite la dernière ligne du rapport : certains participants tiennent à reformuler leur opposition aux aides accordées aux centres privés".

"C'est vrai, intervint Hélène Tanguy, représentante des APEL, la discussion a été vive dans notre commission, faisant ressurgir un sectarisme que je croyais obsolète ; nous ne faisons que respecter la loi et les principes politiques du CR".

Il se trouva que Charles Le Bris était encore rapporteur à propos des "subventions de fonctionnement attribuées aux établissements d'enseignement public pour 1990". "J'ai accepté ce rapport, car personne d'autre n'en a voulu ! Quant à l'autre, je ne comprends pas pourquoi il y aurait une exclusive ; oui, cela relève d'un sectarisme inacceptable".

Sécheresse... de trésorerie

Avant de détailler, en deux chroniques, la 2è décision modificative pour 1989, et l'esquisse du budget pour 1990, ouvrons les quelques autres dossiers à l'ordre du jour de la session d'automne.

Un automne qui ressemblait fort à l'été, faste pour le tourisme, inquiétant pour les réserves d'eau, proche de la catastrophe en agriculture. Dès l'ouverture de la réunion du CES, le président donna la parole à François Guézoum, pour une communication sur la SÉCHÉRESSE.

Si le déficit des précipitations d'avril à octobre rappelle 1906, les conséquences sont autrement plus graves, les besoins en eau de 1989 n'ayant rien à voir avec ceux du début du siècle. Après avoir présenté les dégâts, François Guézoum mit en regard les mesures annoncées, "bien éloignées de la réalité ; pour

3 338 MF de pertes, les quatre départements se sont vu affecter 97,6 MF ; soit 16,8 % des dotations de l'Etat pour l'ensemble de la nation. C'est peu, en regard des 810 MF reçus après la sécheresse de 1976 (chro. n° 34).

Pire, "les responsables professionnels ne comprennent pas que la mise en pratique des décisions prises soit retardée de semaine en semaine". Il détailla les nouvelles mesures espérées.

Au CR, Marcel Daunay ajouta également à l'ordre du jour une "communication sur la sécheresse, dont les effets se feront sentir jusqu'au printemps prochain", et non seulement pour l'agriculture, mais aussi "son amont et son aval". La conséquence la plus importante s'exprime en termes de trésorerie et d'équilibre financier.

"Ce n'est plus vers le gouvernement qu'il faut se tourner, fit observer Jean Gaubert, mais vers le Crédit Agricole ; le ministre peut toutefois nous aider à le convaincre". Jean Le Lu et Yves Guiloux s'inquièrent des distinctions entre les zones et entre les productions : toutes les cultures sont à retenir en Bretagne centrale. Exemples à l'appui, Hervé Tinévez demanda de ne pas oublier l'environnement : autour de Châteaulin ont été ramassés 3,5 tonnes d'anquilles mortes et plus de 500 saumons.

A l'unanimité le CR adopta le vœu "que l'essentiel des quatre départements soit reconnu zone sinistrée pour l'ensemble des productions". Plus techniquement, il fit sien les demandes des organisations professionnelles : d'une part, que l'avance au taux zéro soit déconnectée de la procédure "prêt calamité", et simplement liée à l'indemnisation du "fonds de calamité", et que soit redécouvert le tableau d'amortissement des prêts, bonifiés ou non, en reportant d'un an le remboursement du capital.

Ne pas oublier

Au CES Marc Bonnel fit adopter un vœu à l'unanimité "pour que soit accéléré le processus d'indemnisation des sinistrés de l'ouragan". Marc Bécam en fit autant au CR : "que le sinistré de 89 ne fasse pas oublier celui de 87 ; on arrive aux délais de prescription et des dossiers se perdent dans les préfectures". De plus l'Etat a perçu près de 2 milliards de francs de TVA en cette affaire ; qu'il fasse un effort au moins équivalent. Que soit créé un fonds : "plan intégré de la forêt bretonne".

Il ne fut pas question des sinistrés de l'Amoco Cadiz, alors qu'après le révernement du juge américain, les Bretons vont, encore une fois, faire appel, avec le soutien des sinistrés de l'Alaska.

En revanche, "pour manifester la solidarité de la Bretagne à la Guadeloupe", le bureau avait décidé d'accorder 0,2 MF aux sinistrés du cyclone Hugo du 17 septembre dernier. "C'est insuffisant", estima Clément Théaudin. Yvon Bourges estimait que c'était bien ; de plus, "une mission sera chargée de vérifier l'utilisation la plus efficace de ce don".

En conclusion de sa communication, François Guézoum avait annoncé que "la profession" s'engageait à prendre quant à elle des mesures dans le moyen terme, concernant : "les systèmes de production, les problèmes d'aménagement hydraulique, de gestion et de la qualité de l'eau, la création de réserves pour l'irrigation".

QUALITÉ DES EAUX, tel était d'ailleurs

l'intitulé d'une communication du président au CR.

Eau pure : programme pollué

Dans son allocation Yvon Bourges avait souligné combien "la sécheresse avait mis en lumière le problème de la ressource en eau". Le lancement du programme eau pure Bretagne, prévu pour cette année (chro. n° 171 et 172), a malheureusement été retardé pour des raisons d'ordre financier ; la MIDAS pourrait agir favorablement afin d'obtenir de nouveaux moyens (chro. n° 173).

Le programme a été préparé en juin par l'agence de bassin Loire-Bretagne, que préside Ambroise Guellac, en concertation avec la Région et les conseils généraux. Par décret du 25 août dernier, le budget de l'agence a été abondé de 23,33 MF. La Région, quant à elle, a décidé de consacrer au programme eau pure 8 MF par an pendant cinq ans.

Réunie en septembre, puis octobre, la cellule technique devait proposer des actions en novembre au groupe de travail qualité de l'eau du CR, afin que le programme puisse démarrer début 1990, "sous réserve des participations attendues".

Financièrement, il est en effet envisagé de majorer la redevance versée à l'agence de bassin, en fonction de la consommation d'eau ; en outre la ministre de l'Agriculture pourrait augmenter ses crédits, en matière de agriculture, et le ministre de l'Environnement son concours.

Evocant la session extraordinaire du Conseil général du Finistère le 16 octobre, Adrien Kervella annonça la création dans ce département d'un observatoire de l'eau. Jean-Baptiste Lellévis s'inquiéta de savoir : "qui ferait la synthèse des études sur la Vilaine, puisqu'elle intéresse cinq départements ?". Huit autres conseillers intervinrent, à la suite de Marlise Lebranchu, particulièrement attentive au travail du groupe.

L'EAU sera l'un des thèmes retenus pour une rencontre du président de Région et des quatre présidents de Département, le 22 novembre. C'est le président du Finistère, Charles Miossec, qui a pris l'initiative de cet échange. Il regrette en effet que "par suite du cumul des mandats, les 4 présidents soient exclus du CR et n'aient d'autres occasions de se rencontrer que dans les couloirs de l'Assemblée Nationale".

En souriant, il nous a avoué que la réunion aurait lieu, à Paris. Seront aussi à l'ordre du jour, les politiques économiques, le suivi du contrat de plan...

Les assemblées devaient également émettre un avis sur les aménagements de ports de plaisance à Ploëur-sur-Rance et Trebréden. L'on ne manqua pas d'alerter sur les risques de pollution de l'eau, notamment en Rance ; et puis s'interrogea Marc Bonnel au CES : "l'écuse du barrage ne sera-t-elle pas trop encombrée ?".

"Avis favorable" fut accordé pour Ploëur, "sans même que les principales composantes du dossier fussent connues", ironisa Pierre Denais. Le CR fit de même. Quant à Trebréden, le rapporteur Yvon Bonnet fit adopter le renvoi à avis, par délégation, au bureau ; car "au niveau local, il y a un débat contradictoire". La commission du CR rencontrera donc la commission nautique et la

commission des sites et donners son avis au bureau.

Baby-krach breton

Il convenait d'examiner la communication du préfet sur les EQUIPEMENTS PUBLICS ET ACTIVITÉS DES SERVICES EXTÉRIEURS DE L'ÉTAT EN 1989. Ce gros compte rendu de 344 pages "ne constitue qu'un recensement d'opérations financières", précisait le président du CR, en demandant le "dort actif". Les crédits affectés aux opérations du contrat de plan y font l'objet d'une mention spéciale.

Rapporteur au CES, Paul Houde fit quelques remarques sur ce "exercice formel", notamment sur le taux de consommation des crédits. L'ensemble 1988 accusa un fléchissement de 4 points par rapport à 1987 ; le CES "souhaite connaître les causes de retards particulièrement importants".

Ainsi le taux d'utilisation des crédits n'est que de 58 % pour les affaires sanitaires et sociales, 57 % pour le commerce et l'artisanat et seulement 35 % pour le FIDAR, contre 63 % l'année précédente : "n'y aurait-il plus d'urgences ou de demandes dans les zones fragiles qui peuvent y prétendre ?". André Cahu appuya : "alors qu'il y a dans certains domaines des dépenses incompressibles".

Yves Nédelec reprit les mêmes exemples dans son rapport au CR : "le préfet devrait nous fournir des explications sur cette évolution préoccupante". Il regretta tout spécialement "la diminution des dotations nouvelles consacrées à la jeunesse et aux sports, dont le niveau est le plus faible depuis 1983". Ni le préfet, ni le SGAR, n'étaient là pour apporter des éclaircissements.

Pierre Le Treut saisit l'occasion de reprocher à l'Etat sa désinvolture, "en matière de culture ; il s'engage à partir, puis se dérobe ; la Région reste alors seule pour supporter les charges".

Sau le CES avait mis à son ordre du jour l'examen de l'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DE LA BRETAGNE EN 1988. Cette analyse annuelle, confiée à l'INSEE, décrit en 34 pages et 24 tableaux les mouvements affectant l'économie régionale. Comme il en a pris l'habitude depuis cinq ans, le CR ignore totalement en séance plénière cet exercice rétrospectif.

Sept intervenants au CES le commentèrent, après le rapport de Paul Houde qui avait reproché : "on a oublié la pêche !". Ce qui avait frappé la commission, c'était le "baby-krach breton", selon l'intitulé du chapitre "démographie", et son sous-titre : "la Bretagne prend un coup de vieux".

"Avec 35 000 naissances, la région est, à l'heure actuelle, au niveau le plus bas enregistré, en temps de paix, depuis le début du XXè siècle : un minimum historique !". Partout le solde naturel naissance-décès se dégrade, un peu moins toutefois en Côte-d'Ivoire, beaucoup plus dans les villes-et-ville.

Avis dominant d'une commission

L'attribution des subventions de fonctionnement aux établissements publics doit toujours être fixée avant le 1^{er} novembre. Si près de la rentrée scolaire, cela impose aux services de la Région et de l'Académie une collecte hâtive des renseignements indispensables. "Trois cycles de l'éducation nationale ne les ont pas fournis à temps, regretta Yvon Bourges, nous avons retenu un forfait. Pour tous

d'ailleurs, ce ne sont que des subventions prévisionnelles".

Très technique le dossier dont cependant l'occasion au président d'attirer l'attention sur l'évolution des crédits transférés de l'Etat, qui viennent s'ajouter aux crédits prélevés sur les fonds propres de la Région.

Ces crédits d'Etat sont inclus dans la dotation générale de décentralisation (DGD), qui évolue comme la dotation globale de fonctionnement (DGF). Le taux de croissance avait été de + 4,63 % en 1987, + 5,16 % en 1988 et + 9,19 % cette année ; dans le même temps, il est vrai, les effectifs des lycées augmentaient de 5,20 %.

Mais voilà que, lors de la réunion du comité des finances locales du 19 septembre dernier, le gouvernement a fait savoir son intention de mettre fin à l'indexation de la DGF, donc de la DGD, sur le rendement attendu de la TVA, pour suivre le coût de la vie, soit + 2,5 % selon les prévisions.

Si la proposition du comité passait dans la loi de finances 1990, les crédits transférés ne seraient que de 143,6 MF contre 140,1 l'an passé. La Région, qui entend porter un effort particulier sur les projets éducatifs, devrait prévoir un "plus" très substantiel si elle veut maintenir l'équilibre.

Yvon Bourges proposait de verser 77,215 MF comme somme provisionnelle. Événement tout à fait exceptionnel, la commission 3 demanda au président de reprendre le rapport. Ce fut fait, et le nouveau texte fut adopté en séance plénière, après les explications de Clément Théaudin et Gérard Pourchet.

Le versement de la Région pour l'acompte provisionnel s'élève à 80,758 MF, dont 1,135 pour l'éducation physique et sportive. Par ce coup de pouce significatif, la dotation pédagogique croîtra de 4 % au lieu de 3 et la viabilisation de 2,5 % au lieu des 20 proposés. D'autre part, les critères d'attribution revus. Le critère "par élève", appliqué pour l'enseignement privé, sera étendu au public, selon les mêmes catégories d'élèves, et des écarts entre catégories les plus proches possibles.

Après de nombreuses demandes de précision, puis une suspension de séance à la demande de Clément Théaudin pour examiner le rapport corrigé, le CR s'est prononcé : la majorité pour, le PS et le PC choisissant l'abstention. En cette seconde matinée de session, il n'y avait en fait que 46 conseillers présents.

Eviter la va-vite
En fin de séance, le CR approuva un vœu, préparé par Marc Bécam et portant sur la DGF : "que, suivant la loi de décentralisation de mars 1982, à tout transfert de charges corresponde un transfert de ressources, et que l'évolution de la DGF ne suive pas l'inflation, c'est-à-dire les prix de la consommation des ménages, mais les richesses réelles du pays".

C'est pourtant sur la base d'une croissance de 2,5 % que le président fondait l'estimation des ressources à recevoir de l'Etat en 1990, soit au total 400 MF. En présentant les ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1990, Yvon Bourges dit sa crainte que les crédits transférés de l'Etat soient moins inférieurs, en francs constants, aux dotations de 1989.

En plus des 171 MF de "crédits divers", notamment des excédents du passé, et les fonds européens, la Région devra boucler son budget par l'emprunt et l'impôt. Aux yeux du président, encore une fois, "la nécessité d'une réforme de la fiscalité locale, obso-

lète et complètement inadaptable aux besoins, s'impose avec une acuité croissante".

Tout le monde est bien d'accord sur ce point, à commencer par la mission fiscalité locale et la commission des finances, de l'économie générale et du plan de l'Assemblée Nationale. Le 4 octobre, le rapporteur Edmond Hervé présentait les conclusions de la mission, toutes entières réglées de sa main.

Trois dominantes y sont mises en exergue : "notre système fiscal local ne donne pas satisfaction ; il faut le moderniser ; cette modernisation ne peut être que progressive, fondée sur des décisions s'appuyant sur des études et des simulations préalables". "Il faut à tout prix ne pas décaler à la va-vite", commente l'auteur.

Après l'analyse critique, et des orientations générales, Edmond Hervé plaide pour la substitution des revenus à l'assiette actuelle de la taxe d'habitation ; la transformation de la taxe professionnelle en une taxe locale sur la valeur ajoutée ; les taxes foncières seraient quant à elle pour critères la valeur vénale pour les propriétaires, la valeur ajoutée pour les exploitants.

Un observatoire de la fiscalité locale serait à créer, ainsi qu'une mission permanente des finances locales au sein de l'Assemblée Nationale. Rien n'est dit, pour l'instant, sur la spécialisation des impôts locaux par type de collectivité locale, sinon qu'elle ne pourra être que progressive et qu'il faudra toujours avoir le souci d'une juste péréquation.

De quoi s'interroger
En attendant, il fallait bien arrêter ce que serait la fiscalité régionale pour 1990. Des trois impôts directs, deux resteront sans changement : la taxe additionnelle aux droits de mutation, dont le taux atteint depuis 1979 le plafond légal de 1,60 % ; la taxe sur les permis de conduire, portée à 226 F en 1988, et qui est parmi les plus élevées des Régions. Reste la taxe sur les cartes grises ; bien que son taux soit également au-dessus de la moyenne nationale, elle sera portée de 110 à 115 F par CV.

"La seule ressource dont nous avons la maîtrise réside dans la FISCALITE DIRECTE, constate Yvon Bourges. Si un effort sera nécessaire pour faire face aux engagements, nous devons nous attacher à le contenir, dans la mesure du possible. L'impôt régional est certes encore faible, mais s'ajoutant à ceux des autres collectivités, il conduit à des prélèvements globaux qui atteignent la limite du supportable". Mais aucune estimation de ce que pourrait être cette fiscalité directe ne fut même avancée.

Au CES Michel Philipponeau rappela que, dans son projet de 1989, le Général de Gaulle proposait d'affecter aux Régions "le produit d'une taxe pratiquement indépendante du revenu fiscal, comme la taxe sur les produits pétroliers". Pour l'heure, il comprendrait que "la Bretagne cherche à compenser son faible potentiel fiscal par une forte pression fiscale".

Revenant à la DGF, Jean-Yves Jauou fit inclure un amendement dans l'avis du rapporteur : "que soit élaboré un instrument d'indexation plus conforme aux besoins réels que l'augmentation du coût de la vie".

En supplantant ce que seraient deux hypothèses de part d'emprunt et de fiscalité, Michel Macé estimait "qu'en deux années, la fiscalité directe aurait progressé de 50 % ; on est en droit de s'interroger". Pour Alain de Gu-

ville, il convient "d'assurer la compétitivité globale de la Bretagne, mais sans multiplier les boulets".

Paul Anselin ironisa au CR sur "les assauts de démolage de ceux qui demandent plus à l'impôt et moins au contribuable".

Marc Bécam fut très écouté ; l'ancien ministre aux Collectivités locales sait ce dont il parle, et son langage est clair. C'est lui qui tout naturellement ses collègues avait confié la rédaction du vœu sur la DGF (voir supra).

Seulement quelques accents

En l'absence de données suffisantes, il n'était évidemment pas possible d'établir l'équilibre budgétaire pour 1990. Jacques Bouliu le souligna dans l'avis du CES : "l'absence de chiffrage ne permet pas de juger de la valeur des orientations exprimées".

Clément Théaudin le regretta au CR : "nous aurions aimé avoir une idée de la fiscalité directe ; on reste dans le vague". Yvon Bourges s'expliqua : "je ne puis rien fixer tant que l'Assemblée ne s'est pas prononcée sur les objectifs. Ce n'est qu'après notre session que nos services pourront faire les additions".

Le rapport ORIENTATIONS POUR LE BUDGET 1990 ne faisait qu'effleurer les grandes têtes de chapitres. Il développait un peu les "dépenses inévitables", 22 engagements, y compris les implications du contrat de plan, pour un total de 1 092 MF, soit les deux tiers du budget réel de l'année 89.

Cela va très vite : 419 MF pour la formation-service de la dette - 66 pour le fonctionnement des assemblées - 62 pour la Bretagne centrale - 53,8 pour les incitations économiques, etc. etc.

Jacques Bouliu tira une conclusion imparable : "le GES ayant approuvé le contrat de plan, ainsi que les budgets précédents, avec leurs programmes pluri-annuels, force est aujourd'hui de souscrire à l'inscription d'office de ces 1 092 MF". Respectueux de continuité, le nouveau CES ne remettait pas en cause l'avis de l'ancien.

La majorité du CR approuva l'esquisse d'esquisse, le PS s'abstenant, le PC votant contre. Quant aux objectifs, le discours du président y avait fait allusion :

"En cette 28^e année d'application du Contrat de Plan, je vous propose de ne pas mettre en œuvre de modifications fondamentales dans la liste et la définition de nos politiques... Deux secteurs, prioritaires parmi d'autres, appellent d'accentuer le volume de nos interventions : les investissements dans les établissements de formation, les incitations en direction des entreprises bretonnes".

RAYMOND LETERTRE

Un nouveau directeur au Crédit Lyonnais

Le Crédit Lyonnais change de directeur régional. Yves Hérisset en poste depuis 8 ans est promu directeur des Agences de Normandie. Michel Charlot, directeur du Groupe Nation à Paris, lui succède. Marié, 4 enfants, âgé de 43 ans, il est sorti de la promotion 69 de l'E.S.C.P.



armor ECONOMIE

Les 50 ans de Bellier S.A.

1989 est une date anniversaire pour Bellier S.A. de Combourg. Cela fait en effet 50 ans que la famille Bellier est aux commandes d'une entreprise dont la seule passion demeure le transport. L'aventure a commencé en 1932 au volant d'une simple voiture 4 places qui assurait les liaisons entre la gare et les environs de Combourg. En 1939 était dérivée par l'Administration la première autorisation pour la circulation d'un véhicule de transport en commun. Puis ce furent les services d'ambulance, les excursions, les pèlerinages, les transports scolaires. Aujourd'hui, toujours animés par la même passion, Michel Bellier et son équipe ont considérablement diversifié les activités : organes de voyages tant en France qu'à l'étranger, mise à l'eau de la Sirène de la Baie, véhicule amphibie, création avec d'autres spécialités de National Tours, organisation de voyages promotionnels, ouverture à Dol d'une agence Emerald Voyages Evaison et l'annonce du prochain lancement de deux agences, l'une à Versailles, l'autre à Combourg.

Avec un parc de 26 autocars, avec 32 salariés, avec 1 400 000 km parcourus chaque année, l'entreprise Bellier entend bien continuer sa progression et s'affirmer comme un grand spécialiste du transport.



C'est en 1939 que le profil de Bellier devint une autorisation d'affectation d'un véhicule à service public de transport en commun à Gaston Bellier. L'entreprise des Transports Bellier était née. Durant la guerre ce véhicule a fonctionné au garage.

Une vitrine pour les entreprises de l'Ouest

Les entreprises de l'Ouest s'exposent à Vitrine de France, tel est le projet que le CIO et le GAIN proposent dans l'Ouest. Aider les PME à s'exposer et à communiquer avec les très nombreux étrangers (17 millions de voyageurs d'affaire par an) qui passent par l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle est un des objectifs des initiateurs de cette démarche originale.

Vitrine de France est conçu dans la première tranche pour accueillir en 1991, 3 000 exposants sur 75 800 m² avec 2 500 vitrines intelligentes et 500 stands.

Le Grand Large prend... le large

Le Palais du Grand Large de Saint-Malo aborde 1990 avec une équipe renforcée et plus structurée. Un service "Exploitation technique et commerciale" a été mis en place sous la direction de Mme Pézenne. Son rôle est d'assurer un meilleur suivi technique et commercial des manifestations.

Le hexagone a été divisé en trois secteurs. La Basse Normandie, la Bretagne et les Pays de Loire (14, 22, 29, 35, 44, 49, 50, 53, 56, 61, 72, 85) sont visités par Pascale Kerjan ; la commercialisation du Palais sur Paris et sa région est assurée par Sylvain Roy ; les dossiers concernant les autres régions sont traités de Saint-Malo. Pascale Kerjan : 99 40 34 88 - Sylvain Roy : 39 58 99 12.

Hennebont : la porte à télécommande

Cette porte de garage à enroulement, en PVC, est montée sur place, elle répond à la demande sans qu'il soit nécessaire de descendre de voiture. Deux points forts à retenir : Son prix, très compétitif, entre 7 et 8 000 F TTC - Son mécanisme d'enroulement sous un linteau qui porte basculantes, non négligeable en ce qui concerne les enfants. L'excellent rapport qualité-prix du PVC vaut certainement la peine d'être noté, sans compter le contexte confort-sécurité si précieux en ville. La fabrication a été lancée récemment à Hennebont.

Petite société deviendra grande

Il y a 25 ans, l'actuelle Société Nouvelle JAB était spécialisée dans la fabrication de volets très classiques en bois.

La montée des nouvelles techniques et surtout l'arrivée de matériaux modernes sur le marché, tels que le plastique noble ou PVC ont très vite perçus par son nouveau P.D.G., Emile Brisseux, comme une opportunité à saisir au vol.

Aujourd'hui, l'essentiel de la production est réalisée en PVC, la fabrication s'est élargie sur plusieurs gammes de produits : persiennes, volets roulants et battants, portes de tous formats, portes de garage ultra-modernes, en un mot, toutes les fermetures susceptibles d'assurer une protection étanche et fiable aux particuliers comme aux collectivités.

L'usine JAB, installée dans les anciennes forges d'Hennebont (4 600 m²), réalise une production annuelle de 30 000 pièces, toutes conçues et agencées sur mesures. La société assure ce rendement record avec une cinquantaine d'hommes et de femmes formés sur le terrain.

Le succès de l'entreprise et son expansion ces trois dernières années nient sans doute au fait que JAB fabrique elle-même ses propres profils et que chaque produit sorti est conçu et dessiné "à la demande".



Suzanne Denes-Da Silva

La Clinique de l'Iroise fait peau neuve

Rachetée par la clinique St Louis et le groupe Sofibra de Brest en avril 1989, l'ancienne clinique du Tromerec est en pleine mutation. Après son changement de nom en octobre, elle fait l'objet d'une complète reorganisation : un plan de rénovation est programmé sur trois années, à l'issue duquel l'établissement aura fait peau neuve.

Peau neuve aussi pour la clientèle avec la création d'un service de chirurgie esthétique et réparatrice. Enfin, la Clinique de l'Iroise (*) est la première clinique française à s'équiper d'un doppler à analyse spectrale ; une révolution, entre autres, pour les "migraineux" qui, grâce à l'examen transcranien, pourront enfin connaître la cause de leurs migraines et, par conséquent, les soigner.

D'une capacité de 91 lits, ventilés en 56 "psychiatrie" et 35 "chirurgie", la clinique dispose d'un superbe parc de 36 000 m², 10 médecins consultants et 61 agents administratifs et médicaux y travaillent.

Depuis la rentrée, une première tranche de travaux a débuté et concerne une dizaine de chambres de psychiatrie. Chacune dispose désormais d'une salle de bains individuelle. Ce premier investissement s'élève à 1 MF.

L'ensemble des aménagements que nous avons programmés marque notre volonté de redévelopper nos moyens. Notre objectif est d'améliorer l'accueil du malade. Enfin, nous souhaitons développer notre spécialité chirurgicale : explique Suzanne Denes-Da Silva, directrice de la clinique.

Reorienter l'activité

Migraine, stress, impuissance et beauté sont les quatre mots clés de cette reorientation. L'acquisition de nouveaux appareils, comme le doppler à analyse spectrale cité plus haut, mais aussi la création de nouveaux services vont permettre une spécialisation encore plus pointue ; ce sont des investissements nécessaires pour rester dans la course hospitalière. Un challenge difficile quand on sait que les représentants des sommes colossales. A titre d'exemple, un bloc opératoire aseptique coûte environ 3 MF et ce n'est qu'une infime partie du coût d'un plateau technique complet que l'on estime à plusieurs dizaines de millions de francs lourds.

CHRISTINE DELATTRE

(*) Spécialités de la Clinique de l'Iroise : chirurgie vasculaire, urologie, psychiatrie, radiologie et acquiescentes s'ajoutent tout récemment la chirurgie esthétique de la face et de la silhouette, et la chirurgie réparatrice.



En gare de Brest, entouré de Louis Le Penec, le maire Pierre Madé, Yves Dollo, Claude Bourthé, Jacques Fournier, président de la SNCF (photo J.Y. Tournellec).

Le fer en pointe dans le Finistère

Il y avait foule à Brest lors de l'inauguration de l'électrification de la voie ferrée atlantique. Il est vrai que l'arrivée du TGV dans notre pays va jouer un rôle important pour son désenclavement. Même si quelques gorges subsistent quant à la tarification, il reste un outil moderne et performant. Les travaux de réfection intérieure de la gare de Brest devraient très prochainement démarrer, l'aménagement extérieur étant déjà terminé. Celle de Morlaix a déjà un nouveau look... Un point positif en matière d'accueil touristique de la région. C.H.D. Photo J.Y. Tournellec.

Mille milliards de microbes

Rennes est la première ville de France à accueillir l'exposition itinérante "Mille milliards de microbes" conçue par la Cité des Sciences et de l'Industrie. Sur 600 m², elle met en scène le monde surprenant des microbes : leur mode de vie, leur utilisation industrielle, les moyens de s'en protéger et la stratégie d'un chercheur qui leur a consacré sa vie - Louis Pasteur. (Au 84 étage du Centre Hermès, 6, place des Colombes à Rennes, jusqu'au 5 janvier - Entrée gratuite).

Saint-Aignan : l'hydro-électrique s'expose

Le groupe hydro-électrique de Saint Aignan n'a pas été construit uniquement pour la production d'électricité. Il constitue pour les constructeurs associés à EDF dans ce projet un banc d'essai pour la mise au point de matériel destiné à l'exportation et de "virrine de démonstration" pour les délégations de pays intéressés par l'équipement de petites chutes d'eau. La production annuelle attendue est de 1 400 000 kWh, soit l'équivalent de la consommation de la commune (650 habitants). Elle ne peut à elle seule assurer la rentabilité économique du projet dont le coût d'investissement s'élève à près de 8 millions de francs. En revanche, le type de groupe installé est particulièrement intéressant pour l'exploitation des basses chutes à hauteur variable dans le temps, fréquemment rencontrées sur les réseaux d'irrigation des pays en voie de développement (Asie du Sud Est). Ce projet a donc pour objet, outre la production d'énergie, de servir de plateformes d'essai pour des groupes qui devront être fabriqués en série pour l'exportation et présenter une "virrine de démonstration" facilement visible par les clients étrangers potentiels.

Le programme Développement Solidarité

Parallèlement à son rôle d'intermédiaire des collectivités locales sur les marchés financiers, le groupe de la Caisse des Dépôts renforce sa vocation de service public par la mise en place à partir de 1989 et pour trois ans éventuellement renouvelables, du "programme développement solidarité" qui se traduit par une offre de prêts à taux privilégiés et de subventions à hauteur, globalement, de 10 milliards de francs, dont 1,2 milliard de fonds propres. Ces prêts sont destinés au financement d'opérations à vocation sociale dont les plus significatives concernent actuellement la modernisation des lycées, pour laquelle une enveloppe de 44 millions à 5,8 % a été mise à la disposition du Conseil Régional de Bretagne en juillet 1989, et les actions intégrées de redéveloppement des villes et de développement social des quartiers en liaison avec l'activité de la Délégation interministérielle de la Ville, pour lesquelles les communes urbaines peuvent disposer des maintenant de prêts à 7 % dans la limite d'une enveloppe indicative de 24 millions pour la Bretagne en 1989. De nombreux projets susceptibles d'être éligibles sont actuellement à l'étude avec plusieurs villes, dont Rennes.

"Econature" : pour maîtriser le lisier

Le Département d'Ille-et-Vilaine finance un programme appelé "Econature" dans le but de maîtriser les effluents d'élevage (lisier de porcs, déjections de volailles par exemple). L'objectif est double : 1° Mettre à disposition des agriculteurs des produits à base de lisier, et ainsi permettre aux agriculteurs une économie d'engrais. 2° Éviter une dégradation du milieu due à des épandages réalisés à mauvais escient.

Hubert Industries : confirmation

Au début de l'été, le Groupe Hubert Industries faisait son entrée en Bourse et avait alors insisté sur les potentiels de développement dont il bénéficiait et sur ses perspectives dans les métiers du bois.

Quatre mois plus tard, le groupe confirme son expansion : parallèlement à la construction d'une seconde unité de sciage à Pontivy pour un investissement global de 3 millions de F et à l'acquisition par croissance externe de la Société Dos Santos dans le sud de la France, le projet d'implantation aux Philippines est devenu réalité : la société "Euro Pacific Industrial Manufacturing Philippines Inc.", au capital de 2,4 millions de dollars (part Hubert Industries 30%), a pris naissance avec la signature officielle des statuts le 6 octobre à Manila. L'équipement nécessaire à la production de cette nouvelle entité a quitté Le Havre le 26 octobre et le Groupe Hubert s'emploie activement à sa mise en chantier. La nouvelle structure philippine, constituée en association avec une entreprise d'exploitation forestière locale, permettra à Hubert Industries d'optimiser la maîtrise de ses approvisionnements et servira de tremplin à l'activité de négociation internationale.

Boqueho : respect du monde rural

Dans le cadre de la Foire des Producteurs et Artisans qui s'est tenue au début du mois de novembre, la commune de Boqueho a organisé une rencontre sur le thème "Agriculture alternative et respect du monde rural". Parmi les intervenants, on y a entendu André Pochon, président du CEDAPA, et divers producteurs.



Ph. Musée la Voile de la Rochelle

Le Class America se construit à Vannes

La coque du "Class America" est en cours de réalisation selon des techniques de pointe aux chantiers Multiplast à Vannes. Il faudra 14 000 heures de travail, 18 techniciens, des installations spéciales pour construire cette coque de 24 mètres de long. C'est une première mondiale puisqu'aucun bateau n'a été construit selon la nouvelle jauge de l'International America's Cup Class.

Il ne s'agit là que "un premier 'shot'" dans cette classe de bateau pour cerner les problèmes d'ensemble et réaliser sur cet exemplaire les mesures de performances nécessaires. Le bateau final est pour plus tard. La course se déroulera en mai 1992 à San Diego, Californie, après des éliminatoires qui débuteront en janvier.

Chez Multiplast, le directeur, Gilles Ollier, est confiant : fort de l'expérience acquise dans la construction des multicoques géants et de l'assistance technique des nombreux partenaires du Delti François America's Cup, la réussite de cette coque qui s'achève est assurée. La mise à l'eau est pour bientôt. □ GUY CHEVALLIER

60 % des entreprises ne trouvent pas de successeurs...

Né en juillet 89 de l'initiative de professionnels des filières associées du Droit (avocats, notaires, conseils juridiques, mandataires) et du Chiffre (commissaires aux comptes et experts comptables), l'Audito répond à la volonté de servir l'économie régionale et aux attentes des acteurs du monde économique.

Indépendante de toute tutelle institutionnelle, son but est d'apporter une assistance experte à la transmission d'entreprise et au partenariat, associant à cet effet les compétences de ses partenaires juristes et financiers - 80 professionnels au démarrage - prévoyant d'élargir ce champ de compétence à des conseils spécialisés.

Audito se charge de toute réalisation dans ce domaine chargé du rapprochement d'entreprises : de la recherche de contacts jusqu'à la phase finale de réalisation, avec toute la discrétion qu'implique qu'une telle activité.

Audito dispose à travers un réseau relationnel important réparti sur 3 départements : Morbihan, Côtes-du-Nord et Finistère, de moyens spécifiques, propres à créer une dynamique exclusive dans ce domaine. C'est un savoir-faire qui s'exprime les offres de cessions et d'acquisitions.

(38, rue Emile Zola, Brest, 98 46 44 00 - 143, av. Kerdennec, Quimper, 98 59 18 55).

COUP DE JEUNESSE DANS LE CENTRE-LAMBALLE

Dans un an, Lamballe pourra s'enorgueillir d'un nouveau fleuron architectural avec la Résidence Saint-Jacques. Il y a un mois, ont été donnés les premiers coups de pioches d'une opération qui contribuera fortement à la revitalisation d'un quartier centre-lamballais et qui devrait faire référence pour le futur.

En fait, la Résidence Saint-Jacques est un vieux projet. Fernand Labbé, le maire de Lamballe, était, depuis longtemps, convaincu de la nécessité d'une telle réhabilitation. En attendant que les propriétaires se décident à vendre les bâtiments tombés en désuétude sous le poids des ans, deux hommes mûrissent leur réflexion : Eugène Costuas, 42 ans, maître d'œuvre en bâtiment, et son ami Maurice Bertrand, un cuisinier originaire de Plénée-Jugon qui a accompli toute sa carrière derrière les fourneaux d'un grand restaurant sur le Park-Avenue de New York. Un goût commun réunit les deux hommes, l'amour de l'habitat ancien et de ses vieilles pierres. Pendant qu'Eugène Costuas donnait un habile coup de crayon au profil de la future restauration, l'"Américain" mettait quelques dollars dans la cagnotte ; et le duo constituait une société civile immobilière chargée de commercialiser l'immeuble qui sortira prochainement de terre.

L'HARMONIE EN PRIVILÈGE L'édifice sera le résultat d'un heureux compromis entre le respect du patrimoine et une

architecture moderne. La vieille pierre y côtoiera avec bonheur des poutres et des colombages ocres rouges, des sous-basements en vert bronze et une ardoise épaisse venue d'Espagne. Un vitrage clair finira d'habiller cette construction et dix appartements (T2 et T2 bis). "Des l'été prochain, les commerces pourront allumer leurs enseignes" assure Eugène Costuas. La réussite de cette restauration inspirera peut-être d'autres projets dans le centre de Lamballe...

L'immeuble de la rue Saint-Jacques sera pourvu d'arcades. Cette passerelle couverte permettra au visiteur de longer la rivière et peut-être de poursuivre dans un délai plus ou moins proche sa promenade jusqu'au plan d'eau. Un agrément qui, toutefois, devra s'accompagner d'une toilette intégrale du Gouessant ! □

* Renseignements à l'étude de M^r Maurey, tel. 96 31 00 57.



Eugène Costuas et Maurice Bertrand - la savoir-faire et les capitaux. Mais une passion commune - la sauvegarde d'un patrimoine architectural de valeur.

Demain, une nouvelle image, au plein cœur de Lamballe.

Le CEDIM

Aménagement littoral et portuaire : protection de l'environnement marin - Marines militaires - Photoblogie, plans anciens et gravures - Répertoire des sources disponibles, des spécialistes, instituts, centres, établissements en matière maritime etc.

Le CEDIM dispose en outre d'une salle de lecture ouverte au public, d'une salle vidéo et d'un espace "expositions" - il prépare - entre autres - des manuels pour l'automne 1990 une grande exposition avec colloque international, présentant "l'Arc Atlantique" de Glasgow à Lisbonne dans l'Europe nouvelle.

Le CEDIM est mis en place par l'Institut Français de la Mer, avec le soutien de la municipalité de Nantes, du Conseil Général de la Loire-Atlantique et du Conseil Régional des Pays de la Loire.

24, quai de la Fosse, 44000 Nantes. 40 73 98 79

Le Groupe CIL 35 devient Groupe Espacil

A l'aube de son 40^e anniversaire le CIL 35 et ses sociétés filiales ont choisi d'affirmer leur identité au travers d'une nouvelle dénomination : Groupe ESPACIL.

Il font de "l'esprit constructif" le ressort de leur action et de leur développement, enracinés dans l'esprit des fondateurs l'ouverture partenariale démultiplie leurs moyens :

- leur performance économique et leur expérience se prolongent par la capacité à anticiper et à innover,
- la personnalisation caractérise leurs services et leur production.

"Traité d'union entre l'entreprise et la cité dans l'Europe des Régions, le groupe Espacil veut créer, dans tous les espaces de la vie, les conditions de l'épanouissement économique social et culturel de l'homme".

Groupe Espacil
Siège Social : 1, rue du Scorf
35042 RENNES Cédex - 99 63 06 66

- En Bretagne Sud : 56600 LANESTER - 97 84 35 35
65, rue Marcel Sembat
- 56100 LORIENT - 97 21 58 80
15, boulevard Leclerc
- 56000 VANNES - 97 47 55 20
30, rue Thiers
- 29000 QUIMPER - 98 90 42 50
2, rue Jean Jaurès





À la tribune, Charles Josselin, C. de Kervadoud, F. Vauillon (photo Robert Lemaire)

"Gagnons ensemble... 22 !"

Un nouveau défi pour les Côtes d'Armor

L'U.P.I.A. - Union Patronale Interprofessionnelle d'Armor - constatant un décalage entre l'image économique du département et la réalité du terrain, a, sur l'initiative de l'ensemble des Chefs d'entreprises, lors d'un grand show, fait la preuve que ces derniers avaient du punch ! Plus de 600 personnes étaient présentes le 26 octobre à Quimlin et ont fait la démonstration des réussites, parfois exceptionnelles, des potentialités du département.

Présents par la vidéo, de grands témoins - Auguste Genovesé, Edouard Leclerc, Claude Noël Martin, Bernard Angot, Cornélius Van Opstal, Patrick Poivre d'Arvor - avaient balisé les différents thèmes abordés. Ceux-ci ont été traités grâce à des interviews en direct animées par Stanislas du Guerny et deux chefs d'entreprises, Olivier Nehlig et Jean-Louis Raymond.

De nombreux témoins, chefs d'entreprises eux-mêmes, sont ainsi intervenus tout au long de la soirée pour apporter leur éclairage personnel, leur propre jugement.

Les Côtes d'Armor, déjà riches de leur tourisme, bénéficient de pôles d'excellence de premier ordre en agro-alimentaire, avec le Zoopôle et le CEVA en appui, en électronique avec, en appui également, le C.N.E.T. et l'É.N.S.S.A.T. Le développement du département, et de la région, passera par la mise en place d'un enseignement supérieur proche du Zoopôle mais aussi par une plus grande cohérence, une plus grande détermination de tous les partenaires économiques, politiques et administratifs pour valoriser le département (1).

Le président Charles Josselin s'est déclaré en plein accord avec le message émis par le président de Kervadoud : "la sinistrose n'est plus de mise, l'image du département est aujourd'hui positive. Il y a lieu d'être fier d'appartenir à ce département. Il faut aimer les Côtes d'Armor". Alors "Gagnons ensemble... 22 !".

GERARD GAUTIER

(1) Un manifeste a été proclamé à l'issue de la soirée par M. Grall, président du Club des Créateurs des Côtes d'Armor.

"L'adossement" de la Banque de Bretagne à la BNP



Kerver du Villeneuve, président de la Banque de Bretagne (à g.) et René Thomas (à droite), président de la BNP (photo Yves Estève)

Dans notre précédent n°, nous avons évoqué la prise de contrôle de la Banque de Bretagne par la BNP, qui continue à susciter de nombreuses réactions. Voici les points essentiels de cet "adossement" tels qu'ils ont été présentés par les deux présidents lors d'une conférence de presse :

"PRINCIPAUX OBJECTIFS : Optimiser l'exploitation de la Banque de Bretagne en enrichissant sa gamme de produits et services qu'elle offre à sa clientèle d'entreprises et de particuliers. La Banque de Bretagne pourra s'appuyer sur l'ensemble des compétences du Groupe BNP en France et sur son réseau mondial. Améliorer les ratios de productivité de la Banque de Bretagne et poursuivre la nécessaire adaptation de ses effectifs afin d'accroître sa rentabilité. Le Groupe BNP, par cet adossement, renforcera sa présence et ses parts de marché en Bretagne où les réseaux mutualistes peinent d'un poids très lourd.

PRINCIPES RETENUS : La Banque de Bretagne est confortée dans son rôle de banque régionale, filiale à 100 % de la BNP. Elle conservera son autonomie de gestion dans le cadre d'un plan d'entreprise élaboré en concertation avec son nouvel actionnaire. La BNP qui pratique depuis longtemps une décentralisation poussée et une très large délégation de pouvoir dans son propre réseau sera très attentive à préserver l'enracinement régional de la Banque de Bretagne dont le siège social demeure à Rennes. Les deux réseaux ne sont pas fusionnés. Ils continueront à maintenir et à développer leurs relations avec leurs clientèles respectives, ce qui n'exclut pas que des synergies soient recherchées entre eux à moyen terme."

DOSSIER

LA RESTAURATION COLLECTIVE

Depuis ces deux dernières décennies, une importante évolution s'est produite dans les habitudes alimentaires en général et dans la restauration collective en particulier, plusieurs paramètres ayant amené un changement de comportement très sensible chez les consommateurs :

- La vie active, qui continue de progresser sous l'impulsion du travail des femmes, fait que le repas pris en dehors du domicile est de plus en plus fréquent.
- L'organisation de la vie familiale (moins d'enfants par ménage, restauration scolaire, travail des deux parents, augmentation des "solitaires") accentue la fréquence du repas au restaurant.
- La nouvelle répartition des ressources (plus de loisirs) est aussi un facteur important de ce nouveau comportement.
- Les nouveaux modes de consommation : repas plus rapides, plus légers, plus équilibrés, etc... accélèrent encore l'évolution d'une nouvelle restauration.

Il faudrait enfin parler de l'influence de l'urbanisation : développement de l'habitat hors des villes, éloignement du lieu de travail, accroissement des zones industrielles et commerciales...

Face à ces phénomènes de société, les responsables de la restauration collective (Entreprises, Collectivités, Etablissements scolaires, administrations...) ont été amenés à réfléchir et à proposer des services et des produits de meilleure qualité.

La "clientèle" des cantines devenant plus exigeante, celles-ci se trouvent délaissées au profit d'une nouvelle restauration commerciale de proximité, très dynamique.

Aujourd'hui, dans la plupart des cas, la restauration collective a su s'adapter : meilleure cuisine, diversité des menus, accueil convivial, locaux spacieux, agréables et fonctionnels.

Alors ? Finie la cantine de papa... ?

Il y a encore beaucoup à faire. Mais déjà bon nombre de consommateurs retrouvent le chemin du restaurant collectif.

LEOPOLD GUYOT

Nouvelles technologies, nouveaux produits

La révolution technologique que connaît aujourd'hui la restauration collective est due en grande partie aux progrès réalisés par l'industrie agro-alimentaire, avec l'apparition des produits élaborés et semi-élaborés.

D'autre part, les technologies nouvelles en matière de préparation nutritionnelle, de cuisson, de conditionnement et de conservation des aliments ont contribué à une avancée spectaculaire des procédés de fabrication.

La restauration collective a vu l'arrivée des produits de la 4e gamme : légumes trévis, églariches, javes, conditionnés sous vide (salades, carottes râpées, etc.).

Les pré-cuits : œufs écalés, frites et autres légumes surgelés.

Les barquettes de plats cuisinés prêts à cuire, ainsi que les produits de la 5e gamme : produits cuisinés sous vide et conditionnés.

La maîtrise industrielle de la technique du conditionnement sous vide des plats cuisinés représente un apport fondamental à l'ensemble des filières de transformation et de distribution des produits alimentaires et en particulier à la restauration collective.

Le procédé consiste à cuisiner sous vide le produit dans son conditionnement ultime, le soumettant à une technique qui, en combinant des

éléments précis, lui garantit des qualités d'hygiène nutritionnelle et une sécurité bactériologique optimales, permettant sa conservation pendant 21 jours à + 2°.

La cuisson sous vide autorise à concevoir des cuisines adaptées à la demande et adaptables dans le temps. Les conditions de préparation et l'utilisation d'emballages étanches, hermétiques, préservent des souillures extérieures, accroissent la sécurité bactériologique, améliorent l'hygiène et la qualité des plats ainsi préparés.

Et l'on parle maintenant de la ionisation des plats cuisinés permettant leur conservation pendant 6 mois !

Il faut aussi citer des méthodes plus connues comme la liaison froide (produits cuisinés dans une cuisine centrale, réfrigérés et transportés par camion frigorifique à + 3°).

La liaison surgelée est aussi très utilisée. A signaler enfin l'apparition du Cook In Pack, mode de cuisson originale en barquette, sous vide ou vide partiel. Les aliments crus sont disposés à l'intérieur de barquette et cuits à une température n'excédant pas 140° C, avant d'être réfrigérés et conservés à + 3°.

L'absence de manipulation et de transfert entre la cuisson et la consommation garantit des conditions d'hygiène et une sécurité bactériologique incomparables.

Une des évolutions majeures de la restauration collective est la conception de nouvelles cuisines : les Cuisines Centrales. Il s'agit d'une nouvelle génération de cuisines utilisant les produits élaborés et semi-élaborés fournis par l'agro-alimentaire et la formule de la liaison froide. La cuisine centrale permet d'assembler des produits de la 4e et de la 5e gamme. Les plats sont préparés et cuisinés, puis mis en cellule de descente de température pour être ramené à + 3°. A partir de la cuisine centrale, les plats ainsi préparés sont transportés par camions frigorifiques vers leur lieu de consommation où ils sont stockés en chambre froide à leur température initiale (+ 3°) jusqu'au moment de leur utilisation.

Cuisines centrales, cuisine d'assemblage, liaison froide, 4e gamme, 5e gamme, cuisson sous vide appertisée, ionisation, etc... ce vocabulaire nouveau nous fait mieux mesurer l'importance de la mutation qui se produit dans le secteur de la restauration collective.

La conception de nouveaux matériels et l'arrivée en force des produits prêts à l'emploi proposés par l'industrie de l'agro-alimentaire changent les méthodes de travail, amenant les professionnels de ce secteur à dilater la fabrication pour devenir de plus en plus une profession de service et de relation humaine.

17

Leaders...

Dans chaque département des personnalités ont été choisies par les respectateurs de "Bonjour la France, Bonjour l'Europe" à l'occasion du 50 anniversaire de cette émission de notre ami Jean Offredo.

Les choix bretons se sont portés sur : Côtes-du-Nord : Bernard Hinauld ; Finistère : Patrick Hélias ; Ille-et-Vilaine : Loïc Trémont ; Loire-Atlantique : Marc Pajot ; Morbihan : Yves Rocher.

RSCG, lauréat du 1er prix de la communication du grand ouest

Pour la 3e année consécutive, était organisé à Saint-Malo du 20 au 23 octobre le salon "Comunica 89". Dans ce cadre, et pour la première fois dans l'Ouest, était organisé un grand prix de communication.

RSCG Rennes s'est vu couronné du 1er prix, catégorie "Entreprises", pour le spot TV réalisé pour Traou Maat Gaites de Pont-Aven. Cette marque prestigieuse, véritable patrimoine breton, avait besoin de ré-affirmer son positionnement de métre-d'alon dans l'univers du biscuit breton. Pour cela, RSCG Rennes a pris appui sur Gauvain, parce que Gauvain est l'image de Pont-Aven, que ses biscuits sont reproduits sur les boîtes et qu'arrivait la fabuleuse expo Gauvain au Grand Palais. Un choix et une qualité de production qui n'ont pas laissé indifférent le jury de ce prix.

Initiale A : brassée de prix

A Initiale A, on commence à être épris de prix... Depuis 2 ans, plusieurs réalisations de l'agence rennaise ont en effet été couronnées de quelques uns des palmes nationales et internationales les plus prisées par la profession. Tout commence en 1987 à Houston - Texas, où l'affiche conçue pour Softline remporte "Le prix de l'affiche la mieux imprimée du monde". 1988 : c'est, avec son client E.T.I., "le prix de la meilleure annonce business to business" publiée aux Etats-Unis. En 1989, en septembre, Paris est emballé par le packaging des Petits Bonbons, la pâte à crêpe toute faite et "voute faite", et c'est l'Oscar de l'Emballage 1989 pour Initiale et son client Denis France. Enfin, en octobre, Saint-Malo saluait les premiers succès de la campagne de sensibilisation Baie de Saint-Brieuc, avec une nomination pour le premier prix de la Communication du Grand Ouest.



DOSSIER

Un secteur large et diversifié

La restauration dans la vie d'une entreprise, d'un établissement, d'une collectivité ou d'une administration demande du temps, des moyens, des investissements, un personnel qualifié. C'est aussi une organisation très complexe et pour toutes ces raisons, la plupart font appel à des sociétés spécialisées : les SRC (Sociétés de Restauration Collective).

La spécificité de ces sociétés leur permet d'apporter à leurs clients des solutions parfaitement adaptées à leurs structures et à leurs besoins.

Cela peut aller de la simple livraison de plats cuisinés pour les petites entreprises jusqu'à la prise en charge complète de la restauration : conception des locaux, choix des équipements, recrutement et formation du personnel de service, sélection des fournisseurs et des produits, gestion des restaurants d'entreprises ou inter-entreprises, étude de faisabilité, assistance technique...

PLUSIEURS FORMULES POSSIBLES

Plusieurs formules s'offrent donc aux intéressés et parmi elles, nous retiendrons les plus évidentes :

- **Le restaurant d'entreprise**, fonctionnant dans le cadre de l'entreprise uniquement, parfois après une étude de faisabilité et une assistance technique. Dans ce cas l'entreprise peut y assumer toutes les fonctions, depuis les achats, en passant par la préparation des plats, jusqu'au service... Elle peut également être approvisionnée en plats préparés par la cuisine centrale d'une SRC, en liaison chaude ou froide.

- **Le restaurant inter-entreprises**, géré par une société de restauration collective. Plusieurs entreprises se regroupent pour la restauration de leur personnel, le plus souvent en association et utilisant les services d'une SRC. Exemple : Rennes Atlantique, géré par Breiz-Restaurant, et les Hauts-Cognets en St-Jacques de la Lande, géré par Bretagne Restauration.

- **Le restaurant d'entreprise, ou scolaire, ou d'administration**... concédé à une SRC.

Certaines collectivités, comme la ville de Rennes assument elle-même la restauration de leurs établissements scolaires ou ateliers municipaux. (Voir l'article sur la restauration scolaire à Rennes).

- **La restauration hospitalière** qui utilise à elle

seule 27 % des services des sociétés de restauration collective. Autrefois équipés de leurs propres cuisines et services, les établissements hospitaliers, lors de la rénovation de leurs locaux, se tournent de plus en plus vers les SRC, utilisant des produits élaborés sous vide ou précuits et des plats produits cuisinés. Des cuisines d'assemblage ou offices d'étages assurent la préparation des plateaux et leur distribution à partir de produits livrés, la

remise à température se faisant sur place, parfois à partir de chariots équipés de fours micro-ondes, ou le plus souvent dans des cuisines légères équipées de matériel de réchauffage. Les Sociétés de Restauration Collective assurent aussi l'approvisionnement des manifestations (telles que : manifestations sportives, lunches, buffets, cocktails, plateaux repas froids...), et toute une gamme d'autres services dont nous ne pouvons parler ici.

Des sociétés de restauration qui évoluent

Une dizaine de sociétés se partagent le secteur breton de la restauration collective, chacune apportant la marque de sa personnalité et de son savoir-faire.

En Bretagne, comme dans d'autres régions, et peut-être plus encore en raison de l'importance de l'industrie agro-alimentaire, les Sociétés de Restauration Collective doivent répondre à l'évolution des habitudes alimentaires, à la recherche des entreprises et collectivités vers une restauration de qualité et à l'application des normes rigoureuses des services d'hygiène... se trouvant ainsi obligées de se doter des moyens nécessaires pour satisfaire des demandes de plus en plus spécifiques.

En faisant appel à de nouveaux procédés technologiques, elles inflechissent les données d'un marché en pleine évolution, accroissent une concurrence déjà vivante entre les différents acteurs de ce marché.

Un certain nombre d'atouts sont donc indispensables pour évoluer avantageusement dans ce contexte : entre autres :

- Un personnel compétent, formé à la dynamique de l'entreprise.

- Des prestations et un service de qualité.
- La rigueur de la gestion et de l'organisation.
- Une politique commerciale audacieuse.

Un des points importants conditionnant la réussite des Sociétés de Restauration Collective, est la réduction des prix de revient. Les innovations technologiques doivent permettre, en premier lieu, d'améliorer ou tout au moins de préserver la marge bénéficiaire, tout en faisant progresser la qualité du service et des produits.

Les nouvelles techniques de fabrication, ainsi qu'une plus grande compétence du personnel, entrent pour une grande part dans la diminution des temps de travail, ce qui risque peut-être de faire disparaître un certain nombre d'emplois.

Comme on peut le voir, la restauration collective qui est en pleine mutation quant aux produits et technologies, connaît aussi des mouvements de sociétés importants (rachats de sociétés, fusion et restructuration des groupes, etc...) qui risquent à plus ou moins brève échéance de donner des soucis à certains.

Si beaucoup de choses ont déjà changé dans ce secteur, l'avenir apportera certainement bien des surprises, bonnes pour les uns, plus amères pour d'autres.



Bretagne Restauration

Cuisine Centrale Traiteur

CUISINE CENTRALE

Fabrication et livraison de plats cuisinés
Lunchs - Buffets - Cocktails
Plateaux repas froids

GESTION DE RESTAURANTS

Entreprises - Inter-entreprises
Etablissements scolaires

ÉTUDE DE FAISABILITÉ

En liaison chaude ou froide
Service personnalisé
Choix de matériels
et de mode de distribution

ASSISTANCE TECHNIQUE

Une équipe de professionnels à votre service pour améliorer l'environnement des restaurants d'accueil

93, avenue Gros Malhon
35000 RENNES
Tél. 99 59 31 10

Deux entreprises différentes

BRETAGNE RESTAURATION et RESTAUREL

BRETAGNE RESTAURATION : UNE ENTREPRISE RÉGIONALE À TAILLE HUMAINE

En 1971, Bernard Gauthier, ancien charcutier, créait Bretagne Restauration pour approvisionner les entreprises de la région rennaise à partir d'une cuisine centrale utilisant la liaison chaude avec des "norvégiennes" pour le transport des plats cuisinés. Ses activités étaient ensuite complétées par la gestion des restaurants d'entreprises et l'adoption de la liaison froide.

Après quelques années, F. Gauthier fit appel à Serge Champigny comme directeur technique et commercial et à Jean-Baptiste Frassin pour la gestion de l'entreprise.

Début 1986, J.B. Frassin et S. Champigny reprennent l'entreprise aux termes des nouvelles mesures accordées par la loi de juillet 1984 aux salariés reprenneurs de leur entreprise.

Aujourd'hui, Bretagne Restauration, c'est 42 salariés et 550 000 repas par an. A partir de sa Cuisine Centrale, avenue Gros Malhon à Rennes, Bretagne Restauration approvisionne 21 entreprises en liaison chaude ou froide, prépare 150 000 repas pour collectivités et 20 000 repas améliorés ou buffets et plateaux-repas froids.

Son rayon d'activité s'étend à 150 km autour de Rennes.

La Société gère 10 restaurants d'entreprises ou inter-entreprises. Elle compte 25 sociétés clientes.

Pour l'avenir, J.B. Frassin est optimiste : Bretagne Restauration veut d'obtenir les contrats de gestion de deux opérations nouvelles importantes : le restaurant inter-entreprises de Saint-Jacques de la Lande (400 repas par jour) et le restaurant inter-administratif de la Tour d'Auvergne à Rennes (450 repas par jour). L'activité traiteur progresse depuis le lancement des plateaux-repas en 1982 à l'occasion de la Coupe du Monde de Football en Espagne. Chaque année plusieurs milliers de plateaux-repas sont fournis pour les foires régionales ou les événements sportifs.

Sur le plan de la restauration collective, Bretagne Restauration se positionne comme une entreprise régionale près de ses clients, spécialisée dans la gestion de restaurants de taille humaine de moins de 1 000 couverts.

RESTAUREL : UN LEADER DE LA RESTAURATION COLLECTIVE

Depuis ses débuts, Jean-Paul Pincemin, directeur de la société Restaurel, s'efforce d'appliquer son slogan : "Progresser plus vite que les autres", et de satisfaire son souci constant : améliorer ! Améliorer la qualité des produits, le service, la satisfaction des usagers, la compétence du personnel, l'esprit Restaurel.

Il apparaît de plus en plus que cette recherche

de la qualité dans tous les secteurs de son activité a contribué à placer Restaurel en leader sur le marché de la restauration collective, par sa présence dans les entreprises phares de la région, par son taux croissant de pénétration et sa part du marché, par la densité de ses implantations dans la région.

Concernant la restauration d'entreprise, Restaurel compte en Bretagne 203 restaurants d'entreprises ou d'administration et y sert 66 000 repas par jour.

Outre la gestion de la restauration d'entreprise, Restaurel approvisionne à partir de ses deux cuisines centrales de Rennes et Brest de nombreuses et importantes manifestations, organise des réceptions, lunches et buffets, apporte à de nombreuses entreprises son assistance technique et participe à la formation du personnel de restauration.

Plusieurs événements importants ont marqué l'année 88-89 pour la société Restaurel, entre autres :

- la signature du contrat de renouvellement du contrat de gestion des restaurants du Conseil Général d'I-et-V., par Pierre Méhaignerie
- l'assistance technique du restaurant Ouest de Citroën et à l'Armement militaire de Brest AMF, l'inauguration du nouveau restaurant Grouppama de Landreux, les assemblées générales du CMB à Quimper, etc.

Cependant, lors de la session plénière des gérants de Restaurel en septembre dernier, un examen sans concessions des activités de la société a suscité, au delà des sentiments de satisfaction concernant la bonne santé de Restaurel, quelques réflexions pour une recherche d'évolution, d'innovation, de disponibilité, de communication.

Le Programme d'Amélioration de la Qualité (P.A.Q.) a fait ressortir de l'analyse des dossiers 88-89 une moyenne de satisfaction de la clientèle de Restaurel de 70 % contre 30 % d'insatisfaction.

Consigne a donc été donnée au personnel de Restaurel pour :

- une meilleure connaissance de l'attente des convives
- une ouverture vers un nouveau dialogue avec les clients
- une amélioration de la motivation et de la participation des équipes.

Le Programme d'Amélioration de la Qualité, mis en place par Restaurel, consiste en une démarche simple et continue :

- détection des insatisfactions par un enquête à table
- traitement collectif des insatisfactions
- actions d'amélioration
- test des résultats par un panel de convives.

Aller au-delà des attentes des clients et savoir faire plaisir, tel est le message de la direction de Restaurel. Quand on est un leader, il faut savoir le démontrer.

Une réalisation Restaurel pour l'inauguration de la Banque de Bretagne à Rennes



THERMIE - SERVICE

96.33.67.24

ESPACE COMMERCIAL
rue Marc Seguin BP 48
22360 LANGUEUX

au service des collectivités et professionnels de l'hôtellerie et de la restauration

**GRANDES CUISINES
LAVERIES VAISSELLE
BLANCHISSERIE**

Installateur **PHILIPS**
Etudes - Installations
Maintenance - Dépannages

Les restaurants d'enfants de Rennes



Le repas est un moment important de la vie de l'enfant

A Rennes, le Service Restauration, créé officiellement en 1979, regroupe toutes les fonctions de la restauration scolaire et municipale. Il est rattaché à la Direction des Approvisionnements et géré par la Régie Municipale.

Un élu, M. Chardonnet, adjoint au maire, délégué à l'enseignement, en assume la responsabilité et la direction a été confiée à M. Guillard. C'est une entreprise importante qui sert jusqu'à 10 000 repas par jour, dans 50 points de restauration.

Le Conseil Municipal de la Ville de Rennes, placé devant le choix entre une cuisine centrale ou les cuisines sur place, a opté pour cette dernière solution car il existait déjà des locaux bien équipés et de bonne qualité, dans lesquels il a suffi d'apporter quelques modifications et améliorations par des équipements modernes.

Aujourd'hui, 34 cuisines approvisionnent les 50 points de restauration, dont 6 assurent le service en liaison chaude dans les établissements non équipés de cuisines.

Le personnel est lui-même formé sur place par des conseillers nutritionnels et culinaires. Des groupes de travail forment des cercles de qualité.

Un bulletin d'information est publié régulièrement et une importante documentation professionnelle est mise à la disposition de chacun.

Chaque des 34 cuisines est dirigée par un chef cuisinier. Cependant les menus quotidiens sont établis par la direction du service et sont les mêmes pour tous les points de restauration. On y sert une cuisine traditionnelle pour laquelle on insiste sur la qualité gustative.

Le prix de revient d'un repas est de 30 F, y compris le coût des investissements et les salaires du personnel. 42 % de cette somme est à la charge des parents et 58 % à la ville. Le prix payé par chaque enfant varie entre 4,20 F et 19,70 F. Il est fixé en fonction du revenu de chacun.

Le Service Restauration de la Ville de Rennes assure également la restauration des adultes, quotidiennement pour le personnel municipal et ponctuellement pour les réceptions d'hôtes de la municipalité ainsi que l'activité "traiteur" pour les buffets, cocktails, lunches, etc...

Comme nous pouvons le voir, c'est une autre forme de restauration collective adaptée à une situation particulière.

DOSSIER

Le Calydon restaurant inter-entreprises

Résultant d'un contrat d'Association d'Entreprises avec la Société Breiz Restauration, le Calydon est un restaurant d'entreprises à vocation commerciale, géré par la Société Breiz Restauration, qui offre ses prestations au personnel de 30 entreprises regroupées en association.

Le restaurant emploie 15 personnes dont 4 en cuisine.

Les locaux modernes et fonctionnels sont la propriété de l'Association et mis à la disposition de Breiz Restauration.

Le restaurant fonctionne en formule mixte : une partie des repas, en plats cuisinés, est fournie par la cuisine centrale de Breiz Restauration à La Gacilly, en liaison froide + 3°. L'autre partie est préparée sur place : grillades et cuisine rapide (saucisses, rosbœufs, etc...).

Le Calydon fonctionne en deux formules : - un self servant 5 à 600 repas par jour - un restaurant traditionnel de 10 à 50 couverts quotidiens.

Ces deux activités nécessitent deux cuisines séparées, le Restaurant Club (traditionnel) employant un chef et un cuisinier pour des repas élaborés haut de gamme et le self qui adopte le service de la ligne sur glace pilee, le salade-bar et un self linéaire. Il y est servi 6 menus au choix chaque jour sans compter les grillades.

Le matériel de cuisson se compose d'appareils polycuisiers : à air pulsé, vapeur et vapeur sèche.

Une formule de paiement originale (une carte à puce spécifique à l'établissement) facilite aux usagers le règlement de leurs repas.

Par la disposition de ses aménagements : cuisines, accueil, salles de restauration, bar, lignes du self, le Calydon semble être le modèle type du restaurant d'entreprise adapté aux nouvelles exigences de la restauration collective.

La cuisine centrale de Saint-Brieuc

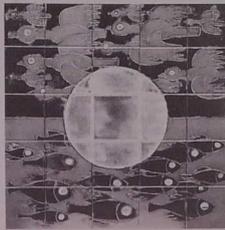
En septembre 1989, la Ville de Saint-Brieuc a inauguré un équipement qui alimente les cantines des écoles, le Restaurant Social pour les personnes âgées, le Restaurant des Employés Municipaux et le portage à domicile, soit au total près de 2 900 repas.

L'idée d'un concepteur, agissant pour le compte de la collectivité a été préférée à la construction du bâtiment par une société privée.

Le système de la liaison froide est basé sur le principe d'une consommation différée de plus d'une journée. Après cuisson en cuisine centrale, les aliments sont répartis en portions, contrôlés et conditionnés à chaud, puis réfrigérés et stockés en chambre froide avant distribution. Ce sont des repas frais réfrigérés remis à la température de consommation. Ce système assure des garanties de fraîcheur et d'hygiène parfaites.

culture * sevenadurez

Dodik et la magie de ses feux



14 grands panneaux, aboutissement d'un travail de fond sur "sa culture". Pour Dodik : "le Barzaz Breiz", comme les contes de Luzel, comme l'œuvre des poètes de Bretagne a toujours fait partie de ma vie. J'ai été élevée dans la connaissance et la préservation de cette culture. A la maison, il n'y avait ni journaux, ni radio, ni télévision mais des livres, beaucoup de livres". Une enfance et des livres qui l'ont amenée à bâtir une action artistique contemporaine pas toujours comprises par ses pairs de Bretagne. "Qu'est-ce que l'art contemporain ? N'est-il pas le travail d'artistes vivant notre époque ? Je suis une artiste contemporaine, mon mari est un sculpteur contemporain, mes enfants sont des artistes contemporains. Il y a eu dernièrement à Paris, Beaubourg et la Villette, une exposition très importante : "Les Magiciens de la Terre" réalisée par le conservateur du Musée d'Art

AU QUARTZ - A BREIZ Le Barzaz Breiz 150e anniversaire

Les 23, 24 et 25 novembre, plusieurs manifestations auront lieu au Quartz à Breiz à l'occasion du 150e anniversaire du Barzaz Breiz de Hersart de la Villemarqué. Elles auront pour thème : "Regards sur l'actualité du Barzaz Breiz".

Au programme : Andrea Ar Goull accompanié par Paul et Hervé Queffelec, le Barzaz Trio, la Kevrenn Breiz St Marc ; projection d'émissions de télévision : "Goumprou ar Randed" et "Gwez Loeiz ar Rawalle" ; présentation par Donatien Laurent et Michel Tréguer ; conférences en breton par Yann-Ber Prioù ; animations scolaires ; exposition : "La poésie chantée en Basse-Bretagne : le Barzaz Breiz", conçue par D. Laurent et réalisée par la Bibliothèque Municipale de Breiz...

Confédération Kendal'h

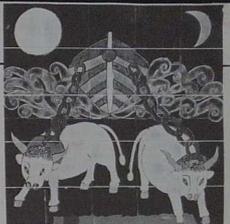
L'assemblée générale de Kendal'h se tiendra en Pays Nantais à Pontchâteau le dimanche 19 novembre.

8e FESTIVAL DE CHANT CHORAL BREIZH A GAN

Création de Kendal'h en 1982, le festival de chant choral Breizh a Gan aura pour thème le Barzaz Breiz et se déroulera le dimanche 3 décembre en la cathédrale de Saint-Pol-de-Leon ou près de 500 chanteurs sont attendus. Kendal'h - Secrétaire général : Jean Guého, Tréilon, 56250 Elven - 97 87 11 71.

Votre savoir-faire nous intéresse

Nous connaissez suffisamment le breton pour vous exprimer d'une manière courante. Vous maîtrisez, dans le cadre de votre travail ou de vos loisirs, une technique particulière que vous sentez capable d'apprendre aux autres à l'occasion d'un stage. Nous serions très heureux de collaborer avec vous à la mise sur pied de ce stage, à Treglonoù ou ailleurs. Merci de nous écrire ou de nous téléphoner : An Oalel, 29214 Treglonoù - 98 04 07 04.



Les rencontres internationales de poésie de Bretagne

De l'étonnante réussite de cette manifestation, on retiendra la parfaite organisation du bureau composé de Dodik Jégou à laquelle il faut associer Gwenel, Nicole Laurent-Catrice, Ginette Durant, Mathilda Moutier et Christian Lewandowski, les prix décernés à Audrey Bernard (Prix Brocoblondel), à Florian Hudson (Prix Innam), à Jean Laugel (Grand Prix du Mont-Saint-Michel) et Per Jakez Hélias (Grand Prix d'honneur du Mont-Saint-Michel) ; le bonheur visible des moments de rencontre à Rennes, Brocéliande et Mont-Saint-Michel ; la qualité de deux plaquettes : "Pierre Colas" (B) et "30 poètes d'aujourd'hui" ; l'impression du Grand Prix du Mont-Saint-Michel ; enfin l'excellent travail de l'atelier poésies du Collège Montaigne de Vannes "Derrière les roses..." autour de la poésie de Georges Schehadé.

Moderne. Elle a fait hurler les marchands et les directeurs de galeries. Elle était essentielle parce qu'elle revalorisait l'émotion et la sensibilité humaine. Je crois avant à l'esprit intuitif qu'à l'esprit scientifique".

Pour son approche "céramiste" du Barzaz Breiz, Dodik s'est avant tout penchée sur "les Séries", en allant plus loin dans la recherche mythique et en proposant "une stylisation de l'intuition primordiale. Ce chant est fascinant et plusieurs fois dans notre culture, Gwen et moi-même avons organisé des soirées avec des chanteurs traditionnels autour de ces textes légendaires qui racontent notre histoire". Dans ses créations, on retrouve "l'essence" de Dodik, sa soif de beauté, son sens premier du merveilleux, de la délicatesse, mais aussi le souci d'ouvrir sa palette comme en témoignent peut-être plus particulièrement : "Le nombre Cinq" et le très magnifique "Rossignol", l'un pour son graphisme, l'autre pour ses couleurs. "Le nombre Cinq" : cinq zones terrestres, cinq âges dans la dureté du temps. Combien de temps va durer le temps ? C'est vrai que j'aime ce panneau qui représente la fragilité, mais aussi la victoire de la vie sur la mort par ses couleurs et le mouvement autour de cette planète". Ce qui fait "céramisme" Dodik ? "C'est la magie du feu car, bien qu'ayant une grande habitude de ce travail, nous sommes liés à un phénomène naturel qui apporte toujours une surprise. J'attends et j'aime cette surprise". Un feu qui la brûle, au fond, et en dehors de tout message la mène sur le chemin le plus fécond de la communication émotionnelle.

"Dans les tribus bantous ou mayas ou chez les celtes, on a toujours eu besoin d'exorciser les forces mauvaises contenues dans la société humaine et, en dehors de l'œuvre artistique, il pouvait y avoir les sacrifices...". Dodik a choisi. La vie, l'homme, dans sa volonté et son imagination. Elle qui avoue sa chance "d'avoir gardé l'esprit de concentration et d'évasion de l'imagination des enfants".

ANDRÉ-GEORGES HAMON



Tous, Partout, Bien.

50, rue du Commerce
56000 VANNES — Tél. 97 47 43 43

CHUUT !

C'est le nom du bulletin d'information de l'ADDM 22 (Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la Danse) dont le premier numéro est fraîchement sorti. Au fil des 6 pages, on peut lire les informations les plus diverses concernant les prochaines rencontres musicales du département, l'annonce de stages, la présentation de l'École intercommunale de Trégor et un sympathique article sur un artiste non moins sympathique, Guy Oudenot, luthier à Bréhand-Moncontour.

(ADDM 22 - BP 1053, 22000 St-Brieuc. T. 96 92 92 70).

"Les gratte-fonds"

Passer au peigne fin les sols... sous-marins ; rader, aspirer, gratter... les fonds, les transporter et les déposer quelque part... L'environnement de travail des "gratteurs" se révèle en 30 minutes de film à tous ceux qui ne se sont jamais demandé comment les navires arrivent à quai. Cette réalisation de Claude Roullot et Bernd Wouthuyzen, de l'Agence Images et Mer, est un moyen pour le C.C.S.T.I.L./Maison de la Mer de Lorient pour faire ressentir au plus grand nombre le rôle et l'importance vitale du dragage dans les ports. Il est un complément à l'exposition "La drague" pour le public qui aura pu connaître et comprendre le dragage au contact des objets qui y sont réunis (exposition ouverte jusqu'au 2 janvier de 13 à 18 h, sauf dimanche et lundi, à l'ancienne Coop. Maritime, 83, avenue de la Perrière).

"Jeteurs de sorts et désenvoûtements en Haute-Bretagne"

Dans le cadre du cycle Gwezenn, Dominique Camus fera une conférence sur ce thème le vendredi 8 décembre à 20 h 30 au Centre Social de Redon.

Pendant plusieurs années, remontant d'étranges réseaux, Dominique Camus à côté, dans les régions de Rennes et de Dinan, les sorciers et leurs clients. Dans un premier temps, il situe socialement les personnes rencontrées, sonde les facettes de leurs croyances aux dons et aux pouvoirs, éclaire les raisons psychologiques et sociales de leur appel parfois pathétique à un irrationnel aux antiques racines, puis reconstitue le déroulement du combat magique et en analyse les pratiques. Camus, ethnologue et sociologue, est l'auteur de Pouvoirs Sorciers - Enquête sur les pratiques actuelles de sorcellerie.

Une nouvelle maison d'édition dans le Trégor

Le Groupe Jean-Marie Villette, spécialisé dans les problèmes de formation et de communication, annonce la création des Editions du Lazo par la sortie d'un premier titre "Qu'est-ce qu'un bon lecteur ?".

La vocation des Editions du Lazo est d'assurer la publication des études et recherches sur les problèmes d'éducation et de formation dans un esprit d'indépendance vis-à-vis des ministères et des grands éditeurs parisiens.

Les nouveaux locaux et un équipement informatique ultra moderne facilitent la parution rapide d'ouvrages de très haute qualité aussi bien rédactionnelle que typographique.

Un très large réseau européen permet une promotion efficace. Six titres devaient paraître en 1990 et parmi eux les actes des Assises Nationales de la Lecture ainsi qu'un ouvrage sur l'éthique de la pédagogie.

(Pors Lazo, 22310 Plufur - 96 35 16 42).

Le breton vient à vous

Vous qui n'avez pu venir au breton, le breton vient à vous !

Grâce à l'association Skol Ober, qui assure des cours de breton par correspondance depuis plus de cinquante ans, des milliers de personnes n'ayant pu apprendre le breton ont fait de rapides progrès et sont devenus d'excellents bripennants.

On ne peut toujours se déplacer pour assister à des cours du soir, mais il est pratique de pouvoir travailler chez soi, à son rythme. Les devoirs étant adressés à un professeur chargé de la correction.

Les livres, cassettes, dictionnaires sont en vente au siège de l'association qui, sur simple demande, vous les fera parvenir dans les délais les plus brefs.

Rens. : Skol Ober, Gwarenn Leurven, Plufur, 22310 Plestin-les-Grèves.

STAGE INTENSIF DE LANGUE BRETONNE

L'Association culturelle Gwezenn et Skol an Emsav organisent le samedi 25 et dimanche 26 novembre un stage intensif de breton - 12 heures de cours répartis du samedi 14 h au dimanche 18 h. Il se déroulera à Ti-Kendalc'h à St Vincent sur Oust. Frais cours et hébergement : 350 F pour les salariés, 250 F pour les étudiants, tous, etc.

Rens. : 99 38 75 83 (Skol an Emsav) ou Gwezenn à Redon - 99 72 20 62.

Un nouveau bâtiment pour les archives municipales de St-Brieuc



Depuis trois ans, les Archives Municipales de Saint-Brieuc (ou le premier inventaire date de 1756) connaissent un développement important. Après la création de cinq postes, dont celui d'un archiviste, Anne Lebel, des nouveaux locaux viennent d'être inaugurés, traduisant ainsi la volonté de la Ville de redonner toute sa place au patrimoine culturel et à la mémoire collective. Cette prise en compte de l'Histoire n'est pas isolée puisqu'un Nouveau Musée retraçant l'histoire rurale des Côtes-du-Nord a été ouvert en 1986, que la Bibliothèque Municipale a été complètement rénovée en 1987 et qu'une bibliothèque importante a été constituée par l'Imprimerie Municipale depuis une trentaine d'années.

Jusqu'à ce jour, les Archives étaient installées dans le grenier de l'Hôtel de Ville. Face à la saturation des locaux de stockage, aux mauvaises conditions de conservation et de sécurité, à l'existence des locaux de travail et de la salle du public, le déménagement devenait une nécessité. Le nouveau bâtiment affecté au service des Archives fut l'objet d'une construction-rénovation en 1975. Spacieux, solide, sain, il répondait

Naissance de la télévision de l'Europe des Celtes

Cette initiative de FR3 Bretagne repose sur la conception d'une émission mensuelle de 26 minutes réalisée en commun par la Bretagne, l'Irlande et l'Ecosse (le Pays de Galles ayant décliné la proposition). Le but : porter la création télévisuelle à un niveau de réflexion européen, comparer les structures et les différents dynamismes dans le domaine culturel et promouvoir les langues minoritaires.

Cette émission commune, diffusée en traduction simultanée, sera regardée par tous les télé spectateurs de la grande famille celtique, véritable trait d'union entre ses membres. La grande première a été lancée le 22 octobre 1989 dans le cadre de Chadden Ar Vro, l'émission en langue bretonne diffusée le dimanche de 12 à 13 h. A l'heure où Jack Mac Arthur, l'écossois qui préside le "Bureau européen pour la protection des langues moins répandues" affirme que "l'acte unique européen et le grand marché de 1992 sont une chance formidable pour les langues minoritaires", FR3 Bretagne constitue dès 1989 la première télévision de l'Europe des Celtes, un rendez-vous européen dorénavant mensuel qui a pour titre "Dremmwal ar Gellid" - "L'Horizon des Celtes".

Portrait d'un homme
Christian Querré - Alain Guel, tu viens de publier aux éditions "Ere" un "Carnet de notes". Comment définirais-tu ce nouvel ouvrage ?

Alain Guel - Un fragment. Pas un résumé, pas une monade, mais une partie d'un tout, d'une œuvre, d'une vie. Je travaille au système de ces "Carnets de notes", mais en réalité il y en a eu d'autres, parus ici et là, depuis trente ans. Ils formeraient, s'ils paraissent ensemble, non pas un tout disparate mais une œuvre qui ne serait qu'un portrait, celui d'un homme. Alors apparaîtraient les lignes de force, celles de son caractère et du monde dans lequel il a vécu.

C.Q. - La philosophie semble tenir une grande place dans ton œuvre, dans ta vie...

A.G. - Je n'ai aucune formation philosophique particulière mais un intérêt croissant pour la pensée humaine, pour l'Etre et le Néant. Ainsi suis-je amené à lire, un peu en désordre, tel ou tel auteur, Parménide ou Heidegger. Je ne recours à aucun système et n'ai aucun maître à penser, je ne suis qu'un "philosophe de campagne" qui publie régulièrement ses "Dits et Contradictions" un peu comme les propos d'Alain dans l'entre-deux-guerres. Je me rapproche cependant de Kierkegaard dont je crois avoir découvert "l'opé dans la chair" et l'existentialisme chrétien de Jules Lequère, notre compatriote, de Sartre, oui, de Sartre, qui on définit un peu trop tôt et du grand, du très grand Heidegger.

C.Q. - Un manuscrit achevé, reste à le publier, à le faire connaître... Est-tu satisfait des éditeurs, des critiques, des libraires... et des lecteurs ?

A.G. - Chacun fait ce qu'il peut, souvent pas grand chose. Mais leur intérêt est déjà récompense. Si je dois me plaindre, c'est plutôt du silence de la presse et de ce qu'on appelle les médias. Je n'ai pas déclaré la guerre à Paris mais Paris m'a déclaré la guerre. Moi, si chef ! Alors, sans implorer je demande que les Bretons m'aident un peu.

Ma jeunesse, mon adolescence se sont épanouies à l'âge des discours et des conférences (notamment celles de l'Université des Annales, publiées après avoir été prononcées). Puis les conférences ont peu à peu disparu. Elles reviennent, je m'en félicite. C'est le contact direct, comme au théâtre, avec "l'homme", qui enrichit le public et l'auteur. Chaque fois je suis surpris par l'ignorance et la bienveillance simultanées du public. Sa richesse potentielle, ce besoin d'être informé, d'être "interpellé" comme on dit... et sa peur de l'être.

Rencontre

ALAIN GUEL ET SON "CARNET DE NOTES"

Il est romancier, poète, nouvelliste, dramaturge, critique, chroniqueur, essayiste... bref, il épaise à lui seul la rubrique "écriture" du dictionnaire analogique ! Il a traîné ses guêtres aux sept portes de la planète ; il vit maintenant parmi les livres, à mi-chemin de la mer et de la campagne. Il a été, il demeure, à la fois une cheville ouvrière et une éminence grise du mouvement culturel breton. Ses tirons débordent de manuscrits. Nous avons nommé : Alain Guel.

Objectivement, cet écrivain au talent profiorme, à la production abondante, est victime d'une étonnante injustice de la part des médias : black-out. Pour quelles raisons est inadmissible mur du silence, jusqu'à quand ?

Portrait d'un homme
Christian Querré - Alain Guel, tu viens de publier aux éditions "Ere" un "Carnet de notes". Comment définirais-tu ce nouvel ouvrage ?

Alain Guel - Un fragment. Pas un résumé, pas une monade, mais une partie d'un tout, d'une œuvre, d'une vie. Je travaille au système de ces "Carnets de notes", mais en réalité il y en a eu d'autres, parus ici et là, depuis trente ans. Ils formeraient, s'ils paraissent ensemble, non pas un tout disparate mais une œuvre qui ne serait qu'un portrait, celui d'un homme. Alors apparaîtraient les lignes de force, celles de son caractère et du monde dans lequel il a vécu.

C.Q. - La philosophie semble tenir une grande place dans ton œuvre, dans ta vie...

A.G. - Je n'ai aucune formation philosophique particulière mais un intérêt croissant pour la pensée humaine, pour l'Etre et le Néant. Ainsi suis-je amené à lire, un peu en désordre, tel ou tel auteur, Parménide ou Heidegger. Je ne recours à aucun système et n'ai aucun maître à penser, je ne suis qu'un "philosophe de campagne" qui publie régulièrement ses "Dits et Contradictions" un peu comme les propos d'Alain dans l'entre-deux-guerres. Je me rapproche cependant de Kierkegaard dont je crois avoir découvert "l'opé dans la chair" et l'existentialisme chrétien de Jules Lequère, notre compatriote, de Sartre, oui, de Sartre, qui on définit un peu trop tôt et du grand, du très grand Heidegger.

C.Q. - Un manuscrit achevé, reste à le publier, à le faire connaître... Est-tu satisfait des éditeurs, des critiques, des libraires... et des lecteurs ?

A.G. - Chacun fait ce qu'il peut, souvent pas grand chose. Mais leur intérêt est déjà récompense. Si je dois me plaindre, c'est plutôt du silence de la presse et de ce qu'on appelle les médias. Je n'ai pas déclaré la guerre à Paris mais Paris m'a déclaré la guerre. Moi, si chef ! Alors, sans implorer je demande que les Bretons m'aident un peu.

Ma jeunesse, mon adolescence se sont épanouies à l'âge des discours et des conférences (notamment celles de l'Université des Annales, publiées après avoir été prononcées). Puis les conférences ont peu à peu disparu. Elles reviennent, je m'en félicite. C'est le contact direct, comme au théâtre, avec "l'homme", qui enrichit le public et l'auteur. Chaque fois je suis surpris par l'ignorance et la bienveillance simultanées du public. Sa richesse potentielle, ce besoin d'être informé, d'être "interpellé" comme on dit... et sa peur de l'être.

C.Q. - Chaque écrivain a ses habitudes, ses manies, ses rites de travail... Quelles sont tes propres méthodes ?

A.G. - Je ne suis pas "réglié" comme un Kant, mais je m'astreins chaque jour à plusieurs heures de lecture, à plusieurs heures d'écriture. Il peut m'arriver d'être "à sec" - la lecture d'une, de quelques pages d'un auteur stimulant me remet à l'œuvre. Le danger, dont j'ai conscience, c'est de faire comme lui, alors que je ne parviendrais jamais qu'à un abominable pastiche. Je ne demande à Valéry, à Cioran... ou à Goethe, que le délice. Des lors, ça fonctionne...

A.G. - Je suis presque toujours demeuré en marge. Je n'ai fait qu'aborder quelques grands. Je tenais trop à ma liberté pour me soumettre même à des hommes que pour le moment j'admire. Je ne suis disciple de personne, si je reconnaissais mes dettes, qui sont celles de l'amitié, envers Morvan Lebesque, Xavier Grall, Olier Mor-diel...

A.G. - A propos, ce dernier en avait conscience "Vous, me disait-il, on ne peut pas vous classer". Et pourquoi devrais-je porter un numéro, être placé dans une niche ? Je me souviens encore de mes numéros de pension, que portait mon livre : 42 puis 85 et celui du prisonnier de guerre que j'ai été : 40 826. Alors, un autre numéro... non, merci ! Etre libre, et sans numéro, c'est ce que je désire.

C.Q. - Pourquoi l'es-tu retiré dans ce qu'il convient d'appeler ton ermitage, en Trévenac ?

A.G. - Ayant beaucoup voyagé, des Iles Aran à Moscou, du Cap Nord à Gibraltar, et plus loin, j'ai songé à quitter Paris pour trouver quand il était encore temps un peu de paix, de silence, et cette nature des bois et des champs que j'avais par trop négligé - au bénéfice des hommes, il est vrai. Ils m'avaient donné, pour le moment, assez de matière.

C.Q. - Tu écris ton journal intime. Pour quelles raisons ? Dans quel but ?

A.G. - Il y a un certain conflit entre l'écriture du Journal et les Carnets de notes. Pour le moment, c'est le Journal qui en pâtit. Pour d'autres raisons aussi, la sérénité, puisque le Journal est plus personnel, tandis que le Carnet reflète mieux la complexité du monde, son incohérence... ou sa poésie.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Sur quoi travaillerais-tu en ce moment ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

(Pors Lazo, 22310 Plufur - 96 35 16 42).



C.Q. - Tu as également une activité picturale...

A.G. - Je crois que j'aurais pu être peintre... J'ai étudié à l'Académie Montmartre, à la Grande Chaumière... Souvent, c'est le dessin, c'est la ligne pure, par leur abstraction, qui l'emportent comme chez l'écrivain. J'ai essayé la couleur et la forme, j'y suis parvenu. Mes amis peintres ont la bienveillance de me considérer comme l'un d'eux et non comme un amateur. Mais il faudrait pour l'être vraiment que je vive dix heures par jour comme eux dans le dessin et dans la peinture et que le "Carnet de notes" devienne un Carnet de croquis. Il me faut choisir. J'ai donné à l'écriture le privilège de mes jours, souvent de mes nuits. Mais parfois j'éprouve le besoin de me mettre à dessiner ou à peindre... un immense regret qui me laisse insatisfait...

C.Q. - J'ai entendu parler d'un projet de film d'après un de tes romans... Peux-tu nous en dire davantage ?

A.G. - Oui, et le mettre en scène, qui a du talent, qui est sérieux, est venu me trouver. Mais il lui faut un producteur et ce n'est pas de mon ressort. Aussi nous n'en parlerons pas aujourd'hui. Je te dirai seulement qu'il s'agit d'un roman irlandais, "L'Homme de pierre", paru chez Casternan.

C.Q. - Sur quoi travaillerais-tu en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Sur quoi travaillerais-tu en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

A.G. - Après le sixième Carnet, faire revivre mon héros, Kathbad, dans un roman historique, à la fin du quinzième siècle et à Nantes, où j'évoquerai cette fois, après Ballon, la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier... Puis reprendre ce gros roman "Les Jours d'un Peuple" dont la mort est achevée et qui dit un demi-siècle de la vie du peuple breton. Il faut être fou à mon âge... sinon on ne sera jamais sage.

C.Q. - Tu es travailleur en ce moment ? Quels sont tes projets ?

(Pors Lazo, 22310 Plufur - 96 35 16 42).

Propos recueillis par CHRISTIAN QUERRÉ

NEVEZ EMBANNET : "Levrig ar C'hristen"

Eman o paouz dont e-maez, embannet gant "Embannadurioù Sant Erwan". Rostron, al levrig, e vent 15,5 war 11, 171 pajenn gannt, gant ur golo plastik, enañ testennoù pouezhaz an ofrenn hag ar vuhaz kristen : Ordinal an Ofrenn santel - Testennoù tenet eus ar Skritur Sakt - Kanennoù santel troet diwar al latin - Pedennou - Kanennoù santel diwar ar Psalmoù - Kanitkoù hergennoù ha nevez, renket hervez an amplier et bloavezh kristen.

Kui a vuzou kas. Ar priz : 60 hag pap hini, 20 % a zis-tro evit dek hag ouzhpenn. 25 % a zis-tro evit hanter hag ouzhpenn.

Goudeallit al lev digant : Yann Talbot, Presbiter, 22110 Rostron - 96 29 01 55.

HISTOIRE

Dans le pays de Loudéac

Les éditions Yves Salmon ont publié deux livres sur la révolution française dans le Pays de Loudéac. L'un, du docteur Jean Lebranchu, évoque particulièrement les chouanneries dans ce District, c'est un ouvrage de lecture agréable, parfois pittoresque, peuplé de personnages hauts en couleur qui donnent du relief aux événements ; l'auteur a enrichi le livre d'un certain nombre de dessins. Le second, aux premières éditions de la *Revolucion*, les premières éditions municipales, les "cultes" de la Raison et de l'Être suprême, la chasse aux religieux qui déclenchent la dévotion puis la colère, même chez les "patriotes" de la première heure, l'apparition de la guilloine le 30 mars 1793... Des pages de passion et de sang. (Ed. Yves Salmon, 27, rue Pasteur, Loudéac).

► **TÉMOIGNAGES POUR L'HISTOIRE**, par Robert Kennedy - Attorney General pendant la présidence de son frère John, Robert Kennedy a connu le même fin tragique 5 ans plus tard alors qu'il volait vers la victoire dans la course à la Maison Blanche. "J'ai été mêlé à bien plus de choses que je ne croyais", disait-il. On le retrouve ici dans les coulisses du pouvoir le plus puissant du monde, avec le souci de témoigner sur ce que furent les "années Kennedy". (Ed. Perrin).

► **LES GRANDS TRUQUAGES DE L'HISTOIRE**, par Hervé Le Goff - Il y a l'histoire officielle... et les coulisses, Omissions, falsifications, manipulations en tous genres sont évoqués ici sans que, bien sûr, on puisse assurer que les thèses proposées soient ou non les bonnes. D'Aïléia à la Résistance, en passant par Louis XVIII, Poincaré et autres sujets litigieux, nous faisons de cruels incursions dans le passé. (Ed. Jacques Grancher).

POCHOTHÈQUE

► **LE LIVRE DE POCHE** - Les femmes de ma vie, par Patrick Poivre d'Arvor - réelles ou mystiques, d'hier ou d'aujourd'hui, nous parle de celles qui peuplent son univers intérieur. *Chantico*, par Charles Le Quinière - dans la Bretagne du début du siècle, au temps tourmentés des "Inventaires", le roman douloureux et bouleversant de Yann et Maljan, mendiant de pauvre et de joie de vivre, trébuchant et tendre. *La passion*, par Djuna Barnes - neuf histoires bizarres et cruelles. *Les successeurs de Marc et Sophie*, par Benoît Pierre - un roman inspiré de la série télévisée - *Histoire d'AQ* - véritable biographie, par Luxun - une curieuse histoire chinoise *Le saut valet*, suivi de *Si l'été beau l'es com*, deux pièces de théâtre de Françoise Dorin - *Les grosses têtes en folie*, par Philippe Bouvard - des morceaux très choisis de la célèbre émission - *Confessionnel*, par Jack Higgins - un jeune irlandais se revolve.

► **J'AI LU** - De l'humour avec Natacha, "Double Vol" par Walthery et Mittel, le 5^e tome de la saga des Bidochon - "Rapots intimes" par Binet, "L'île aux monstres", une aventure de Norbert et Kazzi par Godard, "Les bleus de la marine" par Lambil et Cauvin, "Vive la carotte", par Catherine Beaunez, "L'éternel féminin duré", grâce à Bernard Lermite croqué par Martin Veiron et "Le concile d'amour" par Serge Zuheldia.

LIVRES

par YANN POILVET

POUR LES ENFANTS

Van Gogh et Rembrandt

Rembrandt Van Rijn, peintre de la lumière, Vincent Van Gogh, peintre du soleil... Dans ses deux premiers titres cette nouvelle collection propose aux enfants (à leur raconter dès 5 ans) une approche de la vie de Rembrandt et de Van Gogh, deux génies capteurs de la lumière, leurs recherches, leurs passions, l'incompréhension de leurs contemporains. Peu de texte, appuyé par des reproductions de leurs œuvres (14 par album). Le but de la collection est d'éveiller l'intérêt des enfants pour l'art. Adaptation française de Michelle André. 28 pages 20 x 20, relié. Chaque album 45 F. (Édition, 9, rue Dupuytren, 75006 Paris).

► **BIBOU**, par Alan Snow - Suivez Bibou, le petit ours brun dans ses activités quotidiennes et découvrez avec lui ce qui se cache sous les volets de chacune des double-pages. Pour 2-4 ans. (Ed. Nathan).

► **LE CRI DANS LA NUIT**, par Colin & Jaqui Hawkins - La famille Croqueur vit dans une péniche, sur la Rivière des Crocodiles, elle entretient de très bonnes relations avec ses voisins ; la vie se déroule agréablement jusqu'à un jour où... (A partir de 5 ans. Ed. Ouest-France).

JEUNESSE

Les chemins de l'aventure

Un bel album de 180 pages grand format marque les 50 ans de la collection *Signe de piste* dont les 500 titres ont passionné 50 millions de jeunes lecteurs. Auteurs, illustrateurs, lecteurs passés et présents, personnalités apportent leur témoignage à l'occasion de cet événement tout à l'honneur du fleuron de l'édition pour ados. L'album est accompagné de 22 posters en couleurs de Pierre Joubert, détachables et à encadrer. (Ed. Signe de Piste).

DOCUMENTS

Une apocalypse tranquille

Kenneth White analyse avec lucidité et passion la crise et la création dans la culture occidentale, proposant les chemins possibles, littéraires, philosophiques, psychologiques, scientifiques. Au fil des pages on croise des personnages intéressants de la vie contemporaine. (Ed. Grasset).

► **PAS DE LARMES POUR MAO**, par Niu-Niu - Préface par le "connaisseur" qu'est Lucien Bodard, le témoignage poignant d'une jeune Chinoise sur la Révolution culturelle, l'histoire tragique d'une famille il y a vingt ans. (Ed. Robert Laffont).

► **PULSIONS DE VIOL**, par Dominique Dalleyrac - Crime sans cause et causes du crime : une étude sur ce qui est devenu, hélas ! un phénomène de société. (Ed. Robert Laffont).

REIMPRESSIONS

Le testament de Merlin

Théophile Briant, le poète solitaire de "Le Tour du Vent en Parant", a voulu, dans un style de haut vol, rendre au Bardé fameux sa juste valeur, empreinte de noblesse et de grandeur sublimes. Pour lui, Merlin fut un grand initiateur des collèges druidiques, que le Destin plaça à l'intersection du druidisme et du christianisme, pour jouer un rôle de médiateur. Reimpression de l'édition de Nantes, 1975, 355 pages, dont 80 planches (185 F. Ed. Champis-Slatkine).

ALBUMS

Le livre de la jungle

L'histoire de Mowgli est la principale des histoires qui composent le Livre de la Jungle. C'est aussi la plus connue. Ce n'est pas pour autant la mieux connue. Elle est donc le roman d'un apprentissage à vivre où se retrouvent les joies et les peines qu'entraînent toute découverte, tout grandissement, tout choix de vie. Cette adaptation nouvelle met en relief tous ces aspects qui font l'intérêt de l'œuvre de Rudyard Kipling. Elle est superbement illustrée par Pierre Joubert. (Un album 144 pages 24,5 x 31 - 168 F. Signe de piste Éditions, 77, rue de Vaugirard, Paris 6^e).

► **LES CHIMPANZÉS EN FAMILLE**, par Jane Goodall et M. Neugebauer - Début d'une série qui présente, avec des photos superbes, toute une famille de chimpanzés dans son milieu naturel. (Ed. Ouest-France).

► **MODIGLIANI, LES NUS**, par Angela Ceroni - Modigliani, la passion du corps de la femme, l'esprit de cette passion, la sublimation à l'approche de la mort sont présents dans cet ouvrage écrit en mémoire d'Ambrògio Ceroni, passionné par l'œuvre du Maître. Richement illustré, des dessins préparatoires aux œuvres finales, le rêve d'une vie trop courte, d'un génie trop vite éteint et qui remplit aujourd'hui dans ce superbe album. (Ed. Bibliothèque des Arts).

ROMANS

► **LA NUIT DES PERSEIDES**, par Jean-Alain Tremblay - Au Québec alors tout agricole, à la fin du siècle dernier, la difficile naissance d'une société ouvrière et industrielle. Un roman d'amour et d'affrontement où la religion est omniprésente. (Ed. Jean Picholle).

► **SCÈNE PRIMITIVE**, par Philippe de la Genardière - Malgré des répétitions et des longueurs, un texte somptueux sur l'amour. L'action y est exprimée dans un seul acte mais avec quelle imagination dans la diversité ! (Ed. Payot).

► **LA REINE DES ABEILLES**, par Dorothée Letesnier, l'auteur du "Voyage à Pampol". L'histoire, qui pourrait être banale, d'une séparation ; "il m'a quittée, je ne le quitterai jamais". Mais la reine des abeilles, chassée de la ruche, redévenue abeille en pleine activité, l'attend toujours... (Ed. du Seuil).

► **L'ENFANT SANS NOM**, par Florence Trystram - Un pays d'Afrique. Imaginaire, mais il ressemble à beaucoup d'autres. Un enfant naît. Chaque instant de son existence est consacré à la survie. Le vol, la ruse, la force, l'égoïsme ses seules armes. Qu'il les oublie un instant et il est perdu. C'est ce combat pour la vie que raconte Florence Trystram (Ed. Seghers).

PRATIQUE

Préparer sa retraite pour mieux la vivre

Passer de la vie professionnelle à la retraite n'est pas chose facile : c'est un formidable changement. Du jour au lendemain, rythme de vie, besoins, centres d'intérêt se trouvent modifiés, les ressources diminuent...

En contrepartie, des réductions, des allocations, des exonérations sont accordées : encore faut-il, pour en profiter, les connaître ! Répondre aux interrogations de ceux qui ont l'âge de la retraite, les informer pour qu'ils puissent faire au mieux valoir leurs droits, tel est l'objet de ce guide de Danielle Maraud-Lueder. (Ed. du Puits Fleuri, 22, avenue de Fontainebleau, 77850 Hérisy, 120 F + 12 F de port).

► **INTRODUCTION À L'IRIDOLOGIE**, par André Roux - L'examen de santé par l'examen de l'iris des yeux. (Ed. Dangles).

► **VOUS ÊTES NE POUR LA PROSPÉRITÉ** - Principes spirituels de l'abondance, par le Dr Stuart Grayson avec ce guide quotidien pour le succès et la prospérité sur tous les plans. Chacun peut trouver des idées pratiques, plénières de sagesse psychologique et religieuses, dans un texte clair et psychique poétique. (208 p., 64 F. Dangles).

ÉCONOMIE

L'agriculture assainie

Jusqu'à l'aube du XX^e siècle, depuis plus d'un millénaire, des générations de paysans de su, en pratiquant une agriculture respectueuse de la nature, adaptée aux multiples terroirs, créent une société harmonieuse et auto-suffisante - un monde cohérent. La première catastrophe qui l'ébranla fut la grande guerre, catastrophe génocide paysan et point de départ d'un profond bouleversement social et économique que présente ici Jean-Clair Davesses.

En se transformant en exploitants dépendant des banques et de l'industrie, les paysans ont entraîné la fin de la société rurale. Il faut aussi compter avec la transformation de l'élevage dans un sens productiviste entraînant la disparition de nombreuses races ainsi que les réserves génétiques dont elles étaient dépositaires ; enfin les graves conséquences sur l'environnement par l'emploi des engrais chimiques, des pesticides et d'un matériel lourd marquant les sols. (256 p., 140 F. (France) - 160 F. sur demande à DPE, BP 1, 86190 Chire en Montreuil).

► **L'EXCELLENCE TECHNOLOGIQUE**, par Jacques Morin - Préface de Pierre Aignan. L'auteur, analysant les six fonctions du management du patrimoine technologique, propose des outils pour sa gestion. (Ed. Jean Picholle).

► L'édition 1989 de l'**ÉCONOMIE LAITIÈRE EN CHIFFRES** réalisée par l'Interprofession laitière française (C.N.I.E.L.), vient de paraître. 166 pages de tableaux et graphiques présentent un panorama détaillé du secteur laitier pour la France, la C.E.E. et le monde. En France la collecte a baissé en moyenne de 3,3 % en 1988. Cette réduction des livraisons s'est traduite par une baisse des producteurs de beurre (- 10,9 %) et de lait écrémé en poudre (- 20,9 %). Par contre, le développement des produits frais de pourcentage (+ 8,8 %). (Ed. C.I.D.A.L., 27, rue de la Procession, 75015 Paris - 27 F).

Les lectures de Yann Brekilien

Trubouille eur Johnny

L'existence des "Johnnyed" de Roscoff, au temps où ils ne possèdent, pour vendre de porte à porte, en Angleterre, en Espagne et au Pays de Galles, la récolte d'origans du Léon, d'autre moyen de transport que leurs jambes ou, au mieux, une vieille bicyclette et où ils devaient effectuer une pénible traversée de la Manche sur un bateau à vapeur, était assez émouvante et pittoresque pour que de nombreux écrits lui aient été consacrés.

L'originalité de cette plaquette c'est qu'il s'agit d'un récit rédigé dans un excellent breton par un modeste héros de cette époque, Henri Corre. Un authentique Johnny qui raconte son premier voyage, à l'âge de onze ans, en 1891. Il relate avec verve et une pointe d'humour sa traversée, sa découverte du monde anglophone et des villes d'Écosse et toutes ses mésaventures, en particulier ses démêlés avec les chiens de garde.

Ce récit (paru en 1929 dans le "Courrier du Finistère") est présenté par Naig Rozmor, à la plume Henri Corre et pour qui, né dans une famille de riches cultivateurs léonnais, il a été obligé de gagner misérablement sa vie en proposant ses osopras aux ménagères écossaises. Lors de la construction de la ligne de chemin de fer aboutissant à Roscoff (1883) des parents, dont plusieurs terriens avaient été achetés par la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest, avaient perdu des sommes importantes et les avaient placées entre les mains du maire de Roscoff, Léopold Deschamps, gros industriel et homme d'affaires qui drapait les communes de ses intérêts rocheux. Le 25 avril 1888 éclata l'incroyable nouvelle de sa banqueroute. Les 341 Roscovites qui lui avaient confié leur argent étaient complètement ruinés. Parmi eux, le père et la

mère d'Henri Corre qui en moururent de chagrin en moins de trois mois, laissant cinq orphelins démunis de ressources. Henri était le second, il n'avait que 6 ans. Cinq ans plus tard, muni de son certificat d'études, il n'avait pas d'autre issue que s'engager dans une "compagnie" de Johnnies. Il est mort en 1969, à l'âge de 80 ans. Ses souvenirs sont un précieux document humain.

Henri Corre, Trubouille eur Johnny var e vluvez kenta, présentés par Naig Rozmor, 80 pages. Ed. Brud Nevez-Emploi (Brest).

La Reine Solal

Christian Jacq (il m'a dit avoir des origines bretonnes) est un auteur qui monte. Son œuvre est abondante et de qualité, surtout composée d'études sur l'Égypte ancienne et sur quelques sociétés initiatiques, mais c'est depuis peu que ses passionnants romans historiques ont fait de lui un auteur grand public. Quand on commence à se plonger dans son roman "La Reine Solal" - on ne peut plus s'en détacher avant d'être arrivé à la dernière page. Ses personnages sont captivants et l'on partage leurs inquiétudes, leurs espérances et leurs affections ; on est tenu constamment en haleine.

La Reine Solal, c'est toute jeune Akhès, l'épouse de Toutankhamon. Elle est fille de cet Égypte le monothéisme. On sait que ce pharaon illuminé, époux de la belle Néfertiti, était l'objet de la haine fanatique des prêtres d'Amon dont il avait ruiné l'influence. Portée au trône par un destin imprévu, Akhès était résolue à poursuivre l'œuvre de son père, mais elle se heurtait dès le départ aux intrigues du clergé thébain et aux ambitions d'un grand, le général Horremheb. Anéanti par une volonté farouche et une intelligence aigüe, elle déjoua mainte

emboche, se comporta en fine politicienne, usa habilement de son ascendant sur son époux qui l'aime éperdument, parvint à faire un homme d'État.

Christian Jacq fait revivre cette période avec beaucoup de couleur, ressuscitant l'ambiance de la cour pharaonique comme des milleux populaires, dépeignant les marchés dans les ruelles de Thèbes, aussi bien que les voyages en barque sur le Nil, les levers de soleil et les jardins d'Oront.

Soutenu par l'amour de son pharaon de mari, portée par sa fidélité à l'idéal de son père, Akhès, des ambitions, des intrigues et des laches ? A moins que vous ne soyez très forts en histoire d'Égypte, vous ne le saurez qu'au dernier chapitre. Jusque là, le talent de l'auteur vous aura laissé suspendu au récit. C'est un grand roman plein de passion et de lutte.

(Christian Jacq, La Reine Solal, 432 pages, Ed. Julliard).

Les navires du temps

Dans ce recueil de beaux poèmes, Jean Laugier utilise des images marines tirées des horizons océaniques, des éléments déchirés et de l'existence à bord des navires, pour atteindre à l'univers ouvert des perspectives philosophiques, et en particulier, nous amener à méditer sur la lutte du temps. Le rythme des poèmes suit les démarches de la pensée. Si le cadence est toujours juste, Jean Laugier ne s'astreint pas pour autant aux règles classiques de la rime. On ne lui en tendra pas le reproche, puisqu'il y a dans ses vers une authentique musique et une pensée forte.

Jean Laugier, *Les Navires du temps*, 166 pages, Ed. Cwercire, 7, rue de l'Arbalète, Paris, 80 F.

YANN BREKILIEN

BREZHONEG

► Per-Jakez Helias - BSKOAZ KEMEND-ALL ! (Tredre levrern). Gagnet ma oa Per-Jakez Helias ha Per Trepoaz war miz, den ne ouie daou-quent vloaz, zo bremañ, gwelloc'h egeto, petra a hellic d'eoù o henvedri goude eur zuzenn vezriad labour, ha gand peseur brezhoneg ober : komz ouz ar dud vel pa vijed en o zouez o konta kaoz ganto. Pezou ar bloavezu 50/57 a zo atao beo-kaer e memor an dud o-deuz o hlevet. Nag a hoariz en amzer-se : l'Pebez ebet en dro da Jakez Krollehan ha da Willou Vihan ! Sur o devo kemend a biljadur ar re, kalz yaouankoh, a lenno bremañ ar pezo-ze. Ha marteze o-devo ar chais da velen amez o'hoariz o'hoariz o'hoariz le heb le. (216 pajenn, 73 ur. Emgleo Breiz, pe Mestou, 40 bis, rue ar Republik, 29200 Brest).

SANTÉ

► **LES RELATIONS SENSORIELLES**, par Georges Faure - Comment se détendre et se dynamiser par les couleurs, sons, odeurs, massages... (Ed. Dangles).

CINÉMA

► **LES ANNÉES PAGNOL**, par Claude Beylie - Avec Jean Douchet, Paul Giammioli et Jean-Charles Tacchella, Claude Beylie, cinéphilie pagnolien, nous promène à travers l'univers de Marcel Pagnol (celui qu'on attend en restant chez soi) au travers de ses films immortels. On retrouve "L'Équipe", "La famille" dont Pagnol sut si bien s'entourer pour notre plaisir et sa gloire éternelle. (Ed. Hainet).

► Parmi les titres les plus récents chez "J'AI LU-CINÉMA" : *Le film policier*, par François Guérin - *Elizabeth Taylor, François Truffaut*, par Hélène Merrick - et dans "LES BULLES" : *Un Océan*, une nouvelle aventure de Lefranc.

CELTE

► Le n° 3 de la collection Etudes et Recherches est consacré à *Aspects de la Toponymie du Pays de Galles* dont la réalisation est due à van Guéhenne, secrétaire de Breizh-Kembre. Il est disponible auprès des Editions Dal'omp Sonj au prix unitaire de 30 F (+ 8 F de port).

François Valentin et Olivier Perrin : de grands peintres

PAR YANNICK PELLETIER

Valentin : le droit à la différence

Le Musée d'Histoire de Saint-Brieuc et le Musée des Beaux-Arts de Quimper se sont associés pour remettre au rang qui leur revient les deux plus grands peintres bretons des XVIII^e-XIX^e s. dont l'œuvre inaugure la matière bretonne dans le domaine pictural : François Valentin (Guingamp 1738 - Quimper 1805) et Olivier Perrin (Rostrenen 1761 - Quimper 1832). Méconnus et tombés dans un quasi oubli, tous deux doivent leur redécouverte aux recherches de Denise Delouche dont les publications relatives à la peinture de création ou d'inspiration bretonnes sont comparables à l'œuvre d'André Massat sur l'architecture et l'urbanisme de Bretagne. Les travaux de Florence de Massol, les découvertes et la passion éclairée de Pascal Aumasson et André Cariou, conservateurs des Musées de Saint-Brieuc et Quimper, permettent aujourd'hui de connaître dans une vision renouvelée les œuvres de Valentin et Perrin.

CIMAISES ET MONUMENTS Une journée des arts plastiques à Rennes

La Ville de Rennes organise le 25 novembre une journée consacrée aux Arts Plastiques. Elle permettra l'inauguration de trois sculptures et d'une œuvre murale : une sculpture de Mercado (Degre), une sculpture d'entrée de ville par Peter Briggs (Janus), une œuvre murale en plaques d'ardesies réunissant quatre murs par François Morellis (La ligne et le point du jour) et un très bel 1^{er} réalisé dans un collège par Erik Dietman. Ces inaugurations seront l'occasion pour l'adjoint à la Culture Pierre-Yves Heurtin de dévoiler les projets préparés par le nouveau Conseiller aux Arts Plastiques de la Ville, Philippe Hardy, projets qui donneront à Rennes un patrimoine d'œuvres contemporaines de haut niveau.

8e rencontres photographiques en Bretagne

22 expositions du 3 au 30 novembre : Tom Drabos, les animaux, deux photographes suédois, un photographe anglais, le mai chinois, 40 écrivains de Bretagne, la France, les pionniers du rock, des photos de vacances, Saint-Barthélemy, des révélations au grand jour et un jeune auteur primé... à Lorient, Lochrist, Hennebont, Lanester, Quéven, Larmor-Plage, Vannes, Quimper.

Les concours "Bretagne des livres"

Dans le cadre de la campagne "Bretagne des livres" en mai, l'Association des Éditeurs de Bretagne avait lancé deux concours, l'un destiné aux libraires et l'autre au grand public. Voici les résultats.

Libraires - 1^{er} prix : Jean Guivarc'h, librairie de l'Odéa à Quimper, 26 ; M. Falhan, librairie Italique de Brest, 3e ; Jacques Le Failler, librairie à Rennes, 4e ; Librairie Autret de Saint-Pol-de-Léon, 5e ; Mme Hamelin, Maison de la Presse de Loudéac.

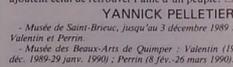
Grand public - 1^{er} : Marie-Solène Le Treut, Éreç, 26 ; Hervé Le Bihan, Ploëmel, 3e ; Patrick Gardin, Rennes, 4e ; Claudine Boëdec, Quimper, 5e ; Maurice Joubin, Vieux-Marché.



O. Perrin paysan

dessiné ou gravé - en dépit des autres thèmes abordés, telle la *Galerie Chronologique* qui est une colossale histoire du monde en 29 planches de 6 000 sujets - O. Perrin est surtout à nos yeux le créateur du sujet breton. Peintre d'ambiance avec des scènes animées et vivantes, il s'affirme comme un chroniqueur : du célèbre *Champ de Foire à Quimper aux Menuisiers* (acquise par P. Aumasson en 1989) le travail de Perrin est celui d'un observateur objectif qui porte tout son intérêt sur l'homme. Cette manière fait tout le charme et l'intérêt de la fameuse *Galerie des meurs, usages et costumes des Bretons de l'Armorique* (1808). Si l'œuvre fut louangée, elle connut un relatif échec commercial. Pourquoi ? Modeste de Perrin, estime P. Aumasson, et surtout précocité du regard joint au refus de tout folklore. L'histoire de Corentin dont chaque gravure est accompagnée d'un commentaire de Louis-Auguste Mareschal, né à Lamballe en 1772, est celle d'un Cornouaillais de la naissance à la fin de sa vie. Avec vigueur et réalisme (les premiers pas, la fin du sevrage...). Perrin évite la pause, le geste conventionnel et campe les différences sociales, psychologiques ou d'âge sans omettre la variété et l'exactitude des costumes ou des objets. Une œuvre unique "à la frontière de l'histoire matérielle et de l'histoire culturelle, du réel et de l'imaginaire, qui nous introduit avec légèreté et sincérité à la considération des mentalités villageoises" dit P. Aumasson. De fait, redécouvrir Perrin est aussi important que fêter *Le Barzaz Brez* : preuve qu'il est des célébrations et anniversaires qui, au plaisir esthétique, ajoutent celui de retrouver l'âme d'un peuple. □

YANNICK PELLETIER
- Musée de Saint-Brieuc, jusqu'au 3 décembre 1989 : Valentin et Perrin
- Musée des Beaux-Arts de Quimper - Valentin (19 déc. 1989-29 janv. 1990) - Perrin (18 fév.-26 mars 1990).



Valentin - étude de femme drapée



Valentin - étude de femme drapée

ARTS et ARTISTES

Hôtel de Ville de Pont-Aven du 18 novembre au 15 décembre

Garlonn : 20 ans de peinture (1970-1990)

PAR JEAN MARKALE



La marche des autres (1973)



Le festin sur l'île (1978)



Contes et légendes de la mer (1982)



Garlonn présente "Le court du Graf" à la Maison de la Culture de Rennes en 1981 (ch. Diwezbil).

Le festival des "témoins historiques"

Militante ardente de l'expression artistique, Garlonn avait innové en 1976 les Quinzièmes culturels bretons qui lui permettaient de présenter sous forme de mini-festivals les poètes, musiciens, conteurs, chanteurs, sculpteurs, photographes, qu'elle désirait faire connaître au public. Tout le monde se souvient des valises qu'elle offrit ainsi à partir de 1978 dans son atelier du Graf à Molignon-sur-Mer, sur les rives du Belon. Fidèle à l'esprit de l'artiste, la F.A.M. a tenu à inviter dans le cadre de cette rétrospective les "témoins historiques", sa famille d'idées : Louis Le Penec, ministre des Départements et Territoires d'Outre-Mer, porte-parole du Gouvernement, présidera en personne l'inauguration le 18 novembre à 18 h, entouré de René Conan, députée adjointe au Parlement Européen (liste écologique) et de Yves Philippe, Conservateur du Musée de la Mémoire au Musée Breton du Finistère. Le samedi 25 novembre à 20 h 30, la conteuse Katal donnera un récit complet des poèmes de Garlonn ; le dimanche 3 décembre de 15 à 18 h, l'Association des Écrivains Bretons organise une signature-vente de ses auteurs réunis autour de leur président Yann Bréhan avec Glennor, Gérard Le Guic et autres devant les peintures de Garlonn. Le samedi 9 décembre entier, Jean Markale, préfet de la rétrospective, reçoit à 16 h des mains de Mme Dauphine de Castelmau, secrétaire générale de la Fédération, le Prix Arts du Monde 1989 pour l'ensemble de son œuvre consacrée à la civilisation celtique, après la signature de ses ouvrages de 17 à 18 h, donne à 20 h 30 une conférence suivie d'un débat sur le thème "druidisme et christianisme".

ARMOR MAGAZINE

En 1970, Garlonn découvre la peinture par hasard dans l'atelier d'un peintre "parce que les couleurs jaillies du tube sur la palette sentaient bon"... A l'époque, elle est déjà connue pour son talent littéraire : Glennor qui "la faisait sauter sur ses genoux quand elle avait cinq ans" et qui entretenait avec elle pendant ses années de couvent chez les Ursulines une correspondance assidue sur l'existence de Dieu il ne faut pas oublier ses propres études de théologie au petit séminaire de Quintin, lui prêtait un bel avenir d'écrivain car elle lui confiait dès l'adolescence ses textes de nouvelles, poèmes ou notes de voyages. Xavier Gall la parrainera dans ses débuts en 1967 et elle étouffera tout le monde en quittant la télévision où elle assistait Pierre Schaeffer pour "entrer en peinture" sans cri gare parce qu'en 1969 Paul Guimard n'a pas réussi à imposer chez Denoël son premier roman "L'homme fragile".

Naissance d'une féé
C'est Paul Guth qui la fait éclater avec sa préface "La Féé Garlonn", consacrée à sa première exposition "Histoires naïves et satiriques" : présentée d'abord à la mairie de Pont-Aven (où il n'y avait pas encore de galerie) puis à Paris où la chance lui fait faire ses vrais débuts professionnels sous la houlette de Jean Minet, alors directeur et copropriétaire de la Galerie Ror Volmar et qui préside aujourd'hui aux destinées de la Galerie d'Art de la place Beauvau. Un par-rainage de poids dont le soutien puissant la suivra en maintes circonstances au fil des ans et qui inspirera à l'artiste admiration et reconnaissance, comme à beaucoup d'autres grands noms de la peinture.

"L'ânesse chez les immortels"
Dès 1972, l'œuvre garlonnienne a pris son essor

avec des expositions à Londres, à Bruxelles, et le Prix de New York décerné par l'Académie Duncan, Stakhanoviste de la peinture et de la poésie, "elle produit à pleins paniers de épis, du merveilleux, du symbole". Benoit Groult, la préfère, Irène Fraïgn, René Barjaud... De solides ennemis successifs, ces inevitables secretions du succès et elle essuiera vite de haineuses cabales, comme cette sentence lâchée à une assemblée du Bleu-Brant par le Conservateur du Musée de Brest : "Garlonn dessine comme un sabot et peint comme une ânesse". Pauvre conservateur, renvoyé à ses tablettes par un démenti cinglant du Benezet (le Larousse des peintres) qui inscrit "ânesse" au repertoire des immortels dès 1976 ; elle n'a alors que trente ans.

Un patriotisme passionné
Son patriotisme passionné la jette sur tous les fronts : après avoir combattu toute sa jeunesse aux côtés de ses parents pour imposer les fameux prénoms bretons, elle rédige un Mémoire de fin d'études sur les relations publiques de la Bretagne, collabore avec Joseph Martray au lancement d'Elysees-Bretagne et participe en 1979 Europe" pour les premières élections européennes. Elue vice-présidente de la Cinéma-thèque Bretonne (en 1975) puis présidente de Bretagne-Europe (1983), elle est aujourd'hui présidente de la Fédération internationale des Arts du Monde, vice-présidente des États de Bretagne, membre perpétuel de la Fondation Taylor, secrétaire du Salon des Écrivains Français, membre de l'Association des Artistes Bretons.

La souffrance du manque
En vingt ans, elle a exposé dans toute l'Europe, ses œuvres figurent dans des collections du monde entier. Il revenait, bien sûr, à l'Hôtel-de-Ville de Pont-Aven d'organiser la rétrospective de cette légende vivante au berceau

même où elle est née : soixante compositions, parmi les plus significatives d'un art en perpétuelle évolution, ont été empruntées aux collections. Car le peintre n'a rien gardé pour elle-même et surtout pas ses toiles préférées : "Il faut la souffrance du manque pour peindre. Si je garde une seule toile, je ne crée plus ; je me contente de la contempler et cela me suffit. Si je l'expose, la frustration est terrible et il faut à nouveau combler le vide..."

Les grands thèmes
Dans ce "l'ânesse", "la confusion géniale" (préface de Catherine Aubier pour "La Femme-Zodiaque" en 1985) de l'œuvre de Garlonn, les organisateurs ont sans doute été tentés de présenter l'exposition sous l'angle des thèmes chers

à l'artiste et qu'elle a superbement illustrés : grandes heures de l'Histoire, poésie symboliste, onirisme, mythologie celtique, astrologie, contes du Grail... Ils ont fait à mon sens un choix plus fort en consacrant la partie centrale aux grands "huits" : ces songes bleus rayonnants qui font désormais partie de notre inconscient collectif, dont on ne sait pas toujours qu'ils sont d'elle et que tant d'autres ont essayé si maladroitement d'imiter. Mais que personne n'oublie après les avoir vus et que l'on reconnaitrait entre mille. Bref, les classiques.

La face cachée de ce Janus au féminin

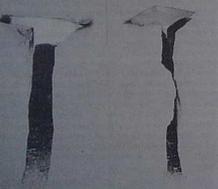
La seconde partie, aux dominantes d'or, rouge et noir, ce sont les "Vallées de combat et de caractère", la face cachée que l'on ne peut dissocier du personnage complexe de ce Janus au féminin. Moins connues, plus mystérieuses, elles sont les lames de fond, la sous-jacence d'une puissance qui reste son secret le plus impressionnant. Même si elle a tenté de nous en livrer les clés dans la troisième partie où les tableaux spirituels dominent en éclairant totalement son fascinant parcours dont on sent à l'évidence qu'il ne s'arrêtera pas là et nous réserve encore mille surprises : que ces "vingt ans" ne sont que l'adolescence d'une extraordinaire saga, aux châtiments imprévisibles.

JEAN MARKALE

LAMBALLE

Les 25, 26 et 27 novembre dans le cadre du Haras national de Lamballe, exposition organisée par le Rotary, vernissage le vendredi 24 à 19 h 30. **Thème central : Ron et ses tableaux d'Argondia (voir Artmag, de cet été).** Expositifs : Bernard Locca, Yvon Guillooux, Mauriceite, Percot, Lepère, Basson, Faure, Basset, Létiang, Beaudoin, Belle...

"Jeunes Talents de l'Ouest" : premier prix pour Hervé Beurel



Hervé Beurel, 29 ans, est le lauréat du 38 concours "Jeunes Talents de l'Ouest", option peinture, organisé par la BPOA et auquel 61 artistes ont participé. Originaire de Pontivy, Hervé Beurel a effectué ses études aux Beaux-Arts à Lorient. Rennais depuis 1984, il réside rue Vassilot et se consacre à l'expression artistique au travers d'un compromis entre les techniques maîtrisées par le photographe et celles qui relèvent du domaine du peintre. Le jury composé de Philippe Hardy, Michel Palix, Jean-Marc Depluveze, Antonio Guzman, Yannick Miou, Luc Le Beau et Jeanine Gislais, a également décerné un "prix d'encouragement" à Danièle Hardy, rennaise de 31 ans. Les œuvres de Hervé Beurel et de Danièle Hardy seront exposées à la Rotonde du Théâtre de Rennes du 8 au 30 décembre, ainsi que celles de Marie-Jeanne et de Pierre Fabelt auxquels le jury a décerné une "mention hors concours".

EXPOSITIONS

BREST - Quartz, de livre en livre... Bibliothèque municipale... dessins d'Igal Tumarkin... Musée : sculptures d'I. Tumarkin... Hôtel-de-ville... œuvres graphiques de Grazia Lodoloso... DEAUVILLE - Galerie René Borel et L. Armand... Yves Faliers de Rivière... FONTENAY-aux-Roses 92 - Château Ste Barbe - Maurice Bernard... GENEVE - Galleria Eltarte Alain Le Nest... GUNGAMP - Collège J. Prévert du 22 au 25 nov... exposition... HENNEBONT - Lycée V. Hugo jusqu'au 2 déc... les savants bretons durant la révolution... LAMBALLE - Haras national du 24 au 27 nov... Ron, Guillooux, Locca, Pecot, Lepère, Basson, Mauriceite, Faure, Basset, Létiang, Beaudoin, Belle... LANDERNEAU - Carré Noir à partir du 15 déc... sculptures de Jean-Pierre Dolyvek... LANNION - L'Imagerie : de rocs en rocs, photos de Banno, Bichet, Chevalier, Dheurie, Rabot, Thanes... LORIENT - Ancienne coop maritime : la drague. Dans la ville : 84 rencontres photographiques en Bretagne... MORLAIX - Jacobins : l'œuvre gravée d'Albrecht Dürer... NANTES - Forum Pommeraye - Bernard Evain - Musée des beaux-arts... aquelles et peintures de Sarkis... Gal. des beaux-arts : Dubuffet... PARIS - Musée de la marine - Marm-Marie - Musée des arts et traditions populaires... les Bretons et Dieu... Gal. Broutin, 31, rue des Bergers... Yves Douaré... Kervezich, 43, rue St-Placide... Ianti, 89, œuvres de Tiliemon... Ecole de danse... Gastou, cots et gra- Dauphine... Gal. des Orvères, 23, pl. Dauphine... Jean Le Méry.



Mikel Chaussepied

Mikel Chaussepied présente des peintures huiles ou acryliques et des gravures jusqu'au 18 novembre à la Galerie rennaise Artialis. Sa peinture attire le regard par la luminosité et la fraîcheur qui en émane. On y découvre une clarté puissante confinée dans des espaces sombres et structurés. C'est une approche de la décomposition de la lumière par milliers de points de couleurs juxtaposés ou superposés. La gravure également suit le même rythme de l'impression lumineuse et de l'abstraction malgré la présence du noir et blanc. La pointe sèche et le burin lui permettent de jouer toutes les subtilités des dégradés de teintes.

PLÉREMEL - Salle des artisans d'art, rue du Val : Hélène Romel... PONT-AVEN - Hôtel-de-ville du 18 nov au 15 déc... rétrospective Garlton, 20 ans de peinture... Musée : cinq années d'acquisitions... QUIMPER - Musée breton vêtements et costumes en Haute-Bretagne... Musée des beaux-arts Bretons ou chousins la peinture révolutionnaire au 19e siècle... Auditorium du 17 au 20 nov... exposition... Gal. de l'Épée : peinture chousine, tère exposition de Sophie Ho en Europe... RENNES - Bibliothèque univ. Villejean - Karen Knorr... Gal. J. Duterre - J. G. Terrier... La Criée - Tania Mourau... Gal. Oniris - Yola Kotlarek... Gal. du Cloître - K. Knorr et Christian Boltanski... Gal. Artialis jusqu'au 18 : Mikel Chaussepied... à partir du 21 : peintures musica- les... Gal. du Chapitre - Peter Deluca, huiles... Gal. Haier - Faure Terrau, huiles... Gal. Jobbe-Duval à partir du 8 déc... Édouard Mané... Théâtre - Hervé Beurel, Danièle Hardy, Marie-Jeanne, Pierre Fabelt... E.T.P.A. photos de Gh. Gérard Dupuy... Cercle P. Bert - jeunes peintres et sculpteurs... Colomba, imm. Hornés - mille milliards de microbes... Musée des beaux-arts, photographie et théâtre vu par Roger Pic... Grand Cordel - Catherine Cacque- vill, dessins et peintures... Musée de Bretagne - la vie et l'art des Inuit du Nord Québécois... Le Triangle - Kamel Dridi, Yanos Ber... Crédit agricole, 19, rue du Pré-Perché - Monique Le Buegec, peintures.

ST-BRIEUC - Bibliothèque municipale, exposition sur l'ours en peluche... Musée : paysans bretons dans la peinture d'histoire révolutionnaire - CARC - Gérard Renvez - ST GERMAIN-en-Laye 193 - Musée des antiquités nat. 1781 - l'art celtique... SH-HERBLAIN - Onyx jusqu'au 30 - André Théval : à partir du 7 déc... peintures de Roland Brémard... VANNES - Halle de Karanguen - Claudia Williams - Bibliothèque municipale : il y a 150 ans, le Baraz Breiz... La Cohue : photos de Tour Droho... PAC du 27 nov au 1er déc... exposition... CLAUDIA WILLIAMS - Claudia Williams a toujours vécu au Pays de Galles avec son mari : ils vivent maintenant en Bretagne. Ses personnages sont puissants, hors du temps. Elle fait revivre le monde des enfants à la plage où les corps prennent des aspects gigantesques - ou encore



à table, où les adultes font trainer le repas... Claudia Williams utilise sa peinture de manière symbolique. Pour elle, l'art et la vie ont inextricablement fusionné.

Rencontre jeunes peintres et sculpteurs aux Longs Champs

Le Cercle Paul Bert de l'E.P.I. des Longs Champs à Rennes veut promouvoir le "bê qui live" d'art contemporain. Il met en exergue jusqu'au 29 novembre une dizaine de jeunes peintres et sculpteurs dont l'avenir promet, dont 2 lauréats en 87 de la fondation de la Vocation.

Hélène Romel

exposera salle des Artisans d'Art, rue du Val à Pléremel, du 3 au 17 décembre, et signera son livre "Pioremel, cité ducal".

la fête et les spectacles

DISQUES

Chants de Marins traditionnels

Sélection des volumes de "l'Anthologie des chansons de mer" (87 CD - Longue durée : 69 10 mn) - La parution, en 1981, du premier volume de "l'Anthologie des chansons de mer" a été le point de départ d'un grand mouvement de redécouverte de chansons traditionnelles des marins. Ce travail a vu le jour grâce à la mise en commun des recherches d'un groupe de passionnés de la mer désireux de dépasser la tradition maritime. Un répertoire entièrement inédit était ainsi offert au public, qui permettait de renouveler le petit nombre de chansons jusque là en usage. La sélection présentée ici permet de saisir la diversité du répertoire et de son interprétation, à partir de chansons extraites des cinq volumes de l'Anthologie, publiés entre 1981 et 1985 (les trois premiers ont obtenu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 1984). KP - 90 F - Compact 120 F - Chasse-Mariée, BP 159, 29171 Douarnenez.

★ Les Infidèles marquent leur retour au microsilicon en signant chez Tremz leur 45 titres "Mon héroïne" et "Noir et blanc". ★ Laurent Lepagneau, né en 62, rote le rejoin d'une culture Rock à part entière. En juin 88, le guitariste Rascal Colin et lui se sont séparés du groupe Diva pour voler de leurs propres ailes. Ils présentent chez Tremz un 45 titres : "Texas !!!".

LE TOTEM :

Les Caprices de Marianne

C'est un grand classique que le Théâtre du Totem a choisi pour partir en tournée en Bretagne : "Les Caprices de Marianne". C'est sans doute la comédie la plus forte d'Alfred de Musset et la plus cocasse, où l'action est la plus tendue. C'est aussi l'une des pièces qui éclaire le mieux sur l'auteur. Il n'est pas douteux, d'ailleurs, que l'auteur, quant à Coelio il incarne la mélancolie, la passion sincère, la pureté ou le désir de la pureté : derrière celui qui est "heureux d'être fou" et celui qui est "fou de ne pas être heureux", une seule et même personnalité ambiguë apparaît. Avec "Marianne", c'est un portrait symbolique de la femme que trace Musset.

Pompol le 23 novembre - Hennebont le 28 novembre - Rosieren le 30 novembre - Perros-Guirec le 12 décembre.



MANU LANNHUEL EN CONCERT

Manu Lannhuel sera le vendredi 8 décembre au Centre Socio-Culturel de Maunon, le samedi 9 décembre à la M.J.C. de la Palette à Rennes, le dimanche 10 décembre au C.D.F. de Rennes. Manu Lannhuel a l'étiquette et de cartes de celles qu'on lui a prêtées ou tentées de lui vendre... C'est un papillon pas facile à ranger. Avant tout un "fou de paroles" pour qui il n'y a pas de barrière entre ce qui est supposé être poétique et ce qui ne l'est pas.



Manu Lannhuel (ph. Bruno Ravard)

★ HAUT-CORLAY à la Croix, le sam 18 nov., fest-noz avec Hopenier, Nevezdar, Gowann organisé par les jeunes de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes.

Noëls du monde à TREVREZ

Le Domaine de Trevrez organise depuis 1986 une exposition de crèches de Noël et Nativité qui, devant le nombre croissant de participants et l'encouragement du public, sera, cette année, reconduite du 25 novembre au 7 janvier.

L'an dernier 102 œuvres furent exposées en provenance de Bretagne mais aussi de 28 pays étrangers. A ce jour est déjà assurée la participation de 35 pays des 5 continents pour ce qui devient "Noëls du monde", avec pour objectif de faire découvrir Noël tel qu'il est perçu dans le monde, à chaque fois différent mais toujours riche de tradition, de joie, d'espoir.

Bastille à prendre

Une autre façon d'aborder le bicentenaire que celle de Gigi Cacléau. Il s'est occupé d'une rue, celle de la Bastille, et lui a fait visiter les deux derniers siècles, découpant ainsi son ballet en tant de sous-ensembles permettant de se mettre justement en vedette. Gigi lui-même, Ruxandabien sûr, mais la réussite vient sans doute de Christophe Ducher qui s'affirme plus que jamais comme un "dansu", assurance, présence, souplesse, efficacité. Chaque de ses apparitions, en solo ou dans le corps du ballet, est une révélation. Il domine. Reste que dans le ballet de Gigi, la Bastille reste à prendre. Car si l'on rencontre de très beaux moments, l'argument n'est pas toujours évident, on se perd dans les idées et les fantasmes et surtout l'émotion ne passe pas. Mais peut-être n'existe-t-elle pas dans les intentions de l'auteur. Demure une plastique, des décors, des costumes et une bande son heureuse. Le spectacle est beau, avec des longueurs, mais il manque de vie. [Théâtre Chorographique, "Rue de la Bastille"].



De g à dr : M. Garrigou-Lagrèze, adjoint à la culture ; Yannick Michel, président de la Sobab ; Pierre Malin, maire de Brest ; M. Savellecq, directeur de la Sobab ; Jacques Blanc, directeur du Quartz (photo J.Y. Tourenchic).

La création au Quartz

La saison culturelle du Quartz 89-90. Le programme propose une grande diversité : des spectacles exotiques avec Katakali au Laurel et Hardy féminin des Vamps, en passant par les fausses confidences de Marivaux, Alain Souchon et la Vie parisienne d'Offenbach, l'éventail du choix est large et ambivalent.

Ambitieux l'est aussi la formule "création en résidence d'artiste", où des talents venus d'ailleurs, mais aussi de notre cité, viennent travailler un spectacle en vue de leur donner une première à Brest puis sous d'autres cieux. C'est ainsi que les 9 et 10 novembre, une coproduction ville de Brest-Quartz, mais aussi du Théâtre de la Ville (Paris), Hippodrome de Douai, Centre théâtral d'Orléans, et de la troupe elle-même, "Théâtre JEL" a pu être présenté en premier au public brestois avant une tournée à Metz, Douai, Orléans, Amers, Marseille, Corbeil, Paris. Joseph Nadj avait consacré ce que l'on a nommé "un drame musical" où intervenait danse, théâtre et création, mais aussi, avec son complice Gyovrgy Szabados, une musique originale réalisée spécialement pour le spectacle.

Au total trois mois de travail à la résidence de Brest. Côte à côté, il y a aussi des nouveautés, les personnes peuvent s'abonner par thème ou par nombre de spectacles, thèmes confondus. Enfin, les expositions : celle consacrée au peintre Maurice Le Scouzevz prendra fin au 19 novembre, pour être suivie par les Jours Automobiles du 24 novembre au 3 janvier. Finistère I du département du 11 janvier au 20 février et du 28 février au 28 mars, et Bona Tiberrilli de Pais du 4 avril au 19 mai.

Bref, une deuxième saison qui renforce une nouvelle fois la vocation régionale du Quartz.

CHRISTINE DELATRE

Triomphe des voix

Magnifique soirée que celle offerte par le Chœur féminin de voix bulgares. Le public ne s'y est pas trompé qui a rempli le Théâtre Vial et fait fuir l'émotion à ces femmes qui osent très simplement dire leur histoire, leur culture, leur folklore, leur vie dans l'expression de leur voix. Voix dissonnantes du monde slave, polyphones naturelles se démultipliant. On est dans la tradition et chacun le vit dans le présent et le futur. [Grand Vuil].

A.G.H.

PROGRAMMES

COTES-DU-NORD

SAINT-BRIEUC - C.A.C. - 19 novembre - *Trio d'Argent* - 22 - Jacques Hégelin - 25 - *L'illusion comique* de Corneille par la Comédie de l'Ouest - 28 - *American Indian Dance Theatre* - danses et chants des indiens d'Amérique du Nord - 1^{er} décembre - *Arthur H* - 6 - *Don Quichotte* et *Chagal* par O. Vertigo - 10 - *Duo Flamenco-Pennetier* - 12 - *Le roi se meurt* de Ionesco avec Alain Girardot et Daniel Ivernel - 15 - *John MacLaughlin Trio* - DINAN - 26 novembre - Concert de la Sainte Cécile.

FAIMPOL - 23 novembre - Les Caprices de Marianna par le Théâtre du Totem.

LA ROCHE-DERRIEN - 2 décembre - *Fest-noz* par l'association Mosaïk.

ROSTREHEN - 30 novembre - Les Caprices de Marianna.

FINISTÈRE

QUIMPER - 16 novembre - *La fol, l'amour, l'aspiration* de Von Orvath par le Théâtre de l'Instant (théâtre municipal) - 16 - *L'illusion comique* de Corneille par la Comédie de l'Ouest (théâtre municipal) - du 22 au 28 - Rencontres d'automne de cinéma - *Le voyage* (Chapouau rouge) - 29 - *Quatuor Manfred* (théâtre municipal) - 29 - Romain Bouteille *Un achète bien les veaux* (théâtre municipal) - les 8, 9 et 10 décembre - le groupe culturel de l'A.R.P.A.Q. fête le bicentenaire de la Révolution (théâtre municipal) - 12 - *The Kizmoron* (jazz au théâtre municipal) - 14 - *Orchestre Régional de Bretagne* (théâtre municipal).

BREST - *Le Quart* - les 18 et 19 novembre - Zizi Jeannière - 21 - *Ensemble Intercontemporain* - 25 - *Une soirée pas comme les autres* - comédie avec Dany Covi - 29 - *Trio Oustran* - 30 - Connaissances du Monde - Israël - 2 décembre - *Cirque Medrano* - 4 - *Orchestre d'harmonie de la ville de Brest* - les 6 et 7 - *Merce Cunningham* - 8 - *Orchestre de Rennes* - 10 - *Tri Yann* - 12 - *Le cœur gros* - comédie avec Amarante et André Gallard - les 13 et 14 - *Pop Bou* (Amphithéâtre) - 18 - *Musique des Equipages de la Flotte*.

QUIMPERLE - 16 et 17 novembre - *Essouces de bleu, de blanc, de rouge* de Michel Ecoffard par le Théâtre de la Chimère.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Le Grand Huit - 16 et 16 novembre - Alain Souchon - 21 - *Ray Charles* (salle omnisports) jazz, rythm and blues, chanson - du 21 au 24 - *Plage de Liberté* de Roland Fichet - les 29 et 30 - *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina - 2 décembre - *John Mac Laughlin*, jazz-rock - 5 - *Le saut de l'Ange* de Dominique Bagouet (danse) - 10 - *The Barret Sisters* (gospel à 16 h) - du 14 au 31 - *L'illusion comique* de Corneille par la Comédie de l'Ouest.

Théâtre de la ville de Rennes - 16 novembre - *L'école des cocottes* par la Cie Baret (20 h 30) - 24 - Spectacle Barret Biellel - *Le médecin malgré lui* - 28 - Baret - *Rendez-vous au piazza* - 30 - *Orchestre de Bretagne* - 3 décembre - *Ensemble de Cuivres Philharmonique de Strasbourg* - du 15 au 1^{er} janvier - *La veuve poétesse*.

Péniche spectacle *"L'Arbre d'Eau"* - 17 novembre - *Vicéris* (jazz, 20 h 30) - 21 - *Cabaret révolutionnaire* par les comédiens du Théâtre de l'Entremars (20 h 30) - 24 - *Horizon* (jazz, 20 h 30) - 1^{er} décembre - *Mauve Zeste* (chanson, 20 h 30) - 7 - *Duo Joel Drouin-Jean-Noël le Ternier* (jazz, 20 h 30) - 15 - *Les neiges d'Ébene* par Ernest Anihapp (musique métrée, 20 h 30).

Eglise N.D. en Ste Malaine - 17 novembre - Les mélodistes (20 h 30).

Salle omnisports - 25 novembre - ensemble vocal Le Thabor (20 h 45).

FOUGÈRES

FOUGÈRES - 17 novembre - *La soirée du placard au balais* par les élèves de l'École de Musique de Fougères (14 et 15 h 30) - 25 - *Henri Gougaud* pour une soirée contours (20 h 30).

MONFORT-SUR-MEU - 18 novembre - *Geoffrey Marshall* (église 20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire-Atlantique - Jusqu'au 18 novembre - *Herman* de Victor Hugo avec Jean Marais - 18 - *Maurice André et l'orchestre Paul Kuentz* - 21 - *Smaïn, cycle "Les solitaires"* - 22 - *Ballet jazz de Montréal* - les 23, 24 et 25 - *La traversée de l'hiver* de Yasmina Reza avec Pierre Vanack - les 28, 29 et 30 - *Une absence* de Lohé Belon avec Suzanne Flon - et 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 11, 12 décembre - 5 - soirée de clôture et remise des prix du festival des 3 Continents - les 13, 14 et 15 - *La classe au café* de Janusz Glowacki avec Jean-Louis Trintignant.

LA BAULE - 18 novembre - *Harmonie municipale* (11 h) - 3 décembre - *Harmonie municipale* (concert auditorium, 16 h).

SAINT-HERBLAIN - Onyx - du 15 au 19 novembre - le Théâtre du Jussant présente *Anton*, mise en scène de P. Mirasou - 21 - Ensemble *Quod Libet - C. Martini* - 28 - *Miniature* par la Cie Régine Chopinot - les 1, 2, 5, 6, 7, 8, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 29, 30 et 31 décembre - *Excalibur* de Bouliès par la Cie des Fous de Bassac - 12 - *Texans* par la Cie Claude Brumachon.

CHATEAUBRIANT - Théâtre jusqu'au 10 - *Anton*.

GUERANDE - à l'Abbaye, les 22 et 23 nov. à 21 h - *Anton*, par le Théâtre du Jussant.

MORBIHAN

VANNES - P.A.C. - 17 novembre - *El Canto General* - 21 - *L'illusion comique* (20 h 30) - les 29 et 30 - *L'homme face aux volcans* - 5 décembre - Yves Duteil - 10 - Ensemble *Togaine* (20 h 30) - *Le sacre du Printemps* (20 h 30) - 19 - *Orchestre de Chambre*.

HENNEBONT - 25 novembre - Les Caprices de Marianna par le Théâtre du Totem.

PONTIVY - 10 décembre - *L'Orchestre de Budapest*.

QUEVEN - Les Arcs - 18 novembre - *Michel Boujenah* - 19 - *Fest-deiz* avec Tammies et Storvan - 21 - *Orchestre symphonique de Budapest* - 25 - Gilles Servat (congrès Eau et Rivière) - 9 décembre - Alexandre Lagoya.

Skyrock en Bretagne

"Skyrock" est des ondes étranges venues d'une autre galaxie... leur destination ? la terre, leur but ? en faire leur univers. "Parf" l'communication - les a entendues. Pour elle, tout a commencé à Quimper le 26 juin 1988, par une nuit sans lune, alors qu'elle cherchait des relais qu'entîn elle a trouvés, histoire de décoller.

Tout avait commencé en 1981 par une station locale pas du tout abandonnée, mais condamnée à voter. Tout avait commencé par des hommes passionnés et décidés à continuer. Pour eux, une seule solution, le brest et sa révolution... Et tout a recommencé, fin juillet 88 à Quimper, en septembre 88 à Rennes et à Lorient, et en mars 1989 à Vannes.

Grâce à un protocole d'accord avec "Skyrock Paris", on sait maintenant que Skyrock est, à l'ouest, de Brest à Lorient en passant par Vannes et Quimper.

Skyrock à Lorient - 94 4 (Tél. 97 21 90 90) - à Brest : 92 4 (Tél. 98 44 94) - à Vannes - 92 1 (Tél. 97 40 30) - à Quimper - 88 4 et sa région - 97 3 (Tél. 98 33 50).

Fest-noz "Mod All" avec Storvan

Créé en juillet 1988 pour promouvoir le patrimoine oral et musical de Bretagne mais aussi mieux faire connaître la musique traditionnelle ethnique, l'Association Mod All (qui a déjà à son actif trois festoù-noz - à Pedernez, La Chapelle-Neuve et Cavan - un concert de musique traditionnelle chinoise à Saint-Brieuc, un stage de musique traditionnelle, un concert du groupe Baraz), a choisi la salle des fêtes renové de La Roche Derrien pour son prochain fest-noz le samedi 2 décembre à partir de 21 h. Il sera animé par le groupe Storvan, les sœurs Gilles Lehart et Daniel Le Feon, les chanteurs Marcel Gailliou et Yann-Fanch Kemener, l'accordeoniste Bernard Lassblet et de nombreux musiciens (Jean-Michel Veillon, Gilles Le Bigot, Ifig Troade, Youenn Péron...).

Grand fest-deiz à Queven

Avec les groupes Tammies (avec Ernest Anihap) et Storvan le dimanche 19 novembre à 15 h au Centre Les Arcs de Queven (97 05 01 07). Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et pour les parents accompagnant les enfants. Pour les autres : 35 F.

A noter dès à présent, un événement exceptionnel - la venue de Ravi Shankar le 31 mars aux Arcs de Queven.

11^{es} Transmusicales



ANNA PALI

Depuis sa première édition en 1979, le festival des Transmusicales a toujours voulu être un terrain d'aventures et de plaisirs. La vocation des Transmusicales est de provoquer des rencontres artistiques et de créer une véritable zone sonore internationale. Elles accueillent cette année l'édition 89 de Rock Affaire. L'association des Transmusicales et de Rock Affaire permettra d'aller plus loin dans l'aventure. Créé en 1985, Rock Affaire s'emploie depuis plus de 4 ans à développer un espace de rencontres et d'échanges de la "galaxie" rock européenne. La production indépendante du vieux continent s'y reconnaît et le public y trouve l'occasion d'un mode de découverte des artistes différents, excitant. C'est la Halle des Lices qui deviendra le centre du festival 5 jours durant. Professionnels, artistes, public s'y retrouveront autour des stands, aux colloques, aux bars.

Mercredi 6 décembre : Barenice Whitfield, 247 Spyz, Onipanna, Bo Diddley, Chico, Otis Grand and The Dance Kings.

Jeu 7 : C.C.C.P. - Le cri de la mouche, Richard Barone, Foreign Airaff, Corman et Tascadi, Anna Palm.

Vendredi 8 : Einsturzende Neubauten, La Busqueda, Mojo Nixon and Skid Ropper, Jimmy Ohlid, Les soucoupes violentes, Eat.

Samedi 9 : Borghesia, Rory McLeod, Les V.R.P., The Beatings, Inti, Urban Dance Squad.

Dimanche 10 : Philipp Boa and The Woodoo Club, House of Love, The Washington Squares, Royal Crescent Mob.

La vie à la campagne

Mode d'emploi avec José et René

7 h 50 et 12 h 10 : chaque jour, la courbe d'écoute de Radio-France-Armorique connaît des sous-soubresauts. C'est l'heure où l'auditeur dresse un peu plus l'oreille pour saisir au bon les "raconteries" de deux paysans de l'Ille-et-Vilaine profonde. Et peu importe si l'on ne comprend pas tout. L'accent patois conserve ses mystères qui en grandissent le charme.

Mais qui sont donc José et René ? José, c'est le patron, l'homme qui régné sur La Couairie, *"une ferme de 18 ha d'un seul tenant avec 36 parcelles"*. Il est marié à Maria, toujours invisible mais dont le nom revient sans cesse dans les propos des deux compères. Et puis, il y a René. C'est le commis, l'homme à tout faire, le vieux gras simplet, un tantinet exploité par son patron mais qui se sent plainit jamaïs.

L'environnement du trio : les travaux de la ferme à l'aide du "p'tit gris" (de tracteur), s'occupent des "irées" (des tristes), "tirer" les vaches... Ou faire la palette (presser les pommes) quand arrive novembre. Les distractions se résument à l'écoute du "poste", à une virée dans l'Ariane ou assister à la kermesse paroissiale. Mais l'occupation numero un reste le boulot, finalement la seule raison de vivre de ces deux paysans des années 60.

Deux hommes de la terre

"Oui, nous confie Bruno, c'est un peu vie de paysans d'être à 30 ans que nous racontons. Mais vous savez, aujourd'hui encore, il en existe toujours."

Et il sait de quoi il parle. Naïf de Rennes, petite commune rurale perchée au nord de Dinéas, Bruno a accompli une partie de ses classes à la ferme. Curer les vaches, il connaît. Aussi, aujourd'hui dans ses émissions de radio ou bien sur scène (les deux complices en sont à plus de 50 spectacles et 2 télévisions), Bruno retrace la vie à la ferme dont il a percé pratiquement chaque mystère.

José, alias Rémi, est aussi un homme de la terre. De Dinéas également. Enfin, ils ont animé des messes à la guitare avant de fonder un groupe de musique, *Utopie*. L'époque où les 5 musiciens aménageaient chaque samedi soir les bals de campagne ou de mariage. C'est ensuite la séparation. Elle va durer 6 ans. Les retrouvailles se feront autour d'une table. Là, les deux hommes, pour rire, s'amuse à parler patois. C'est le délice. Radio-France Mayenne les accueillera, puis Normandie-Caen et aujourd'hui Armorique. Ce sont des émissions de radio ont été tirées quatre cassettes (1).

"Pas de message"

"On parle comme noi" voisins". Aux intégristes du gallo, les deux hommes rétorquent par des paroles de bon sens. Pas question pour eux d'être les véhicules d'une langue, les détenteurs d'un parler quelconque. Ils relèvent toute polémique qui, de temps à autre, resurgit. "On ne se dit pas gallo, précise Bruno. Disons que l'on parle un accent patois de la région du pays de Dou. L'essentiel pour nous, c'est que les gens rient. Du médécien à l'ouvrier agricole. Nous n'avons pas de message particulier à faire passer".

Les sketches passent toujours d'un événement observé dans le milieu agricole. Liés souvent



L'humour agricole de José et René à prendre au 1^{er} et au 2^{ème} degré

d'ailleurs et l'actualité. "On part toujours d'un fait réel, explique Rémi. Mais bien sûr tourné à notre sauce. Et il y a une part d'exagération. Vous savez, on nous croit toujours agriculteurs, surtout en Mayenne".

Paysans, ils le sont toujours un peu. Sans honie d'avoir collé à leurs soulers un peu de terre, ils vivent d'ailleurs l'un et l'autre dans ce milieu dont parfois ils caricaturent les excès. Comme cette obsession quasiment malade du "boulot".

Mais ne vous moquez pas. Car en chacun de nous, il y a un peu de José et René...

PHILIPPE DERENNES

(1) Pour se procurer les cassettes, tél. au 99 45 01 87.

200 choristes pour le Canto General

A la salle omnisports de Rennes sera présenté le samedi 25 novembre à 20 h 45 "Canto General", œuvre populaire dont le poème est de Pablo Neruda et la musique de Mikis Theodorakis. Elle sera interprétée par l'Ensemble Vocal Le Thabor, la Chorale de Chartrepe (chef de chœur Guy Dupré), la Chorale Le Vent d'Ouest de Tregueux (chef de chœur Françoise Provost), Nicole Oxombere, contralto, Gérard Lecia, baryton, Jean Barrier, récitant, un orchestre composé de guitares, bouzoukis, pianos et percussions.

Direction musicale : Eugène Béré. Coproduction OSCAR - Ensemble Le Thabor.

Le Canto General a été chanté 15 fois voici déjà 4 ans dans différentes villes de Bretagne. Les 15 000 spectateurs sont toujours repartis ravis et enthousiastes.

Reservations : sur place de 10 h 12 h 30 et de 16 h 30 à 18 h 30 ou par courrier accompagné du paiement à l'ordre de OSCAR. Entrée : 80 F - 50 F (Étudiants, chômeurs, groupes). Infos : C.C. Riou, OSCAR - 99 30 16 49.

Ph. Alain Dupéret



L'arbre d'eau est de retour

Après sa tournée d'été et son escalé natalaise au Festival de l'Erde, la péniche-spectacle "L'Arbre d'Eau" est de retour sur Rennes, son port d'attache. Jazz, musique métrée, conte, chanson, théâtre vont donc, comme l'an passé, transiter toutes les fins de semaines à la Peniche, quai St Cyr, dans une programmation nouvelle.

Les escalés réguliers - jazz, musique métrée, chanson - théâtre, conte alterneront une fois par semaine. Elles accueilleront des artistes régionaux, soulignant leur vitalité et leurs évolutions, mais aussi ceux d'autres régions.

Des croisières "coup de cœur" autour d'un thème, d'un événement, d'un lieu ou d'un moment privilégié, elles rassembleront plusieurs artistes des différents domaines dans un projet original (Nuit du Conte, Fête de l'Eau, Jazz aux pôles, Carte blanche...) (1 à 3 fois par trimestre).

Des croisières "coup de cœur" autour d'un thème, d'un événement, d'un lieu ou d'un moment privilégié, elles rassembleront plusieurs artistes des différents domaines dans un projet original (Nuit du Conte, Fête de l'Eau, Jazz aux pôles, Carte blanche...) (1 à 3 fois par trimestre).

Tous les deux mois un programme complet est édité : "Un bateau dans la ville". La presse et les médias s'en font écho. Un système de réservation téléphonique permanent assure votre place immédiatement (99 50 09 20). Enfin une innovation : la carte 5 spectacles à prix réduits et la carte "cadeau" : Invitez La !

Francis Lalanne sur Radio Paradis



Francis Lalanne recevant le trophée des mains de Fortunat Palicou, directeur général de Radio Paradis.

Francis Lalanne était l'invité de Radio Paradis pour une journée-antenne le 11 octobre. En direct, les auditeurs de la station ont pu découvrir un artiste attachant, parfois surprenant ou imprévu.

Prélude à une tournée qui lui permettra de sillonner la France, cette visite à Radio Paradis avait également pour but de présenter aux auditeurs finistériens son nouvel album "Avec toi".

L'attachement de Francis Lalanne à notre région a régulièrement transpara lors des interviews et ce n'est pas par hasard si trois de ses nouvelles chansons en parlent ou évoquent la mer : "Multicoque au vent", "Saint-Malo" et "Mare noire" avec Alan Stivell. On a d'ailleurs pu apprendre que son catamaran "Antoine le Rebel" était basé au port de Moulin Blanc à Brest.

Francis Lalanne inaugurait par sa venue à Brest la reprise de ces journées antenne consacrées à un artiste en attendant prochainement Lambert Wilson pour un avant-premier exceptionnel, mais aussi Alain Guichard, Claude Barzotti, Jean-Luc Lahaye et, sous réserve, Damié Rousson.

**SOCIÉTÉ FOUGERAISE
PEINTURE INDUSTRIELLE**

**APPLICATION
PEINTURE et POUDRE**
RÉF. : BULL, SNCF, GIAT,
HEWLETT-PACKARD...

**THERMOLAQUAGE
PROFILÉS ALUMINIUM**
Garantie décennale

SERIGRAPHIE

**SF
PI**

Z.I. de l'Aumallerie
LA SELLE EN LUITRÉ
35133 FOUGÈRES
Tél. 99 94 04 46

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- ★ La Bretagne, région d'Europe, par Jean-Yves Le Drian
- ★ Economie : une stratégie de sortie de crise, par Pierre Victoria
- ★ Urbanisme : une politique sur trois axes, par Norbert Métaire
- ★ Habiter Lorient
- ★ Les Halles Saint-Louis revivent
- ★ Aimer Lorient 1930
- ★ Aéroport : bientôt l'Airbus à Lann-Bihoué
- ★ Communication : le Système Visiobus
- ★ Câble : la télé la moins chère de Bretagne
- ★ Azimut le serveur
- ★ Démocratie : les jeunes et l'échec
- ★ Handicapés : bientôt des petits singes dans les foyers
- ★ Beaux-Arts : un directeur
- ★ Technopole halieutique : Innomer met cap sur l'avenir
- ★ Dix-neuf nations au Salon International de la Pêche
- ★ Entreprise : Big Tartemer
- ★ Festival : les Océanes prennent le large
- ★ Plaisance : Lorient, capitale de la course hauturière
- ★ Riantec ou le mal de vivre



**KAOLINS
D'ARVOR**

PRODUCTIONS

KAOLINS

- pour
- Céramique
 - Charges Papeteries
 - Couchage

MICAS

- pour
- Matières plastiques
 - Peintures
 - Anticorrosion
 - Baguettes de soudure
 - Panneaux de Plâtre

SABLES

- pour
- Enduits
 - Décors de jardin

INGENIERIE

ÉTUDES - CONSEILS - RÉALISATIONS

- d'unités industrielles pour le traitement des minerais et minéraux
- d'unités de stockage et de délitage

Siège Social et Bureau

3, bd Cosmao Dumanoir - B.P. n° 102 - 56103 LORIENT Cédex
Téléphone 97 64 28 25

Télex 950 805 KARVOR

Télécopie 97 64 44 25

E&C

EVAIN & Cie
BUREAU D'ÉTUDES

7c, rue Henri Sellier
56100 LORIENT
Téléphone 97 21 52 71
BATIMENT - BETON ARMÉ
FONDACTIONS SPÉCIALES

SECO

Société d'Électrification
et de Canalisations de l'Ouest

QUALIFELEC E 3 - C 3
Entreprise agréée par l'Électricité de France

ÉCLAIRAGE PUBLIC
RESEAUX
INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
ET AUTOMATISMES
COURANTS FORTS - COURANTS FAIBLES

Bd Flandres Danquerque 1940 — 56100 LORIENT
Téléphone 97 37 21 33 - 97 37 34 54



LORIENT

CAHIER SPECIAL



AN ORIENT

LA BRETAGNE RÉGION D'EUROPE

PAR JEAN-YVES LE DRIAN



Chacun sait aujourd'hui que l'Acte Unique Européen modifiera considérablement la donne économique sur le Vieux Continent. Les États, héritiers de traditions différentes, ajustent leur fiscalité. Les industriels, non seulement ceux qui exportent, mais aussi ceux qui sont susceptibles d'affronter sur le marché intérieur les concurrences internationales, se préparent à l'élargissement du marché.

Aujourd'hui, depuis que Paris, après Madrid, préside la communauté, s'ébauche lentement, car les histoires sont là aussi bien différentes, l'Europe sociale. Difficile à dire ce qui sortira de cette audacieuse tentative de rapprochement dans un secteur si sensible des politiques nationales. Néanmoins, le problème est posé et il l'est par l'exécutif européen.

L'Europe est donc en marche, l'Europe des États et, dans une certaine mesure, celle des citoyens. Cependant, chacun sait que le pas n'est pas aussi enthousiaste à Edimbourg qu'à Lille, à Porto qu'à Gènes.

DES CRAINTES

C'est qu'entre l'État et le citoyen, il existe un écart aujourd'hui un peu négligé, je veux parler des Régions. Leur poids politique sera un indice sûr de la réussite de la construction européenne. Contrairement à une idée reçue, l'identité régionale est plus forte chez la plupart de nos partenaires européens qu'en France. Tradition jacobine, découpage récent et sauvent artificiel des régions (les Bretons le savent bien) expliquent ce phénomène qui peut se révéler très pénalisant, pour des régions qui, comme la nôtre, n'ont pas la chance d'être situées sur le grand axe Nord-Sud des

métropoles européennes : Londres, Paris, Milan.

L'agglomération lorientaise, qui compte 180 000 habitants, symbolise parfaitement cette autre problématique de la construction européenne.

Appartenant à une région excentrée qui pèse relativement peu (que représentent 2,5 millions d'habitants à l'échelle européenne), distante de la capitale régionale qui, elle-même, n'a pas la dimension européenne, justement revendiquée par des villes comme Lille, Toulouse, Marseille ou Strasbourg, comment ne craignons-nous pas de figurer au passif du chantier communautaire ?

L'ARC ATLANTIQUE

Ce n'est certes pas une fatalité mais un risque et il convient de nous armer pour l'affronter.

Certains prônent un nouveau découpage des Régions afin d'en réduire le nombre.

Ce débat ne peut laisser indifférente la Bretagne qui concentre tous les termes de la problématique : nécessité géopolitique de peser davantage et difficultés culturelles à réussir un mariage imposé par l'État avec une ou des régions voisines. C'est qu'en effet les relations interrégionales sont aujourd'hui pauvres lorsqu'elles ne sont pas conflictuelles (l'axe routier Rennes-Nantes illustre de façon adéquate cette réalité). La priorité, me semble-t-il, est de surmonter ce handicap. Dans un rayon de 200 kilomètres à compter de Rennes se situent trois autres capitales régionales : Caen, Nantes et Poitiers. Or, les liens institutionnels entre ces 4 régions sont inexistantes. N'attendons pas de l'État qu'il fixe les règles du jeu de cette coopération. L'initiative revient aux Conseils Régionaux eux-mêmes et le contexte les sert de façon exceptionnelle : nécessité d'un regroupement dans le cadre de la construction européenne et convergence politique.

Cette solidarité de proximité doit être complémentaire d'une coopération entre des régions distantes mais qui ont des intérêts communs.

La constitution d'un arc atlantique répond à cette exigence. Nous devons intensifier les relations entre l'Espagne, l'Ouest français et la Grande-Bretagne, ne serait-ce que pour faire contrepoids à l'axe Rhin-Rhône. Lorient, qui par son Festival est un peu le cœur culturel des pays celtiques, se devait d'initier ce rapprochement. Parce que tout commence par les moyens de communication, la liaison maritime Lorient-Gijon sera un outil déterminant pour mener à bien cette politique. □

JEAN-YVES LE DRIAN
Député-Maire de Lorient

UNE STRATÉGIE DE SORTIE DE CRISE

PAR PIERRE VICTORIA

Printemps 89 - les incertitudes sur l'avenir de l'arsenal de Lorient créent une inquiétude grandissante dans la ville. L'arsenal - n'allait-il pas connaître une réduction importante de ses effectifs ? Lorient n'allait-elle pas s'enfoncer petit à petit dans le marasme et la dépression propre aux vieux sites industriels ? Lorient et les autres villes concernées allaient-elles devenir les Longwy des années 90 ?

Face à une telle crainte, l'Agence de Développement Economique, alliance particulièrement efficace entre 90 chefs d'entreprises et 13 collectivités locales, restait sans voix. Le volet communication locale de sa campagne de promotion "Ce que fait Lorient est bien fait" est remis dans les cartons : l'inquiétude est trop grande, le jeu trop inégal.

DES SOLUTIONS SPECIFIQUES

L'aspect profondément inhabituel de cet épisode traduit l'une des caractéristiques essentielles du tissu économique lorientais : sa très forte dépendance de la commande extérieure et plus particulièrement de l'Etat : 65 % des emplois dépendent de centres de décisions extérieurs à l'agglomération, 40 % directement de l'Etat - le Ministère de la Défense occupe à lui seul une personne sur 5 au sein de 6 communes du SIVOM.

A une telle dépendance, se surajoute une situation de l'emploi particulièrement préoccupante : plus de 15 % de la population active est inscrite à l'AN.P.E. Le chômage des jeunes - malgré les efforts remarquables déployés par la Mission Locale - et des femmes est particulièrement important.

Une telle situation : chômage très élevé - forte dépendance nécessitant un dispositif spécifique au bassin d'emploi.

Ainsi, a été conçue la charte de développement du Pays de Lorient, aujourd'hui en discussion avec la D.A.T.A.R. et les autres collectivités publiques. L'objectif essentiel est d'attirer et de susciter la création d'entreprises par différentes incitations : aides financières, parc technologique, tout en veillant à conforter le tissu industriel existant, en favorisant les relations entre les hommes, les entreprises, les centres de recherche et de transfert technologique.

CONSTRUIRE LE PÔLE BRETAGNE SUD

Lorient a un besoin essentiel de matière grise. Bien que disposant de peu d'étudiants au regard de l'importance de son bassin d'emploi... elle a, à travers son I.U.T., à définir une stratégie cohérente, fondée sur la synergie entre centre universitaire, équipes de recherche, tissu économique local.

L'I.U.T. et le Centre de Génie Industriel réalisés lors du premier contrat de plan Etat-Region ont permis à des équipes de haut niveau - en particulier dans le traitement des matériaux par laser et la sécurité en mer - de s'installer à Lorient, et de disposer d'une notoriété nationale

et internationale, tout en travaillant avec d'autres centres de transfert ou de recherche locaux, tel I.D.M.E.R. ou l'I.R.E.M.E.R.

L'I.U.T. devrait bénéficier, dès la rentrée prochaine, d'un 36 département "maintenance industrielle", confirmant ainsi sa vocation à développer des formations technologiques Bac + 2.

Un DEUST "matériaux avancés", formation innovante décentralisée de l'Université de Rennes 1 - constituera avec l'Institut Régional de Matériaux Avancés (I.R.M.A.) le deuxième pôle "recherche-formation" de Lorient.

Les promoteurs de ce projet ont signé un accord avec l'I.U.T. afin de mettre en commun des moyens et éviter d'inutiles "doublons".

Les délocalisations proposées avec les différentes universités bretonnes et les collectivités locales au Ministère de l'Education Nationale permettront de créer la "taille critique" nécessaire à la réalisation d'un véritable pôle universitaire.

Ce programme de développement universitaire a été établi en étroite relation avec la Ville de Vannes et le Conseil Général du Morbihan. Faut-il s'étonner, dans une région où les rivalités géographiques prennent désormais le dessus sur les oppositions politiques, d'un début de volonté de coopération entre les deux principaux centres urbains ?

Sans nul doute, face à une concurrence régionale et nationale qui ne fera que s'accroître, se pose désormais le problème de la constitution d'un pôle Bretagne Sud qui, de Quimper à Nantes, assurerait le développement et la promotion du littoral Sud, région qui dispose d'atouts importants, taille des villes... qualité des infrastructures routières et aéroportuaires, attractivité forte grâce à son cadre de vie.

POUR LA MISE EN PLACE D'UN RESEAU REGIONAL

Il ne saurait cependant y avoir de zone compétitive en Bretagne Sud sans liaison étroite avec les métropoles régionales.

Encore faut-il que Nantes et Rennes deviennent de réels pôles d'excellence, capables d'avoir une dimension internationale et de promouvoir l'ensemble d'une région, sans exclusive ni hiérarchisation excessive.

La création d'un réseau des villes est aujourd'hui déterminante dans une région qui, comme le rappelle souvent Michel Philippouneau, a une longue tradition de planification et d'aménagement de son espace.

Tout est aujourd'hui affaire de volonté, d'intelligence et de générosité. Lorient est tout disposé à débattre de la mise en place d'un tel réseau régional, condition nécessaire à la création d'une Bretagne unie et solidaire, présente dans une compétition internationale qui est désormais amorcée.

PIERRE VICTORIA

Député suppléant
Adjoint à l'Action Economique,
à l'Enseignement Supérieur
et à la Communication

UNE POLITIQUE SUR TROIS AXES

Lorient, ville nouvelle née de la Compagnie des Indes au XVIII^e siècle, ville détruite par les bombardements de 1943, a vécu depuis la guerre une phase d'explosion urbaine avec la construction de grands ensembles car il fallait faire au plus pressé avant d'entrer, à partir des années 70, dans une période marquée par l'attrait de la périphérie des villes et une relative fuite des habitants vers la périphérie des villes, plus attractive. Aujourd'hui, le mouvement s'inverse, la ville attire de nouveau. Lorient doit affronter ce nouveau défi et définir une stratégie d'aménagement à long terme. Aussi, l'aménagement urbain figure-t-il parmi les grands objectifs du mandat qui s'ouvre.

L'action municipale en matière d'urbanisme s'articule autour de trois grands objectifs : la reconquête de la façade maritime de la ville, une politique de quartier où chacun trouve sa place, une action continue de réhabilitation et d'embellissement.

RECONQUERIR LE FRONT DE MER

Les contours du nouveau paysage urbain du centre-ville se dessinent autour de deux axes : l'axe Orient - Gare d'Echanges - nouvelles Halles Saint-Louis - Bassin à flot, et l'axe Hôtel de Ville - Estacade.

Lorient veut recomposer son urbanisme par la reconquête de sa façade maritime et les projets lourds du mandat s'inscrivent dans cette demande.

C'est tout d'abord l'Orientis. Ce nouveau "centre de vie" pour Lorient constituera avec



ses 45 000 m² un véritable pôle de service public et un centre d'affaires avec vocation de redynamiser et densifier tout un quartier, de ramener les habitants en centre-ville et préparer avec la nouvelle Gare d'Echanges du S.I.V.O.M. l'arrivée du T.G.V. en 1992. Les 16 000 m² de la première tranche sont d'ores et déjà une réalité, la seconde tranche démarant en 1990.

C'est également l'opération Halles Saint-Louis, comprenant de nouvelles Halles, inaugurées en octobre, un programme de parkings, bureaux, logements, ainsi qu'un nouveau place dans le cœur historique de Lorient.

Cette reconstruction du Centre intégrera la poursuite de l'aménagement des quais, la refonte complète du Palais des Congrès en 1991-1992, la construction de la médiathèque. Enfin, la ville va bientôt engager l'opération "Développement Social de Quartier" des quais de Rohan, quartier retenu dans le cadre du Contrat de Plan Etat-Region et qui vise à réhabiliter et revaloriser un quartier de 800 logements sociaux par un traitement architectural fort et accompagné d'un projet social.

REHABILITER ET EMBELLIR

A l'heure où s'amorce un mouvement de retour vers la ville, le second objectif du mandat vise à prolonger les multiples opérations de réhabilitation et d'embellissement veillant à offrir à chacun l'accès au logement. Aussi, la ville a signé une convention d'O.P.A.H. avec l'Etat portant sur la réhabilitation de 350 logements privés dans les quartiers de Merville - Nouvelle Ville, qui fait suite à une première opération réalisée avec succès dans les quartiers de Kérenrech - Kéryado portant elle sur plus de 600 logements.

Parallèlement, la D.G.A.U. (Direction Générale de l'Aménagement Urbain) a effectué un inventaire des maisons des années 30 et une campagne de sensibilisation sur l'architecture d'Entre Deux-Guerres. 250 immeubles remarquables sont aujourd'hui ainsi protégés au P.O.S. comme patrimoine lorientais. Renouer avec l'histoire, c'est aussi mettre en valeur demain en centre-ville le patrimoine des années 50.

Renover, embellir, c'est aussi poursuivre la réhabilitation lourde des quartiers de Kervennec et du Bois du Château, opération menée par Lorient H.L.M. qui concerne 1 481 logements et qui se poursuivra jusqu'en 1995. C'est également aménager chaque année une place, une rue, un espace public des quartiers à revaloriser. C'est aussi revitaliser l'hyper-centre (4 500 logements) composé en majeure partie d'immeubles d'après-guerre pour lesquels la ville lance les études préalables sur le commercial, le stationnement, et vient de solliciter auprès de l'Etat une opération-test de type O.P.A.H. appliquée sur un patrimoine postérieur à 1948.

UNE APPROCHE DE QUARTIER

Afin de mieux répondre au mouvement de retour des habitants vers la ville, Lorient a voulu marquer sa volonté de mener une politique dynamique d'urbanisme en diversifiant l'offre de

logements et en aménageant de nouveaux quartiers.

Une première réalisation est en voie d'achèvement au Bourgneuf, à l'ouest de la commune. Un nouveau quartier aux 300 logements à dominante "construction individuelle" des activités commerciales et artisanales.

A proximité directe, deux nouveaux quartiers verront bientôt le jour : Kerfichant (800 logements), aménagé sous forme de Z.A.C. conventionnée, et Kerform, site retenu pour l'implantation de la future Clinique Mutualiste.

Cette approche de quartier vise aussi à poursuivre l'aménagement de certains secteurs et à mieux définir leur image. Il est ainsi du quartier de Lanveur dont la vocation d'origine était résidentielle et qui devient un vrai quartier de centre-ville à dominante étudiante autour de l'I.U.T., des deux premières résidences universitaires, de l'école de musique... Cette nouvelle vocation de campus urbain, bien insérée dans le tissu traditionnel, va continuer à s'affirmer avec le lancement de deux nouvelles résidences et la construction du restaurant universitaire.

UNE APPROCHE GLOBALE

En poursuivant une politique d'aménagement urbain dynamique, en ouvrant de nouveaux chantiers, Lorient entend définir une stratégie à long terme. Compte tenu de l'ampleur des projets à traiter et des moyens à mettre en œuvre, les projets sont à inscrire dans la durée et nécessitent une demande globale prenant en compte l'ensemble des préoccupations, tant l'urbain que le social, le culturel, la formation, l'insertion... basée sur le partenariat et la concertation avec les différents acteurs de la vie locale. Ce travail est engagé sur l'opération D.S.Q. et s'amorce sur le centre-ville. Dans cet esprit, le Conseil Municipal vient de solliciter auprès de la Délégation Interministérielle à la Ville la mise en place d'une politique contractuelle (contrat de ville) sur le projet urbain que la ville souhaite mettre en œuvre au cours du mandat permettant d'accompagner les mutations en cours dans toutes leurs dimensions.

Tels sont les grands objectifs d'aménagement urbain que l'équipe municipale entend se donner pour préparer Lorient, troisième agglomération de Bretagne, à relever les défis de l'An 2000. □

NORBERT MÉTARIE

Adjoint délégué du
Député-Maire



Menuiserie alliage léger
Panneaux de façade
Vitrierie - Miroiterie
Garde-corps alu
Cisailage, pliage (4 ml)

KEROMAN ALU

SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ

KEROMAN - LORIENT - Tél. 97 83 97 83
5, rue François Touleuc - B.P. 353
56017 LORIENT Cédex



HABITER LORIENT

Il n'y a pas si longtemps, habiter Lorient relevait un peu de la gageure. L'offre était en effet relativement étroite et les attraits de la campagne et du bord de mer tellement séduisants. Les réalités économiques et sociales ont largement tempéré cette analyse subjective. Le retour en ville s'affirme clairement aujourd'hui.

Les multiples opérations lancées par la D.G.A.U. de la Ville de Lorient présentent maintenant toutes les façons d'habiter en ville :



Le Bourgneuf

- maisons réhabilitées d'avant-guerre (Kéren-trech, Merville, Nouvelle-Ville),
- maisons d'aujourd'hui en accession : lots libres de constructeur au Bourgneuf, maisons clés en main au Bourgneuf (Société Marc, Socobret), au Petit-Batteur (C.I.L. 35), à la Providence (Lopin), au Clos Monistrol (Imobel), à Kéraval (Foyer d'Armor),
- maisons neuves en location au Bourgneuf (Moulet, nouveau logis, SA d'HLM de Bretagne),
- immeubles locatifs réhabilités à neuf par Lorient HLM (St Christophe, Polygone, Kéren-trech, etc...),
- immeubles neufs en accession réalisés par différents promoteurs privés : Petit-Batteur (Socobret, C.I.L. 35), Saint-Louis (Sogimor), rue Ratier (Foyer d'Armor, C.I.L. 35), Lorient rue Capitaine Lefort (Lopin), place de Bir Hakeim (Raudé), avenue de la Marne (Sogimor), etc...
- Le logement d'habitants spécifiques n'a pas non plus été oublié :
- une première résidence universitaire s'est ouverte sur le campus de Lanveur en octobre

88 ; une deuxième le 20 octobre ; une 3ème est à l'étude ;

- une résidence du 3ème âge Edylis ouvre au Petit-Batteur.

Cette liste est loin d'être exhaustive et reflète bien la nouvelle vitalité de Lorient, ville centre aux avantages multiples (cinéma, théâtre, expositions, activités sportives, enseignement supérieur, etc...).

Lorient offre aujourd'hui toutes les clés pour bien habiter et bien vivre. □



Le Petit-Batteur

LES HALLES SAINT-LOUIS REVIVENT

Le quartier des Halles Saint-Louis est le cœur historique de Lorient. En 1720, une première chapelle était construite sur le site. Cette chapelle sera reconstruite en 1782, le clocher servant de phare. Les principaux bâtiments publics étaient implantés à proximité jusqu'à la seconde guerre mondiale : mairie, marché, hôpital, lycée, théâtre, poste. Les premières halles ont été construites en 1888. Ce quartier sera anéanti sous les bombes en 1943.

À la reconstruction, les halles centrales furent édifiées à Merville et des halles de quartier placées Saint-Louis. Les Halles Saint-Louis s'avèrent très vite inadaptées à leur fonction. Leur démolition était devenue inévitable.



Le maquette des Halles

Dans le cadre de l'ouverture du Centre-Ville vers la mer, après la rénovation en 1986 du Cours de la Bôve et, en 1987, du Quai des Indes, la place des Halles Saint-Louis constitue la phase suivante de revitalisation du Centre-Ville. En dépit de l'obsolescence relative des halles, le marché forain attire toujours de nombreux chaland.

Afin que l'opération soit financièrement blanche pour la Ville, le montage économique suivant avait été établi :

- cession à un promoteur du terrain d'assiette des anciennes halles et place Saint-Louis ;
 - remise à la Ville en paiement du prix du terrain des ouvrages neufs : halles et place ;
 - réalisation par le promoteur d'un programme privé sur le site.
- Le concours promoteurs-architectes a été lancé au printemps 87 afin de définir le meilleur programme dans la meilleure réalisation architecturale et urbanistique.
- La SOGIMOR a été choisie pour réaliser l'opération qui comprend en définitive :
- 780 m² de halles publiques
 - 147 places de stationnement en souterrain
 - 700 m² de communs privés

AIMER LORIENT 1930

En 1984, la Ville de Lorient fait réaliser un plan de composition et d'embellissement dont le but est de redéfinir la lecture de l'urbanisme. Un chapitre important y est consacré à l'architecture de Lorient, entre les deux guerres.

Une exposition "Habiter la ville, redécouvrir Lorient" est organisée par la D.G.A.U. en octobre 1985, sous chapiteau, place Ariside Briand. Elle montre, entre autres, les images d'une architecture d'entre-deux-guerres colorée et surprenante.

- 1 000 m² de bureaux
- 1 800 m² de logements (35 appartements).

Les architectes sont Jacques David-Léna et Michel Bureau (Lorient et Nantes).

Après concertation avec les habitants et commerçants riverains, les marchands non sédentaires et les futurs-utilisateurs des Halles, un hangar provisoire a été construit sur le parking du séquoia en avril 88.

Les travaux de reconstruction ont débuté dans la foulée.

Les Halles ont été mises à disposition des commerçants le 3 août 1989 afin de réaliser leurs aménagements propres.

Les Halles ont été rouvertes le 11 octobre. La place Saint-Louis sera complètement achevée début décembre. □

Depuis, un inventaire des maisons de cette époque a été réalisé sur l'ensemble de Lorient. Les immeubles remarquables, au nombre de 250, sont désormais protégés comme patrimoine lorientais au titre du plan d'occupation des sols.

La revue "Armen" de mai 89 consacre un important article sur ce sujet. Lorient renoue avec une partie de son histoire oubliée et pour-tant coté-voie chaque jour. □

Aéroport

BIENTOT L'AIRBUS A LANN-BIHOUE

"Formidable", "inattendue", "spectaculaire", c'est souvent en ces termes que l'on qualifie la progression du trafic aérien ces dernières années. En quelque sorte victime de ce succès, Lorient/Lann-Bihoué, deuxième aéroport civil de Bretagne, engage d'importants investissements de 1987 à 1991 pour répondre à de nouvelles exigences techniques et commerciales.

Plus de 200 000 passagers (207 815 exactement) ont transité en 1988 par Lorient. Depuis le début de l'année, ils ont été 9 % de plus, et ce n'est pas l'apparition du T.G.V.-Atlantique qui devrait beaucoup entamer ce succès. Conséquence directe, l'aérogare - malgré son agrandissement en 1982 - est déjà trop petite.

Ce n'est pas le seul souci. Affecté principalement à la Marine Nationale, l'aéroport de Lann-Bihoué est géré, pour sa partie civile, par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, qui a entrepris une action dans trois directions : la rénovation de la piste, l'agrandissement de l'aérogare, la recherche de nouvelles liaisons.

Fatiguée, la piste ne pouvait accueillir les avions de la nouvelle génération, plus lourds.

Aujourd'hui, l'essentiel est fait. Un long ruban de béton continu a été coulé par une machine hautement performante, selon un procédé unique en France à ce jour. La piste ainsi renforcée, mais aussi rallongée de 200 mètres pour les besoins de la Marine Nationale, peut désormais accueillir tous les types d'appareils susceptibles de fréquenter régulièrement Lorient.

Côté aérogare, les 1 600 m² actuels vont être portés, en 1990, à 3 400 m². La Caravelle 12, à ce jour, amène un flux de 130 passagers. Avec le

Mercurie et l'Airbus A.320, qui vont très vite assurer le relais, ce sont 150 et 175 passagers qu'il faudra traiter dans un minimum de temps et avec un maximum d'agrément (en attendant, pourquoi pas, les 315 passagers de l'Airbus A.300). Mais que les clients se rassurent, à aucun moment il n'est envisagé d'interrompre le trafic pendant les travaux.

LIGNES TRANSVERSALES

Voilà pour la technique, mais le développement commercial constitue bien sûr une priorité des élus de la Chambre de Commerce et d'Industrie : l'outil remis à neuf, il faut l'exploiter à fond. Actuellement, la seule liaison régulière est la ligne Lorient-Paris, à raison de 3, et souvent 4 vols quotidiens, prolongés sur le plan local par les compagnies Finist-Air et Héti-Bretagne, notamment en direction des îles. Aussi, les responsables cherchent-ils dans deux directions : le développement des vols charters et la création de nouvelles lignes transversales vers des villes françaises et européennes. Des contacts sont en cours à ce sujet.

Il restera, pour satisfaire pleinement les usagers, à faire aboutir le dossier de l'Atterrissement Tous Temps (A.T.T.), qui supprimittrait pratiquement les déroutements, certes pas si nom-



L'Airbus A.320 sur l'aéroport de Lorient - Lann-Bihoué

breux, mais ô combien énervants ! Là, c'est le financement qui blesse, car ce sont 25 millions de F qu'il conviendrait d'ajouter aux quelque 90 millions déjà investis de 1987 à 1991 pour préparer l'aéroport à l'An 2000.

Le dossier avance, et l'on s'active en tout cas à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et chez ses partenaires locaux pour achever ainsi la modernisation de cet outil indispensable au développement local : l'aéroport de Lorient/Lann-Bihoué. □

Communication

LE SYSTÈME VISIOBUS

L'heure de la marée, le programme télé de la soirée, un jeu pour vous faire passer le temps ? Le système VisioBus (écrans vidéo embarqués à bord des bus de la C.T.R.L.) agrémenté désormais du voyage de quelque trente mille personnes qui, quotidiennement, fréquentent le réseau de transports urbains du SIVOM du Pays de Lorient.

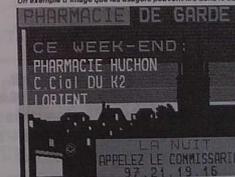
Comment occuper 10 à 40 minutes de temps de trajet, comment intéresser un jeune public (plus de 50 % de la clientèle des transports en commun a moins de 20 ans) sans indisposer les personnes âgées, comment divertir ces mêmes personnes âgées sans laisser la clientèle des actifs allant ou revenant de son lieu de travail, bref, comment faire plaisir à tout le monde et ne mécontenter personne ?

Telle est la difficile équation à laquelle le système VisioBus donne aujourd'hui une réponse. Deux moniteurs vidéo, à bord de chaque véhicule, diffusent un programme où alternent des informations sur la vie locale, des ren-

seignements pratiques, des jeux et de la publicité.

Les pages-écrans sont fabriquées chaque jour à partir d'informations transmises par les maires du SIVOM, les associations et les organisateurs de spectacles.

Un exemple d'image que les usagers peuvent lire dans le bus.



UNE PREMIÈRE EN FRANCE

Cinquante véhicules de la C.T.R.L., sur quatre-vingt-huit que compte le parc, sont dotés du système. Ce dernier équipe déjà les réseaux de transports urbains de quelques villes en France. Lorient est la première du grand ouest. En revanche, le SIVOM peut s'enorgueillir d'une première en France : dix stations bus vont, elles aussi, être équipées de moniteurs pour divertir les clients qui attendent le bus.

Une première étude conduite auprès du public donne des résultats très encourageants : 88 % des personnes interrogées se déclarent enthousiasmées par le système VisioBus, ce chiffre montant même à 92 % parmi la population scolaire. Les rubriques les plus suivies sont l'horoscope, le météo, puis les jeux. Questionnées à la descente du bus, 60 % des voyageurs ont mémorisé au moins une annonce publicitaire. Avis aux annonceurs ! □

LA TÉLÉ LA MOINS CHÈRE DE BRETAGNE

Depuis le début avril, Réseaux Câblés de Bretagne-Sud S.A. est installée dans ses locaux de la Maison de la Mer, à Lorient. Cette société, filiale de Réseaux Câblés de France, a à sa charge la construction et l'exploitation du réseau câblé de télédistribution de la Ville de Lorient.

Le travail de construction du réseau est bien avancé.

Depuis le fin octobre, les 15 chaînes proposées au Conseil Supérieur de l'Audiovisuel sont reçues dans les foyers de RCBS. Le public juge ainsi de la qualité des programmes proposés (15 chaînes). Depuis une quinzaine, les premiers foyers



lorientais peuvent s'abonner, moyennant un contrat d'abonnement de 80 F par mois.

Pour Noël, 5 000 foyers lorientais seront en mesure de recevoir les services de RCBS. Le rythme de construction du réseau sera atteint. Les travaux s'échelonnent jusqu'au printemps 1991.

La particularité de ce réseau et sa force tiennent au fait que les 15 chaînes sont proposées au prix de 80 F. Le tarif en vigueur dans les autres villes bretonnes est bien plus élevé (supérieur à 130 F). De ce fait, RCBS espère d'ici 3 ans être présent dans un foyer lorientais sur deux. □

AZIMUT LE SERVEUR

Voici trois ans, les Lorientais se voyaient proposer un nouveau service d'information : le magazine Minitel Azimut.

Tentative originale d'associer la Ville de Lorient, l'Education Nationale, le Conseil Général et les structures d'informations du Pays de Lorient (OTSI, Bureau Information Jeunesse, OLAC...).

Aujourd'hui, Azimut propose 3 500 pages d'informations dans les domaines de l'Éduca-

tion et la formation, de la vie pratique, des associations et de la vie culturelle et sportive.

Ce sont des informations pratiques (adresses, démarches) mais aussi le guide des activités au quotidien (500 pages fréquemment renouvelées) et le suivi des manifestations.

L'équipe chargée de la mise en œuvre a voulu éviter de proposer un produit figé.

Les concepteurs du projet ont choisi de proposer aux structures locales de s'approprier le serveur afin de créer une dynamique qu'ils n'auraient pu eux-mêmes insuffler.

Avec presque 10 000 consultations par mois, Azimut cible une grande partie du public miniteliste du Pays de Lorient. Son prochain objectif :

proposer aux habitants qui n'ont pas de minitel d'avoir accès à ces informations au moyen de points minitel gratuits et simples d'utilisation. Ceux-ci seront placés avant la fin de l'année. □

Contact : (36-14 code AZIMUT), M. Corveille, 1, av. Jean Jaurès, 56100 Lorient - Tél. 97 21 45 00.

LES JEUNES ET L'ÉCHARPE

Depuis janvier 1988, Lorient s'est doté d'un conseil municipal enfants dont l'objectif est de faire de l'enfant un réel partenaire dans la vie de la cité et d'assurer une véritable vocation éducative de ce conseil.

Les enfants ont de la ressource et les idées n'ont pas manqué pendant ces 2 jours. De nom-

breux projets ont vu le jour : un cinéma pour enfants, une campagne de sécurité routière, une opération de solidarité en faveur de Ziguinchor au Sénégal, l'achat de poubelles "sympathiques" pour toutes les écoles...

Mais avant tout, échange et ouverture sont à l'ordre du jour. C'est ainsi que quelques jeunes ont eu l'occasion de rencontrer François Mitterrand lors d'un congrès européen des jeunes, à Angoulême. Tandis que d'autres ont pu discuter

à bâton rompu avec Jacques Delors lors d'un congrès national des conseils municipaux d'enfants à l'Assemblée Nationale. D'autres encore sont partis faire un stage proposé par le Ministère de l'Environnement, à la suite duquel il se sont retrouvés sur le plateau de TFI pour une émission intitulée "J'y crois dur comme terre".

Un projet jeunesse : environnement d'enver-gure va voir le jour l'année prochaine. □

S. E. C. - 2 L
Société d'Entreprises de Canalisations
LORIENT - LYON - QUIMPER - TOURS

Centre de travaux de LORIENT - 25, rue Brizeux - Tél. 97 21 07 07

BIENTOT DES PETITS SINGES DANS LES FOYERS

On dit d'une personne qui a un gros rhume qu'elle est enrhumée... et d'une personne qui marche avec des cannes qu'elle est handicapée. Pourtant, ces personnes peuvent se trouver toutes deux en situation de handicap, l'une pour communiquer, l'autre pour se déplacer. A des degrés divers, ces personnes sont limitées dans leurs activités quotidiennes. La ville est donc un lieu de vie pour des personnes aux capacités diverses : force physique, vision, audition, déplacement, langage, compréhension, etc...

Or, le devoir d'une ville est d'être accueillante pour le plus grand nombre. Dans cet esprit, depuis 1975, sous l'impulsion du Centre Mutualiste de Rééducation Fonctionnelle de Kerpape, la ville de Lorient multiplie les actions en faveur de l'intégration des personnes en situation de handicap.

Concrètement, les actions portent sur la mise en place de cheminements urbains et la réalisation de travaux d'accessibilité aux bâtiments publics.

CHEMINEMENTS ET BÂTIMENTS

Quatre km de cheminements balisés par une signalétique directionnelle desservent les principaux équipements et services publics. La mise en place de cet itinéraire intégré d'importants amé-

nagements de carrefours et a entraîné la réalisation de 450 opérations d'abaissement de trottoirs.

L'ensemble des bâtiments communaux dispose de plans inclinés d'accès (Hôtel de Ville, Palais des Sports, piscines, bibliothèques, crèches, centres sociaux, etc...). De plus, toutes les constructions municipales envisagées font l'objet d'études particulières dans le souci constant d'y admettre les personnes à mobilité réduite (P.M.R.).

UNE PREMIÈRE EN EUROPE

Parallèlement, des efforts spécifiques ont été engagés avec le concours d'autres partenaires dans des domaines aussi vains que le travail, l'accessibilité des bâtiments privés, les transports, les loisirs, le sport, le logement.

Cet engagement exemplaire s'est concrétisé par la signature d'une charte le 31 décembre 1988. Cette charte, conçue par plusieurs organismes compétents du Pays de Lorient, énonce les principes d'actions sur lesquels les villes de France peuvent s'engager pour mener à bien une politique d'intégration :

- droit aux lieux publics et de vie sociale,
- droit au logement,
- droit au transport,
- droit à la convivialité,
- droit à l'information.



Lorient, ville d'avant-garde pour les personnes handicapées.

Le Centre de Rééducation Fonctionnelle de Kerpape est connu en France et à l'étranger pour ses actions avant-gardistes en matière d'intégration des handicapés. Sa dernière ambition : introduire des petits singes dans les foyers des personnes lourdement handicapées afin de leur faciliter la vie quotidienne. Pour atteindre cet objectif en France, le Centre de Kerpape s'est inspiré de diverses expériences menées à l'étranger. L'Union Mutualiste, la Société Protectrice des Animaux, entre autres, apportent leur contribution à cette opération. Cette innovation constituerait une première en Europe. □

Beaux-Arts

NOMINATION D'UN DIRECTEUR

En dépit du rôle important qu'elle joue dans la vie culturelle lorientaise, l'École des Beaux-Arts a fonctionné, pendant deux années, sans directeur. La nomination de Jean-Yves Boisève vient de donner cette carence.

A quarante-deux ans, après quinze années de professorat à l'École des Beaux-Arts de Rennes, Jean-Yves Boisève entame une nouvelle carrière. Lors de la prise de ses fonctions, le nouveau directeur a évoqué les axes de sa politique : augmenter le niveau de culture générale, développer l'enseignement des langues, créer des ouvertures sur les métiers...

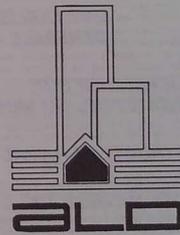
Dans le même temps, Armand Guillemot, adjoint au maire de Lorient, délégué aux Affaires Culturelles, a rappelé les préoccupations de la municipalité au sujet de l'école. Le budget annuel de l'établissement (4 MF) est supporté à 90 % par la Ville cependant que sur les 71 % d'éèves morbihannais qui fréquentent l'école, 18 % seulement sont lorientais. Un partenariat plus généreux est demandé au Conseil Général. □

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

TERRASSEMENTS
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
CHARPENTE
MENUISERIE
CLOISONS SÈCHES
SERRURERIE

5 ÉTOILES
6 QUALIFICATIONS

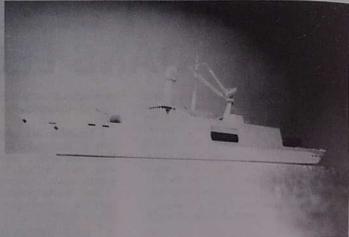
ENTREPRISE DE BATIMENT



andré le douairon

"La Bellevue" - Route de Port-Louis - Tél. 97 36 23 37
B.P. 115 - 56703 HENNEBONT Cédex

DCN
DGA
LORIENT



FREGATE LA FAYETTE.



BATIMENT ANTIMINES OCEANIQUE.

LA D.C.A.N. DE LORIENT :

— UN ETABLISSEMENT DE LA DELEGATION
GENERALE POUR L'ARMEMENT

— LE PREMIER SITE
INDUSTRIEL DU MORBIHAN

— UN CONSTRUCTEUR NAVAL

— UNE INGENIERIE DES NAVIRES ET
SYSTEMES DE COMBAT

— UN SPECIALISTE DES COMPOSITES

D.C.A.N. DE LORIENT - B.P. 41 - 56998 LORIENT NAVAL

Technopôle halieutique

INNOMER MET LE CAP SUR L'AVENIR

Lorient dispose, sur le site de Kerolay, à proximité du port de pêche, d'un certain nombre d'organismes spécialisés dans la recherche, la formation, le développement, le conseil, l'expérimentation, l'information... Ce regroupement n'est pas seulement géographique. Il traduit la volonté des professionnels et des élus de mieux coordonner leurs politiques, tout en préservant l'indépendance de chaque unité. Mais un objectif commun les unit : valoriser. La CCI du Morbihan, pour mieux accompagner les industries de transformation dans un dynamisme technologique et commercial, a regroupé au sein de l'Institut Innomer : l'Ecole Nationale de Commercialisation des Produits de la Mer (ENCPM), l'Association pour le développement de l'Aquaculture dans le Morbihan (Aquarmor), et l'Ecole des Agents de Maîtrise de la Filière Pêche (ECAM). L'ENCPM a fêté ses vingt ans cette année. Depuis sa création, elle a formé 561 stagiaires dont 451 ont été diplômés.

L'Ecole Nationale de Commercialisation des Produits de la Mer, Institut de Promotion Commerciale spécialisé, a été créée en 1969. Mais l'idée a commencé à germer en 1962. Roger Floirion, directeur d'Innomer, établit un parallèle entre la viande et le poisson : "Si la conserverie traditionnelle périclite depuis une vingtaine d'années, cela est dû à l'apparition de nouvelles techniques comme la surgélation et au développement de la gamme de plats cuisinés. Il convient désormais de parler des industries de transformation du poisson, qui se diversifient et mettent sur le marché des produits nouveaux, de



Lorient : un port grand spécialiste du frais avec de grandes capacités de préparation.

plus en plus élaborés. Nous avons donc mis en place des structures opérationnelles pour favoriser ce développement car, si l'idée de donner de plus en plus de valeur ajoutée au produit naturel est simple et judicieuse, le poisson est beaucoup plus difficile à maîtriser que la viande". Propos émis dans une brochure éditée par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan : "Dans le cochon et dans le poisson, tout est bon. Une nouvelle profession est née : les charcutiers des produits de la mer".

DES DÉBOUCHÉS

Ecole homologuée par l'Etat, l'ENCPM est unique en France. Elle prépare à des carrières de cadres commerciaux pour les entreprises de la filière : armement, criées, mareyage, transformation, négoce national et international, gros et demi-gros, distribution... Chaque promotion accueille une trentaine de garçons et filles âgés de plus de 21 ans. Outre le niveau d'études demandé (minimum Bac), la motivation sert également de critère dans l'admission des candidats, de plus en plus nombreux. La formation se déroule sur une année scolaire et comprend 600 heures d'enseignement général, 300 heures d'enseignement spécialisé et 300 heures de stages et de visites en entreprises. Un diplôme, délivré selon les résultats, sanctionne cette formation. Evolution obligatoire, chaque année, l'action pédagogique est réactualisée et adaptée aux nouvelles branches du secteur des produits de la mer. Le programme de l'ENCPM couvre des domaines de la gestion des entreprises commerciales (marketing, gestion, comptabilité...), ainsi que les thèmes et matières spécifiques au secteur des pêches (économie, océanographie, biologie, conservation et transformation, technologie...). Quelques statistiques révèlent les débouchés de l'école : 30 % des stagiaires sont placés dans le commerce traditionnel, 14 % dans la grande distribution, 18 % dans le mareyage, 40 % occupent des fonctions de cadres commerciaux et 20 % sont chefs d'entreprises. On note encore que 60 % de ces stagiaires sont originaires de Bretagne et 6 % sont d'origine étrangère. D'où cette réflexion de Roger Floirion : "1992 doit aussi nous permettre d'ouvrir encore davantage nos portes. L'Ecole Nationale deviendra Internationale...".

AVEC OPTION

Cette année, une formation longue d'Agent de Maîtrise en transformation et distribution des produits de la mer (ECAM) est venue compléter le dispositif de formation. Cette école de niveau I^{er} (équivalent au bac, professionnel) prépare les stagiaires à des carrières techniques ou commerciales. La formation s'étale sur un semestre (de janvier à juin) et comprend 300 heures d'enseignement général et spécialisé (en tronc commun), 280 heures d'enseignement spécialisé à option (distribution ou transformation) et 220 heures d'enseignement en entreprise.

Les placements envisageables à l'issue de la formation se tournent vers contremaître en mareyage, contremaître dans une unité de transformation, responsable de vente en poissonnerie



Lorient au cœur de la pêche européenne et de son marché.

de détail, chef de rayon poissonnerie dans un supermarché, chef de rayon adjoint dans un hypermarché... Là encore, les admissions se font sur dossier, tests et entretiens ; et les candidats se font de plus en plus nombreux. □

* Innomer - 6 bis, rue François Touleuc, 56100 Lorient. Tél. 97 83 93 36. (Directeur : Roger Floirion, Chargé des études : Bertrand Quélin).

CE QUE L'ON PEUT TROUVER A LORIENT

Aiguillet - Aiguillette - Anchois - Ange - Argentine - Bar - Barbu - Brosme - Bèvre - Cabillaud - Chinchard - Congre - Dorade rose - Dorade grise - Dorade royale - Eglefin - Espadon - Flet - Fletan - Flétan (noir) - Grenadier - Grandin (gris) - Grandin (rosage) - Harang - Hirondelette - Limande (blonde) - Limande sole - Lieu jaune - Lieu noir - Lingue - Lingue (bleue) - Lotte - Merlan - Merlu - Merluccius - Maquereau - Morue - Mulet - Pageot - Pagre rose - Pile - Pocheteau - Raie (asse) - Raie (autres) - Rouget barbet - Roussier - Sardine - Sébaste - Sole - Saint-Pierre - Sprat - Tacaud - Turbot - Taupe - Thon germon - Thon rouge - Vive - Araignée - Crevette (grise) - Crevette (rose) - Coquille - Saint-Jacques - Etrille - Encornet (blanc) - Homard - Langoustine du Nord - Poulpe - Seiche - Tourteau



LORIENT

Salon International de la Pêche

DIX-NEUF NATIONS

Premier Port de Pêche de la première région de Pêche en France, situé au centre de la façade atlantique, "Lorient" est le choix qui s'imposait pour la 6^e édition du Salon International de la Pêche, né en 1962 de la Biennale des Pêches organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan.

D'autre part, Lorient est le seul port de pêche d'envergure internationale disposant d'infrastructures modernes permettant d'accueillir des

salons professionnels internationaux et capable de rivaliser avec Copenhague et Vigo. Ainsi, du 13 au 17 septembre, le Salon International de la Pêche, qui s'est tenu au Parc des Expositions de Lann Sevelin, a connu un succès certain avec une participation internationale significative. 310 sociétés exposaient et représentaient 19 nations avec une forte participation scandinave, illustrée par la présence d'un important contingent de sociétés danoises (29 exposants).

Au tour de ce Salon, diverses manifestations se sont déroulées. Ainsi pour la première fois les responsables des pays A.C.P. (Afrique, Caraïbes, Pacifique) ont rencontré, en France, l'Europe à Lorient.

"Trois idées-forces sont à retenir de cette rencontre, analysent les organisateurs : évaluer et protéger les ressources par une exploitation rationnelle, valoriser les captures et la production halieutique, favoriser les professionnels français désireux d'investir dans les pays A.C.P. qui le souhaitent".

UN SALON INTERNATIONAL

Cette rencontre a été institutionnalisée et sera reconduite tous les deux ans, à Lorient, dans le cadre du Salon de la Pêche.

Parmi les autres manifestations, on peut citer : le 20^e anniversaire de l'École Nationale de Commercialisation des Produits de la Mer, un Colloque sur le Mariage de l'an 2000, le Programme Orientation Pluriannuel, l'Assemblée de l'UAPF (Union des Armateurs à la Pêche en France), le Bureau de l'A.E.O.P. (Association Européenne des Organisations des Producteurs), le Bureau Européen des Directeurs de criées, l'Assemblée générale du Comité Central des Pêches Maritimes, le rapport annuel du Conseil Economique et Social de la C.E.E.

En bref, tous les professionnels de la Pêche se sont retrouvés à Lorient pour organiser leurs assemblées.

Pourquoi ce succès ? Un Salon organisé par des Professionnels, avec des professionnels, pour des professionnels, dit-on à Lorient, qui se prépare à récidiver en 1990. Du 23 au 27 avril se tiendra, en effet, sous le titre "Les marchés de la mer", le premier Salon International des produits de la mer, complémentaire du précédent. Une nouvelle occasion, en somme, de valoriser la nouvelle place des expositions, mais aussi d'affirmer le niveau de la ville dans l'économie maritime et agro-alimentaire. □



La Chambre de Commerce et d'Industrie toujours en première ligne pour promouvoir Lorient et ses ports.

armor
magazine
Télécopie
96 31 22 12

Big Tartemer

A L'ASSAUT DU MARCHÉ EUROPÉEN

Yves Hellegouarch est un personnage. Enfant du sérail... et de Lorient, il vient de créer Bretagne Industrie Gastronomie et de déposer la marque Tartemer. A 53 ans, il lance un nouveau défi. Comme il les aime. A son image. C'est dire si l'entreprise ne manque ni de caractère ni d'avenir.



Yves Hellegouarch a créé une entreprise à son image.

La société qui a été créée le 16 janvier 1989 et inaugurée le 28 juillet a été entièrement conçue par Yves Hellegouarch, un homme qui connaît bien son affaire. Issu d'une famille résolument tournée vers le service alimentaire, il connaît la restauration et surtout la boulangerie-pâtisserie-glaçerie, secteur dans lequel il dispose d'une formation complète. Son expérience professionnelle de trente années dans le surgelé lui a permis de mûrir avec soin le contexte du marché et le créneau qu'il souhaitait occuper.

LOGIQUE ÉCONOMIQUE

En fait, l'idée d'Yves Hellegouarch découle d'une grande logique économique. La société BIG entend se positionner sur un marché en pleine expansion en répondant de manière efficace à la demande. La gamme Tartemer, pour les produits salés, est exclusivement à base de produits de la mer. Et l'analyse du P.D.G. est pertinente : "De plus en plus, la difficulté de commercialisation vers les ménages et la restauration collective a amené les producteurs à se tourner vers les transformateurs. Cela dit, nous n'avons pas choisi de nous attaquer au marché des plats préparés qui conditionne des espèces nobles comme le saumon ou le turbot, mais de récupérer les parties moins riches du poisson pour développer un nouveau savoir-faire". Autrement dit, on reste dans le traditionnel mais avec un produit novateur. Quand on sait qu'il y a deux ans, le marché des produits surgelés et des produits congelés s'est accru de 11,28 %, on imagine les ouvertures qu'il peut créer sur le monde, d'autant que la France y réalise l'équilibre entre ses importations et ses exportations. "Nous devons participer au maintien de cet

équilibre, reprend Yves Hellegouarch : il ne s'agit donc pas pour BIG de venir s'incruster sur un marché tendu et raqué, mais au contraire, de prendre une place dans un secteur porteur de prospérité". Pour appuyer et servir cette thèse, Tartemer a donc établi une large gamme (feuillettes St-Jacques, friands, paniers de poissons aux épinards, bouchées de fruits de mer, quiches de la mer, friands au fromage, tartes... "de l'entrée au dessert") destinée à un réseau de distribution judicieusement choisi : les collectivités et les freezers-centers. Yves Hellegouarch est aussi un enfant de la balle puisqu'il a créé lui-même les recettes et qu'il a mis au point les machines de son usine ! "Chaque bécane est un prototype" confesse un de ses proches collaborateurs. De même, Yves Hellegouarch s'efforce d'acheter d'abord lorientais, puis breton, puis français.

ESPRIT DE CONQUÊTE

Bretagne Industrie Gastronomie a également su où poser ses structures. A proximité du port de pêche, du port de commerce et de la route qui conduit vers l'Espagne. D'ailleurs on parle déjà d'exportation (Suisse) et de l'exploitation de la ligne Lorient-Gigon. Aujourd'hui, 43 personnes, dont sept administratifs (le reste étant composé de pâtisseries, charcutiers, traiteurs), vont tenter d'atteindre l'objectif de 1 100 tonnes que s'est fixé la Direction pour le premier exercice. Une première étape car on parle de doubler les emplois d'ici à trois ans. D'ailleurs, Yves Hellegouarch mêle solidement la gestion et la poésie quand il regarde vers les horizons futurs : "Mon souhait, c'est qu'il reste en moyenne deux quelques rochers encore couverts par la mer afin qu'il me soit permis de doubler la surface de l'usine et

doubler la masse salariale. Alors, je prendrai mon bateau et quitterai cette rade lorientaise tant aimée". □ J.L.S.

* Bretagne Industrie Gastronomie, 4, bd de la Rade, 56100 Lorient - Tél. 97 21 17 89.



Les employés travaillent sur un matériel mis au point par Yves Hellegouarch lui-même.



Objectif de BIG Tartemer : doubler la surface de l'usine, doubler la masse salariale.

Déjà des lauriers

* La valeur n'attend pas le nombre des années. Air connu. Le 25 novembre prochain, à 11 heures, au siège de la société, BIG Tartemer recevra le Laurier d'Or de la Qualité et de l'Innovation. Une distinction due à un délice produit par l'entreprise : le feuillet de coquille St-Jacques.

* Précisons que le capital de la société BIG est détenu à 35 % par Yves Hellegouarch, 35 % par les ministères Celbert, 5 % par Eurofroid et le reste par des amis d'Yves Hellegouarch. □

Dans votre ville...

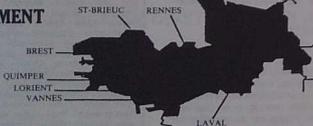
Crédit Mutuel de Bretagne

...l'esprit d'équipe



LORIENT : 20, rue de Lanveur - 56100 97 37 60 66
RENNES : Les Loges Chantepie - 35135 99 41 42 22
QUIMPER : 5, rue du Manoir - 29000 98 95 42 97
VANNES : 7, rue de Bernus - 56000 97 40 88 22

BATIMENT



Réalise tous vos projets de constructions :
Logements - Hospitalier - Scolaire
Immobilier - Génie Civil - Réhabilitation
Maintenance et Services

Montage d'opérations en Ensemblier-Constructeur

Festival

LES OCÉANES PRENNENT LE LARGE

Le succès des Océanes 89 a balayé les défaillances de la première édition. Durant une semaine, près de 5 000 personnes ont suivi l'ensemble des manifestations consacrées à la parole et à la mer. "L'autre festival" de Lorient semble avoir retrouvé définitivement ses marques. Et ça sent déjà un grand cru 1990.

Cinq expositions, des films à tire-larigot, une bourse d'échanges, l'édition d'un livre maritime, des ballades contées sur la vedette, des invités de marque comme Yves Audouard, Per-Jakez Hélias... le public du 2^e festival des Océanes ne s'est pas ennuyé cet été, du côté du quai des Indes et de la Maison de la Mer.

L'ESQUISSE DU PROCHAIN
Les responsables de la programmation souhaitent pour la 3^e édition, qui aura lieu du 6 au 13 juillet 1990, tout en gardant le même mode de déroulement (et dans le temps et dans les lieux), renforcer animations et spectacles qui ont superbement fonctionné, améliorer les animations extérieures et développer fortement la découverte contée des principaux sites du pays de Lorient.

Animation de rues, découverte de la rade, sorties-découvertes à la recherche des derniers vestiges, expositions, feu d'artifice, spectacles, contes sur l'eau, soirées-cabarets sont d'ores et déjà calés sur l'agenda des organisateurs. Parmi les artistes contactés : Mimi Barthélémy, conteuse de Haiti, Henri Gougaud, le plus

réputé des conteurs, et Manfrel Obin, conteur de Côte d'Ivoire ; les comédiens du spectacle théâtral "Borgnefesse" (un grand moment de drôlerie, d'humour sur la filibuste), Bernard Mellen, pour une interprétation remarquable du personnage de Tristan Corbière, les chanteuses Amalia Rodriguez, Angélique Iannatos, Mately qui interprète les chansons de Damia, le groupe flamand S.O.S. Botland, les chants polyphoniques de Corse et de Gênes, la danseuse de Katakali, Annette Leday...

Deux ans, le Festival des Océanes est encore jeune. Les déboires de 1988 sont déjà oubliés. Lucien Gouroug et ses amis ont trouvé la bonne formule et prouvé que les Océanes avaient leur place entière à Lorient. D'autant que la mer a tant à dire... □



Quelques passagers de marque lors de la balade contée. Par Jakez Hélias, Jean-François, Hélène, Yves Audouard, Lucien Gouroug, Jean-François Quémener, Jude Pabou.

Plaisance

CAPITALE DE LA COURSE HAUTURIÈRE

Née de la mer, Lorient a su renouer avec ses traditions maritimes pour s'affirmer comme l'un des ports de plaisance les plus célèbres de la façade Atlantique.

Ce qui caractérise Lorient, c'est d'avoir su concilier harmonieusement la navigation de plaisance "pour Monsieur Tout le Monde" et l'organisation de compétitions s'adressant à tous types de bateaux. Pour devenir l'un des plus hauts lieux de la course hauturière, Lorient a dû faire la preuve de ses capacités pour accueillir et organiser.

Avec leurs parkings à bateaux et leur chariot élévateur, les ports de Lorient - Kernével offrent aux concurrents toute l'infrastructure nécessaire à la mise au point et à la réparation de leurs voiliers. Chaque course hauturière est l'occasion d'un partenariat extraordinaire ; ainsi le Comité Technique de Voile du Pays de Lorient, structure unique en son genre qui regroupe : élus, fonctionnaires de la Ville, bénévoles, etc... confirme course après course son professionnalisme. La Marine Nationale, partie intégrante de l'environnement lorientais, apporte son con-

cours et son savoir-faire. Toutes les forces vives du Pays de Lorient s'associent pour contribuer au succès de ces manifestations qui contribuent à la promotion de la cité tant au niveau national qu'international et attirent un public de plus en plus nombreux.

UNE RÉGATE LORIENT - GIJON

La première consécration des aptitudes de Lorient fut la Course Transatlantique en double Le Point - Europe I de 1979, puis ce fut l'étape de la Course du Figaro en 1982 suivie d'une seconde course Lorient - Les Bermudes - Lorient en 1983.

La première Course de l'Europe à la voile fit escale à Lorient en 1985.

En 1987, Lorient accueillit, à deux mois d'intervalle, les concurrents d'une nouvelle Transatlantique Lorient - Saint Pierre et Miquelon - Lorient réservée aux grands monocoques et pour la deuxième fois les concurrents de la Course de l'Europe.

Mais les grandes courses au large ne sont pas les seules à faire étape dans la ville aux cinq

ports. Ainsi, en 1989, en plus de la Transat Lorient - Saint Barthélemy - Lorient, de l'Open UAP de la Communauté Européenne, de l'Open Course du Figaro (Aurore), Lorient a abrité six manifestations nautiques aussi différentes que la Course de l'EDHIC (2 800 étudiants sur l'eau), la Course des Vieux Safrans (Solitaire réservée aux plus de 40 ans) ou le Challenge Inter Entre-prises.

Lorient connaît de nouvelles consécration en 1990 avec la première régate Gijon - Lorient et enfin elle accueillera pour la première fois la Course des Allées en janvier 1991. L'omniprésence tonique du milieu marin et surtout le dynamisme et l'esprit d'aventure des Lorientais ont permis au Port de Plaisance de Lorient d'acquiescer ses lettres de noblesse en quelques années et ce n'est que justice pour celle ville qui née de la mer a pris pour nom celui d'un bateau. □

JEAN BÉRAUD
Adjoint aux Sports
Président du Comité Technique de Voile du Pays de Lorient

Détour

RIANTEC OU LE MAL DE VIVRE

Tous les amateurs de tourisme vous le diront : Riantec est bourrée de charmes et inspire la béatitude au passant. Et pourtant, Riantec souffre. De sa situation géographique, de son économie, de sa démographie... Mais rien n'est jamais irréversible. A condition que des hommes apportent tout leur cœur et un océan de volonté dans la bataille. Roger Keraudran, le nouveau maire de Riantec, fait partie de ceux-là. A quarante-six ans, cet ancien Officier d'Administration de la Marine vient de quitter l'uniforme pour enfiler le bleu de chauffeur. Ou plutôt pour revêtir une écharpe d'ambassadeur. "Désormais, je suis le VRP de la commune" dit-il dans un bel élan de persuasion.

Quand on demande à Roger Keraudran de dresser le profil de Riantec, en énumérant les forces et les faiblesses de la commune, le plateau de la balance penche nettement du côté déficitaire.

D'abord, ses 1 450 hectares ne s'étirent pas impunément. Ils provoquent la bagatelle de 78 kilomètres de voiries ! Semi-urbaine, semi-rurale, Riantec est aujourd'hui une commune dotée de 5 000 habitants. Dix-huit exploitants agricoles subsistent. "Dans cinq ou six ans, ils ne seront plus que six" prévient Roger Keraudran.

La localité a reçu de plein fouet la crise de la pêche. "Sur 1 800 actifs, nous recensons 220 demandeurs d'emploi. Notre taux de chômage est donc particulièrement élevé" s'inquiète encore le maire. Enfin, la population se fait plutôt vieillissante puisque 800 Riantecois ont plus de 65 ans ; ce qui se traduit par un potentiel fiscal très insuffisant. Et la bonne vitalité du monde associatif et sportif (24 associations dont la plus importante compte 400 membres) ne parvient pas à masquer toutes ces faiblesses. D'ailleurs, s'agissant des conséquences de la crise de la pêche, la tendance n'est pas à l'optimisme du côté de la mairie. Roger Keraudran s'interroge : "L'arsenal reste encore un pourvoyeur d'emplois mais une grande question se pose : pour combien de temps ?"

PERSÉVÉRANCE

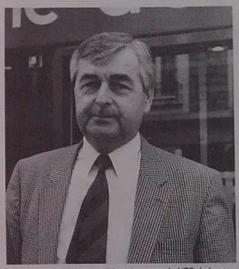
Certes, il existe bien une petite zone artisanale, mais elle est déjà trop éloignée de Lorient. Alors, face à ce que beaucoup considèrent comme une injuste pénalisation, les élus parlent d'un projet de développement économique basé sur l'implantation d'un centre commercial de 2 500 mètres carrés.

Le projet de cette grande surface a déjà été présenté - et rejeté - à la Commission Départementale d'Urbanisme Commercial. Roger Keraudran n'abandonne pas pour autant : "Les promoteurs annoncent la création de quarante emplois avec la naissance d'un tel magasin. Ces prévisions sont peut-être exagérément optimistes. Pour notre part, nous considérons que la

Riantec, à marée basse



création d'une vingtaine d'emplois locaux serait déjà raisonnable et positive pour Riantec. C'est pourquoi nous allons présenter à nouveau le projet devant la Commission Départementale



Roger Keraudran avoue - "Je suis un peu le VRP de la commune"

d'Urbanisme Commercial. Il sera vraisemblablement rejeté une seconde fois. Dès lors, nous prendrons nos dispositions..."

On devine derrière ces propos une persévérance bien bretonne.

ALERTE A LA POLLUTION

Commune très allongée, Riantec offre ses flancs du sud à la mer de Glères et cette coquette vitrine maritime n'est pas le moindre des atouts. Elle représente à la fois un enjeu touristique et un enjeu économique. Roger Keraudran explique : "Indépendamment du fort contingent de touristes qu'il attire, ce littoral se prête admirablement à la pêche (à pied et au large). Il est très riche en palourdes et, à un degré moindre, en huîtres. Nous avons calculé que cette pêche - non réglementée - représente un volume de vingt emplois..."

Seulement, le signal d'alarme vient d'être tiré dans cette petite mer de Glères, par IREMÉR, laquelle a dénoncé une pollution très inquiétante. Aussitôt, sous l'impulsion du maire, le Préfet a mis en place un groupe de réflexion composé de la DDAS, de la DDA, de la DDE, des administrations maritimes et des organismes de sécurité concernés. Le rapport, qui devrait être prochainement rendu, sera discuté par les élus et débattu par les associations. A Riantec,

chacun attend le diagnostic avec impatience... et angoisse.

REDONNER UNE ÂME A RIANTEC

Même s'il reconnaît n'avoir jamais cru à "la fédération des hommes sur les idées", Roger Keraudran veut croire que son discours sera entendu. Un discours réaliste et constructif. D'ailleurs, lors des dernières élections municipales, l'heureux candidat a préféré raisonner en terme de projet plutôt qu'en terme de programme. "Il faut savoir mesurer ses forces et ses faiblesses. Pour nous, l'impératif de redonner une âme à la commune. Pour ce faire, il faut sortir de Riantec et montrer aux voisins que nous existons". Ici, le maire fait notamment référence à ses plus proches voisins : "Planifier l'organisation de l'espace avec Locoquiel et Port-Louis. Dans dix ans, ces trois communes formeront la même agglomération".

Est-ce à dire que Riantec s'apprête à jouer à fond la carte de l'intercommunalité ? Là encore, Roger Keraudran se montre prudent, sinon cir-



Un vedeur marinique jette dans le cours de la C18

conspicet : "L'intercommunalité, le mot est à la mode. Pour l'heure, l'intercommunalité de dépenses fonctionne ; mais il faudrait penser aussi à l'intercommunalité de recettes !"

Une chose apparaît cependant certaine : Roger Keraudran connaît l'état des lieux avant mars 1989. Ce qui signifie que l'homme possède la foi et des idées. Ça ne sera pas de trop pour Riantec dans les années à venir. □ J.L.S.

Deux panneaux - un symbole ?



St-Joseph de Lorient

Une formation pour les métiers de demain

Notre monde vit une mutation scientifique et technologique sans précédent. Les ordinateurs, la télématique, les techniques les plus sophistiquées (lecteurs de disques à laser, magnétoscope, etc...) sont notre environnement habituel et quotidien. Il nous faut intégrer cette évolution et former les personnes compétentes pour concevoir, fabriquer et maintenir ces nouveaux produits. L'ouverture des frontières du marché commun impose de relever le défi de la qualité, de l'imagination.

Malheureusement nous connaissons une pénurie d'ingénieurs, de scientifiques, de techniciens dans les nouvelles productions, de spécialistes de maintenance, etc... Ce sont les entreprises qui évoluent, évoluent dans les secteurs de Haute technologie (TGV, Ariane, Airbus, etc...) qui seront créatrices d'emplois.

L'enseignement doit impérativement s'adapter à ces nouveaux horizons, former des adolescents pour répondre aux besoins des entreprises. Cet effort permettra de réduire le chômage des jeunes car il y a inadéquation entre formation et offres d'emploi.

Les bonnes formations sont celles qui s'adaptent aux métiers de demain, qui s'adaptent continuellement au monde économique et assurent aux élèves un emploi.

Les formations proposées par le lycée St-Joseph et tournées vers cette technologie évolutive qui nous environne correspondent aux attentes des entreprises. Répondant aux besoins par des filières de qualité, notre projet : une formation « un emploi » est en 1989 une réalité.

La D.C.A.N.

La D.C.A.N. appartient à l'horizon familial des habitants de la région de Lorient. Qui n'y travaille pas ou n'y a pas travaillé ? Qui n'y a pas, à défaut, un parent ou un ami qui n'y soit employé ? Qui ignore que son activité porte sur la construction et l'entretien des bâtiments de la Marine Nationale ?

Mais au delà cette perception très globale, les Lorientais et les Morbihannais connaissent-ils vraiment bien le plus important établissement industriel du département (4 000 personnes sans compter la sous-traitance) ?

D'abord son nom.

Dans la région cet établissement est plutôt connu sous le vocable d'Arsenal et on a tendance à penser qu'il dépend de la Marine Nationale.

D.C.A.N. veut dire Direction des Constructions et Armes Navales et appartient à la Délégation Générale pour l'Armement (D.G.A.), organisme étatique dépendant directement du Ministre de la Défense et rassemblant près de 70 000 personnes ; autant qu'Elf Aquitaine et plus que Bouygues, Schneider, Pechiney ou BSN.

Ensuite sa raison sociale.

La D.C.A.N. est certes un établissement d'Etat mais son activité est essentiellement industrielle et ses préoccupations sont celles de toute entreprise : charges, créneaux technologiques, investissements, compétitivité, qualité, compte d'exploitation, marketing...

Si les produits qu'elle réalise constituent, pour la plus grande part, des commandes de l'Etat destinées à la Marine Nationale et financées par le Budget, le régime auquel elle est soumise n'est pas budgétaire : la D.C.A.N. reçoit son financement par l'intermédiaire de quasi contrats à prix déterminés négociés avec son administration centrale, la Direction des Constructions Navales.

Enfin, la nature même de son activité.

Un navire moderne n'est pas uniquement une coque, fût elle en composite ; c'est également un ensemble très complexe d'installations reliées par des centaines de kilomètres de câbles et de tuyauterie, où dominent les matériaux nouveaux, les automatismes, l'électronique et l'informatique. La maîtrise des coûts, des délais et de la qualité de ces ouvrages, nécessite non seulement une haute technicité mais encore une organisa-

tion industrielle très performante pour assurer dans les meilleures conditions l'intégration des différentes composantes du navire :

- Bureau d'études, comportant plus de 400 Ingénieurs et Techniciens, où s'est généralisée l'emploi de la Conception Assistée par Ordinateur dite C.A.O.

- Ingénieurs d'affaires assistés d'équipes de projet pluridisciplinaires mettant en œuvre les méthodes modernes de l'ingénierie : conception à coût objectif, analyse de la valeur, gestion à flux tendus, marketing-achat, planification assistée par ordinateur.

- Ateliers et chantiers dotés d'outils modernisés et d'importants moyens informatiques et appuyant leurs démarches de progrès sur des services qualité et des bureaux méthodes.

- Magasins équipés de systèmes de dérivance automatisés.

- Service commercial traitant des affaires de diversification ou de partenariat industriel.

Par ailleurs, la D.C.A.N. conduit une politique du personnel orientée en priorité vers la valorisation de l'important potentiel en ressources humaines dont elle dispose : réunions d'information et groupes de travail à tous niveaux visent à développer l'autonomie des personnels et la délégation des responsabilités, tandis qu'un effort important de formation initiale et continue, représentant en valeur plus de 4 % de la masse salariale, complète ces actions pour adapter les hommes aux méthodes et outils nouveaux et leur apporter une plus grande polyvalence.

Voilà, tracés en quelques lignes, les traits caractéristiques de la D.C.A.N. d'aujourd'hui. Son Service des Relations Publiques (Tél. 97 84 74 00) est à votre disposition pour toute information complémentaire et pour organiser les contacts et visites que vous pourriez solliciter. □

Breizh Breman CLUB BRETON DU PAYS DE LORIENT

Les objectifs du Club sont principalement locaux : Rassembler les personnes désireuses de réfléchir et d'agir pour le présent et l'avenir du pays de Lorient. - Défendre, diffuser et promouvoir la langue et la culture bretonnes. - Travailler à la valorisation économique et sociale du pays. - Travailler à l'amélioration du cadre et de la qualité de la vie, défendre les principes écologiques, sauvegarder le patrimoine naturel.

Au niveau national : participation, au niveau de la Bretagne, aux actions pour la reconnaissance et la valorisation de la langue, de la culture, de l'économie et de l'environnement de la Bretagne.

Breizh Breman est un club fédératif rassemblant les groupes communaux, développant la concertation et la coordination de leurs actions sur le pays de Lorient : Lorient, Lanester, Larmor, Guidel, Ploemeur, Riantec, Groix, Gestel, Caudan, Hennebont, Port-Louis, Locmiquélic, Kervignac, Plouhinec.

Rens. : Breizh Breman, 33 rue d'Ar Vannenn gaer, 56100 An Oriant.

LORIENT - FIN

ORCHESTRE DE BRETAGNE ET COMPOSITEURS BRETONS

A la suite des deux concerts donnés par l'Orchestre de Bretagne, nouvellement créé, dans le Pays de Lorient, Emglev Bro an Oriant (Entente Culturelle du Pays de Lorient) avait adressé un courrier à Claude Schmitzler, directeur musical de cet orchestre, pour lui faire part de son étonnement devant le programme pour la saison 89-90 présenté par un orchestre financé par les collectivités de Bretagne. En effet, selon le président du Conseil Régional, cet orchestre a pour but de "faire connaître les œuvres et compositeurs bretons tant en France qu'en Europe et dans le monde, et (...) à mettre en valeur différentes époques et différents ouvrages représentatifs de la musique classique comme de la musi-

que moderne". L'absence totale d'œuvres de compositeurs bretons dans le programme 89-90 était donc particulièrement étonnante. Voici la réponse de Cl. Schmitzler qui permet heureusement d'espérer quelques changements dans ce domaine :

"Je prends bonne note de votre souhait de consacrer une partie de notre activité à la défense du patrimoine régional, et je tiens à vous assurer que nos programmes, à compter de la saison prochaine, comporteront des œuvres de Paul Le Flem, Jean-Guy Ropartz et Jean Cras, ainsi que des œuvres de jeunes compositeurs régionaux ou issus de la région".

SICAV DE CAPITALISATION : IMPÔT 0*

* Impôt 0 sur les plus-values réalisées si les revenus de titres sur l'année sont inférieurs à 288 400 F. (Régime 1988)

Crédit Mutuel de Bretagne

une banque à qui parler

LYCÉE POLYVALENT ST-JOSEPH. LORIENT

42, rue de Kerguestenen - 56100 LORIENT - Tél. 97 37 37 99 - Télécopie 97 83 20 10

Etablissement mixte sous contrat d'association - Internat filles-garçons - Demi-pension COLLEGE - LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE

Enseignement supérieur : BTS informatique industrielle

Enseignement général : Baccalauréats scientifiques avec options technologiques - Baccalauréats E, C, D,

Enseignement technologique industriel : Baccalauréats F1-F3

Lycée professionnel

- Baccalauréat professionnel «maintenance des systèmes mécaniques automatisés»
- Baccalauréat professionnel de maintenance des systèmes climatiques
- Formation complémentaire maintenance des systèmes d'alarme et de sécurité
- BEP Electrotechnique
- BEP Maintenance des systèmes mécaniques de production
- BEP Équipements techniques énergie du bâtiment et de l'industrie
- BEP Monteur dépanneur en froid et climatisation
- BEP Opérateur-régleur en système d'usinage (mécanique générale)
- CAP Electrotechnique

Collège Anglais ou Allemand 1^{re} langue, Options sport, 4^e Technologique, S.E.S.

UNE ECOLE A L'ECOUTE DES ENTREPRISES

**UNE FORMATION
=
UN EMPLOI**

FOUGÈRES

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FACE AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DU PAYS DE FOUGÈRES

Depuis 15 ans, le paysage économique de l'arrondissement s'est profondément modifié : forte réduction de l'emploi agricole, baisse sensible des activités traditionnelles telles la chaussure et l'habillement, mais en revanche émergence, puis développement de secteurs de pointe intégrant des technologies nouvelles : mécanique de précision, électronique, optique, automatismes, agro-industrie.

Cette diversification a entraîné l'éclosion d'un tertiaire industriel en plein essor : transports, communication, recherche vétérinaire...

Aujourd'hui, le Pays de Fougères a réussi sa mutation économique et se tourne résolument vers l'avenir.

Face à cette situation nouvelle, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères se fixe désormais trois objectifs prioritaires :

1 - La Route des Estuaires.

La CCI veut obtenir la réalisation effective d'ici 1996 de cet axe qui reliera Fougères à Rennes par une voie autoroutière, nous rapprochant des Centres de Recherche et de l'Université de Haute-Bretagne, mais aussi ouvrira notre Pays et la Bretagne sur la Normandie et le Nord de l'Europe.

2 - L'élevation du niveau des qualifications. La CCI juge indispensable une élévation du niveau des qualifications, qu'il s'agisse des formations initiales ou des formations complémentaires pour les salariés des entreprises. La CCI s'associera à toute action en vue de renforcer le système de formation au-delà du baccalauréat ; elle juge même nécessaire l'implantation d'antennes universitaires dans des domaines spécifiques comme les automatismes et la robotique.

3 - Le développement local.

Tant au niveau de ses élus, que dans son organisation interne, la CCI veut répondre davantage aux préoccupations de l'ensemble

des communes de l'arrondissement ; elle veut établir très rapidement, avec les élus locaux, un dialogue approfondi débouchant sur des actions concrètes de développement. □



AGENCE
16, rue Jean Le Ho
RENNES - 99 59 25 91

- Constructions de chaussées
- Revêtements spéciaux
- Revêtements de sols
- Construction de tennis
- Bordures
- Enrobés



GERANCES
TRANSACTIONS
LOCATIONS
TEL. 99.94.22.27

8, place Gambetta (haut du bd Leclerc)
B.P. 505
35305 FOUGÈRES Cédex



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE FOUGÈRES

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU PAYS DE FOUGÈRES... AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Entreprise des entreprises, la C.C.I. est attentive aux évolutions de son environnement. Commerçants, Prestataires de Services, Industriels, la C.C.I. est votre maison, la maison des entreprises

Tél. 99 99 04 89 - Télex CHAMCO 730 666 F - Télécopie 99 94 41 20

FOUGÈRES

CAHIER SPECIAL

felger

LE DISTRICT LA BONNE FORMULE

PAR LOUIS FEUVRIER



Mais en attendant ces évolutions législatives, il importe de créer une identité districtale : c'est affaire d'état d'esprit et de respect dans les relations entre communes. Cela suppose donc la forte détermination des acteurs districaux pour rechercher concrètement les moyens d'une plus grande solidarité et pour répartir équitablement les activités sur l'espace districtal, de façon à favoriser l'aménagement du territoire local dans sa globalité. Telles sont d'ailleurs les orientations retenues par le District de Fougères, composé des cinq communes suivantes : Lécousse, La Selle en Luitré, Laignelet, Javené et Fougères.

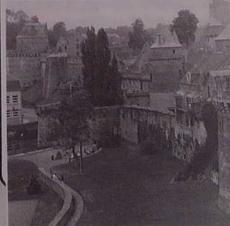
Les élus districaux de Fougères s'engagent dans cette voie en créant un fonds de solidarité pour aider les communes qui ont moins de possibilités que les autres et en mettant en œuvre un système de reversement de la taxe professionnelle. Les relations financières ayant été enfin clarifiées, le District pourra accroître ses missions, dans l'intérêt bien compris de l'agglomération fougéroise. □

LOUIS FEUVRIER
Président du District de Fougères

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- ★ Le district, la bonne formule, par Louis Feuvrier
- ★ Communication : un enthousiasme salvateur, par Louis Feuvrier
- ★ Social : une mission locale rurale pour le Pays, par Patrick Manceau
- ★ Marché de l'Aumallerie : la "Solution Broulard" des éleveurs bretons, par Raymond Cariou
- ★ 1.000 emplois sur la Z.A.C. de l'Aumallerie
- ★ Formation : l'Institut Féminin de la Vente Automobile
- ★ Entreprises : les Chaussures Harel, Ouest Optique, Expansion Biologique Française et Créatec Rollers, reportages Jacques Le Souder
- ★ Chantal Lavergne : écrivain public
- ★ La révolution dans "Le Pays"
- ★ Un grand projet culturel : changer la vie, par A.-G. Hamon
- ★ Coopération intercommunale : Laignelet veut y croire, par J. Le Souder



Le GRETA et la formation continue

Organisme de formation continue d'adultes, le GRETA des Marches de Bretagne est l'un des onze maillons constituant le réseau des GRETA DE BRETAGNE.

Appuyé sur deux bassins d'emploi : Fougères et Vitry, il est aujourd'hui un partenaire reconnu pour le développement social et économique du bassin d'emploi.

Avec ses 35 permanents, le GRETA apporte une réponse adaptée à la demande de formation des entreprises dans des domaines aussi divers que les automatismes industriels, la programmation et la conduite des machines outillées à commande numérique, le dessin assisté par ordinateur, l'informatique ou la bureautique.

Cependant, à ces formations pointues correspondent bien souvent une formation générale permettant l'acquisition de ces outils (mathématiques, sciences...).

C'est donc une réponse globale que le GRETA entend apporter, alliant le SAVOIR FAIRE, le SAVOIR et la SAVOIR-ÊTRE.

Quelle formation aujourd'hui ?

Domaine marginal des années passées, la formation est devenue aujourd'hui une des composantes importantes de la vie des entreprises. Obligation de dépenser hier, la formation est aujourd'hui un investissement.

Cette évolution a pesé fortement sur la réponse apportée par l'organisme de formation.

L'analyse-conseil est une des prestations du GRETA dans le cadre de l'élaboration de plan de formation.

La réponse élaborée conjointement se traduit fréquemment par une formation spécifique bien souvent réalisée au sein de l'entreprise.

Ces nouveaux comportements ont modifié également la demande individuelle de formation, la faisant passer du "prêt-à-porter" - stage de formation prédéterminé pour les contenus et la durée, au "sur-mesure", - réponse individualisée du parcours de formation.

Dans ce contexte, le GRETA a vécu l'an passé une véritable mutation interne tant sur le plan de sa pratique pédagogique que dans son organisation, par la mise en place d'un centre de formation individualisée. Il permet aujourd'hui d'accueillir les demandeurs, à titre individuel ou dans le cadre du plan de formation de l'entreprise, en continu.

Cet accueil permanent accroît la souplesse de la réponse et permet donc une meilleure prise en compte de la demande.

Véritable interface entre la formation initiale et le monde de l'entreprise, le GRETA s'inscrit dans la dynamique de la formation visant à l'élevation du niveau de qualification des salariés du bassin d'emploi.

La validation des formations par diplômes en unités capitalisables est un des atouts majeurs du dispositif permettant une articulation cohérente entre demande individuelle et rythmes de formation individualisée.

Composante du réseau Bretagne, le GRETA des Marches de Bretagne se présente comme partenaire de proximité sur le bassin pouvant faire jouer une synergie régionale dans la mise en œuvre des dispositifs de formation.

TRUVISION®
OMNI
Verres progressifs



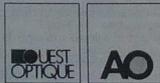
Retrouvez la jeunesse de votre vue

S'appuyant sur la capacité d'accommodation naturelle de l'œil, il a été possible de réaliser des transitions douces entre les zones de vision rapprochée et éloignée.

C'est pourquoi l'OMNI convient aussi bien aux jeunes presbytes qu'aux autres.

C'est le succès assuré, même dans les cas les plus difficiles.

PROGRESSIFS OMNI : le confort des presbytes



VOYEZ VOTRE OPTICIEN !

FOUGÈRES



DES PROFESSIONNELS POUR VOTRE FORMATION

AUTOMATISMES CAO/DAO
MAINTENANCE
ÉLECTRONIQUE - ÉLECTRICITÉ
BUREAUTIQUE
COMPTABILITÉ - VENTE
PRÉPARATIONS
CONCOURS - EXAMENS

GRETA
des Marches de Bretagne
Rue du Gué Maheu
99 99 41 28

Communication

UN ENTHOUSIASME SALVATEUR

Voilà tout juste trois ans, la Ville de Fougères et la Chambre de Commerce et d'Industrie engageaient la campagne de communication "A Fougères, on est comme ça".

Comme chacun le sait, les résultats ont dépassé les espérances tant au niveau du Pays de Fougères qu'à l'extérieur. En effet, d'après une enquête réalisée en début d'année, 85 % des Fougérois considéraient que cette opération de communication est une bonne initiative. La région, il est vrai, a changé dans le regard des Fougérois. Elle apparaît dans sa diversité économique, ce qui correspond à la réalité puisque sept secteurs industriels représentent plus de 10 % des emplois. Cette forte action de communication nous a donné une bonne dose d'optimisme, ce qui est indispensable pour le développement des entreprises bien sûr, mais aussi pour celui du commerce, du tourisme, de la culture... En bref, cet enthousiasme salvateur a favorisé l'émergence de nombreux projets.

Après l'installation du concept de communication "A Fougères, on est comme ça", au niveau local, fin 1986 et début 1987, puis la diffusion d'un spot publicitaire sur FR3 Bretagne-Pays de Loire en 1987 ; après l'élargissement de cette campagne au Grand Ouest et à la région parisienne en 1988, nous lui avons donné une orientation économique plus affirmée en 1989, notamment en y associant des entreprises du Pays de Fougères et en introduisant une signature complémentaire "Fougères - La ville des exploits". Ainsi, avec vous sans doute lui, dans l'Express ou Le Point, ces phrases-choc de la campagne 89 :

"Si en période d'ouverture, la fermeture reste systématique, c'est à Fougères qu'on le doit !" (Entreprise Groom) *

"Si sentimental rime avec cristal, c'est à Fougères qu'on le doit !" (Cristallerie de Haute Bretagne) *

"Si ces messieurs du KGB ne sont jamais "mouillés", c'est à Fougères qu'on le doit !" (CB Industrie) *

"Si l'on est joyeux après une bonne correction c'est à Fougères qu'on le doit !" (Ouest Optique) *

"Si les Anglais ont le "cheese" c'est à Fougères qu'on le doit !" (Laiterie Nazart) *

"Si les Fougérois ne perdent pas leurs pantalons, c'est à Fougères qu'on le doit !" (ORCA) *

Demain, sans perdre de vue la vie du concept

de communication, autrement dit "l'entretien de la mémoire", il sera désormais possible de travailler en profondeur, c'est-à-dire de profiter de la bonne image de Fougères pour innover davantage et accueillir dans de meilleures conditions les créateurs. □

* entreprises associées à la campagne de communication dans Le Point et l'Express.

LOUIS FEUVRIER
Premier-Adjoint au Maire de Fougères



L'humour a droit de cité, même dans la communication.



Un exemple de la campagne nationale.

A FOUGÈRES,
ON EST
COMME ÇA !

CRÉDIT

Quel que soit votre problème, l'Ami Financier vous propose le prêt adapté à votre situation. Parce que la gamme des Crédits Ecureuil est étendue, elle répond à tous vos besoins de financement.

L'ÉCUREUIL PRÊTE



EDF
GDF

SUBDIVISION DE FOGÈRES
1, rue de la Moussais

Service Commercial : Tél. 99 94 32 10

LE GAZ NATUREL, AUJOURD'HUI ON EN PARLE !

Il y a énergies et... Energie.
Il y a celles qui polluent, celles dont les installations dégradent l'environnement, celles qui vous astreignent ou celles qui se font de plus en plus rares.
Heureusement, il y a le gaz naturel : une énergie propre, moderne qui obéit au doigt et à l'œil.

Compétitif avant tout, le gaz naturel respecte la nature qui l'a vu naître. Efficace et sûr, le gaz naturel jouit, par son utilisation, des technologies les plus éprouvées. Fiable et sécurisant, il est toujours disponible en grande quantité et à volonté, il garantit mon confort.

Le gaz naturel, c'est une véritable force de la nature.
Aujourd'hui, comme demain, c'est mon énergie intérieure.

AUJOURD'HUI A FOGÈRES

Depuis plus de 100 ans que Gaz de France est présent à Fougères, ses partenaires et ses clients se sont multipliés. Avec le gaz naturel, ils ont trouvé une réponse efficace à leurs problèmes de chauffage et d'alimentation en eau chaude. Les collectivités locales ont été les premières à équiper

leurs bâtiments au gaz naturel ;

- la Ville de Fougères avec : la piscine, les bâtiments municipaux, le COSSEC de la Châtellerie, le Centre de Formation Accéléérée...

- dans le secteur tertiaire : les écoles, le centre hospitalier, les maisons de retraite...

- parmi les industries utilisatrices du gaz naturel : la Cristallerie de Haute Bretagne, la Laiterie Nazari, la SAGEM, l'A.I.V., la Blanchisserie Blanchet, les Etablissements Caillaud...

- Dans le secteur résidentiel : près de 5.000 logements sont chauffés au gaz naturel sur la ville de Fougères.

LA CHAUDIÈRE A CONDENSATION

La combustion du gaz :
une source de vapeur d'eau

Le gaz naturel, c'est du méthane. Sa combustion libère de la vapeur d'eau. Dans une chaudière à gaz classique, cette vapeur d'eau, contenue dans les produits de com-

bustion, s'échappe par la cheminée, parfois appelée conduit de fumée.

Mais aujourd'hui, l'énergie est chère : pourquoi ne pas condenser cette vapeur d'eau et profiter de cet apport de chaleur supplémentaire ?

C'est tout le principe de la nouvelle chaudière gaz à condensation.

L'économie réalisée par rapport à une chaudière classique peut atteindre 30 %.

QUELQUES CONSEILS

Dès le 1^{er} janvier 1990, le Gaz de France et les plombiers-installateurs vous offriront un service mieux adapté à vos besoins :

- délais de réalisation des branchements et installations raccourcis

- primes commerciales

- prêts "sur mesure" pour le logement neuf et le logement existant

- conseils et études sur votre nouvelle installation de chauffage au gaz naturel et sur le tarif le mieux adapté.

Des installateurs
Gaz
compétents
et dynamiques



Ets BARBLET	99 99 11 49
Ets BOULANGER	99 97 60 66
Ets GALLE	99 99 42 96
Ets GUERIN	99 97 31 46
Ets LABBÉ-LARCHER	99 99 49 44
Ets LANDOUARD	99 99 49 39
Ets LELIÈVRE	99 99 03 74
Ets MARTIN	99 99 53 73

MON ENERGIE INTERIEURE.

LE GAZ NATUREL.

Social

UNE MISSION LOCALE RURALE POUR LE PAYS

CINQ PRIORITÉS

Il appartiendra aux membres du Conseil d'administration de la Mission Locale de déterminer les priorités.

Pour sa part, la Ville de Fougères proposera les priorités suivantes :

- 1^o Prendre en compte les difficultés actuelles rencontrées par la PAIO, à savoir :
 - combler le manque de moyens en personnel afin d'assurer une prise en charge optimale des jeunes en difficulté d'insertion,
 - développer un certain nombre d'actions sur les cantons.

2^o Coordonner les actions d'insertion et développer un réel travail de partenariat.

3^o Mobiliser les jeunes, surtout en milieu rural.

4^o Accroître les contacts avec les entreprises locales.

5^o Mettre en place des projets professionnels pour les femmes et pour les jeunes allergiques à la Formation.

La Mission Locale Rurale du Pays de Fougères ouvrira ses portes en début d'année 1990. □

PATRICK MANCEAU
Adjoint à l'insertion

RÉUSSISSEZ LA DÉCORATION, L'AMÉNAGEMENT ET L'ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Avec "le coup de main"



- PEINTURE
- DÉCORATION
- VITRERIE
- REVÊTEMENTS SOLS
- REVÊTEMENTS MURAUX
- TRAITEMENT FAÇADES
- ISOLATION

- RÉALISATION DES TRAVAUX DIFFICILES
- PRÊT OU LOCATION DE MATÉRIEL
- VENTE AU MAGASIN A DOMICILE

PINTO ET FILS

Z.A.C. de la Guénaudière.
35300 FOGÈRES. Tél. 99 99 23 74



FOGÈRES MUTUALITÉ

Tél. 99 94 22 00

S.D.R.S. - A.D.S.

Plus loin que l'imagination ! SERVICES ANNEXES AUX SPECTACLES
Créé à votre intention
Un véritable outil pour la réalisation sonore

Studio d'Enregistrement 8-16 pistes
Duplication de K7 - Disques - C.D.
Création Musicale PUB - FILM - VIDÉO
SONORISATION 99 94 20 10

Une Vraie Mutuelle pour
★ Votre Complémentaire Maladie
★ Votre Garantie de Salaire
★ Votre Retraite
36, rue du Tribunal - B.P. 153 - 35301 FOGÈRES

FOGÈRES

Jeunes bovins

LES AFFAIRES SE TRAITENT A FOUGERES

200 jeunes bovins en 1980 chaque vendredi
850 jeunes bovins en 1989 chaque vendredi
(sans compter les autres bovins)



Marché de l'Aumallerie

P.S.C.G. Rennes

Au CRÉDIT AGRICOLE, nous vivons au rythme de votre entreprise !

Une entreprise qui gère ses affaires avec professionnalisme, compétence, efficacité, entend que sa banque vive au même rythme qu'elle.

Au Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine, nous avons un réseau de 50 conseillers en entreprises.

Ce sont les professionnels que vous recherchez. Spécialistes de la finance d'entreprises, ils traitent personnellement chacun de vos dossiers : opérations courantes, prêts pour investissements... et vous font bénéficier des services d'expertise du Crédit Agricole dans des domaines de pointe tels que l'ingénierie financière ou les opérations de financements internationaux. Ce sont les hommes de la situation, ceux qui ont la compétence que vous exigez.

Professionnalisme, compétence, efficacité, le bon sens du Crédit Agricole vit bien au rythme de votre entreprise.



Le bon sens en action.

Marché de l'Aumallerie

LA "SOLUTION BROUTARD" DES ELEVEURS BRETONS

Il est 6 heures et l'aurore jette timidement les premiers rayons d'un soleil encore estival sur la campagne fougéraise. Mais à l'approche de la cité, un étrange cortège se devine et se distingue bientôt : ce sont des dizaines et des dizaines de bétailières qui semblent converger vers un seul point. Et des pancartes annoncent judicieusement la destination : Marché de l'Aumallerie.

Chaque vendredi, depuis plus de 30 ans, le Marché de l'Aumallerie draine à lui des milliers de bovins. Sa réputation de Grand Marché de taille européenne s'est faite dès les années 1970 avec la construction d'un foirail couvert de plus de 25 000 m². A cette époque, les apports en animaux concernaient surtout les bovins fins destinés à l'abattage, les amoullantes et les veaux de 8 jours.

Depuis, le contexte a beaucoup évolué. Le développement des productions hors-sol, l'instauration des quotas laitiers ont fait naître de nouveaux besoins auprès des agriculteurs : nécessité de valoriser des surfaces toujours en herbe pour les uns, nécessité de diversification pour les autres. Ainsi, à côté d'une production principale exigeante en main d'œuvre (lait, porc...), bon nombre d'agriculteurs ont compris que pour tirer le meilleur profit de leur outil de travail il leur fallait s'orienter vers l'élevage de bovins viande qui, en y excluant le naisage, était peu contraignant et moins exigeant en capitaux. Cette évolution est d'autant plus marquée qu'il existe réellement une complémentarité entre notre région, la Bretagne, où la production fourragère abonde, et les régions Pays de Loire, Centre, Massif Central, berceaux réputés de races à viande mais dont le climat plus sec engendre des ruptures dans la chaîne annuelle d'alimentation des bovins.

LE TRIPLÉ

Ces nouveaux besoins des agriculteurs bretons, cette complémentarité entre grandes régions, s'expriment aujourd'hui pleinement sur le marché de l'Aumallerie. Ainsi, malgré la période de mise en place des Quotas Laitiers et la sécheresse qui sévit cette année sur notre région,

les apports annuels de broutards (animaux de race à viande non fins) ont presque triplé en moins de 10 ans. De moins de 15 000 broutards en 1980, les apports sont passés à 37 000 en 1988. En septembre 1989, nous constatons une augmentation de plus de 15 % de ce type de produit.

Et ce marché de broutards n'est pas encore à sa phase de maturité : chaque année, nous observons l'arrivée de nouveaux acheteurs des quatre

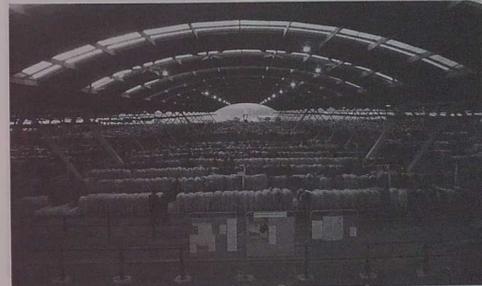
départements bretons.

Qu'on se le dise dans nos campagnes, nous avons à Fougères des produits de qualité qui permettent aux éleveurs bretons de se diversifier et de mieux faire face aux quotas laitiers.

A Fougères, nous sommes comme ça. ☐

RAYMOND CARIOU
directeur du Marché de l'Aumallerie

* Pour tout renseignement : 99 99 15 53.



Midi vient de sonner au Beffroi de Fougères et, comme de gros insectes, les camions quittent cette ruche bourdonnante. Quarante, cinquante l'accablent à fond et démultiplient sur le pont. bientôt ce sera Pontivy, Quimper, Guingamp et vendredi prochain... l'Aumallerie.

JARDINERIE - ANIMALERIE

Jardirève

LE SUPERMARCHÉ DU JARDIN

FOUGÈRES
Le Marché aux Bestiaux
L'Aumallerie - 99 99 61 02

Ouvert tous les jours
même le Dimanche
9 h. - 12 h. - 14 h. - 19 h.

L'Aumaillerie

1.000 EMPLOIS SUR LA Z.A.C.

La Zone Industrielle de l'Aumaillerie, créée et gérée par le District depuis 1974, s'étend sur les Communes de Javene et de La Selle en Luitré. D'une superficie totale de 100 ha, elle aura permis depuis sa création de regrouper des activités nouvelles et des extensions d'entreprises.

Aujourd'hui, elle constitue un ensemble de 1 100 emplois dans des secteurs d'activités variés (29 établissements : fabrication de meubles, fabrication de sous-ensembles pour la bureautique, exploitation d'entrepôts frigorifiques, viandes en gros, transports, déménage-

ments, articles habillement et accessoires, entreprises de bâtiment, tôle industrielle de précision, fabrications de chaussures).

Grâce à la Taxe Professionnelle reversée au District par les communes, le District dispose de moyens pour poursuivre activement à la fois l'amélioration de la zone de l'Aumaillerie mais aussi son extension.

De nouveaux terrains aménagés seront bientôt à la disposition des entreprises.

De plus, l'ouverture de la Zac de l'Aumaillerie sur la future route des Estuaires favorisera sans aucun doute son développement. □



Décolottage
Usinage

Société Bretonne de Mécanique
BAMAREC

Usine et siège social :

Zone Industrielle de l'Ecartelé
B.P. 123 - 35301 FOUGÈRES Cédex
Tél. 99 99 71 28 - Téléfax 99 94 36 56
Télex 730 026



FABRICATION D'ÉLÉMENTS MEUBLANTS



USINAGE DE PANNEAUX MELAMINE
SUR ÉQUIPEMENT NUMÉRIQUE

UTILISATEURS DE PANNEAUX MELAMINE :

Nous tenons sur stock ou nous fabriquons à vos mesures
• Caissons d'élements cuisine • Caissons divers • Tablettes
• Tout usinage panneaux mélamine

Consultez-nous

Débit - Calibrage - Placage - Percage numérique

Z.I. de l'Aumaillerie
35133 FOUGÈRES
Tél. 99 99 87 07

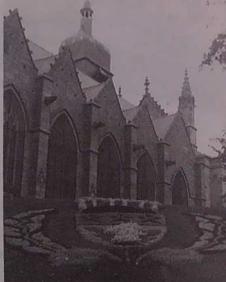
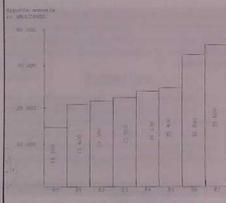
LE MARCHÉ
EN CHIFFRES

Parkings :
• Principal : capacité de 1 000 camions
• Annexe : capacité de 1 000 voitures individuelles

Hall gros bovins (Foirail) :
• Superficie couverte de 25 000 m²
• Capacité de 4 500 gros bovins à l'attache
• Eclairage - sonorisation - téléphone
• 68 parcs de déchargement de gros bovins
• Parcs extérieurs :
• 160 parcs de tri
• 30 parcs de chargement
• Marché à veaux de 8 jours
• Surface couverte de 1 060 m²
• Capacité de 1 500 veaux de 8 jours
Création et gestion-exploitation du marché : le District de Fougères.



Dernière cette façade, un marché de taille européenne.



Formation

L'INSTITUT FÉMININ
DE LA VENTE AUTOMOBILE

"Moi, je vends des autos. Et alors !". Ce slogan, dans la bouche d'une femme, peut surprendre. Et pourtant, depuis un an, grâce à l'Institut Féminin de la Vente Automobile (IFVA) créé par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères, l'auto n'est plus macho. Mieux : les messieurs n'ont qu'à bien se tenir...

L'idée est partie d'un constat de Gérard Camps, responsable du service "Développement Ressources Humaines Ventes" au sein de la Direction Centrale du Personnel Citroën : la pénurie de vendeurs hautement qualifiés dans le secteur de l'automobile et l'exemple d'un concessionnaire marseillais chez qui le meilleur vendeur était une femme.

Le projet prend rapidement corps et séduit Fougères. Le 16 novembre 1988, les dames entrent dans la vente automobile par la grande porte. On inaugure le premier institut féminin destiné à la formation des... vendeuses automobiles. Alix de la Bretèche, déléguée régionale des Droits de la Femme, finance l'opération à 50 % ; l'autre moitié est due à l'Agence Nationale pour l'Emploi.



La formation dure 960 heures, de novembre à mai, avec deux périodes de quatre semaines chacune, en succursale ou en concessions.

ÉCRÉPAGE

Avant même l'ouverture des portes de cette école particulière, le succès est annoncé. Alain Poigné, responsable du centre de formation de la CCI, avoue être submergé par le nombre de candidatures. Plus d'une centaine ! "Nous en avons retenus seulement treize. Et neuf d'entre elles ont suivi jusqu'au terme la première session qui s'est achevée en mai dernier". Ces chiffres traduisent un sérieux écrépage mais, surtout, garantissent une qualité de formation. Alain Poigné poursuit : "Les candidates sont recrutées à un niveau minimum Bac et doivent satisfaire à deux épreuves de sélection : un test de capacité financière et un entretien de motivation". Le responsable du centre de formation insiste sur cette notion de motivation : "Elles ont un défi à relever. C'est pour cette raison qu'elles doivent déjà posséder une personnalité très affirmée. Du reste, cela explique pourquoi nous recrutons des femmes âgées de 28 à 35 ans".

Cette rigoureuse procédure de sélection ne peut déboucher que sur une formation très affirmée. D'autant qu'elle a aussi pour but de gommer les vieux clichés selon lesquels la femme sous le capot d'une auto !... Seulement, aujourd'hui, le client n'achète plus simplement un moteur. Et si le vendeur est encore un peu mystogine, le consommateur ne l'est plus forcément.

Désormais, quand on vend (ou achète) une automobile, on n'évoque pas que les chevaux et la puissance. On parle aussi de look, de ligne, de confort, de financement, de crédit, de reprise de la vieille auto. On argumente ; et ça, la femme - dont on dit qu'elle a une capacité d'écoute supérieure à celle de l'homme - sait aussi le faire.

DES ÉMULES

La formation mise au point par la CCI s'étale sur sept mois dont cinq consacrés à la théorie et les deux autres en stage d'entreprise. Avant de devenir des professionnelles de la vente automobile, les stagiaires planchent sur la technique de vente, la connaissance du produit, le merchandising, le Droit, l'informatique, la publicité, etc...

La deuxième session qui vient de s'ouvrir est agréée pour seize stagiaires cependant que l'exemple fougérois a fait des émules un peu partout. Les CCI des Yvelines, de Lyon, Lille, Bordeaux, Nîmes ont également ouvert un IFVA. A la lecture du nombre d'offres d'emplois qui convergent vers ces femmes, on peut même se demander si, à moyen terme, la profession ne va pas radicalement inverser les tendances sexistes. Les bons de commande le diront.

Souvent qualifiée de "Ville pilote", Fougères ne compte pas en rester là. Car cette spécialisation pourrait parfaitement prendre une vocation européenne avec notamment la création de nouveaux cycles adaptés aux besoins du circuit. Déjà, une ouverture sur la Belgique pourrait prochainement déboucher sur des échanges de formateurs et d'éèves. L'an prochain, sera également inaugurée la section formation "conseil-



II Institut Féminin de la Vente Automobile



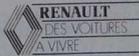
Une affiche originale qui a inspiré d'autres Chambres de Commerce et d'Industrie.

ler commercial en automobile" (réservée aux hommes). On parle aussi d'un Institut de formation à la Commercialisation des Pièces de Rechange et Accessoires Automobiles. Bref, Fougères occupe une enviable pole-position. □ J.L.S.

J.-L. GUILMAULT S.A.
Votre Concessionnaire RENAULT

Place de l'Europe — FOUGÈRES — Tél. 99 94 40 40

- ★ Mécanique
- ★ Tôlerie
- ★ Contrôle technique de plus de 5 ans
- ★ Véhicules occasions garantie OR



Chaussures Harel

LA POINTURE INTERNATIONALE

L'une des plus belles chaussures du monde est fabriquée à Fougères. Créée en 1922, la signature Harel reste très recherchée par toutes les femmes soucieuses de souligner leur élégance par une chaussure de distinction.

C'est dans les ateliers de la zone de l'Aumallerie que sont dessinés une centaine de modèles par an. Alain Harel, directeur technique et responsable des collections (1), définit la politique de la maison : "Notre métier est d'abord la chaussure pour femme. Notre production est du haut de gamme. Nos collections se répartissent sur deux lignes : la ligne Harel, réservée à nos quatre boutiques de Paris, Lyon et Madrid ; et la ligne Eme-raude, diffusée chez des détaillants". Escarpins, sandales, moccasins, bottes... toute la gamme est présente dans les patrons dessinés par Alain Harel. Rien que pour la hauteur de forme, le talon peut varier entre un et huit centimètres ! Pour chaque saison, on repense les tendances. "Naturellement, nos créations doivent répondre aux goûts de la mode mais elles sont aussi fonction du marché".



Emeraude : la deuxième ligne de chez Harel.

reconnu. La soixantaine d'employés produisent annuellement 25 000 paires de chaussures. Des chiffres que la conjoncture n'a pas manqué de corriger. Mais pour la société fougèraise, les perspectives de développement passent par l'exportation. Du reste, la griffe Harel a déjà fait ses premiers pas à Tokyo, à New York... "Nous réalisons actuellement 30 % de notre production à l'export", note Alain Harel, "et nos efforts vont se poursuivre dans cette voie". Parmi les concurrents les plus redoutables, l'Italie, qui demeure le numéro 1, et l'Espagne, "qui se réveille dans la chaussure haut de gamme" estime le directeur technique.

Pareille à toutes les industries, celle de la chaussure suit une évolution. Cela dit, si les lignes changent, si les techniques deviennent plus pointues, la devise de la maison est immuable : "on s'aperçoit qu'il y a deux catégories de consommateurs, ceux qui recherchent le confort et la qualité et ceux qui préfèrent acheter deux paires à 500 F plutôt qu'une bonne paire à 1 000 F. Plus qu'une question de condition sociale, il s'agit surtout d'une question de mentalité. Pour

autant, notre stratégie reste appuyée sur trois critères : le confort, la qualité et l'élégance. Cette dernière est primordiale car c'est elle qui attire l'œil de la cliente dans la vitrine et qui permettra à la femme d'essayer ce confort et cette qualité..." □ J.L.S.

(1) Chaussures Harel, rocade de l'Aumallerie, Fougères. Tél. 99 94 49 36. PDG : Dominique Langlois ; Directeur général et commercial : Maurice Dervault.



traitement distribution assainissement

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h. sur 24.

- Qualité du service,
- efficacité,
- décentralisation,
- sont nos préoccupations quotidiennes.

Compagnie Générale des Eaux

CENTRE BRETAGNE
11, rue Kleber
35020 RENNES Cedex
Tél. 99 38 82 82

Quest Optique

UN CHALLENGE AVEC LES VERRES PROGRESSIFS

Filiale française d'American Optical, Quest Optique, avec sa nouvelle unité de production, est bien décidée à prendre une part importante du marché des verres progressifs, assuré jusqu'à ce jour à 90 % par une seule entreprise. David et Goliath sont désormais présents et David dispose d'atouts majeurs qui vont modifier le marché : un produit nouveau très performant ; le progressif Omni, des moyens nouveaux résultant de forts investissements générateurs de performance et de qualité, l'appartenance à un groupe optique disposant d'un service Développement et Recherche puissant et performant, et aussi une équipe dynamique, soudée, qui gagne et qui s'enrichit chaque année de nouveaux talents. Parcours d'obstacles d'une PME qui a su se redresser et utiliser le partenaire qui la placera sur un marché porteur.

Créée en 1953 à Fougères, ville de la chaussure, Quest Optique est, dès ses débuts, une entreprise de caractère familial dirigée par deux frères qui la développeront jusqu'à 80 emplois en 1976.

Elle subit, en 1976, les effets très durs de la grève des transports et passe en 1977 sous le contrôle d'un groupe anglais U.K. Optical, leader en Europe dans la fabrication des verres minéraux de stock. Après quelques années d'expansion (1977-1980) l'entreprise connaît d'importantes difficultés qui vont exiger de sérieuses restructurations.



La nouvelle usine inaugurée avant les vacances.

que est déjà une entreprise redressée. Le dynamisme de l'équipe dirigeante et sa capacité d'opportunité vont lui permettre de profiter, dans les meilleures conditions, des moyens et de l'image d'American Optical, notamment avec la gamme des verres progressifs Truvision.

Le lancement, en 1988, du nouveau verre progressif d'American Optical, l'Omni, va constituer une nouvelle rampe de lancement pour la société. C'est en se fondant sur les possibilités d'expansion de ce verre progressif sur le marché français que Quest Optique décide d'investir à la fois dans une nouvelle usine et dans de nouveaux matériels performants de fabrication et de traitement.

La fabrication des verres Omni est réalisée à Fougères, siège de la société et de son unité de production. La nouvelle usine est implantée en 13 000 m² et a été inaugurée le 26 juin par Pierre Méhaeguerie. Avec 2 300 m² couverts, Quest Optique a triple sa surface de production. Cent cinquante salariés y travaillent.

Le marché est favorable parce que lié à un contexte démographique. La presbytie frappe à la quarantaine ; or, les enfants du baby-boom d'après-guerre ont 40 ans aujourd'hui. De plus, l'allongement de la durée de la vie, la retraite active de nos aînés et la mode qui n'ignore plus, bien au contraire, le port des lunettes, sont autant de facteurs favorables aux objectifs avoués par Quest Optique.

"Notre challenge est d'être le n° 2 français en verres progressifs" annonce la direction.

EXCLUSIVITÉ

American Optical, la maison-mère de Quest Optique, a déposé le premier brevet théorique sur les progressifs en 1924. Aujourd'hui, avec le Truvision Omni, American Optical apporte sur le marché international un verre progressif d'une nouvelle conception. Ce verre a été mis au point par le Professeur John Winthrop selon des principes qui tiennent plus de la physique des fluides

que de l'optique. En effet, le Docteur Winthrop a utilisé le principe de Dirichlet qui définit les points d'équilibre dans un milieu à partir de deux sources de chaleur différentes. Cette approche a permis de réaliser un verre plus facile d'adaptation pour les porteurs et le port plus confortable que les verres progressifs traditionnels. Quest Optique dispose de l'exclusivité de ce verre pour le marché français.

En commercialisant la gamme des progressifs Truvision Omni, c'est une place de premier plan sur le marché français que vise l'entreprise fougèraise. □



L'équipe de Direction MM Viel, directeur des produits Jean Gougeon, PDG, Cramp-Casabaret, directeur général adjoint, et Farnbach, directeur des ventes et de la publicité (photo Michel Copier).

LE VERRE OMNI

Les techniciens et chercheurs de Quest Optique ont dressé pour nous les caractéristiques du verre Omni.

• la durée d'adaptation est rapide, généralement inférieure à une journée.

• les déformations d'image dans les zones périphériques, qui se produisent généralement avec les verres progressifs, sont ici réduites à leur valeur minimale absolue.

• la zone de progression utilisable est particulièrement grande et le porteur de ces verres est libéré des mouvements de tête continus.

• le confort visuel est accru grâce à la réduction de l'astigmatisme, niveau le plus bas à ce jour.

• l'épaisseur du verre est réduite et le port des verres en devient plus esthétique, grâce aux modèles asphériques. □

FOUGÈRES, RAMPE DE LANCEMENT

Quand la firme américaine American Optical-AO - rachète, en 1987, U.K. Optical, Quest Opti-

DANS VOTRE VILLE...



Crédit Mutuel de Bretagne

...L'ESPRIT D'EQUIPE

Expansion Biologique Française

UN GRAIN DE BEAUTÉ A FOUGÈRES

En choisissant de venir s'établir à Fougères avant l'été, le Groupe Expansion Biologique Française passe la vitesse supérieure. EBF joue l'extension sur quatre tableaux : le rachat de marques, le développement de sa capacité de production, la multiplication du chiffre d'affaires (notamment à l'exportation), rendre la femme encore plus belle.

qui ont incité EBF à venir s'installer dans la capitale des Marches de la Bretagne : "Nos locaux d'Alfortville, devenus vétustes et exigus, ne répondaient plus à nos objectifs d'expansion et de modernisation. Nous avons donc trouvé plusieurs offres en province. Je dois dire que l'Agence Départementale de Prospection "Ille-et-Vilaine Développement" et la Chambre de Commerce et d'Industrie ont constitué un comité d'accueil particulièrement dynamique et efficace. De plus, la région ne manque pas d'agréments et la communication Fougères-Paris est très facile".

Les nouveaux locaux érigés en bordure de la rocade nord, sur la commune de Lécousse, abritent les services techniques (recherche, production, conditionnement, expédition), soit trente-six employés. L'arrivée du service comptabilité informatique, le mois prochain, et le rattachement de tous les commerciaux à Fougères, début 1990, vont rapidement occuper les 2 000 mètres carrés de bâtiments. Seuls le siège social, pour des raisons de commodité à l'export, et le centre de formation des esthéticiennes travaillant sous la marque GM Collin, vont rester à Paris.

Mais le Groupe EBF a pris des précautions afin de ne pas juguler son ambition. Les possibilités d'extension vont jusqu'à 5 000 mètres carrés. "Dans les trois années à venir, nous devons doubler notre chiffre d'affaires", reprend Alain Ganster. Durant la même période, nos prévisions affichent soixante-quinze emplois".

LE PRODUIT "FRANCE"

Cet élan optimiste trouve son explication dans la stratégie d'EBF : développer encore la politique commerciale à l'exportation.



L'image de Julie Pietri ne peut être que bénéfique pour EBF.

Si l'enseigne est nouvelle à Fougères, EBF a plus de trente ans de métier dans la distribution de produits cosmétiques auprès des professionnelles de l'esthétique. A l'exception de six années (1979-1985) durant lesquelles un grand groupe français faillit "égérer" la marque, Expansion Biologique Française s'est toujours appuyé sur GM Collin, nom créé par un médecin et une esthéticienne et dont les produits font référence dans les instituts de soins et de beauté. Depuis cinq ans et cette reprise en main, les chiffres ont également évolué : 15 MF de chiffre d'affaires en 1985, 34 MF l'année dernière, projection 1989 : 40 MF. Entre temps, la société a enrichi sa palette beauté grâce au rachat de trois marques : Huet Biologie (instituts et parfumeries), Aegina (produits de beauté de la mer) et, au printemps dernier, les maquillages Julie Pietri.

POURQUOI FOUGÈRES ?

Tous ces produits sont désormais fabriqués à Fougères. Un transfert en province qui pourrait étonner. Alain Ganster, directeur de production et membre du Directoire (1), explique les raisons



G.M. Collin : une gamme, un cheval de bataille.

EBF SE MET EN QUATRE

Dans la stratégie d'EBF, les quatre marques GM Collin, Huet Biologie, Aegina et Julie Pietri constituent quatre approches diversifiées et complémentaires pour l'embellie de la femme.

* GM Collin : le cheval de bataille d'EBF. GM Collin, c'est 135 produits et "la" référence en institut. Connue pour sa technicité, son sérieux, son expérience, GM Collin a aussi toujours insisté sur la qualité de la formation de ses partenaires esthéticiennes. Un chiffre : en avril 1989, il y a eu 40 000 soins dispensés dans les instituts de beauté GM Collin.

Pour l'heure, 50 % du chiffre d'affaires sont réalisés à l'export. EBF est présent partout en Europe (avec une filiale en Espagne) et travaille avec 80 pays. Après le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, l'Amérique du Sud, EBF pointe le



"Nous avons trouvé à Fougères une terre d'accueil idéale pour notre essor" affirme Alain Ganster.

nez à Singapour, à Taïwan, à Hong Kong... "Les produits cosmétiques français gardent une belle sobriété sur l'échiquier international, estime Alain Ganster. Il nous faut donc conserver ce label. Notre expansion passe par là". De même, il considère que si la cosmétologie a beaucoup changé en dix ans, elle a changé en bien : "L'évolution va très vite. Les produits sont de plus en plus affinés et efficaces. Notre réussite est basée sur cette notion. Plus nous offrons des produits de qualité dans les mains de nos professionnelles, meilleure sera notre progression".

Désormais, de plus en plus de femmes devront un peu de leur beauté à Fougères et à l'esprit conquérant que manifeste EBF. □ J.L.S.

(1) Charlie-Claude Barbagelata est le PDG de EBF.

* EBF, 21 de la Côte du Nord, Lécousse. Tél. 99 94 40 94.

* Huet Biologie : le soin cryo-cellulaire. Cette marque présente une ligne de produits biologiques de haut niveau. La gamme est complète, des produits de base aux crèmes spéculaires, en passant par les traitements régénérateurs et les soins corporels.

* Aegina : le nom d'une île grecque et les bienfaits des produits de la mer en matière de beauté.

* Julie Pietri : la chanteuse incarne une nouvelle génération de femmes libres. Sa ligne de maquillage lui ressemble : gaie, inventive, pleine de brio et de musique. □

FOUGÈRES

FOUGÈRES

Créatec Rollers

UNE ENTREPRISE QUI GRIMPE

UNITÉ DE PRODUCTION EXEMPLAIRE

La décision de la réalisation de l'unité de Fougères a été prise en mars 1989 : elle répondait à la nécessité de développement imposée par les bons résultats obtenus des premières fabrications, et à la demande pressante des clients.

Selon la Direction, trois critères ont influé sur ce choix :
- Une forte concentration de clients potentiels dans la région Bretagne et le Grand Ouest.

- La volonté de la Région manifestée, par l'intermédiaire du Comité de Développement Economique d'Ille-et-Vilaine, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères, et des différents organismes locaux, d'offrir aux industriels désireux de s'implanter un support particulièrement efficace.

- La qualité de la main d'œuvre régionale, unanimement reconnue.

Les premiers résultats obtenus sur ce site, après seulement neuf mois d'activités, témoignent de la volonté de chacun de faire de Créatec Rollers une unité de production exemplaire. Avec une production de 70 000 unités par mois, un chiffre d'affaires mensuel de 1 700 KF, un effectif de 25 personnes et un investissement total déjà réalisé de 6 000 KF, la société s'estime très en avance sur son tableau de marché prévisionnel. D'ailleurs, Louis Rouyer et Jacques Bastin évoquent l'avenir en termes d'expansion : "La rapidité de mise en place et les premiers résultats enregistrés, très au delà des prévisions les plus optimistes, nous permettent d'envisager, à moyen terme, d'une part, la fabrication sur ce site de l'ensemble des produits destinés au marché français et, d'autre part, d'ignorer des productions liées à de nouveaux développements actuellement à l'étude à Ste Geneviève des Bois.

Créatec Rollers est spécialisée dans la fabrication de rouleaux et galets d'entraînement et, par expansion, de tout système et sous ensemble pour le transport du papier où d'autres supports pour des machines telles que photocopieur, télécopieur, télex, machine de développement de film, distributeur de billets, lecteurs de cartes, de chèques, imprimante, machine à écrire, table traçante, enregistreur...

L'activité de Créatec Rollers consiste, à partir d'axe et de caoutchouc (soit sur-moulé, soit extrudé), à procéder à l'assemblage, à l'usinage final et, le cas échéant, au montage, sous forme de sous-ensembles.



La toute récente unité de fabrication à Fougères.

L'histoire de Créatec Rollers est d'abord l'histoire de deux hommes. La collaboration des deux associés de Créatec Rollers, Louis Rouyer et Jacques Bastin, commence en effet sur les bancs de l'école primaire. Elle se poursuit à l'École d'Optique Appliquée de Paris où ils obtiennent, la même année, un BTS. Quelques années plus tard, ils se retrouvent pour la 3^e fois dans une entreprise américaine de matériel de transmission mécanique. L'aboutissement de ces deux parcours s'appelle Créatec Rollers.

La société a été créée en mars 1986, sur la base d'une double constatation : d'une part, un marché prometteur lié au développement des matériels bureautiques et informatiques et, d'autre part, l'inadéquation de l'industrie de la sous-traitance à fournir certains produits rentrant dans la composition de ces matériels.

"En ce qui nous concerne, nous avons concentré notre intérêt et nos efforts sur la fabrication de systèmes de transfert, chargement et déchargement de papier pour photocopieur, télécopieur, imprimante, etc.", expliquent les responsables. Un choix qui s'appuie sur le produit relativement stable dans sa technologie, sur le marché particulièrement porteur et sur la concurrence, "l'absence des fabricants français est quasi-complète dans ce secteur ; ils n'ont pas perdu l'importance du marché et ont laissé la porte ouverte à la concurrence étrangère", estime Louis Rouyer et Jacques Bastin.

Nos nouveaux objectifs étant de tripler la production, de doubler l'effectif et de consentir un nouvel investissement productif de l'ordre de 6 millions de francs pour fin 1990".

* Créatec Rollers, 21 de l'Armaillerie, La Selle en Lauen, 35113 Fougères.

Le siège social de l'entreprise se trouve à Ste Geneviève des Bois (91). Tél. (1) 69 04 80 63.



Du matériel de pointe pour des produits de haute technologie.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper et à retourner
et à nous retourner

Pont Saint-Jacques - B.P. 123
22404 LAMBALE CEDEX

M.

Profession

Adresse

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de et verse 150 F t.t.c. (ordinaire) ou 300 F (soutien) par :
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes

* Rayer les mentions inutiles.

5^e SALON DE BRETAGNE DU LIVRE POUR LA JEUNESSE

Du 24 au 26 novembre, à Fougères, au Centre des urbanistes, V^e Salon de Bretagne du livre pour la jeunesse. Animation : Henri Gougaud. Renseignements : Lire et écrire, Mairie de Fougères, 2, rue de la Porte-Saint-Léonard, B.P. 2, 35301 Fougères Cedex. Tél. 99 99 18 98, Marc Baron.

al liamm

(Directeur : Ronan HUON)

REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT EN LANGUE BRETONNE

Abonnement 120 F - P. LE Bihan
16, rue des Fours-à-Chaux - 35480 ST-MALO
C.C.P. 3349-06 Paris

Chantal Lavergne

ECRIVAIN PUBLIC

A utrafois, ils dressaient leur bureau en plein vent, sur les foires ou sur les marchés. Aujourd'hui, ils s'installent en cabinet, travaillent à domicile ou dans l'entreprise. "Ils" les Ecrivains Publics. Au féminin, c'est Chantal Lavergne, installée depuis peu à Fougères, comme Ecrivain Public et Conseil en communication écrite. Elle exerce son nouveau métier avec passion et un dynamisme de chef d'entreprise.

A la fois épistolière et attachée de communication, Chantal est avant tout spécialiste de la rédaction. Elle écrit, corrige, élabore toutes sortes de textes. Cela va de la lettre administrative à la demande d'emploi, en passant par le bulletin municipal, le projet associatif ou la plaquette



Ecrivain public : un métier apparu 1400 ans avant J.-C.

d'entreprise. "L'écrivain public de l'an 2000 doit pouvoir répondre à toutes les demandes. Son rôle principal est de mettre en valeur les qualités morales ou professionnelle des particuliers, mais aussi de promouvoir les actions menées par les responsables d'associations et les activités réalisées par les petites et moyennes entreprises".

L'AFFAIRE DE TOUS

Depuis quelques années déjà, l'idée d'ouvrir un cabinet d'écrivain public trotte dans la tête de Chantal Lavergne. Une idée solide, qui se concrétise aujourd'hui, après dix ans d'expérience journalistique : "J'ai naturellement étudié les besoins sur le terrain. Je me suis d'abord rendu compte que le grand public utilisait plus facilement le téléphone que la plume. Face à la complexité administrative, les gens peuvent, à la rigueur, exposer leurs difficultés, mais ne savent plus les transcrire".

Chantal Lavergne constate ensuite que les élus des petites collectivités, les chefs de PMI-PMME, les responsables d'organismes divers, etc., sont souvent confrontés à des contraintes d'emploi du temps : "Pris dans le stress de la vie quotidienne, affirme-t-elle, tous les décideurs n'ont pas le temps d'assurer leur promotion et n'ont pas forcément les moyens de faire appel à une agence de communication". Et d'ajouter : "On doit maintenant tenir compte de l'évolution des nouveaux moyens de communication. Les commerçants et artisans se doivent de promouvoir

leurs activités ; les élus ont le devoir d'informer de manière airtayante leurs habitants ; les chefs d'entreprises doivent offrir à leur clientèle une bonne image de marque".

Voilà un écrivain public qui s'impose. Qui s'adapte surtout aux réalités de la vie moderne. D'abord à l'écoute de son client, Chantal propose des solutions adaptées. Puis, elle rédige, élabore, met en page... Elle peut aussi corriger des manuscrits, archiver des documents, monter un dossier.

Chantal Lavergne vous prête sa plume. Et ses idées. □

• Tél. 99 99 86 89

Je vous prête
ma plume

**CHANTAL
LAVERGNE**

99 99 86 89

LA RÉVOLUTION DANS "LE PAYS"

Très riche, le numéro spécial "Révolution" que vient de sortir "Le Pays de Fougères". Pour son édition de rentrée, la revue chère à Daniel Heudré consacre ses soixante pages à de nombreux inédits et à beaucoup de documents d'archives.



Le prince de Talmond, dont la fin tragique est racontée par Robert Moreau (collection D. Heudré).

Romagné à la veille de la Révolution, la Révolution vécue à Luitré, les institutions municipales à Fougères, les maires de Romagné, les députés Lemoine de la Giraudais et Fournier de la Pommerais, le Louis d'Or de Malagrain... autant de sujets qui capiveront tous les lecteurs soucieux de leur Histoire. Le journal trimestriel réserve également de larges colonnes aux affaires religieuses de l'époque : suppression de Rillé, des Récollets et des Cordeliers de Landéan, nationalisation des biens de l'Église, constitution civile du Clergé...

De même, la vie économique sous 1789 et l'Empire n'est pas occultée, au contraire : l'exemple du canton de St-Aubin du Cormier.

Autres thèmes très révélateurs de l'ambiance de la Révolution dans le Pays de Fougères : les aspects de l'assistance dans le district, un médecin de campagne dans la tourmente.

Enfin, les dernières pages retracent le Centenaire de la Révolution. Daniel Heudré nous fait revivre les festivités et les polémiques d'il y a un siècle.

Une chronologie, signée Hélène Bonnin, complète la revue. □

• Renseignements à : "Le Pays", BP 245, 35302 Fougères Cedex.



Animation rue Nationale

Un grand projet culturel

CHANGER LA VIE

A u Pays des Exploits, on ne fait rien comme tout le monde. Ici, à Fougères, on se lance un véritable défi : un challenge. A soi-même et aux autres. Un défi assez énorme pour qu'il soit séduisant dans son audace. On reprend le vieux combat de Jean Guéhenno : "Changer la vie". Rien que cela, tout cela.



Le centre aéré Francis.

Pour Jacques Faucheux et ses amies - Marie-Yvonne Caillere et Marie-Pierre Rouger - l'idée s'appuie sur le constat social et le poids de l'Histoire : "C'est parce que, pendant des décennies, les Fougérois ont dû survivre, qu'ils ont délaissé l'école et qu'aujourd'hui les jeunes Fougérois sont les moins nombreux en Bretagne à passer de la troisième à la seconde. C'est parce qu'ils ont dû, pendant des décennies, passer leur temps à de fausses querelles idéologiques, qu'ils ont trop longtemps ignoré les centres culturels que la Ville d'ailleurs ne leur proposait pas". Mais les termes de la donne socio-économique ont changé, une vie associative a su émerger et un outil culturel et touristique naître et prouver sa dynamique.

Fortes d'une réalité en changement, l'équipe municipale, tout en traitant chaque aspect des outils nécessaires à la vie quotidienne, a voulu rassembler ses moyens, ses acteurs politiques, administratifs, associatifs, culturels, touristiques sur un axe général dans la durée du mandat municipal : "Changer la vie par l'éducation et la culture".

Le temps de la réflexion vient de se terminer. Celui de l'action va commencer pour amener la communauté fougéroise à entrer avec des "armes" compétitives dans un monde technolo-

gique qui impose à la fois un geste nouveau et un niveau de formation plus élevé.

L'ADHÉSION DE TOUS

Le projet culturel de l'avenir fougérois propose un schéma pour l'orientation de l'avenir des jeunes, en trois temps. Un temps pour l'éveil, un autre pour la connaissance, un dernier pour l'expression. Public privilégié : l'enfance. Partenaire prioritaire : l'école, mais aussi le monde associatif, car la réussite d'une telle démarche impose l'adhésion de tous au projet global.

Ainsi, la réflexion amène les élus fougérois à envisager une éducation harmonieuse et globale, au détriment d'un saucissonnage des actions pédagogiques et culturelles. Les lieux d'accueil naturels du jeune deviennent les centres nerveux d'une coordination des actions à développer qui laissent aux partenaires éducatifs et culturels leurs propres identités. L'École, dans le projet fougérois, se situe en plein cœur de la cité. C'est là que des interventions de musiciens, comédiens, plasticiens seront programmées. C'est de là que naîtront des créations collectives, une arthothèque, des séquences de formation adaptées ; des ateliers de création tous azimuts en relation avec spectacles, salons, journées institutionnelles ; des temps de découverte avec le patrimoine, l'environnement, l'économie. Le tout en liaison étroite avec les associations, les écoles municipales, les centres de loisirs... L'Europe n'est pas oubliée.

Si le public "Enfance" porte l'avenir du projet culturel de Fougères, le "non-public" est lui aussi l'une des préoccupations de l'équipe muni-

cipale. Fougères va donc profiter de la fermeture partielle de ses lieux culturels pour aller vers "son" public ; celui des rues et des quartiers, celui né plus récemment à la croisée du fait de

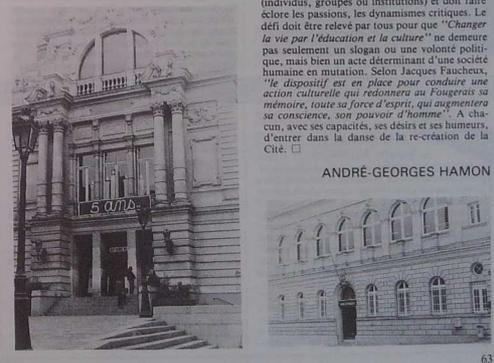


L'éveil passe par la bibliothèque municipale.

la retraite. Des spectacles, animations découvertes vont être montés dans les rues, les quartiers, en appartement ; des rencontres avec les professionnels organisés, les technologies nouvelles mises en regard de la population... La réflexion va être menée sur les lieux culturels et leurs destinations prioritaires : Espace III, le Couvent des Urbanistes, le Théâtre Municipal. Egalement sur l'avenir du Festival d'été en liaison avec le développement touristique de la cité. Un Festival qui, dans la ligne générale du projet, pourrait être un "Festival des Arts et de la Jeunesse", dont le contenu et le contenu devront être définis par un coup d'envoi en 1991.

Ce grand projet intéresse tous les Fougérois (individus, groupes ou institutions) et doit faire éclore les passions, les dynamismes critiques. Le défi doit être relevé par tous pour que "Changer la vie par l'éducation et la culture" ne demeure pas seulement un slogan ou une volonté politique, mais bien un acte déterminant d'une société humaine en mutation. Selon Jacques Faucheux, "le dispositif est en place pour conduire une action culturelle qui redonnera au Fougérois sa mémoire, toute sa force d'esprit, qui augmentera sa conscience, son pouvoir d'homme". A chacun, avec ses capacités, ses désirs et ses humeurs, d'entrer dans la danse de la re-création de la Cité. □

ANDRÉ-GEORGES HAMON



LAIGNELET VEUT Y CROIRE

Si cent hectares de la forêt de Fougeres sont sur le territoire de Laignelet, petite commune dont les moyens économiques sont inversement proportionnels à sa douceur de vivre. Mais à Laignelet, on n'est pas du genre à jeter le manche après la cognée. A commencer par les élus qui osent espérer que tout le pain noir a été mangé.

Le moins que l'on puisse écrire est que la commune a perdu du terrain au lendemain de la seconde guerre. En 1952, une annexion par la ville de Fougeres modifie considérablement le visage de Laignelet. « Plus de la moitié de notre population est devenue fougeraise » notent Henri Tiercin, le maire, et François-Xavier Le Monnier, son premier-adjoint. Ajouté à une forte perte d'activités artisanales et au fameux exode des années 60, cet événement va singulièrement compliquer la gestion de la commune. La population tombe à 518 habitants en 1962, puis à 479 en 1968. La construction de trois lotissements privés, au début des années 70, permet de redresser la barre : 601 habitants en 1975, 641 en 1982. Mais les impôts restent élevés, notamment par les exigences que réclame le réseau d'assainissement.

En 1983, la municipalité établit un Plan d'Occupation des Sols en tenant compte du S.D.U. et décide la construction d'un lotissement communal (avec du localitif social) ouvert il y a deux ans. « Notre premier souci consiste d'abord à retenir la population, soupire Henri Tiercin. Ici, nous n'avons pas de véritable entreprise sinon quelques artisans. Par conséquent, les taxes restent élevées ». Un soupçon d'optimisme habite toutefois la mairie qui vient de vendre un lot de 4 000 mètres carrés à la société Floragel (produits surgelés) sur une zone d'accueil d'un hectare et demi.

VIVE L'INTERCOMMUNALITÉ !

Si la vie associative de Laignelet reste néanmoins bonne (avec notamment beaucoup d'animations sportives), la désertification a également sérieusement touché les écoles et l'appareil commercial. Trois classes seules ont subsisté, l'école publique a fermé ses portes, et beaucoup d'enfants fréquentent les établissements scolaires fougerais. La dernière épicerie a été son enseignement lorsque le propriétaire a pris sa retraite et seules les tournées hebdomadaires ou quotidiennes des bouchers, boulangers et autres marchands ambulants servent de viatique pour le commerce local. Bref, Laignelet serait probablement condamnée à la portion congrue s'il n'existait la carte de l'intercommunalité. Une carte que les élus vont jouer à fond. François-Xavier Le Monnier évoque d'abord le District de Fougeres : « Dès le prochain budget 1990, va s'opérer un reversement de la taxe professionnelle aux communes les plus défavorisées. Jusqu'à présent, on ne peut pas dire que Laignelet avait été bien servie... ».

Autre ligne de conduite entamée par l'équipe municipale : la présentation d'un plan d'ensemble pour la rénovation de l'habitat rural, avec le SIVU nord-sud. Enfin, sous l'impulsion de Marie-Thérèse Boisseau, Conseiller Général, vient de se créer le SIVOM du canton-nord avec neuf communes. Pour F.X. Le Monnier, ce SIVOM constitue une formidable opportunité :

Coopération intercommunale

« Les projets sont encore au stade de la gestation mais ce syndicat est plein d'idées et de solidarité. Nous y adhérons en pleine confiance. Nous allons nous organiser pour mettre en place une coopération économique intelligente et une gestion du social, par exemple en érigeant une maison de retraite. Dans cette action, je reste convaincu que Laignelet héritera d'un projet, qu'il soit culturel, sportif ou social. Nous avons un atout à faire valoir : la proximité de la forêt ». Génée aux entournures pour se lancer dans des grands investissements (« Doucement après l'assainissement ! Nous sommes en train de refaire totalement le terrain des sports », dit le maire), Laignelet reporte donc tous ses espoirs dans l'intercommunalité. Gageons que celle-ci saura offrir quelques dossiers intéressants à cette terre qui inspire le charme et la quiétude. J.L.S.

★ C'est à Laignelet que la sœur Anne Boivent fonda la congrégation des Sœurs de Rillé (1823-1833).



François-Xavier Le Monnier et Henri Tiercin devant le lotissement communal qui n'est encore qu'un lieu. Une invitation à habiter une commune tranquille et dynamique.

DISTRICT DE FOUGÈRES ★ FIN

SPORTS

NÉCROLOGIE

José Arribas le basque de Nantes

Né en 1921 à Bilbao, basque pur souche, il avait dû s'établir en France et d'abord à Bordeaux comme jeune réfugié victime de la guerre civile d'Espagne.

Joueur professionnel au Mans de 1946 à 1952, il avait connu les dures réalités du professionnalisme de l'après-guerre en D1. Sa passion du football lui devait ensuite l'exprimer comme entraîneur de l'US St-Malo puis de Noyant avant de rejoindre, sur la recommandation du malouin Henri Guérin en 1960, un FC Nantes alors au creux de la vague.

Aptère d'un jeu spectaculaire, offensif et correct, inculqué pour l'essentiel à des jeunes formés sur place, Arribas entraîneur humaniste et convivial alliait en 16 années remporter 3 titres de

champion de France et disputer 2 finales de Coupe, le FC Nantes devenant (y compris sous sa conduite pour un intermède en 1966) le grand fournisseur du XI de France. José avait fait de la ville de Nantes pure gâtée jusque-là par le ballon rond une des capitales du football. La construction du Centre sportif de la Jodelière et du stade de la Beaujoire sont aussi les fruits de son action au long cours.

Ironie du destin : José Arribas aimait à raconter de sa voix gravissime et de son ton hors du temps, inimitables, que deux mois après son arrivée à Nantes une écrasante défaite subie à Boulogne (10-2) le 15 septembre 1960 l'avait conduit à adopter une tactique novatrice le 4-2-4 non pour ses vertus offensives, mais bien pour renforcer sa défense centrale en y plaçant deux arrières centraux. C'est au fil des matches qu'il allait utiliser ce nouveau plan tactique pour imposer le « jeu à la nantaise ».

José Arribas qui avait trouvé en Bretagne de nouvelles racines était marié à une ancienne joueuse de basket du CSJB Angers. Il avait 4 enfants dont Claude, ancien pro du FC Nantes et du Stade Rennais en particulier.

Giovanni Pellegrini

Né en 1940, malouin d'origine, professionnel au Stade Rennais de 1959 à 1967. Il fut sur le flanc gauche en n° 10 ou 11 un attaquant rapide, fin technicien et efficace (14 buts en 63-64). Il fut l'auteur du but décisif de la dernière victoire remportée par le Stade Rennais à Nantes le 22 novembre 1964 (2-3). Devenu entraîneur, il forma en particulier au Stade Brocchin Pierre Morice qui fut international cadet et juniors avant de devenir pro (Nantes, Niort, St-Etienne).

DANIEL TRÉHIC

NANTES et la LOIRE-ATLANTIQUE

Nantes va accueillir Téléthon 89

Nantes a été choisie par Antenne 2 pour être Centre de promesse télévisé lors du Téléthon 89 qui se déroulera les 8 et 9 décembre pendant 30 heures non-stop.

Téléthon est organisé par l'AFM - Association Française contre les Myopathies - et ce sera sa 3ème édition. La cause qui l'anime : contribuer à faire avancer la recherche génétique de pointe sur toutes les maladies neuro-musculaires, avec en finalité la possibilité de lire l'ensemble du génome humain.

Et Téléthon est cet élan national pour collecter des fonds qui permettront de poursuivre les 400 programmes de recherche entrepris grâce aux éditions précédentes, et d'aider les jeunes malades, leurs familles, à mieux vivre socialement et handicap.

Téléthon est aussi une opération très médiatique. Il est prévu, sauf impossibilité d'ordre technique, d'installer le Centre de Promesses télévisé dans le Château des Ducs de Bretagne, dont les abords pourront être un lieu de convergence des animations.

Les Nantais qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice pour réussir ces 2 journées peuvent prendre contact avec l'A.F.M. à la Manufacture des Tabacs, maison des associations, au 40 29 36 42.

Le Salon international de la pêche à Nantes

Objectifs atteints et satisfaction des organisateurs et des exposants pour cette sixième édition du Salon international de la pêche à Nantes qui s'est déroulé du 13 au 17 septembre. Les exposants représentant 15 pays ont présenté leurs techniques, leurs produits ou leurs services à un public encore plus nombreux cette année, venu de 41 pays. On notera aussi une meilleure participation des professionnels de la pêche qui ont contribué à la qualité des tables rondes.

Les sujets abordés tels que les innovations techniques, avec le concours de l'IFREMER, l'évolution de la pêche et de la distribution avec toutes les repercussions au niveau des « criées » par rapport à la chaîne du froid, l'aquaculture... ont attiré de nombreux participants.

La présence de M. Ben Salem Smili, ministre de la pêche et de la marine marchande du Maroc, accompagnée de 20 industriels, a permis de renforcer les accords de coopération concernant la pêche et la réparation de la flotte marocaine ainsi que la transformation et la valorisation des produits halieutiques.

Amertume cependant chez les exposants obligés de choisir entre deux salons internationaux à moins de 200 km l'un de l'autre, ce qui a peut-être été un plus pour les visiteurs car certains n'ont pas hésité à faire le trajet. Le Salon international de la pêche de Nantes va adopter un rythme triennal à l'instar d'autres salons tels que Copenhague, Reykjavik, Bilbao... et donne donc rendez-vous à fin 1992. F.F.

Jeunes en difficulté

L'œil écoute organise le 24 novembre à Nantes, à l'occasion de son 10ème anniversaire, un colloque sur le thème « Réconcilier le social et l'économique pour des jeunes en difficulté ».

L'œil écoute, 2, quai Ferdinand Favre, Nantes.

Loire-Atlantique bretonne

MANIFESTATION POUR LA RÉUNIFICATION ADMINISTRATIVE DE LA BRETAGNE

Le 18 novembre à 15 h aura lieu à Nantes une manifestation en voiture pour la réunification administrative de la Bretagne.

Organisée par Unvaniezh ar Gelennerien Brezhones (l'Union des Engagés de Bretagne) et le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne, avec le soutien de l'ensemble des organisations bretonnes, cette manifestation vise aussi à obtenir que la langue et la culture bretonnes aient leur place dans l'enseignement. Or, le découpage aberrant qui sépare la Loire-Atlantique du reste de la Bretagne est une prétexte pour empêcher l'accès de la langue bretonne à l'enseignement.

Lutter pour que la langue bretonne entre dans l'éducation nationale en Loire-Atlantique, c'est en même temps affirmer que ce département est breton, et œuvrer pour la réunification de la Bretagne.

Les organisateurs demandent à être reçus par les autorités académiques, municipales et départementales.

« Statues figuratives de Nantes »

Les Bretons voudront lire ce livre de Claude Kahn qui, à travers la statuaire nantaise, leur rappelle l'histoire de la capitale du duché de Bretagne. Arthur III, Olivier de Clisson, Anne de Bretagne, Cassard, Laënnec, Cambronne et tant d'autres. C'est aussi un trésor d'anecdotes comme celles qui ont trait à l'érection de la statue de Louis XVI et à ses vicissitudes.

Mais c'est également une petite somme de la vie d'illustres nantais comme les docteurs Ecorchard et Guépin, ce dernier, inspirateur d'un socialisme qui a marqué les mentalités et influencé la pensée politique dans la Basse Loire jusqu'à nos jours.

Il ne faut pas oublier non plus d'autres Nantais qui se couvrirent de gloire sous les armes ou au service de la littérature comme Mellinet et Villebois-Mareuil, Elisa Mercœur et Jules Verne.

Ce premier ouvrage de « Ouest Editions » est un coup de maître ; sobriement présenté, magnifiquement illustré, très clair, il marie harmonieusement les genres : art, histoire, littérature et même politique.

« Ouest Editions », fondée au début de 1989, a pour vocation la publication d'ouvrages universitaires, scientifiques et régionaux. Elle compte publier en condition avec l'Institut Culturel de Bretagne des ouvrages de la série « La Bretagne dans la Révolution ». Par ailleurs Ouest Editions a en projet une « Bibliothèque Européenne pour la Formation » ainsi qu'une « Revue internationale de Politique Sociale », soit un total de vingt collections et de deux revues. L'éditeur Yves Sausaude, après vingt ans passés dans la profession, ne manque pas d'ambitions, nous savons qu'elles sont justifiées par son expérience et sa compétence et nous lui souhaitons bonne chance.

JEAN CÉVAËR

LE C.E.S. :

pas de Tarif à Grande Vitesse

Le Comité économique et social des Pays de Loire s'est depuis longtemps penché sur les conséquences de l'arrivée du TGV dans l'Ouest. Et de par sa composition même, cette assemblée de socio-professionnels ne pouvait que regarder de très près la nouvelle politique tarifaire instituée par la SNCF. Ses craintes n'ont pu être dissipées par la mise en place officielle des nouveaux tarifs. Aujourd'hui, les membres du CESR demandent la révision de la nouvelle politique tarifaire, estimant que la dimension économique et sociale de ce transport est gommée par l'instauration de tels suppléments.

D'autre part, le CESR souhaite un meilleur maillage des dessertes régionales, pour que les dessertes nécessaires aux correspondances avec le TGV A, viennent en complément et non en substitution de celles qui existent déjà.

Jean Cévaër président du CUAB

Le CUAB vient de changer de président et de prendre position dans le débat sur le devenir des Régions. Le nouveau président, Jean Cévaër, est un ingénieur natif de St-Nazaire qui revient au pays après une carrière très internationale. Il s'investit dans le domaine culturel en tant que secrétaire général du Conseil Culturel de Bretagne et dans le domaine de la formation en tant que secrétaire général de l'Association de Gestion du Pôle de Formation Supérieure de St-Nazaire (Centre Gavo). Il fera bénéficier le CUAB de ses qualités d'organisateur chevronné. Le CUAB insiste sur la nécessité pressante de l'auto-organisation des Bretons face au défi européen. Cette priorité conduira le nouveau président à effectuer des démarches auprès des élus et des responsables économiques.

Le CIO et la Compagnie des Marionnettes de Nantes

Le CIO, engagé dans la vie économique du Grand Ouest, apporte aussi son soutien aux activités culturelles, sportives et socio-éducatives. Ainsi à Nantes, il a développé avec le FCN l'ensemble vocal de Nantes, le Musée des Beaux-Arts, des partenariats actifs.

Une nouvelle action de mécénat va être réalisée au profit de la Compagnie des Marionnettes de Nantes qui vient de fêter son 50ème anniversaire. Le CIO construira au cœur même de son nouveau siège au Champ de Mars, à proximité du Palais des Congrès et de la Gare T.G.V., un théâtre à l'usage de cette Compagnie.

Le 3 octobre, une convention a été signée en ce sens entre le maire de Nantes, Jean-Marie Ayrault, et Bernard Madadier, président du CIO, Monique Créteur, responsable de la Compagnie, a souligné que le Théâtre des Marionnettes de Nantes sera le premier construit en dur en France, depuis 1933, date de l'inauguration du Théâtre du Luxembourg à Paris, et conclut avec le mot de Paul Claudel : « la marionnette est une parole qui agit ».

C'est donc en septembre 1992 dans un théâtre élégant et moderne loué à la Ville de Nantes que cette Compagnie viendra rejoindre la banque. Un fonds de concours de 500 000 F pour l'aménagement intérieur et scénique est prévu ; il s'ajoutera à l'aide accordée par la Ville.



Explosion démographique signifie équipements scolaires: Trente-trois classes ont été construites ces dernières années.

Francis Robic — ARTISAN —

Plafonds suspendus - Isolation

14, rue des Camélias

22950 TRÉGUEUX — Téléphone 96 71 24 07



Crédit Mutuel de Bretagne

Une banque à qui parler

15, rue de la République - TRÉGUEUX - 96 71 14 42

A. REMINGOL

Electricité générale - Isolation - Chauffage
Dépannages

11, impasse Jean Moulin

Tél. 96 71 26 05 — 22950 TRÉGUEUX

POMPES FUNÈRES - CERCUEILS

OUVERT TOUS LES JOURS

Michel PIGNOREL

Exposition funéraire tous granits

Caveaux - Gravures

Articles funéraires

Tél. 96 94 04 85 (Atelier)



Chantal PIGNOREL

Toutes compositions florales

Tél. 96 71 00 79 (Magasin)

Tél. 96 42 23 33 (Domicile)

76, rue de Moncontour - 22950 TRÉGUEUX

M. et Mme PIGNOREL, conscients des problèmes qu'apporte un deuil, se mettent à la disposition des familles pour toutes démarches concernant les obsèques, ainsi que crémation

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Polivet et Jacques Le Souder

- ★ Marcel Rault : "Misons sur la charte", (entretien Jacques Le Souder)
- ★ Urbanisme - Economie : Revalorisation d'une image de marque, par André Le Coz
- ★ Métamorphose : Grohan devient ville
- ★ M.J.C. : une maison dynamique
- ★ Festivités : animation tous azimuts
- ★ Associations : le Centre d'Accueil de la Ville Junguenay, par Daniel Hamon



Tél. 96 71 21 97

Tous travaux de reliure
Cuir et toile

CAHIER SPECIAL

TREGUEUX

MARCEL RAULT : "MISONS SUR LA CHARTE"

Maire de Trégueux depuis 42 ans, Marcel Rault reste le mieux placé pour apprécier la vertigineuse évolution de sa commune. Offrant un profil très rural au lendemain de la seconde guerre mondiale, la cité a vu sa population se multiplier par six ! Mais si la commune a désormais un visage de proche banlieue, le clocher ne se confond pas dans la grande ville et Trégueux est toujours Trégueux.

Armor magicienne - 1 246 habitants en 1945, 7 500 aujourd'hui, comment expliquer cette formidable ascension ?

Marcel Rault - D'abord du fait de la proximité de St-Brieuc. Ensuite, en 1967, la municipalité a profité de la vente de terrains et a mis en place des plans d'aménagement. La Commune a construit une grande partie des lotissements. Sur un autre secteur, des promoteurs privés ont également construit d'autres lotissements, tout en respectant l'esprit dans lequel nous avions défini ces plans d'aménagement.

Jusqu'en 1974, les constructions se poursuivaient aussi en zone rurale. Ce n'est véritablement qu'en 1979, avec l'application du Plan d'Occupation des Sols, que nous sommes parvenus à stopper ces constructions.

A.M. - Sous quelle forme l'habitat se présente-t-il aujourd'hui ?

M.R. - Nous avons une agglomération circulaire avec 6 000 habitants sur 120 hectares et 1 500 habitants dans la campagne.

A.M. - Une telle explosion suppose des équipements...

M.R. - Le problème majeur a été les scolaires. Les gens arrivaient habiter Trégueux avec leurs enfants, et parfois plusieurs. Il y a donc eu urgence, à telle enseigne que, je me souviens, nous avons dû improviser l'école jusque dans les douches. Cela dit, nous avons rapidement rétabli l'équilibre en construisant trente-trois classes en quelques années, dont un premier groupe scolaire de dix-sept classes.

A.M. - Ces équipements sont-ils suffisants à présent ?

M.R. - Oui. Au contraire, la tendance est plutôt à l'inquiétude dans la mesure où, la population étant stagnante depuis 1983, et les problèmes de démographie persistant, des menaces de fermeture pèsent sur certaines classes aujourd'hui.

A.M. - Pour toute cette jeunesse, des besoins en équipements sportifs ont également dû se faire sentir ?

M.R. - En 1978, nous avons édifié une salle des sports. Cinq ans plus tard, nous avons construit le complexe sportif de Launay dans une aire de 8 hectares dont un hectare de bois.

UNE ÉCONOMIE EN MARCHÉ

A.M. - Mais Trégueux, ce n'est pas que l'habitat ?

M.R. - Effectivement, vus du centre-ville, nous sommes parfois perçus comme une commune dortoir. Mais n'oublions pas que 38 % des recettes de la commune proviennent de la taxe



professionnelle. Nous avons un bon tissu d'activités sur la zone industrielle de la Hazzaie ainsi que sur la zone des Châtelets.

A.M. - Et très bientôt, une nouvelle vitrine artisanale et commerciale sur le plateau de la Ville Grohan...

M.R. - Absolument. Cette zone d'aménagement concerté est une volonté de la Commune et je salue François Lépine qui mène méthodiquement cette opération avec l'Association Foncière Urbaine.

A.M. - N'empêche que la ville de St-Brieuc fait la grimace face à toutes ces implantations.

M.R. - Je comprends. L'autre jour encore, Claude Saunier n'a pas manqué de nous donner un petit coup de griffe à ce sujet. Mais c'est la loi du milieu aujourd'hui. J'ajoute qu'il y a bien longtemps qu'Internarché était intéressé par ce projet d'implantation.

A.M. - Un tel sujet pourrait devenir pomme de discorde pour deux hommes appartenant à la même famille politique, d'autant que vous ne portez pas toujours l'avis de Claude Saunier, notamment dans le cadre de la Charte intercommunale...

M.R. - C'est vrai, nous sommes les instigateurs de cette Charte. Mais je n'interroge : tiendra-t-elle ? Il faut qu'elle fonctionne pour

l'ensemble de l'agglomération et non uniquement pour la ville de St-Brieuc. Tout le monde doit le comprendre, y compris Claude Saunier, avec lequel je m'entretiens souvent à ce propos. Il nous faut davantage réfléchir sur les équipements. Et il faudra bien, un jour, parvenir à une répartition plus juste de la taxe professionnelle entre les communes.

VITRINE SUR LA BAIE

A.M. - N'avez-vous pas l'impression que votre zone d'activités vit à l'ombre de Langueux ?

M.R. - C'est peut-être vrai, mais l'important n'est pas là. Le point culminant actuel de l'action de notre conseil municipal vise le développement économique de Trégueux. Nous pensons notamment ouvrir prochainement une autre vitrine sur la route de Rennes, à la suite de la zone de la Hazzaie. Notre conseil réfléchit sur le moyen de bien localiser les zones sur les panneaux. Mais je répète, je souhaite qu'on raisonne en terme d'agglomération. Nous ne ferons rien tout seuls. Nous n'avons pas d'image de marque. La Charte peut nous y aider.

"JE NE SUIS PAS UN POLITICIEN"

A.M. - En 1983, pour les municipales, vous avez été amené à choisir un camp et votre choix a beaucoup surpris (voire choqué) de nombreux Trégueuxiens. Comment avez-vous vécu cette période ?

M.R. - J'ai été longtemps catalogué à droite. En réalité, et contrairement à ce que certains m'ont reproché, je n'ai jamais changé d'opinions. J'ai toujours eu une formation sociale et je me suis toujours efforcé de respecter les idées de chacun. Le droit à la différence est essentiel dans une vie communale. La voix de l'opposition est écoutée attentivement au sein de notre conseil. Je dirai même qu'elle est utile au débat. Cela dit, je suis adhérent au Parti Socialiste mais je ne suis pas un politicien.

A.M. - Pourtant, pendant quarante-deux ans de mandat, vous avez eu le temps d'acquiescer vos appétits ?

M.R. - Ma politique s'est toujours arrêtée aux limites de ma commune. Il est vrai que des ans m'ont parfois encouragé à briguer d'autres mandats. Récemment encore, pour les sénatoriales, on a essayé de me lancer. Ça m'a fait bien rire. Ce n'est pas à 66 ans que je vais devenir un pro de la politique. □

Recueilli par

JACQUES LE SOUDER

REVALORISATION D'UNE IMAGE DE MARQUE

Maintes fois réaffirmé, le développement économique constitue la priorité de l'action municipale de Tréguéux. Cependant, la volonté seule ne suffit pas à pallier toutes les difficultés. Il faut aussi posséder quelques atouts, ce sont eux qui souvent font la différence au moment du choix par les investisseurs.

Justement, Tréguéux, commune périurbaine, bénéficie d'une situation géographique exceptionnelle. Son territoire est traversé par les principaux axes routiers qui convergent vers St-Brieuc (voie express Paris-Brest, pénétrante Loudéac-St-Brieuc). Par ailleurs, elle est bordée par la rocade sud de l'agglomération brichonine. Au total, elle présente une vitrine du plus grand intérêt pour le développement économique, sur une dizaine de kilomètres.

Créée depuis près de 30 ans, cette zone regroupée d'importantes activités industrielles sur le territoire de Ploufragan (Chafoteaux et Maury, les Forges et Laminioirs, Escarnon...).

A présent, la plupart des implantations nouvelles s'effectuent sur le territoire de Tréguéux. Il importe donc pour celles-ci de favoriser cette démarche par la revalorisation de l'image de cette zone et aussi par l'affirmation accrue de l'identité communale. Les professionnels sont en effet confrontés à la connaissance des réalités communales par leur clientèle, et même par certaines administrations qui continuent à assimiler la Z.I. des Châtelets à la commune de Ploufragan.

L'entretien des espaces publics sera suivi directement par la ville de Tréguéux qui se chargera, en outre, du renforcement de la signalisation communale dans son secteur. Enfin, la commune s'efforcera de contribuer à la promotion de la zone par les moyens dont elle dispose.

Le Syndicat Intercommunal a jusqu'ici consacré d'importants investissements à la construction d'aires-relais. Cette politique était justifiée ; à présent, la commune de Tréguéux s'efforcera de mieux faire prendre en compte la dimension qualité. Celle-ci passe par l'embellissement des abords de voiries, d'espaces verts.

Toutefois, ces démarches n'aboutiront aux résultats escomptés qu'à la condition qu'elles soient parfaitement relayées par chacun des professionnels du secteur, par le biais de leur association l'AZIC. Pour réussir ce pari, il est nécessaire que tous conjuguent leurs efforts.

REDÉFINIR LA HAZAIE

Bordée par la voie ferrée et la voie express Paris-Brest, cette aire d'une quinzaine d'hectares de la Ville Grohan et du Buchon. Présidée depuis février 1988 par François Lépine, cette association, dite libre, couvre une surface de 90 hectares. "On peut considérer que les opérations d'aménagement reposent sur quatre phases distinctes" explique François Lépine. La première concerne la zone d'habitation du Buchon (11 hectares) et a déjà permis la commercialisation de 120 lots. Les deux tiers des constructions sont déjà réalisés.

Jusqu'ici, la Hazaié présente une image peu attractive et insuffisamment définie. On y trouve, en effet, des activités commerciales, artisanales, tertiaires et même une petite opération de logements.

Partant de ce constat, les professionnels du secteur et la commune ont convenu d'un plan d'aménagement d'ensemble de façon à redynamiser la zone. Face au poids économique de la zone commerciale de Langueux, dont elle apparaît un peu comme l'appendice, le premier impératif était d'abord d'exister en tant que telle. Aussi, l'effort initial a porté sur le plan de signalisation. En délimitant la zone, ce plan lui donne une unité tout en faisant ressortir sa diversité.

D'importants travaux de voirie sont programmés, tant pour en faciliter l'accès que pour en améliorer l'image par un traitement de chaussée approprié. Les abords seront redessinés afin de mieux répondre aux besoins et aux goûts des usagers. Enfin, des ateliers-relais modulables seront construits, leur surface sera aménagée à la demande. □

ANDRÉ LE COZ
Adjoint à l'Urbanisme
et au Développement Economique

imprimerie saint-michel
TOUS TRAVAUX D'IMPRIMERIE
jusqu'au format 88 x 128 cm
Revues - Journaux - Affiches
Dépliants - Catalogues
24, rue Marc Seguin - Z.A. La Hazaié
B.P. 26 - 22950 TRÉGUEUX
Tél. 96 61 42 68 et 96 33 43 47
Télécopie 96 33 38 06

HERVÉ TRANS
Transports frigorifiques
nationaux et internationaux
30, rue des Pyrénées
TRÉGUEUX - Tél. 96 71 15 72

Métamorphose

GROHAN DEVIENT VILLE

Une nouvelle vitrine se dessine à l'ouest de Tréguéux. Il y a six ans, cinquante propriétaires se regroupèrent sous le sigle de l'A.F.U. (Association Foncière Urbaine) de la Ville Grohan et du Buchon. Présidée depuis février 1988 par François Lépine, cette association, dite libre, couvre une surface de 90 hectares. "On peut considérer que les opérations d'aménagement reposent sur quatre phases distinctes" explique François Lépine. La première concerne la zone d'habitation du Buchon (11 hectares) et a déjà permis la commercialisation de 120 lots. Les deux tiers des constructions sont déjà réalisés.

BEAUCOUP DE CANDIDATS SÉDUITS

La deuxième phase est assurément la plus spectaculaire. En accord avec l'A.F.U., la Commune de Tréguéux avait lancé, en janvier 1988, une procédure préalable à la création d'une Zone d'Aménagement Concerté (Z.A.C.). "En fonction des ventes, cette zone de la Ville Grohan-ouest devrait être achevée entre 1992 et 1995" estiment les responsables. Estimation modeste si l'on se réfère à l'avancement des travaux en bordure de la voie express St-Brieuc - Loudéac. Car

cette zone suscite des engagements et s'anime à une belle cadence. Témoin l'implantation d'Intermarché, laquelle sera suivie, dans les semaines qui viennent, des ouvertures de Véricar, Logimarché, Bricomarché, Restomarché et Stationmarché. Chaque bâtiment n'excédant pas mille mètres carrés, cette "stratégie des modules" permet de faire l'impasse sur l'avis de la commission départementale d'urbanisme commercial mais ne manque pas de mettre en émoi le commerce du centre-ville brichon.

DES PARTENAIRES

L'organe décisionnel de l'association est représenté par un Conseil des Syndics, dont les quinze membres sont eux-mêmes élus par l'assemblée générale annuelle de l'A.F.U. Ce Conseil des Syndics est ensuite un bureau.

"Mais la bonne volonté des propriétaires concernés ne suffirait pas pour mener à bien nos opérations, enchaîne François Lépine. Il convient



Sur la zone de la Ville Grohan, les bâtiments poussent comme des champignons.

D'autres implantations sont également programmées à court terme : Ream (pièces détachées auto), Thieret (surgelés), deux hôtels (100 chambres), garage, cuisines, meubles et un centre commercial "Beausoleil" d'une vingtaine de magasins dès le début 1990. Actuellement, des démarches sont entamées pour la création d'un rond-point sur la rocade afin de favoriser l'accès à tous les usagers.

La troisième phase mentionnée par le président de l'A.F.U. concerne justement une autre zone d'activités de 30 hectares, située, elle-là, de l'autre côté de la voie express. "Cette zone sera opérationnelle lorsque la dernière tranche de la Ville Grohan-ouest sera lancée, c'est-à-dire entre 1991 et 1995" prévoit François Lépine.

d'inscrire ces opérations dans le cadre de la politique urbanistique de la Commune. Un contact permanent avec le maire et l'adjoint à l'urbanisme existe. Nous avons ainsi passé des conventions entre Tréguéux et l'A.F.U. et défini les conditions dans lesquelles nous sommes chargés des réalisations d'équipement".

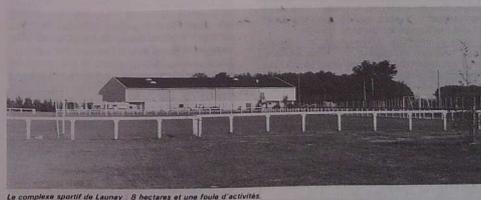
Soucieux de réussir les quatre phases de son action, l'A.F.U. s'est même entourée d'un géomètre, d'un architecte, d'un bureau d'études, d'un aménageur et s'est adjoint le concours de notaires. □ J.L.S.

★ Association Foncière Urbaine de Remembrement de la Ville Grohan et du Buchon, rue du Côté Lambert, 22950 Tréguéux - Tél. 96 94 22 63.



Du côté du rond-point de Brézillet, le paysage change !

L'AIRE DE LAUNAY



Le complexe sportif de Launay - 8 hectares et une foule d'activités.

POUR VOS PROJETS
DE LOGEMENT
PRETS CONVENTIONNES
8,65 %
TAUX REVISABLE
RENSEIGNEZ-VOUS
CFR CREDIT AGRICOLE

YFENAC - Place de la Marie
TRÉGUEUX - Centre commercial La grande pierre

UNE MAISON DYNAMIQUE

Des activités et ateliers hebdomadaires pour enfants, jeunes et adultes, des expositions, des spectacles, des manifestations, un cinéma pour enfants, un centre d'accueil et d'information... la Maison des Jeunes et de la Culture (Maison pour Tous) de Trégueux déborde d'enthousiasme et d'idées. "Notre objectif n'est rien d'autre que permettre la découverte et la pratique d'activités culturelles et de loisirs variés", note le président Michel Le Bras.

Nul doute que l'éventail des activités suivantes contribue largement à favoriser la création individuelle et collective chez de nombreux Trégueuxiens.

Activités musicales : piano, batterie, orgue, guitare, flûte traversière, clarinette : cours individuels.
Filtre à bec, initiation musicale, solfège : cours collectifs. Pour enfants, jeunes et adultes.

Activités pour enfants et jeunes :
• Danse modern jazz : 4-6 ans : mercredi 10 h 30-11 h, 6-7 ans : lundi ou jeudi 17-18 h, 8-10 ans : lundi 18-19 h, 10-12 ans : mercredi 9 h 30-10 h 30. Jeunes niveau 1 : jeudi 18-19 h. Jeunes niveau 2 : jeudi 19-20 h.
• Danse classique : 8-10 ans : mardi 17-18 h, 10-12 ans : mardi : 18-19 h.

• Yoga (4-16 ans) : lundi : 9 h 30-10 h 30, mardi : 19-20 h.
• Patinage sur roulettes (course et artistique) : 4 à 12 ans : mercredi de 13 h 30 à 17 h ; 12-16 ans : samedi de 14 h à 15 h.
• Ping-Pong : 10-14 ans : mercredi de 15 h à 17 h.
• Poterie : 7-10 ans : mercredi de 14 h à 15 h, 10-14 ans : mercredi de 15 h à 17 h. + de 14 ans : mercredi à partir de 18 h.
• Photo : + 16 ans.
• Couture : + 16 ans.



Le patinage à roulettes fait beaucoup d'adeptes le mercredi. (Photos M.J.C.)

• Beaux-Arts : 5-7 ans : mercredi de 11 h à 12 h, 8-13 ans : mercredi de 9 h 30 à 11 h.

Un centre de loisirs :

Pour les enfants de 6 à 12 ans, le mercredi après-midi. Permettant la découverte d'activités variées (escalade, tir à l'arc, piscine, spectacles...) Ouvert pendant les vacances de février et Pâques.

Action jeunes :

Pour les enfants de 12 à 14 ans. Activités sous forme de mini-stage (tir à l'arc, escalade, patinoire, le mercredi après-midi).

Activités pour adultes :

• Danse modern jazz : lundi de 19 h à 20 h, • Yoga : lundi de 9 h 30 à 10 h 30. Mardi de 19 h à 20 h.
• Patinage à roulettes : mardi de 20 h 30 à 22 h
• Ping-Pong : mercredi de 20 h à 21 h 30
• Théâtre : horaires déterminés par les participants.

• Poterie : mercredi à partir de 18 h.
• Photo : horaires déterminés par les participants.

• Tapisserie décorative - tissage : mardi de 18 h à 19 h.

• Beaux-Arts : mercredi de 20 h à 22 h.
• Danses bretonnes : vendredi de 20 h à 22 h. □

Festivités

ANIMATION TOUS AZIMUTS

L'initiative et la générosité ne font pas défaut au monde associatif de Trégueux. Parmi les comités et autres associations, les structures suivantes apportent un air de fête à la cité :

• **Comité d'animation de Trégueux** :
Activités : Carnaval, inter-villes, courses cyclistes, animations de la Maison de quartier.

Buts et objectifs : l'amitié et la bonne entente dans le quartier de Trégueux.

Contact : Claude Jaffrelot - Tél. 96 71 02 66.

• **Centre d'activités féminines** :

Activités pratiquées : travail du bois (encadrement, tabourets, travaillances, armoires et bibliothèques miniatures), couture, cuisine, peinture sur soie, sur tissu, sur verre. Cartonage. Masques décorés. Poupées, peluches. Coussins, etc.

Buts et objectifs : Permettre aux femmes qui disposent d'un peu de temps libre d'en tirer le meilleur parti en réalisant divers objets décoratifs. Faire en sorte que les séances d'activités soient aussi des occasions de contact et d'échange et qu'elles apportent aux unes et aux autres la détente dans une ambiance amicale.

Contact : Annie Houitte - Tél. 96 71 27 87.

• **Comité des fêtes** :

Activités : Concours de cartes, bals disco, Carnaval, élection de la reine de Trégueux, fête communale, animation de la Fête du 14 juillet, illuminations de Noël, Arbre de Noël, loto...

Buts et objectifs : Animation de la commune.

Contact : Marcel Grosvallet - Tél. 96 71 19 29.

• **Les Amis de la bibliothèque** :

Activités pratiquées : Toutes animations autour du livre et médias proposés à la bibliothèque : Club de lecture. Animations : exposition,

Revolution + conférences. Visite exposition Sorcières et Trésor des Bibliothèques. Projets en commun, ouvrir davantage la bibliothèque aux aînés et à la petite enfance.

Buts et objectifs : Aider au développement et au rayonnement de la Bibliothèque municipale, susciter des échanges entre lecteurs et entre bibliothécaires et lecteurs.

Contact : Mme Le Bris - Tél. 96 71 07 16.

• **Les Amis de la chapelle du Créha** :

Activités : Organisation de manifestations diverses : bal, Pardon de la chapelle St-Jean-du-Créha, Foeue de la Saint-Jean avec animations diverses.

Contact : Michel Le Gal - Tél. 96 71 01 01.

• **Comité d'animation du Créha** :

Activités : Organisation de manifestations diverses tout au long de l'année : course cycliste, cyclo-cross, potée, loto, carnaval de quartier, rallye, fête des écoles sur le thème : "La tête et les jambes". Y sont conviés parents, enseignants, enfants et membres du comité.

Buts et objectifs : Développer les échanges entre habitants du quartier du Créha. Développer l'animation tout en préservant l'identité culturelle de ce quartier.

Contact : Gérard Levené - Tél. 96 71 23 85.

• **Chorale Vent d'Ouest** :

Activité pratiquée : Chant choral, le chœur des adultes comprenant 77 personnes et la chorale une vingtaine d'enfants.

Buts et objectifs : Apprendre le chant choral et le propager selon l'esprit et les méthodes des chorales "A cœur Joie".
Contact : Yves Derrien et Françoise Le Provost - Tél. 96 94 59 69 et 96 71 26 71.

• **Jet Bike Motor Organisation** :

Activités proposées : Découverte et pratique des Sports Mécaniques. Organisation de grandes manifestations. Un exemple en 1989 : "Le 9^e Salon des Sports Mécaniques" où étaient présentés des modèles sortant des sentiers battus : véhicules du "Paris-Dakar", la moto 2 roues motrices des Freres Savard, la plus grosse moto du monde "L'Amazonias" ou les plus petites les "Pocket-Bike", les dragsters et des motos anciennes.

Contact : Jean-Bernard Mest - Tél. 96 71 24 59

• **Et aussi le football (TAF et AST), le volley-ball, la pétanque, le basket-ball, le judo, l'amicale laïque, le cross, le bi-cross, le tennis, le cyclotourisme, la gymnastique volontaire, la vidéo, les cours d'anglais, le collectif carnaval, le club des aînés, la confédération syndicale des familles, l'amicale des anciens combattants, le comité de jumelage, le comité d'entraide, le centre de soins infirmiers, le groupe Trégueux-Chili, les échanges internationaux, la FNACA, les donateurs de sang...** □

Au club d'escalade de la M.J.C.



Associations

LE CENTRE D'ACCUEIL DE LA VILLE JUNGUENAY

À la fin de décembre 1983 le conseil municipal décidait l'acquisition de la propriété de la Ville Junguenay. Cette ancienne "Maison bourgeoise" du siècle dernier qui a été sérieusement rénovée est devenue depuis le printemps 1987 un centre d'accueil pour les Trégueuxiens, avec priorité en direction des personnes âgées.

Le centre d'accueil, qui est situé à 300 mètres du centre ville, est au cœur d'un magnifique parc boisé. L'intérêt de ce parc vient évidemment de sa situation dans le contexte urbain, de sa superficie (7 000 m²), de sa tranquillité, mais vient surtout du fait qu'il soit planté de nombreuses essences variées, pour certaines, plusieurs fois centenaires. Ce parc sert également d'entrée principale vers le centre d'accueil, un lieu de repos et de détente, un des poumons de la commune.

Le centre d'accueil, qui a une superficie habitable de 825 m², comprend :

Au rez-de-chaussée :

- une salle polyvalente de 175 m² pour des réunions, expositions, restauration

- une salle de détente de 55 m² avec cheminée, cafétéria et coin télévision

- un bloc de restauration comprenant cuisine, office, réserves (82 m²)

- des sanitaires et un vaste hall d'entrée

- enfin, une belle terrasse en façade sud-ouest qui donne sur le parc et qui permet d'organiser des manifestations en plein-air (fête de la musique).

Au premier étage :

- une bibliothèque (175 m²), une salle de réunions (80 m²), 4 salles pour des activités diverses, un logement de fonction.

Dans le parc, il y a 2 jeux de boules couverts, mais ceux-ci se révèlent déjà insuffisants.

La vie associative sur la commune de Trégueux est très riche et très diversifiée (plus de 40 associations). Chaque année, faire le planning des salles est un problème crucial pour les élus.

Ce centre d'accueil a permis de répondre en partie aux besoins d'un grand nombre d'associations.

Depuis l'ouverture du centre d'accueil, les activités qui y sont pratiquées sont très variées :

- Deux fois par mois le club des aînés organise des après-midi de détente : jeux, danses, suivis du traditionnel godder.

- Toutes les associations peuvent disposer des différentes salles pour leurs réunions et assemblés généraux.

- La M.J.C. y organise des expositions : arts plastiques (peinture, sculpture, poterie), exposition sur le petit train des Côtes-du-Nord et le train miniature, exposition sur l'arbre et la forêt, etc...

- Des soirées débats et conférences sur différents thèmes : santé, environnement, etc...

- Plusieurs services d'actions sociales et d'entraide y tiennent leurs permanences : assistantes sociales, paternelle de la crèche familiale, ANPE, MSA, FNMIP, CSF (entraide laïque).

- La ville de Trégueux loue des salles à des administrateurs ou des sociétés pour des stages, des arbres de Noël.

- Animations ponctuelles : repas des anciens, soirées loto, forum des expositions, fête de la musique, théâtre...

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

C'est une salle de 175 m² confortable et gaie où l'on peut consulter librement sur place des livres, des revues, faire une recherche documentaire à l'aide d'encyclopédies mises à la disposition du public.

La Bibliothèque en chiffres : plus de 8 000 livres, une quarantaine de périodiques, des cassettes musicales et vidéo ; près de 1 100 adhérents dont les 2/3 d'enfants. Elle est animée par un bibliothécaire, une secrétaire et une équipe de 15 bénévoles.

Il y a un an, est née l'Association des amis de

la bibliothèque. Son but est d'organiser différentes animations autour du livre : club de lecture, expositions, conférences, soirées contes ou poésie au coin du feu, ouvrir davantage la bibliothèque aux aînés et à la petite enfance.

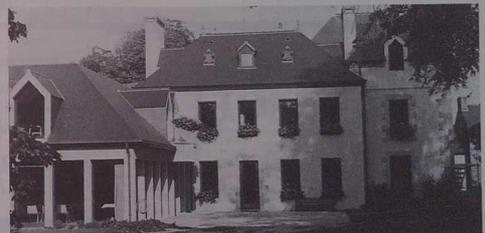
Le centre d'accueil de la Ville Junguenay est devenu un lieu de rencontres, d'échanges, de convergence pour tous les Trégueuxiens.

Mais l'existence de ce bel outil de travail pour les associations, la gestion du planning des salles pose encore bien des problèmes.

Ainsi, la M.J.C., qui a connu un essor considérable depuis 1983, se trouve aujourd'hui dans des locaux inadéquats et beaucoup de ses activités sont disséminées dans différentes salles de la commune.

Il faudra prévoir rapidement la construction d'une salle des fêtes ou salle polyvalente qui devra permettre de regrouper les activités de la M.J.C., d'organiser des galas, des soirées dansantes, des banquets, etc...

DANIEL HAMON
Adjoint aux Affaires Culturelles
et Sportives



La Ville Junguenay : un véritable paradis vert dans le centre de la cité.

TREGUEUX
nature

Produits naturels diététiques et biologiques

Centre Commercial de la Grande Porte

TREGUEUX - Tél. 96 71 07 12

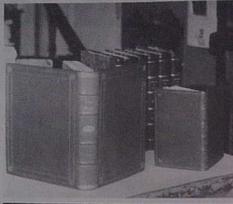
TREGUEUX

Balneo systemes

Espace Commercial
22360 LANGUEUX
96 61 56 26

Piscines - Spas - Saunas

Artisan relieur



C'est sans doute l'un des derniers artisans relieurs du département.

Installée rue du Buchon à Trégueux, Edith Méheust exerce là une véritable passion : celle de donner aux livres une couverture originale, selon une technique très ancienne : la reliure. En effet, jusqu'au XVIII^e siècle, tous les livres étaient reliés. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que la couverture imprimée se généralisa.

Aujourd'hui, les relieurs sont devenus rares et c'est avec amour du travail bien fait qu'Edith Méheust "habille" des ouvrages de toutes sortes.

A la porte de SAINT-BRIEUC

INVESTISSEURS
INDUSTRIELS
COMMERCANTS
ARTISANS

TREGUEUX

TERRAINS DISPONIBLES

zone d'activités

LA VILLE GROHAN

50 hectares de terrains viabilisés

Centre Commercial
BEAUSOLEIL

Renseignements

Bureaux sur place
ouverts de 14 h. à 16 h.
Tél. 96 94 22 63

IMMARMOR

Tél. 96 74 52 52

Emplacements disponibles de 36 à 108 m² +



INTERMARCHÉ

Venez constater la différence...

La Ville Grohan - TRÉGUEUX

Les Mousquetaires de la Distribution

Fin du Spécial Trégueux

temps libre

Le clip de Noël

Le Service des Emissions en Langue Bretonne de FR3 Bretagne, comme l'an dernier, lance un concours destiné aux classes primaires, publiques, privées et Diwan. Les enfants devront écrire, interpréter et illustrer, avec des dessins ou des collages, un scénario en langue bretonne qui sera l'œuvre collective d'une classe. Il leur est demandé un développement sous forme de découpage sommaire comportant les paroles de la chanson, les prises de vues envisagées, un montage approximatif, ainsi que la partition ou la cassette musicale. Les enfants auront le choix de la musique (traditionnelle ou originale). Seul impératif, la durée de ce clip devra être comprise entre trois et cinq minutes. Remise de la copie au plus tard le 22 novembre. Des le lendemain, un jury, placé sous l'autorité de Jean-Pol Guguen, examinera les scénarios parvenus et choisira trois d'entre-eux dont la fabrication sera confiée à un réalisateur et à une équipe technique de FR3. Ils seront arrangés musicalement par le groupe "Rêves de gosse". Ces clips seront diffusés le dimanche 24 décembre de 12 à 13 h dans le cadre de Chaldenn ar Vro.

Rem. : Concours clip de Noël, FR3 Bretagne, 9, avenue Janvier, 35021 Rennes - 99 31 57 11

Petzi

Le service des émissions en langue bretonne diffuse à partir du 12 novembre, dans le cadre de Chaldenn ar Vro le dimanche de 12 à 13 h, un dessin animé produit par Casterman et doublé en langue bretonne. Une amusante série animalière danoise pleine d'inventions et d'imagination.

France-Info à St-Brieuc

La Direction Ouest de Télédiffusion de France nous informe de la mise en service depuis le 17 octobre à la station de Saint-Brieuc-Plerin d'un émetteur de radiodiffusion en modulation de fréquence diffusant les programmes de France Info sur 105,3 MHz.

"Bekasin en Diroll"

Da c'houlenn gant : An Daol Green, 8, strada Yann Hemon, 56100 An Oriant.
Un dresadenn moulet war - badj ront (badje rond, diam. 5 cm, du ha gwein) 10L (TL adalek 10) - diennou (briquets) : bihan (du ha gwein) 10L (8L adalek 10). Da werzhan ivez : rochedoù (gwein) gant rod an aveloù, prix 100 F (80 F à partir de 10) - tremen-hent diwezhek brezhoneg/saozneg, 30L (23L adalek 10).

Domaine de Kerauffret

RANDONNÉES autour du gîte de Kerauffret : à pied : sur le GR 341, boucle de plusieurs jours, nombreuses petites randonnées, libres ou organisées en groupes ; à cheval : pistes équestres, avec arrêts proposés près des gîtes ; à bicyclette : 10 circuits proposés (de 5 à 10 km), pour le cyclotourisme sportif ou d'entretien, de la rando-découverte à la simple balade (location de bicyclettes sur place).

Le paradis des chats

La Cie des Marionnettes de Nantes créera "Le paradis des chats", opéra pour enfants de Vladimir Kojouharov du 24 oct. au 26 nov., salle Vasse, rue Colbert.

Le IV^e congrès de la Guilde

Le IV^e congrès de la Guilde de Bretagne aura lieu à Lorient durant le week-end des 9-10 décembre. Il sera d'abord une rencontre ludique entre les clubs et les joueurs de toute la Bretagne. Parties d'initiation et de démonstration seront à l'ordre du jour. Le public lorientais pourra en profiter pour découvrir les divers aspects des jeux de simulation.

Clubs et joueurs sont invités à contacter dès à présent le club d'accueil : les "Jongleurs de l'imaginaire", Maison du Moustoir, 56100 Lorient (Philippe Jehanno 97 64 65 71 ; Gael Marly 97 83 35 46).

La Bretagne médiévale

Un groupe de reconstitution médiévale de la Bretagne du XIV^e siècle se met en place auprès de la Guilde de Bretagne de Jeux de Simulation (agrée Jeunesse et Sports). Les personnes intéressées par la réalisation de costumes, d'armes et d'équipements réalistes, par la vie quotidienne ou les techniques de combat du Moyen-Âge, par la participation à des animations historiques, sont les bienvenues. Des rencontres auront lieu, régulièrement, dans plusieurs châteaux bretons. Ce groupe fonctionnera de manière bilingue, si le nombre de bretonnants le permet.

Guilde de Bretagne, MJC, 9, rue de la Paillette, Rennes.

Le Jura attend les Bretons

En dehors de l'hiver le Jura propose des activités de vacances de tout premier ordre, c'est ce qu'une délégation du département de l'Ain dirigée par Jean-Claude Marquis, vice-président du Conseil Général et du Comité du Tourisme, est venue expliquer cette année à Vannes. Les années précédentes une délégation semblable était venue à Rennes et à Nantes.

Une sympathique équipe de moniteurs de ski, de chefs de cuisine, de sportifs de tous bords est venue, pendant une semaine, convaincre les Vannetais que, de plus en plus, le Jura peut être un endroit privilégié pour des vacances à l'abri des foules, des vedettes des grandes stations qui finissent par être inaccessibles... y compris pour le porte-monnaie. Là-bas pas de béton, pas de buildings, uniquement des villages, des résidences et des gîtes sous la neige. Un grand choix de stations pour les sportifs ou simplement pour la détente, de nombreuses pistes balisées. Le soir des fondues et une excellente gastronomie largement arrosée de ces vins du Jura au caractère si personnel et qui accompagnent si bien les fameux poulets de Bresse.

GUY CHEVALLIER

Comité du Tourisme de l'Ain, 34, rue Delestrant, BP 78, 01002 Bourg-en-Bresse.

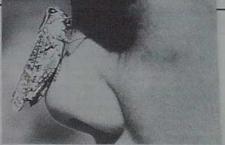


Illustration : la 1^{re} prix du concours photo

Le mois de l'enfance à Saint-Brieuc

Le mois de l'enfance se poursuit à St-Brieuc. Il a pris cette année pour thème "l'enfant et l'animal". Conférences, exposition à la bibliothèque municipale, contes, chansons, théâtre, festival cinéma, animations diverses, concours photo... Chaque domaine illustre à sa façon ce monde merveilleux formé par l'enfant et son animal.

Les prochaines dates à retenir sont :
- les 18 et 25 novembre : théâtre pour bébés (de 3 mois à 3 ans) à la Maison du Petit Enfant - du 13 au 17 (pour les 3-5 ans), du 22 au 28 (pour les 6-12 ans) : festival de cinéma.
- le 22 (14 h 30 et 16 h 30), le 23 (10 h et 14 h 30) : théâtre au CAC avec le Théâtre à Bretelles de Paris qui interprète un conte sardes "l'histoire du rat qui voulait du lait".

"L'enfant, le jeu, le jouet" à Rennes

Maison du Champ de Mars à Rennes, du 13 au 19 novembre, un mois avant Noël, au moment de l'effervescence de l'achat des jouets, cette manifestation veut apporter une réflexion sur le jouet et le jeu, sur leur fonction éducative et de socialisation, sur leur aspect relationnel, sur la production, la sécurité et l'industrie du jouet, sur l'aspect consommation, par : des informations : stands, expos, affichages ; des communications : conférences, débats, forums ; des animations.

Cette manifestation est co-organisée par l'UFCV (Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs) et l'OSCR (Office Social et Culturel Rennais) en relation avec le CLIP (Comité Local d'Information sur les Prix), la DDCRF (Direction Départementale de la Concurrence et de la Répression des Fraudes), Espace-Santé, la Caisse d'Allocations Familiales, des équipements de quartiers et centres sociaux, des étudiants de l'E.S.I.C. (École Supérieure d'Informatique et de Gestion de Rennes).
Contact : Madie Pierret : OSCR - 99 30 16 49 - Patrick Segay : UFCV - 99 67 21 02.

LES ENVELOPPES POUR L'UNITÉ ADMINISTRATIVE DE LA BRETAGNE "Breizh unvan"

Le CUAB-PRP (Comité pour l'Unité administrative de la Bretagne, du Pays et Région parisiennes) diffuse trois types suivants d'enveloppes pour expédier votre courrier. L'ex petit format (114 x 152) : 0,25 F. Moyen format (110 x 220) : 0,30 F. Grand format (pochette kraft blanc, 162 x 229) : 0,40 F. Port + 16 %. Le bénéfice est affecté à des actions afin que la Loire-Atlantique puisse réintégrer l'ensemble breton.
Ch. à l'ordre de CUAB-Emigration à faire parvenir à Esce Piansazza Le Page, 106, chemin de la Côte du Moulin, 78820 L'Etang-la-Ville.

GUIDE

STAGES

MUSIQUE TRADITIONNELLE

- **Treuzenn-Gaol** (clarinette) avec Eric Marchand (Gwerz) : dimanche 26 novembre de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Tout public. *Fête traversière en bois* avec Jean-Michel Veyron (Bataz triol) : 19 novembre de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Non-débutants. *Kan ha Distan* avec Erwan Tanjary : 26 novembre de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Tout public. *Danses traditionnelles* - Danses de l'Aven avec M. Nedelec, 26 novembre de 10 à 12 h et de 14 à 17 h. Non-débutants. *Ecriture musicale* avec P.Y. Moign, compositeur : 25 et 26 novembre. Débutants.

Hens : CBAP, 37 bis, rue Victor Hugo, Brest - 98 46 05 85.

PUBLICATIONS

• **EDUCARMOR** - Maurice Guillot, inspecteur d'Académie des Côtes d'Armor, vient de lancer cette publication trimestrielle afin de mieux faire connaître sur le plan départemental le système éducatif. Dans ce n° 1, de nom- bruses informations et un dossier sur l'enseignement à Loudéac de l'anglais et de l'allemand au cours moyen.

• **INITIATION AUX ACTIVITES CULTURELLES** - Du 18 au 22 décembre 1989 à Concoret (lorêt de Paimpont) danse, conte, musique, architecture, langue. Albert Poulain, Eric Marchand, Gwenc'hlan Le Scouëzec. Edition, Vidéo, Laser et informatique. *Opé- par*, Belle Etoile, 56860 Séné - 97 66 56 43.

CIEL ET EAUX

Lasses de l'altitude
Les étioles parlées
Filant à travers la nuit
Pongétié de la mer
Accolées aux rochers
Vivant nouvelle vie
Les voix aériennes

ERWAN PICARD



Mariage : Louis Feuervier

Ainsi que nous l'avons signalé dans notre précédent n°, notre collaborateur et ami Louis Feuervier, président du District de Fougères, a épousé Chantal Herveu en l'église Saint-Léonard, une réception réunissait ensuite leurs familles et leurs nombreux amis au Centre Culturel Espace III.

Ici, le Premier adjoint au maire et sa compagne à l'hôtel de ville de Fougères pour la signature traditionnelle. Pas du même côté pour l'élu, cette fois.

Nous renouvelons à Chantal et Louis Feuervier tous nos vœux de bonheur.

la Bretagne de l'émigration

AU SOMMAIRE DU N° 12 DU "JOURNAL DES BRETONS DE PARIS Breizh e Paris"

- Développement économique et formations à Saint-Nazaire - Le Québec en Bretagne - La ruralisation de la Bretagne - La vie des associations - Le calendrier de la Communauté bretonne d'Île-de-France - Kendalc'h Kelick Lesnev - Un Breton en Amérique du Nord - "S.O. Ouest ouragan 87", au cinéma - Le Kevrenn Aliré dans le monde - Adieu à Louis Le Cunff - Louis Guillaume, le Breton de Paris.

L'abonnement ordinaire, 90 F, de soutien : 200 F. Chèque postal ou bancaire à faire parvenir : "Breizh e Paris", Le Journal des Bretons de Paris, 45, avenue du Maine, 75014 Paris.

Retour au pays

Au mariage de Gwennola Dupré et Denis Blanchard à Treveuc'h, la haie d'honneur était formée par le bagad du cercle Dalch'Mat, d'Athis-Mons, tout Gwennola était membre. Toutes nos félicitations aux époux.

Ainsi toute la famille est maintenant de retour en Bretagne. Nous disons à Gwennola et à ses parents Yvon et Marcelle la joie de les voir heureux. Qu'ils sachent que nous les regrettions dans l'émigration, mais c'est la vie.

Mais nous savons aussi que nous reverrons souvent Yvon, puisqu'après avoir été longtemps le président de Kendalc'h/Émigration, il est devenu le délégué pour l'extérieur de la Fédération Kendalc'h.

Alois, Kenavo ur wech all.



• Notre confrère *Le Courrier indépendant*, l'hebdomadaire dirigé à Loudéac par Arnick et Gilles Traouillon, vient de fêter ses 150 ans. Grand succès pour le 1^{er} Salon européen du Patrimoine organisé par le CMB à Rennes : 5^e salon des antiquaires du 24 au 27 novembre au parc-expo de Nantes. • Les 16 et 17 décembre à St-Brieuc, congrès de la Fédération française de cyclotourisme. • Lucien Barrière a racheté le casino de St-Malo. • A Loudéac, les Ets Danno sont absorbés par la SAE. • LTA assure désormais un vol hebdomadaire Nantes New York avec un DC 10. • Le 14^e SIAL se tiendra du 22 au 26 novembre à Paris-Villepinte. • Ouverture à St-Nazaire de l'Institut universitaire d'administration économique et sociale. • Hermès a inauguré à Quimper, rue de la Halle, un magasin géré par Mme Robert Cayot. • L.A.C.E.F. 35 a fêté son 1000^e adhérent. *Marcel Ruffet*, agent SNCF.

le carnet

• Originaire des Côtes-du-Nord, ancien journaliste au Télégramme puis collaborateur d'Edmond Maire, Guy Lorant, 47 ans, a été nommé directeur de la communication à la mairie de Nantes.

• Le rennais Gérard Aubron succède à Yves Cochet, devenu député européen, à la présidence de la Fédération écologiste de Bretagne.

• Originaire de Bordeaux, Philippe Barrière, 45 ans, a été nommé directeur général de la Banque de Bretagne.

• Armées - Né à Vannes en 1939, jusqu'alors chef du cabinet militaire du Premier ministre, le général Bernard Norlain a été nommé commandant de la défense aérienne. Né à Erzy en 1935, Jean-François Larrivé a été nommé général de brigade. Né à Vannes en 1935, Pierre Bonnot a été nommé contre-amiral.

• Jean-Yves Nedelec, auparavant adjoint au directeur des services fiscaux des Voyages, remplacé à la direction des S.F. des Côtes-du-Nord M. Laroze nommé conservateur des hypothèques à Nantes.

• L'Association des auteurs bénévoles pour la valorisation des archives publiques 17, rue de Brest, Rennes) a reçu la Coupe des historiens amateurs 1989 pour le plus important travail de recherche à l'usage des historiens.

NÉCROLOGIE

• Mme Françoise Le Guen, née Crespel, épouse de notre ami Yvon Le Guen, secrétaire général du CMB, président du Crédit Immobilier d'Armorique, membre du bureau du C.E.S. de Bretagne.

• Notre confrère Jacques Dutoix, 60 ans, Chantonnier, passionné de football, il avait été pendant 18 ans journaliste aux "Petites Affiches de Bretagne". Il était secrétaire adjoint du Club de la Presse de Rennes.

• Joseph Darsel, 78 ans, Ancien résistant, il avait été déporté au camp de Neuengamme. On lui doit plusieurs ouvrages, notamment "La Bretagne au combat".

• André Le Bras, 75 ans, ancien maire de Treogren.

• Francis Albert Neveu, 71 ans, ancien maire de Doudan.

• Jacques Du Buit, 55 ans, ancien maire de Plozeau.

• Aphonse Gestari, ancien maire de Morieux.

LE GITE ET LA TABLE

armor gastronome

Un nouveau pain breton : LE FLORON



Le 12 avril dernier est née l'Association des "Boulangers Bretons Créateurs" qui rassemble notamment, sous la présidence de Théophile Denos, de Muzillac, 600 boulangers-pâtisseries du Finistère, des Côtes-du-Nord, de l'Îlle-et-Vilaine et du Morbihan. Ils veulent promouvoir leur profession en créant des produits nouveaux et en vendant dans les conditions les meilleures. Leur dynamisme contribuera à l'animation de notre pays.

Le jeudi 26 octobre, pour la première fois, ils ont fabriqué et vendu LE FLORON, un pain typique de Bretagne mis au point au Centre Régional de Promotion.

Ce pain aux 3 céréales bretonnes, reconnaissable à son hermine, est composé de froment, seigle, sarrasin et germes de blé ; c'est un pain de longue conservation au levain.

Qui peut devenir boulanger breton créateur ? Tous les boulangers bretons dynamiques qui veulent gagner. Contacter : Association des Boulangers bretons créateurs, 5, rue A. Chataud, Vannes - 97 40 54 54.

Le concours gastronomique du marron

Commis de cuisine de moins de 25 ans :

1. Nadia Clairin, restaurant Le Poterau Vert à Saint-Nicolas-de-Redon, pour un millefeuille de volailles et châtaignes confites.
2. Thierry Mespulé (Sofflet de Quiberon) pour une ballotine de caille au cidre.
3. Claude Teglia, de Nîmes, pour une "bogue d'oise".

Apprentis 2^eème année :

1. Sophie Brun (relais de Saint-Clair à Guemenev).
2. Philippe Barban (CFA de Rennes).
3. Gaëtan Perron (le Cobb à Ploërmel).

Desserts réalisés par des particuliers :

1. Nolwenn Latoru.
2. Marie-Claire Pezennec.
3. Géraldine Geffray, de Redon.

Concours de foie gras de canard aux marrons (trophée du Doyenné de Lanvaux réservé aux chefs) :

1. Jean-Marc Chandouneau (Redon).
2. M. Beaumont (Saint-Nazaire).
3. Dolores Hebert, Le Poterau Vert à Saint-Nicolas-de-Redon.

TABLES RECOMMANDÉES

CÔTES-DU-NORD	FINISTÈRE
<p>EROUY</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restaurant LE RELAIS, Le Port. Spécialités de fruits de mer. Cadre agréable avec terrasse sur le port. Menu à partir de 60 F + carte. Tél. 98 72 32 90. <p>ETABLES-SUR-MER</p> <ul style="list-style-type: none"> • LA COULMÈRE : Hôtel-restaurant panoramique dominant la baie de St Brieuc. Boulevard de Litré, 22600 Etables sur Mer (15 km St Brieuc). Tél. 98 61 64 14. Tél. 550 405. Spécialités : Homard du vivier et poissons de la baie. <p>LAMBALLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restaurant LE CONNETABLE, 9, rue Paul Langrenn, 22400 Lamballe. Sa vaste salle de belle allure offre un grand confort. Ses spécialités, sa carte, ses menus à partir de 88 F. Plats d'affaires et lamballes. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 98 31 43 50. <p>LANOUËP-POUHA</p> <ul style="list-style-type: none"> • MANIRI DE LA NOË VERTIE en Lanouëp. Lieu d'accueil privilégié dans un site exceptionnel pour vos moments privés, mariages, banquets, cocktail, repas d'affaires, séminaires. Restaurant du 1^{er} avril au 15 septembre. Réservation au 98 23 33 83. <p>PLANGUENOUAL</p> <ul style="list-style-type: none"> • DOMAINE DU VAL : Hôtel-restaurant. • • • dans un parc boisé de 11 ha, accès à la mer, piscine, tennis squash. Salle polyvalente, salles pour séminaires, banquets, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Le Val Planguenoual. Tél. 98 22 75 40. <p>SANT-BRIEUC</p> <ul style="list-style-type: none"> • BUFFET DE LA GARE de St Brieuc. Brasserie, restaurant, bar. Salles séminaires. Plats d'affaires et repas de groupes. M. et Mme Lupo, vous accueillent dans un cadre sympathique et agréable. Tél. 98 94 11 11. • LA CLE DE SUD, 8, boulevard Waldeck-Rousseau. Tél. 98 61 22 05. Spécialités : fruits de mer, grillades, sur sarrasins de végétaux. Repas d'affaires. M. et Mme Mousset vous accueillent dans un pleasant décor. Menu de 85 à 130 F + carte. Ouvert tous les jours sauf dimanche jusqu'à 22 h. • LE DARGUESCIN, Hôtel. • • • Restaurant Bar, 2, place Duguesclin. Cuisine régionale. Spécialités : fruits de mer, poissons. La direction et son équipe vous accueillent dans un cadre chaleureux. Ouvert 1^{er} jusqu'à toute l'année. Tél. 98 33 11 38. Menus à 11. • LE MONDE DES CHIMÈRES : boulevard Harel de la Mer, St Brieuc. Tél. 98 33 82 84. Restaurant gastronomique, nombreuses spécialités. Salles banquets, séminaires. Vue panoramique, cadre très agréable. Chef de cuisine : Richard Parrot. • AUX PRESSÉS • • • 58, rue du Légal, Saint-Brieuc. Tél. 98 33 34 85. Un accueil et un site privilégiés, dans un cadre ouvert 1000. Une cuisine fine pour vos repas d'affaires et lamballes. Des menus différenciés chaque semaine et carte originale. Salles priv. Parking. 	<p>CLOHARS-CARNOËT</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hôtel-restaurant LE RIVE GAUCHE, 106, 98 71 62 87. Port de DOELAN, 23121 Clohars, près Châteauneuf. Cuisine Confort. Salle pour séminaires, séjours. Spécialités : huîtres de Sables, fruits de mer, poissons. <p>QUIMPER</p> <ul style="list-style-type: none"> • AU RELAIS DE LOOPLAË, restaurant bar. Salles spécialement conçues pour séminaires, mariages, séminaires de 75 à 200 couverts. Spécialités de produits de la mer. Végétaux de langoustes. Equipé Gaby, route Dampney Caray (Km 12). Fermé le lundi. T. 98 59 50 87. • HOTEL-RESTAURANT DU STADE : M. et Mme J. Trépoign, menus au choix et à la carte. 75, route de Concarneau, Erpôt-Arzel, 29000 Quimper. T. 98 90 22 43. <p>ILLE-ET-VILAINE</p> <p>RENNES</p> <ul style="list-style-type: none"> • HOTEL DE BRETAGNE • • • NV, 7 bis, place de la Gare. Hôtel bar restaurant face à la gare - service rapide confort de 10 h à 2 h du matin. T. 98 79 25 41. • SAINT MALO • HOTEL DE LA PORTE ST PIERRE, Hôtel restaurant • NV. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Direction : Mme Bertonnière, 7, place du Gout. T. 40 93 27. <p>LOIRE-ATLANTIQUE</p> <p>BOUGUENAIS</p> <ul style="list-style-type: none"> • RESTAURANT DE LAEROPORT - M. et Mme Larouze, Château Bougon. T. 75 14 80. <p>CROISIC (LE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • GRAND HOTEL DE L'OCEAN : Sur les Roches, dans les vignes. Restaurant • • • Gastronomie de la Mer - Végétaux à l'honneur et langoustes. T. 72 80 83. <p>MORBIHAN</p> <p>BADEN</p> <ul style="list-style-type: none"> • Restaurant LE PELTRIVIC, salle panoramique dominant le Golfe du Morbihan à 30 minutes de Vannes. 2 menus au choix - carte spécialisée de poissons. Ouvert midi et soir, sauf le jeudi. Réservation T. 97 57 86 85. Port Meris Boes Bar, 56030 Baden. <p>BILLIERS-POINTE DE PEN LAN</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hôtel-restaurant "LE GOELAND" Cadre exceptionnel face à la mer de tous côtés. Jean-Yves Leclac'h, chef de cuisine. T. 93 41 64 11 et 41 64 14. Ouvert toute l'année. <p>PORT NAVALO</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'ESCARPILLETTE - Bar-restaurant, 13, av. Général de Gaulle face au square, 56400 Port Navalo. T. 41 26 25. Ouvert du début avril à fin novembre.
<h3>TABLES DE MER</h3> <p>EROUY</p> <ul style="list-style-type: none"> • A L'ABRI DES FLUTS - Restaurant gastronomique, le Port, 22438 Erouy. Cadre privilégié vue sur port. 2 salles panoramiques à l'étage. Spécialités de fruits de mer et poissons de la mer. Végétaux au menu. Spécialités de fruits de mer et de poissons. Menu à partir de 90 F + carte. Menu gastronomique. Ouvert toute l'année. Tél. 98 74 11 20. 	
<h3>HÔTELS - SÉLECTION</h3> <ul style="list-style-type: none"> • 29200 BREST • HOTEL DE LA GARE • • • André Perron, 4, bd Gambetta. Vue panoramique sur la rade. Garage. Ascenseur. Chambres avec télévision, salle piscine, gros réveil. T. 98 44 41 81. 	

Les hôteliers rennais au crible

La CCI de Rennes vient d'éditer une étude sur l'hôtellerie rennaise et sa proche périphérie. Un document de 300 pages réalisé par un stagiaire de l'IGR (Institut de gestion de Rennes).

Cette étude révèle que la grande majorité des 84 établissements consultés appartient à des indépendants. La majorité affiche 2 étoiles. Les 3 étoiles sont rares et les hôtels de grand luxe sont inexistantes. Le gros problème de l'hôtellerie rennaise : les hôtels font le plein les mardis et mercredis et sont quasiment vides en fin de semaine. Autrement dit, c'est principalement une clientèle d'affaires qui fait escale dans la capitale bretonne. Autres handicaps : le manque d'information et d'imagination en matière de promotion et de publicité.

Face à ce constat, la Chambre de Commerce a décidé d'organiser des stages et s'approprié à lancer un club hôtelier d'affaires regroupant les hôtels indépendants et ceux constitués en chaînes. L'idée : permettre à la profession de mieux se connaître, de créer une centrale d'achats. Et surtout mettre en place des mini-circuits touristiques et sportifs qui permettraient peut-être aux chambres d'hôtels de ne plus rester vides le week-end. PH. D.

Étude disponible à la Chambre de Commerce de Rennes. Prix : 500 F.

Serviettenou paper

Pour votre table, utilisez des serviettes de table originales (serviettenou paper) : de format 30 x 40 en 2 épaisseurs, elles sont imprimées en deux couleurs. Les langues celtiques y figurent, résolument modernes. Par 100 : 50 F, 200 : 80 F, 1 000 : 300 F. (Keit Vimp Bev, 29164 Laz - 98 73 80 11).

Champagne Mailly : la cuvée du 60^e anniversaire

Pour célébrer ses 60 ans, Mailly Grand Cru a élaboré une cuvée spéciale, pétillante de jeunesse, de fougue et d'enthousiasme. En effet, tout le talent, l'expérience, le savoir-faire accumulés depuis 60 années, y sont résumés en quelques notes sublimes.

Magnifiquement mise en valeur, sous un habillage original et somptueux, son coffret métallique individuel, la cuvée du 60^e anniversaire se révèle, à la dégustation, digne de marquer cet événement et de figurer sur toutes les tables, y compris les plus élégantes.

L'œil est jaune brillant, la mousse très fine. Le nez, fleur, dégage des senteurs d'aulépine et de fleurs sauvages. En bouche, ce très grand champagne, composé de 60 % de Pinot Noir et de 40 % de Chardonnay, se découvre à la fois puissant, rond et fin. Vireux et très élégant, ce Grand Cru est parfait avant le repas, en apéritif, et en harmonie des plats les plus raffinés.

Cette cuvée est vendue au prix de 248 F TTC à l'unité, franco par 6 bouteilles au prix de 1 460 F TTC avec un seau en verre, soufflé bouche. Champagne Mailly, BP 1, 51500 Mailly-Champagne. Tél. (33) 26 49 41 10.



Les "Duo minute" de Père Dodu

Père Dodu signe une gamme de produits frais, sous la marque Ombrelle Duo minute : des morceaux de choix accompagnés de leur sauce fraîche, un concept produit qui allie plaisir culinaire et rapidité de préparation.

Graphic Identité a recommandé de privilégier l'impact du packaging en linéaire afin de fédérer la gamme, grâce à un code visuel très fort, celui-ci étant dispersé au sein du rayon viande, en fonction de la nature de la viande.

Duo minute, c'est une gamme de cinq références : Filet de poulet et sa sauce à la crème - Blanc de poulet et sa sauce madère - Médaillon de dinde et sa sauce à la tomate - Tournefos de dinde et sa sauce au curry - Filet de canard et sa sauce bourguignonne.

Rencontre des poètes

La 5^e Rencontre des poètes de Bretagne aura lieu les 18 et 19 novembre au Centre culturel de Plouzane. Le samedi à 16 h, spectacle avec Maxime Piolot ; à 17 h, lecture de poèmes ; à 20 h 30, soirée animée par Romain, du club des poètes. Le dimanche à 14 h 30, tremplin ; à 15 h 30, débat sur la poésie avec Yvon Le Menn ; à 17 h, remise des prix. Entrée gratuite.

Un nouveau catalogue des éditeurs en 1990

Fondée en 1938, l'Association des Éditeurs de Bretagne/Strollad Embannerien ar Vro compte aujourd'hui 76 membres, soit la quasi-totalité des éditeurs des 5 départements bretons (et 2 éditeurs bretons de Paris) et l'année 1988-1989 a été pour elle particulièrement riche en réalisations.

Les participants à la récente assemblée générale ont élu le bureau. Président : Roman Huon (Al Liam, Brest), Vice-présidents : Jean Grassin (Carnac), Jean-Marie Pierre (Le Poulignen), Yves Salmon (Loudéac) ; Trésorier : Yann Gossoué (Nature et Bretagne et Breizh, Spézet) ; Secrétaire : Bertrand Coz (Ed. rue des Scribes, Rennes).

Parmi les nombreux projets de ce bureau figure la publication d'un nouveau catalogue collectif des éditeurs de Bretagne en 1990 avec de nombreuses améliorations par rapport à celui de cette année.

Bibliothèque de St-Briec

Exposition sur l'ours intitulée "Le Tour de France des Bibliothèques par les ours en peluche" jusqu'au 25 novembre.

Club de Lecture sur la littérature de Grande-Bretagne, animé par Mme Le Chauvout de : "Regardez-moi" ; d'Anita Brookner, le 29 novembre à 17 h 30.

Guy Parigot parlera du théâtre à l'occasion de la sortie de son livre : "50 ans de théâtre dans l'Ouest", le 22 novembre à 17 h 30. Rencontres du livre : "Voyages et Aventure" les 12-13 décembre avec Yann Brekilien, D. de Dieuleveuil, P.J. Hélias, J. Meyer, B. de Paradis, etc...

* L'HOMME AUX DOIGTS D'INITIALES, par Philippe Garnier - Folies alphabétiques, libération de la syllabe, voyage au centre de la lettre... Quatorze histoires ponctuées de dessins et de lettres de Laurent Berman (Edit. Les mots qui penchent, 39, av. des Gobelins, Paris).

Beilles Anières

La ligne 15 F + TVA 18,6 % = 17,79 F. Cadre 35,58 F TTC en sus. Domiciliation au magazine 30 F.

DEMANDES D'EMPLOI

* 30 ans, équivalent DUT de GESTION, cherche emploi **COMPTABLE** ou de gestion de **STOCK**, Rég. ILLC-ETVILAINE. Ecr. D. Guillaume, 10, rue d'Arronanches, 35300 Fougères.

* J.F., 29 ans, célibataire, B.A.F.A. tir à l'arc, niveau Bac, niveau BEPA horticole, expériences **ANIMATIONS**, crèche, enfants, employé de maison, cherche emploi stable en **BRETAGNE**, en vue de s'y installer. Marie-Edith Roger, 1, rue du Cormier, 44100 Nantes. 40 43 99 22.

* Adjointe-Direction des **RESSOURCES HUMAINES**, Communication avec D.E.A. Droit, recherche poste à Paris. Ecrire à Catherine Le Fort, 10, rue Fromenti, 75009 Paris.

* J.F., bac G2, formation **BUREAU TIQUE**, étudie propositions **RÉGION LORRAINE** : comptabilité, secrétariat, accueil. **Emmanuelle Gauchet**, Kergrannan, 56700 Kerganac - 97 76 63 50.

* De famille bretonne, J.F., 24 ans, célibat, niveau BEP-CAP **sténodactylo**, traitement de texte, souhaite revenir en Bretagne. Expérience dans **SERVICE ACHAT PMI**, facturier, relations avec les fournisseurs. **Cécile Simon**, 59 bis, av. de la République, 02400 Château-Thierry - 23 83 36 33.

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

OFFRES D'EMPLOI

DEBENNET OMP GANT HO PARREAGEZ
Gouzout ar rit trawalc'h a vrezhoneg evit ober gant ar an doare as. Barrek oc'h ouzhpenn war un teknik resia a implij pe e-kerzh ho labour pe war hoc'h ar amzer dudi. Ha gouest e vefec'h d'ober war ar STAJ war an danvez-ze. Laouen-ze e vefomp da gentañour ganeoc'h evit klask sevel ur staj evit hoc'h hoant, e **Tregloun pe e lec'h all.**

Bez e c'hell skrivat pe ballgomz e lec'h all.

* Vous avez entre 21 et 27 ans. Vous parlez parfaitement allemand. Vos qualités : dynamisme, esprit d'initiative, sens des responsabilités, goût des contacts humains et du travail en équipe. Vous êtes disponible en février et à Pâques pour une formation. Alors, devenez **ANIMATEUR** de rencontres **FRANCO-ALLEMANDES**. Formation complète à nos méthodes pédagogiques et linguistiques (formation que nous prenons entièrement en charge) à l'issue de laquelle, vous vous intéressez éventuellement dans l'une de nos équipes. Candidatures au : **B.I.L.D.** - Service des Centres de Jeunes - 50, rue Laborde, 75006 Paris.

DIVERS

* **FRANCE, MONACO**, collectionnez les **TIMBRES POSTE** à prix intéressants vendus par années complètes 1940-1989 ou à la pièce. Listes gratuites à **Pxy, 7, rue de Russie, 06000 Nice.**

* Cherche **CLARINETTE** en do 5 ou 13 clés. Tél. 38 73 54 49 (en soirée).

* Achetez **PETITS MOULINS BRETONS** et **PORTES** de bon goût. Tél. le soir : 43 65 53 02.



A la découverte de nouveaux talents

L'Association Tables et Gens de Qualité a organisé, pour la 3^e année consécutive, dans le cadre du Salon de la Gastronomie à Saint-Brieuc, des concours de cuisine s'adressant aux enfants de 8 à 13 ans, aux élèves des écoles professionnelles et aux adultes.

AU PALMARÈS

* Enfants de 8 à 12 ans - 1. Jean-Loup Delprat, 2 ex aequo : Manuel Jaffrain, Gwenaëlle Kertulo et Christèle Gérard.

* Ecoles professionnelles - 1. Reynald Rivolan, CFA de Ploufragan, 2. Titia Le Helliez, CFA Ploufragan, 3. Philippe Touaux, CFA d'Auculeac, 4 ex aequo : Emmanuel Cam, CFA Ploufragan ; Patricia Le Gallou, Restimeur-Pabu ; Christèle Le Garet, Plésidy, et Christophe Evénou, Plésidy.

* Adultes - 1. Yvonne Pénard, Penvenan, 2. Mireille Boder, Penvenan, 3. Xavier Le Barzic, Saint-Brieuc, 4. Jeanine Pénard, Loudéac, 5. Christian Houard, Plérin.

Un poulet tout cuit dans l'assiette

Plus de préparation, plus d'assaisonnement, plus de plat ni de four à nettoyer... le poulet Maître Cœq prêt à consommer est "Arrivé" ! Ce poulet ultra-frais, bien nourri, bien élevé, préparé avec soin, séduit les gastronomes les plus exigeants.

Préalablement dégraissé, plusieurs fois piqué pour faciliter l'écoulement du jus, il est frotté à l'intérieur comme à l'extérieur d'un fin mélange d'épices. Embroché et rôti de façon traditionnelle, il bénéficie d'un arrosage continu de jus qui permet une superbe couleur dorée, une peau croustillante et surtout une chair non desséchée.

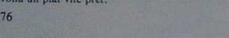
Il est livré dans un sac spécial, parfaitement étanche, qui permet de réchauffer le poulet directement au four dans son emballage sans ouvrir le sac.

A déguster chaud ou froid selon votre souhait.



Taboulé : le menu rapide

De plus en plus de cuisiniers introduisent le taboulé dans leurs menus : recette rapide, il peut accueillir toutes sortes d'ingrédients selon la saison. Butoni propose le taboulé traditionnel avec d'un côté la semoule de blé pré-cuite et de l'autre la garniture en boîte avec tomates, oignons, poivrons, huile d'olive, jus de citron, feuilles de menthe et sel. Il suffit de mélanger délicatement le tout, de mettre le récipient au réfrigérateur et voilà un plat vite prêt.



Dalc'homp Soñj!

Revue historique bretonne
Des articles sur l'histoire politique, économique, sociale, culturelle de la Bretagne et des autres pays celtiques, des illustrations inédites et rares, des interviews, des débats et des études, des rubriques régulières.
Le numéro : 20 Francs - Abonnement : 70 Francs
Dalc'homp Soñj
36, rue Émile Zola, 56100 Lorient - Tél. 97.64.11.38 - 97.85.22.01

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) 20 F + TVA (18,6 %) = 23,72 F ou le mm colonnes : 10 F + TVA = 11,86 F TTC

* A vendre à AURAY, site classé de St Goustan, MAISON DE PAYS pierres et ardoise (sur rue, sans jardin) comprenant grande pièce avec cheminée, poutres, tomettes à l'ancienne, cuisine, cellier, salle de bains, WC, A l'étage : grande chambre, cheminée, mezzanine. Surface totale : 60 m² environ. 370 000 F. Tél. 42 72 99 58 ou Mr Paul, notaire, 13, place aux Roues à Auray.

* Vends à GUÉMÉNÉ-SUR-SCORFF MAISON RURALE 45 m² au sol, jardin 220 m². WC - Rdc : salle d'eau. Étage : grenier aménageable. 20 km de Pontivy. 150 000 F. 60 60 87 45.

* A vendre cause retraite SALON DE COIFFURE "MESSIEURS". Yvon Pizart, 17, rue de Quersaisac, 29130 Morlaix.

MISSION BRETONNE
TI AR VRETONED
22, rue Delambre - 75014 PARIS
Tél. 329 06 91
Métro: Vavin ou Ed. Quercel

Journal Nationaliste Breton
RIMESTRIEL
Le N° 12 F - Abonnement 120 F
Dir. J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 PARIS

NUIT BLANCHE
BRETAGNE
36.15
Tapez
GMT

Brezhones
Yezh ofisiel e Breizh

l'avenir
de la Bretagne
journal national breton
fédéraliste européen
30 F
Abonnement ordinaire : 30 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc, index
C.I.P. RENNES 1132 89 1

ILS SONT LES BALADINS !

Leurs soirées sont singulières, données au recs de la chapelle du Crucifix, près de cette barque judicieusement abandonnée entre mer et tract et dont le flanc soubaite la bienvenue en breton "degemer vat" à ceux qui rejoignent Le Croisic. Ils accueillent ainsi chaque année, six fois durant l'été, pour une veillée conviviale du mercredi, les amis du port et les touristes éclairés. A l'intérieur du plus ancien monument religieux du Croisic, sous une voûte de bois retournée comme une coque de navire, on trouve 200 places en se serrant un peu. Deux cents âmes à l'écoute c'est déjà une belle communauté s'étant vue aux yeux !

"Les Baladins" comment dire ? C'est un groupe, un rassemblement (de 70 bénévoles) tous passionnés, désireux de faire briller la petite flamme espérance de leur authenticité héritée de l'Histoire. Ils chantent, jouent, eux qui sont des amateurs, "ceux qui aiment" au sens étymologique du terme. Et des dons offerts par les spectateurs vont à l'association d'aide aux péris en mer.

A leur tête Jo Olivier, ancien directeur de la criée, croisé à long cours par sa famille maternelle et florentin par son ascendance paternelle au temps où Le Croisic, il y a quatre siècles, était un emporium du grand commerce lointain.

Jo Olivier dit le passé, la tradition, les heurts et bonheurs de vivre de cette Bretagne Sud qui est port, marais salants, cotaux en adrets des regards ou proche Brière. Il dit, sans chercher ses mots, dans une joie évidente du récit, car ce sont les mots qui sont venus à sa rencontre.

Le précédent ou le rejoignant au milieu du public André et Sophie, Marcelle ou Amaury, l'Alexandre et le Mathurin. Mais aussi les sonneurs et la chorale de la Stella Maris. Dans la lumière discrète qui joue avec les pierres et les filets de pêche tendus, ils sèment des rêves. On regrettera seulement que le talent de Germain Berrou qui possède la physique et le tempérament des accordéonistes dans la grande tradition de la marine de commerce et de la pêche hauturière ne soit pas célébré avec davantage d'éclat.

Vientront les vacances 1990... ils offriront encore à ceux qui auront su préserver le reflet éveillé des bonheurs de la découverte un moment de sagesse et d'émotion volé à la suite du temps. Ils sont les Baladins...

DANIEL TRÉHIC

ASSEMBLÉES RÉGIONALES DE BRETAGNE

Le livre XV des Chroniques de Raymond Letertre (1988-1989) vient de paraître
A nos bureaux : 29 F. - Par la poste : 32 F.

Les oiseaux de chez nous

La Ligue Française pour la Protection des Oiseaux propose jusqu'au 24 novembre une exposition du photographe animalier Patrick Chefson : "Les oiseaux de chez nous". Une trentaine de magnifiques photos couleur vous permet de prendre connaissance des oiseaux les plus connus de nos campagnes et de mieux les identifier.

Observateur attentif, Patrick Chefson présente ces espèces familières, dans leurs comportements les plus étranges, les plus secrets.
Centre d'Information de la D.R.A.E., 7, rue du Griffon, Rennes - 99 21 58 59 ou 99 63 31 16.

COURRIER

UTOPIE ?

"Je veux vous dire tout le bien que je pense de votre revue. Grâce à vous, nous savons par exemple que P.Y. Le Rhu et Michel Philpommeau n'ont jamais dit que "la Bretagne à cinq départements est une utopie..." corrigeant ainsi l'impression désastreuse qu'aurait pu causer l'article d'Ouess-France. J'espère que vous continuerez longtemps encore à nous faire cet apport mensuel de nouvelles". CHARLES ODAT, 42, rue Lidoire et Jean Léroix, Parigné.

DES PRÉCISIONS DE J.B. VIGHETTI

Jean-Bernard Vighetti, directeur de l'Office de Tourisme de Rennes et des environs, souhaite apporter des petites modifications aux propos que nous lui avons prêtés dans notre dernier numéro "Les blocages se lèvent".

"La Bretagne n'est plus les Baléares de Paris, même si, après un été ensoleillé, de nombreux acteurs du tourisme s'orientent de nouveau vers le balnéaire. Certes, ces derniers sont souvent conservateurs et hésitent à s'engager dans la voie du culturel. Toutefois, l'un n'empêche pas l'autre. Les blocages qui pesaient sur le développement du tourisme culturel se lèvent ; l'assimilation de la culture, voire du patrimoine, à l'agitation et à l'autonomisme est en train de disparaître dans les milieux politiques, même les plus conservateurs. Les milieux culturels, quant à eux, sont prêts à collaborer à un tourisme intelligent. Les actions entreprises en Bretagne par l'Union des Villes d'Art et d'Histoire, l'Association des Petites Cités de Caractère, le collectif des trois festivals d'été (3 festivals pour un été), en sont la preuve tangible".

RENDONS AU CCSTI CE QUI N'EST PAS... A CÉSAR

Dans le n° 237 d'Armor magazine des articles concernant directement le CCSTI sans qu'il en ait été fait mention de manière explicite. Ainsi à la page 33 "les savants bretons durant la révolution", c'est une exposition que celui-ci a entièrement réalisée et qui met à l'honneur, d'une part nos grands savants et d'autre part l'environnement scientifique, technique et industriel de l'époque. L'exposition, après avoir été présentée à Rennes, Lorient, Lannion, est maintenant diffusée à Brest. A la page 45, nous attribuons "une amitié d'animation" au Centre Colomba alors qu'il s'agit de l'Espace Sciences et Techniques, le lieu d'exposition du CCSTI.

UN SALUT D'ALSACE

"C'est avec un égal plaisir que nous lisons tous les mois Armor. Votre mensuel correspond bien à ce que certains aimeraient voir en Alsace : un journal ancré dans la réalité et l'actualité régionales et clairement attaché à sa spécificité". BERNARD KLEIN, rédacteur en chef de Rot un Wiss, Strasbourg.

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)
Directeur - rédacteur en chef
YANN POILVET

* Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 123
22404 Lamballe Cedex - T. 96.31.20.37 +
* Renerzh, skridaozerzh, menezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 123
22404 Lamballe Cedex Pg. 96.31.20.37 +
* Télécopie : 96 31 22 12

* Éditeur : SOPEL SARL au capital de 20 000 F (principaux associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Borechell, Durle - 99 ans à partir du 12 juin 1974, Gérard - Yann Poilvet
* N° ISSN International standard serial number : FR 0044-8966/944107735-X
* N° CIPAX 70 506
* N° SIRET 302306741 00018

* Secrétaire général et publicité
Thérèse Depeix

* Administration
CATHERINE BOITREL

* Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

assistée de JACQUES LE SOUDER et ANDRÉ-GEORGES HAMON

et de Hervé Le Borgne, Yann Brekilian, Aimal Calvé, Jean Cevar, Guy Chevallier, Christine Delattre, Philippe Derennes, Louis Foucher, Pierre La Goff, Serge Graffault, Léopold Guvoet, Patrick Hamon, Georges Lhost, Hélène Maurice, Gilles Morin, Thérèse Morvan, Myrshin, Octave Loast, Yannick Paletier, Edith Pireneux, Michel Philpommeau, Sylvain Philpommeau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvaquet, Daniel Tréhic.

* Publicité
Marie-Christine Denoual, Christiane et Frédéric Flanin, Gérard Gaciner, Patricia Legrandjacques, Robert Lemay, Jean-Claude Paoli.

* Abonnement d'un an : 150 francs
* Abonnement de six mois : 300 francs
* Abonnement par avion : 210 francs

* Abonnement par avion
Ajouter le tarif postal en vigueur.

* Changement d'adresse : 20 francs (joindre la dernière bande)

* C.C.P. Armor Magazine : Rennes 2891 70 70

* Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement, au plus tard le 5 du mois précédant le parution.

* Armor-Magazine ne publie pas de communications
* Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

* Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

* Les textes signés n'engagent que leurs auteurs
* La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des textes qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

* La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

* Seules les personnes titulaires de la carte n°1589 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

* Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

* Le bulletin d'abonnement est en page 61

* Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs - Abonn. Services

* Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazia, rue M. Segun, Tregueux - Tél. 99 61 42 68
N° imp. 1341

* Photographie : Graph'Arts
Z.A. les 4 Voies - Piélo

* Rener ar gelouenn é directeur de la publication : Yann Poilvet.

Siège social :
2, avenue Ile-de-France
35000 RENNES
Tél. 99.33.08.97

Chef de projet :
M. Didier Serrand
Gaz-de-France/Ouest
Direction Régionale :
37, bd St-Aignan
44047 Nantes Cedex
Tél. 40.47.29.81



HD 2000 a été créé à l'initiative de Gaz-de-France/Ouest dans le but d'étudier et de réaliser la "Maison de l'An 2000" avec tous ceux qui participent, dans la région Bretagne, à l'art de construire.

Ce projet devient aujourd'hui réalité (l'ouverture officielle du chantier a eu lieu le 22 décembre dernier) grâce à la formidable synergie humaine dont il a bénéficié.

Plus qu'un simple pavillon témoin, c'est un véritable espace de recherche et de communication pour promouvoir l'innovation dans l'habitat puisqu'il comprend :

▲ un centre de recherche pour tester les performances et le "vécu" des techniques, des matériaux, des appareils...

▲ un centre de formation pour permettre aux professionnels de se familiariser avec les nouvelles techniques.

▲ un centre d'information présentant, en vraie grandeur, ce qui se fait de mieux en matière de construction et d'équipements.

▲ un lieu d'accueil, de rencontres et de détente.

HD 2000 sort donc aujourd'hui de terre et devrait être inauguré en novembre 1989. Réalisation originale à plus d'un titre et exemple d'un partenariat régional réussi, HD 2000 est une "première européenne" dont la Bretagne pourra être fière.



Maquette de l'Espace de Recherche et de Communication pour promouvoir l'innovation dans l'habitat en cours de construction sur le site de Rennes-Beaulieu.



AU CŒUR DE MERVILLE, POUR HABITER OU INVESTIR



Central Park. Une résidence de qualité dans un jardin privé

La bonne adresse à Lorient

Groupe Espacil
15 bd Leclerc. Lorient
Tél. 97.21.58.80

 GROUPE
Espacil
l'esprit Constructif